

76

+SRG
+SSR

46. Jahresbericht
46e rapport annuel

**Schweizerische
Radio- und Fernsehgesellschaft**

**Société suisse de radiodiffusion
et télévision**

**+SRG
+SSR**

Gestalter des Jahresberichtes

Collaborateurs du rapport annuel

Herausgeber / Editeur

Generaldirektion SRG, Information und Dokumentation
Direction générale SSR, Information et documentation

Redaktion / Rédaction

Dr. Markus T. Drack

Gestaltung / Layout

Rita Raetz

Satz / Composition

Elgra AG Bern/Zürich

Druckerei / Imprimerie

AG Buchdruckerei B. Fischer, Münsingen

Photos

Atelier Baillod, Neuchâtel
Gilbert Blondel, Genève
Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz, Zürich
Radiotelevisione della Svizzera Italiana, Lugano
Max Reinhard, St. Gallen
Télévision suisse romande, Genève
Verkehrshaus der Schweiz, Luzern

Grafiken / Graphiques

Imre Haklar

Inhaltsverzeichnis

Table des matières

<i>Erster Teil / Première partie</i>		Seite Page
Zum SRG-Jahrbuch 1976 L'annuaire de la SSR		4
Vom Umbau der Trägerschaft der SRG Restructuration de l'organisation institutionnelle de la SSR	Ettore Tenchio	5
Sogar die Technik ist subjektiv Même la technique est subjective	Stelio Molo	17
Die Bedeutung der Fernsehwerbung L'importance de la publicité à la télévision	Eduard Haas	21
Lohnfindung bei der SRG Politique des salaires à la SSR	Marcel Küttel	23
SRG und Persönlichkeitsschutz La SSR et la protection de la personnalité	Edgar Roy	27
Die Unternehmensplanung in der SRG La planification d'entreprise à la SSR	Ulrich Kündig	31
Allgemeine Reichweite und Nutzung von Radio, Fernsehen und Presse Pénétration et utilisation de la radio, de la télévision et de la presse	Matthias Steinmann	37
SRG-Chronik 1976 Chronique SSR 1976	Emmanuel Belser	43
Internationale Auszeichnungen Distinctions internationales		50
Die Finanzen Les finances	Domenic Carl	53
<i>Zweiter Teil / Deuxième partie (gelbe Blätter / feuilles jaunes)</i>		
Rechnungen / Comptes		2
Bilanzen / Bilans		18
Voranschläge / Budgets		20
Statistiken / Statistiques		37
Die Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft La Société suisse de radiodiffusion et télévision		43
Organigramme / Organigrammes		55

Zum SRG-Jahrbuch 1976

L'annuaire SSR 1976

Information der Organe der Trägerschaft ist Hauptaufgabe dieses Jahrbuchs. Hinzu kommt die Orientierung der an der Tätigkeit der SRG interessierten Öffentlichkeit.

Die Beziehung SRG-Öffentlichkeit ist zentrales Thema des ersten Beitrages, der den Stand der Diskussionen um die Reorganisation der Trägerschaft aufzeigt. Diese Trägerschaft soll ja in die Lage versetzt werden, in Zukunft noch besser die Interessen der Bevölkerung gegenüber Radio und Fernsehen, aber auch die Interessen der Programminstitution gegenüber der Öffentlichkeit zu vertreten.

Aus den Bereichen Programm, Finanzen, Personal, Unternehmensplanung, Recht und Forschung stammen die Themen der andern redaktionellen Beiträge.

Im zweiten Teil ist die Präsentation der Finanzen neu: Das reorganisierte Rechnungswesen erlaubt nun auch, die Rechnungen und Voranschläge einfacher und übersichtlicher darzustellen. Damit wird einem vor allem von Journalisten immer wieder geäußerten Wunsch nach besserer Lesbarkeit entsprochen. Dem gleichen Ziel dienen die vermehrten grafischen Darstellungen und Organigramme.

La tâche principale assignée à cet annuaire est d'informer les organes de la structure institutionnelle de la SSR. A quoi s'ajoute l'information du public intéressé par les activités de la SSR.

La relation SSR-public est au cœur du premier article, qui fait le point des discussions au sujet de la restructuration de l'organisation institutionnelle. Cette dernière doit en effet être mise en mesure de représenter plus efficacement encore à l'avenir les intérêts de la population face à la radio et à la télévision, de même que ceux de l'organisme de programme face au public.

Programme, finances, personnel, planification d'entreprise, jurisprudence et recherche fournissent les autres thèmes de la partie rédactionnelle de cet annuaire.

En seconde partie, l'exposé des comptes obéit à une présentation nouvelle: la réorganisation de la comptabilité nous permet en effet de mettre en page comptes et budgets sous une forme qui en facilite la lecture et en fait mieux apprécier l'ensemble. Par là nous répondons à un souhait maintes fois exprimé par les journalistes avant tout. Les graphiques et organigrammes qui figurent ici en nombre accru servent le même but.

MTD

Vom Umbau der Trägerschaft der SRG

Restructuration de l'organisation institutionnelle de la SSR

Dr. Ettore Tenchio, Zentralpräsident der SRG

«Was die Reorganisation der Trägerschaft der SRG betrifft, ist die Diskussion darüber innerhalb der Organe der SRG und bei den Regionalgesellschaften sehr aktiv im Gange. – Es ist verständlich, wenn man innerhalb der Mitgliedgesellschaften mit Vorsicht daran geht, vor Jahrzehnten erworbene Prärogativen – und auch Gewohnheiten – aufzugeben und Funktionen zu übernehmen, mit denen man anfänglich weniger vertraut ist».

An der Gültigkeit dieser Sätze, die vor Jahresfrist an gleicher Stelle zu lesen waren, hat sich prinzipiell nichts geändert, auch wenn inzwischen unbestreitbar einige wesentliche Schritte in der Richtung auf den Umbau der Trägerschaft der SRG erfolgt sind. Die SRG befindet sich hier in Übereinstimmung mit den besten Traditionen unserer Demokratie, wonach grundlegende Strukturwandlungen sich nur etappenweise vollziehen lassen.

Der Zeitpunkt zu einer Standortbestimmung in dieser Angelegenheit ist gegeben. Am 16. November 1976 hat eine Delegation der SRG mit einer Dreiervertretung des Bundesrates die Probleme der Reorganisation der Trägerschaft SRG besprochen. Das wesentlichste Ergebnis dieser Aussprache lag darin, dass der Bundesrat an seinem bisherigen Vertretungsrecht im Zentralvorstand und in den Vorständen der drei Regionalgesellschaften sowie in den Programmkommissionen festhält. Nach der Klärung dieser wichtigen Frage wurde der von einer ad-hoc-Kommission des Zentralvorstandes erarbeitete Bericht vom 15. September/16. Dezember 1976 zur «Funktion und Struktur der Trägerschaft der SRG» (nachstehend kurz ZV-Bericht genannt) allen Organen der Gesellschaft zugestellt.

Dieser ZV-Bericht war von der Auffassung geprägt, «dass sich gewisse Reorganisationsmassnahmen der Trägerschaft zweifellos aufdrängen, dass aber andererseits in der bestehenden Ordnung trotz verschiedener Unzulänglichkeiten viel Bewährtes enthalten ist. Es kann deshalb nicht darum gehen, das Bestehende zu eliminieren und etwas völlig Neues zu schaffen. Vielmehr ist das gegenwärtige System wirksam zu verbessern und effizienter auszugestalten».

In den bisher erfolgten Stellungnahmen der Organe der SRG blieb ein Kernpunkt der Struktur der Trägerschaft absolut unbestritten, nämlich deren dreistufiger Aufbau auf lokaler, regionaler und nationaler Ebene. In der Tat besteht vernünftigerweise in unserem föderalistischen Staatswesen keine Alternative dazu.

Die wesentlichen Differenzen in den Vernehmlassungen traten hinsichtlich der Aufgaben und Kompetenzen gesellschaftspolitischen und funktionellen Charakters der Mitglied- und der Regionalgesellschaften sowie bezüglich der Vorschläge zur Verbreiterung ihrer Basis zutage. Dies aber keineswegs in einheitlicher Richtung. Vielmehr hat sich erwiesen,

«Quant à la restructuration de l'organisation institutionnelle de la SSR, les discussions se poursuivent très activement au sein de la SSR et des sociétés régionales... Il est bien compréhensible qu'à l'intérieur de ces sociétés-membres on se montre prudent lorsqu'il s'agit d'abandonner des prérogatives – et aussi des habitudes – acquises depuis des décennies, pour se charger de fonctions avec lesquelles, pour le moment, on est moins bien familiarisé.»

Rien n'est venu altérer fondamentalement la validité de ces propos, tenus il y a une année dans ces mêmes colonnes, quand bien même des pas importants ont indéniablement été accomplis depuis lors en direction de la restructuration de l'organisation institutionnelle de la SSR. Par là, la SSR est en accord avec les meilleures traditions de notre démocratie, qui veulent que les transformations fondamentales de structures ne se réalisent convenablement que par étapes.

Le moment est venu de faire le point. Le 16 novembre 1976 une délégation de la SSR a discuté avec trois représentants du Conseil fédéral des problèmes de la restructuration de l'organisation institutionnelle de la SSR. Le résultat essentiel de cette explication est que le Conseil fédéral tient à son droit actuel de se faire représenter au sein du comité central et des comités des sociétés régionales, de même qu'au sein des commissions de programmes. Une fois éclaircis ces problèmes importants, le rapport sur «la fonction et la structure de l'organisation institutionnelle de la SSR», élaboré par une commission ad hoc du comité central et daté du 15 septembre/16 décembre 1976 (nous l'appelons ci-après le rapport du comité central) a été soumis à tous les organes de la société.

Ce rapport se nourrit de la conviction que «si certaines mesures de réorganisation s'imposent sans aucun doute, en revanche la structure actuelle, malgré diverses insuffisances, contient beaucoup d'éléments valables. Il ne peut donc s'agir d'éliminer complètement ce qui existe et de créer quelque chose d'entièrement nouveau. Il s'agit bien plutôt d'améliorer efficacement le système actuel et de le structurer de manière plus efficace.»

Dans les positions prises jusqu'ici, un point essentiel de la structure de l'organisation institutionnelle de la SSR est resté absolument incontesté, à savoir sa triple assise sur les niveaux local, régional et national. En fait, dans notre Etat fédéraliste, il n'existe heureusement pas d'alternative à cette formule.

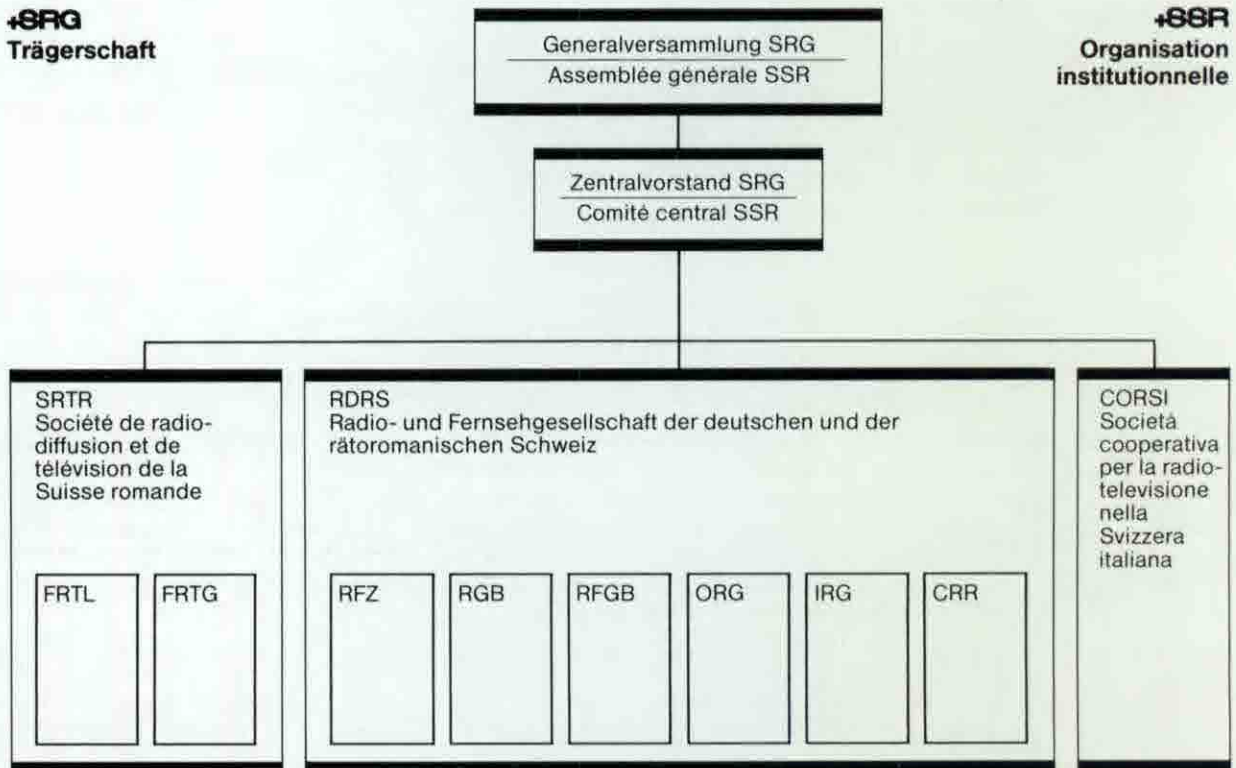
Les divergences les plus importantes qui apparaissent dans les prises de position ont trait aux tâches et aux compétences d'ordre socio-politique et fonctionnel des sociétés-membres et des sociétés régionales ainsi qu'aux propositions d'élargissement de leur base. Il ne se dégage toutefois pas de direction homogène. Bien

dass unter den Mitgliedergesellschaften sehr unterschiedliche Meinungen bestehen, wie nachstehende Zusammenfassungen zeigen mögen. Die

au contraire, il s'est avéré que des opinions très différentes coexistent parmi les sociétés-membres, ainsi que le montrent les résumés qui suivent. La

+SRG
Trägerschaft

+SSR
Organisation
institutionnelle



Radio- und Fernsehgenossenschaft Basel RFGB

hat in ihrem Bericht an den Vorstand der Regionalgesellschaft DRS vom 4. April 1977 festgehalten, «dass das von der Hayek Engineering AG Zürich im Februar 1975 vorgelegte Modell der Funktion und Struktur der Trägerschaft SRG auch mit den von der ad-hoc-Kommission angebrachten Modifikationen und Retouchen uns nicht überzeugend scheint» und deshalb «eine Beschlussfassung über die Ausgestaltung der Trägerschaft noch verfrüht wäre».

Zum Vorschlag, die Lokalgesellschaften sollten eine möglichst grosse Mitgliederzahl aufweisen, erklärt die RFGB, es werde dabei übersehen, «dass in solch grossen Gremien ausser Wahlen keine Entscheide getroffen werden können, da Diskussionen rein faktisch unmöglich sind. – Überall ist die Erkenntnis wachgeworden, dass mit der Vortäuschung einer Basis nichts gewonnen ist und der Demokratie kein Dienst erwiesen wird».

Die Übertragung der sogenannten Öffentlichkeitsbeziehungen als besonderer Aufgabe an die Mitgliedergesellschaften lehnt die RFGB mit folgender Begründung ab: «Mit der Aufgabe der Öffentlichkeitsarbeit wäre einerseits ein nebenamtlich tätiger Vorstand

Radio und Fernsehgenossenschaft Basel RFGB

dans son rapport au comité de la société régionale DRS du 4 avril 1977 constate «que le modèle de la fonction et de la structure de l'organisation institutionnelle de la SSR, présenté par Hayek Engineering AG, Zurich, ne lui paraît pas convaincant, même avec les modifications et les retouches apportées par la commission ad hoc» et que par conséquent «une décision sur l'organisation de la structure institutionnelle serait encore prématurée.»

Relativement à la proposition d'élargissement des sociétés locales au plus grand nombre possible de membres, la RFGB explique que c'est oublier que «dans ce genre de grands organismes, à part les élections, il n'y a pas moyen de prendre des décisions, parce que les discussions sont impossibles d'un point de vue purement «technique». On commence à s'apercevoir partout qu'alléguer une prétendue base n'avance à rien et ne rend aucun service à la démocratie.»

La RFGB rejette l'idée de faire des relations publiques une tâche spécifique des sociétés-membres. Son argumentation est la suivante: «Mis en devoir d'assumer une tâche de relations publiques, un comité composé

überfordert, wenn er wirklich der Hörerschaft nachgehen wollte, andererseits zu wenig kompetent, wenn ihm die Methoden einer effizienten Öffentlichkeitsarbeit nicht geläufig sind. Es wäre auch keine Gewähr dafür geboten, dass die Öffentlichkeitsarbeit systematisch durchgeführt würde».

Was schliesslich die im ZV-Bericht postulierte Aufhebung des Eigentums der Mitgliedgesellschaften an den Radio-Studios betrifft, handelt es sich nach Auffassung der RFGB um ein Problem, das gesondert zu behandeln wäre und nicht zwangsläufig mit der Reorganisation der Trägerschaft verkoppelt werden müsste.

Radio- und Fernsehgenossenschaft Bern RGB

In seiner Eingabe vom 6. April 1977 erklärt der Vorstand der RGB zunächst, er stimme den Ausführungen betreffend die lokale Ebene sowohl im Hayek-Bericht wie im ZV-Bericht und den dazu gestellten Anträgen zu. Dagegen lehnt der Vorstand der RGB die im ZV-Bericht gemachten Vorschläge für die regionale und die zentrale Ebene aus folgenden Erwägungen ab:

«Im Gegensatz zur ad-hoc-Kommission ist der Vorstand der RGB der Auffassung, dass die Trägerschaft SRG nicht an Glaubwürdigkeit gewinnt, wenn nur eine minimale Reorganisation ins Auge gefasst wird, welche von der Haltung «dass in der bestehenden Ordnung trotz verschiedener Unzulänglichkeiten viel Bewährtes enthalten ist» geprägt wird. Die Glaubwürdigkeit der Trägerschaft SRG kann nur hergestellt werden, wenn klare Kompetenzausscheidungen vorgenommen werden, wenn die Mitglieder in den Gremien über eine klare Legitimation verfügen und wenn zudem diese Gremien einen hohen Grad von Repräsentativität aufweisen. Auch hier bringt der Vorschlag der ad-hoc-Kommission vor allem Abstriche gegenüber den Vorstellungen von Hayek.»

Der Entwurf der ad-hoc-Kommission bringe eine gefährliche Durchmischung der Kompetenzen, welche zudem sehr unklar abgegrenzt seien, und der Aufgaben. Der Zentralvorstand beanspruche nach seinem Entwurf vermehrte programmliche Kompetenzen und Einsprachemöglichkeiten, was insbesondere in der Schaffung einer eigenen Programmkommission zum Ausdruck komme. Der Vorstand lehne die hinter diesem Vorschlag sichtbar werdende Zentralisierungstendenz ab.

Radio- und Fernsehgenossenschaft in Zürich RFZ

Der Vorstand der RFZ fühlte sich verpflichtet, an einer Pressekonferenz vom 21. März 1977 «der Öffentlichkeit darzulegen, warum sie mit dem Bericht des Zentralvorstandes, der als Grundlage für eine Reorganisation zur Vernehmlassung zugestellt wurde, nicht einverstanden ist und ihn als untaugliche Diskussionsgrundlage zurückweist».

de personnes exerçant leur charge parallèlement à une activité professionnelle, serait d'une part débordé, s'il voulait réellement suivre les auditeurs, serait d'autre part trop peu compétent, s'il ne possède pas les méthodes d'un travail efficace de relations publiques. Il n'y aurait d'autre part aucune garantie que ce travail de relations publiques soit poursuivi systématiquement.»

Enfin, en ce qui concerne le transfert de propriété des studios de radio aux mains de la SSR que postule le rapport du comité central, la RFGB estime qu'il s'agit là d'un problème qui serait à traiter séparément et ne devrait pas obligatoirement être lié à celui de la réorganisation des structures institutionnelles.

Radio und Fernsehgenossenschaft Bern RGB

Dans le document qu'il a remis le 6 avril 1977, le comité de la RGB déclare tout d'abord qu'il fait siennes les explications fournies aussi bien par le rapport Hayek que par celui du comité central, en ce qui concerne le plan local et qu'il approuve les propositions faites à ce sujet. Le comité RGB rejette en revanche les propositions qui ont trait au niveau régional et central et ce pour les considérations suivantes:

«Au contraire de la commission ad hoc, le comité de la RGB estime que l'organisation institutionnelle de la SSR ne gagne pas en crédibilité si l'on se borne à envisager qu'une réorganisation minimale, partant de l'idée que la «structure actuelle, malgré certaines insuffisances, contient beaucoup d'éléments valables». L'organisation institutionnelle de la SSR ne sera crédible que si l'on procède à une claire délimitation des compétences, si les membres des assemblées jouissent d'une légitimation claire et si les assemblées présentent un degré élevé de représentativité. Là aussi, la proposition de la commission ad hoc est sur de nombreux points en retrait des conceptions défendues par le rapport Hayek.»

Le projet de la commission ad hoc introduirait un dangereux mélange des compétences, au reste très insuffisamment délimitées, ainsi que des tâches. Suivant ce projet, le comité central revendiquerait des compétences accrues en matière de programme et des possibilités de veto, qui se traduisent en particulier par la création d'une propre commission des programmes. Le comité RGB rejette les tendances centralisatrices qui se profileraient derrière cette proposition.

Radio und Fernsehgenossenschaft in Zürich RFZ

Le comité de la RFZ s'est senti tenu d'exposer au public, lors d'une conférence de presse tenue le 27 mars 1977, «pourquoi elle n'est pas d'accord avec le rapport du comité central, qui a été remis au titre de base pour une réorganisation, et pourquoi elle l'estime impropre à fournir une base de discussion.»



Das Team der ORG-Programmstelle in St.Gallen: v.l.n.r. Kurt Wild, Technik, Helen Trunz, Sekretärin, Fredy Weber, Leiter der Programmstelle, Marc Walter Haefelin, Stellvertreter, Hanspeter Trütsch, Redaktions-Stagiaire.

Le team de l'Office des programmes ORG à Saint-Gall (de g. à dr.): Kurt Wild, technique, Helen Trunz, secrétaire, Fredy Weber, chef de l'Office, Marc Walter Haefelin, suppléant, Hanspeter Trütsch, rédacteur stagiaire.

Im 15. Stockwerk dieses Turmhochhauses in St.Gallen ist seit dem Februar 1977 die Programmstelle der Ostschweizerischen Radio- und Fernsehgesellschaft untergebracht.

C'est au 15e étage de cet immeuble-tour de Saint-Gall qu'est logé, depuis février 1977, l'Office des programmes de la Société de radio et de télévision de Suisse orientale ORG.



Die Gründe, weshalb er den ZV-Bericht zurückweise, fasste der Vorstand der RFZ in folgenden Punkten zusammen:

- «1. Wir wehren uns dagegen, dass den Mitgliedergesellschaften an der Basis Aufgaben und Rechte weggenommen werden sollen.
2. Wir verlangen im Gegenteil eine Verbreiterung der Basis und eine Delegation von Kompetenzen von der Spitze nach unten in die Regionen und die Mitgliedergesellschaften.
3. Dann verlangen wir eine breite Vernehmlassung bei allen an Radio und Fernsehen interessierten Kreisen des Landes, und
4. genügend Zeit, um eine Stellungnahme sorgfältig und umfassend erarbeiten zu können.»

Der Vorstand der RFZ werde sich mit allen Mitteln dafür einsetzen, dass die SRG eine Struktur erhalte, die dem föderalistischen Aufbau unseres demokratischen Staates entspreche.

Ostschweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft ORG

Im Gegensatz zur RFZ hat der Vorstand der ORG in seiner Stellungnahme vom 23. März 1977 den ZV-Bericht als Diskussionsgrundlage anerkannt. Er begrüsst zunächst die Bestrebungen zur Verbesserung der Repräsentativität der Trägerschaft, die allerdings heute schon «offen», nur bisher zu wenig an die Öffentlichkeit getreten sei. Hinsichtlich der Aufgabenteilung bringt der Vorstand ORG folgende grundsätzliche Bemerkungen an:

«Die ausschliessliche Zuteilung der unternehmerischen Aufgaben an die nationale Ebene wird von der ORG bejaht. Die Zuteilung der Aufgaben im Programmbereich an die Region und der Öffentlichkeitsarbeit an die lokalen Mitgliedergesellschaften bedarf hingegen einer Präzisierung.»

In den Mittelpunkt seiner Betrachtungen stellt der Vorstand ORG, als Kernstück der Reorganisation, wie er sagt, das Mitentscheidungsrecht der regionalen Organe im Programmbereich und führt dazu aus:

«Die Einwirkungsmöglichkeit auf die mittelfristige Programmplanung muss durch Mitentscheidung und nicht bloss durch Mitsprache gewährleistet werden. Dieses Mitentscheidungsrecht soll sich aber auf mittelfristige Einwirkungsmöglichkeiten beschränken. Kurzfristige Einflüsse wären verfehlt und kämen unter Umständen einer Vorzensur gleich. Zudem soll nicht durch kurzfristige Einwirkungen regionaler Organe die programmlich bedingte Dynamik unnötigerweise gelähmt werden.» Das Mitentscheidungsrecht regionaler Organe der Trägerschaft verstärke hingegen eine erwünschte Einflussnahme auf programmliche Schwerpunkte. Es ver helfe den regionalen Organen, aus einer Ohnmachtstellung gegenüber der Programmplanung auszubrechen und einen wertvollen

Le comité RFZ a résumé comme suit les raisons pour lesquelles il rejette le rapport du comité central:

- «1. Nous nous élevons contre le fait que l'on veuille enlever des tâches et des droits aux sociétés-membres à la base.
2. Nous exigeons en contrepartie un élargissement de la base et une délégation des compétences de haut en bas, en direction des régions et des sociétés-membres.
3. Nous demandons ensuite une large consultation de tous les milieux qui dans ce pays sont intéressés à la radio et à la télévision et
4. suffisamment de temps pour pouvoir élaborer une prise de position minutieuse et complète.»

Le comité de la RFZ mettra tout en oeuvre pour que la SSR reçoive une structure qui corresponde à la structure fédéraliste de notre Etat démocratique.

Ostschweizerische Radio und Fernsehgesellschaft ORG

Au contraire de la RFZ, le comité de l'ORG, dans sa prise de position du 23 mars 1977, a adopté le rapport du comité central comme base de discussion. Il salue tout d'abord les efforts déployés pour améliorer la représentativité de la structure institutionnelle qui, dit-il, est actuellement déjà de type «ouvert», mais qui n'est toutefois que peu allée jusqu'ici au devant du public. Touchant la répartition des tâches, le comité ORG fait cette remarque de fond:

«L'attribution exclusive des tâches d'entreprise à l'échelon national recueille l'approbation de l'ORG. L'attribution des tâches d'ordre programmatique à la région et des activités de relations publiques aux sociétés-membres locales exige en revanche d'être précisée.»

Le comité ORG met au centre de ses considérations, comme pièce maîtresse de la réorganisation, ainsi qu'il le dit, le droit de codécision des organes régionaux dans le domaine du programme et il explique à ce propos:

«La possibilité d'intervention sur la planification des programmes à moyen terme doit être assurée par une codécision et pas simplement par une participation. Ce droit de codécision doit se limiter cependant aux possibilités d'intervention à moyen terme. Des influences à court terme seraient erronées et elles s'identifieraient le cas échéant à une pré-censure. En outre il s'agit de ne pas paralyser inutilement la dynamique des programmes par des interventions à court terme.» Le droit de codécision des organes régionaux de l'organisation institutionnelle renforcerait en revanche, d'après le comité ORG, l'influence souhaitée sur les centres de gravité du programme. Ce droit aiderait les régions à se libérer d'une position d'impuissance face à la planification des programmes et leur

Beitrag zu grundsätzlichen Aspekten der Programme zu leisten.

Innerschweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft IRG

Der Vorstand der IRG hat in seiner Vernehmlassung vom 12. Februar 1977 weiten Teilen des ZV-Berichtes grundsätzlich zugestimmt, andererseits Vorbehalte zu verschiedenen Vorschlägen, die ihm zu wenig konkretisiert erscheinen, angebracht und überdies «auf gewisse Widersprüche und Lücken» hingewiesen. Der im ZV-Bericht enthaltenen Umschreibung der Trägerschaft pflichtet die IRG bei, insbesondere der besseren Verankerung der Sendegesellschaft in der Bevölkerung, damit die Trägerschaft in ihrer wichtigen Aufgabe die nötige demokratische Legitimation erhalte.

Wie die ORG legt die IRG besonderes Gewicht auf die Einwirkung der Trägerschaft im Programmbereich. Dazu wird bemerkt:

«Was aus der Definition der Trägerschaft hervorgeht und an mehreren Stellen des ZV-Berichtes eingeräumt wird, dass nämlich auch die Trägerschaft programmbezogene Funktionen wahrzunehmen hat, wird übermässig relativiert, so dass Widersprüche entstehen. Insbesondere werden hier die Entwicklungsmöglichkeiten der lokalen Ebene zu sehr über-

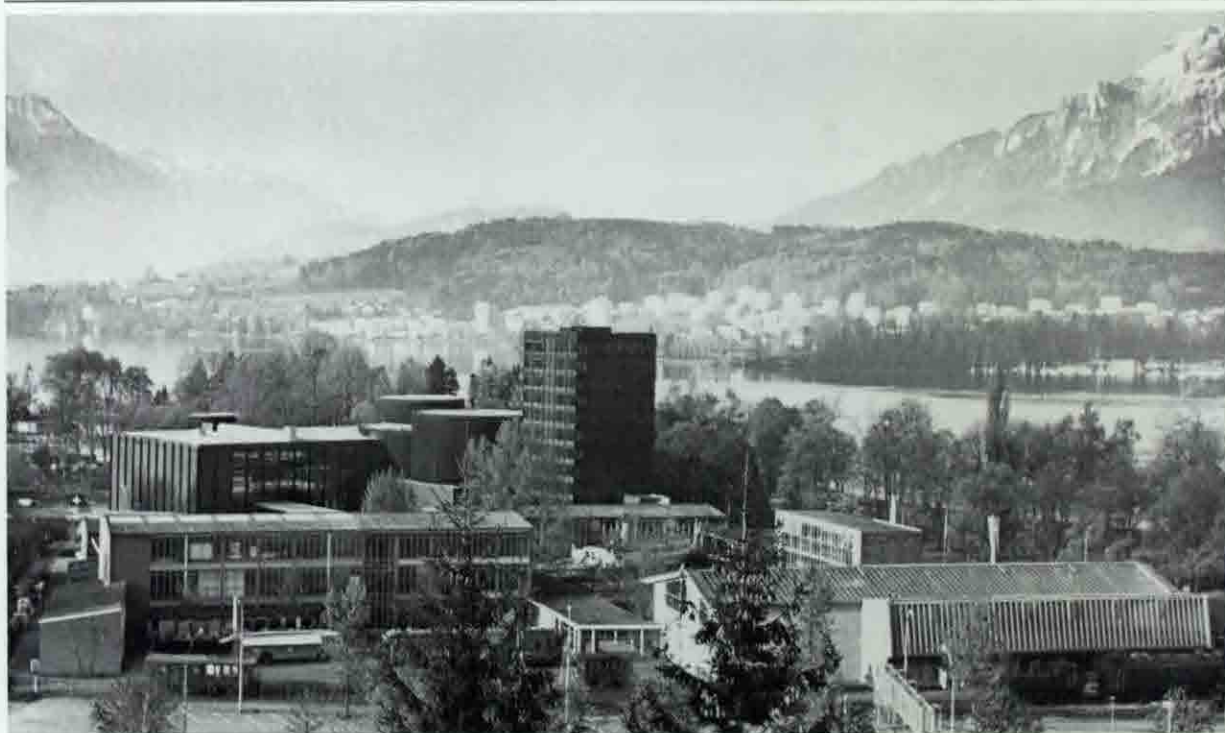
permettrait d'apporter une précieuse contribution sur des aspects fondamentaux des programmes.

Innerschweizerische Radio und Fernsehgesellschaft IRG

Dans sa prise de position du 12 février 1977, le comité de l'IRG a donné son approbation de principe à une part importante du rapport du comité central, tout en faisant état d'autre part de réserves au sujet de diverses propositions, qui lui paraissaient trop peu concrétisées, et en attirant l'attention en outre «sur certaines contradictions et lacunes.» L'IRG se rallie à la description des structures institutionnelles contenue dans le rapport du comité central, particulièrement à la proposition de mieux ancrer les sociétés d'émission dans la population, afin que l'organisation institutionnelle dispose, dans son importante mission, de la légitimation démocratique nécessaire.

Comme l'ORG, l'IRG attache particulièrement d'importance à l'action de l'organisation institutionnelle dans le domaine du programme. Il est fait la remarque suivante:

«Ce qui ressort de la définition de l'organisation institutionnelle et se trouve également concédé à plusieurs reprises dans le rapport du comité central, savoir que l'organisation institutionnelle a également à



Die Programmstelle der Innerschweizerischen Radio- und Fernsehgesellschaft befindet sich im Bürogebäude des Verkehrshauses in Luzern.

L'Office des programmes de la Société de radio et de télévision de la Suisse centrale a pris ses quartiers dans l'immeuble administratif du Musée des transports, à Lucerne.

gangen.» Zur Empfehlung im ZV-Bericht an die Mitgliedsgesellschaften, «Öffentlichkeitsarbeit und bessere Information über die Mitwirkungsmöglichkeiten des Publikums innerhalb der Sendegesellschaft» zu leisten, bringt die IRG einige kritische Bemerkungen an:

«Die Öffentlichkeit, an die vor allem die Mitgliedsgesellschaften herankommen sollen, wird dann aktiviert, wenn sie Gewähr dafür erhält, dass ihre Bedürfnisse, ihre Anregungen und Wünsche punkto Programm nicht nur erfasst, sondern im Hinblick auf das Programm verarbeitet und mit Aussicht auf einigen Erfolg an die Programminstitution, wozu auch die Programmstellen gehören, gelangen. Das eben bedeutet, dass die Öffentlichkeitsarbeit auch auf der lokalen Ebene programmbezogen sein muss».

Cumünanza Rumantscha Radio e Televisiun CRR

Mit den Auffassungen des Zentralvorstandes stimmt der Erweiterte Vorstand der CRR weitgehend überein, der in seiner Stellungnahme vom 12. März 1977 eindeutig erklärt, der Bericht der ad-hoc-Kommission stelle eine sehr gute und realistische Grundlage für das weitere Vorgehen dar. In grundsätzlicher Beziehung wird beigefügt: «Mit Genugtuung haben die Organe der CRR zur Kenntnis nehmen dürfen, dass auch die ad-hoc-Kommission das besondere Anliegen der CRR eindeutig befürwortet, indem sie der CRR nicht nur eine gesellschaftspolitische, sondern auch eine unternehmerische Funktion zuteilt. Für dieses Verständnis im Interesse unserer sprachlichen und kulturellen Minderheit, die erfreulicherweise in der ganzen Schweiz immer mehr Unterstützung findet, stellen wir unsern verbindlichen Dank ab».

Was die gesellschaftspolitischen Funktionen der Mitgliedsgesellschaften betrifft, lässt sich die CRR wie folgt vernehmen:

«Ohne programmbezogene Rechte und Pflichten wird es der CRR nicht möglich sein, die gesellschaftspolitischen Aufgaben im allgemeinen und ihre Hauptaufgaben als Vertreterin einer Sprach- und Kulturregion zu erfüllen. Die Erfassung von Ideen, Wünschen und Bedürfnissen unserer Bevölkerung und die Förderung der medienbezogenen Tätigkeit in der Öffentlichkeit sind bestimmt wertvoll. Diese Tätigkeit genügt jedoch in der Praxis nicht. Wünsche, Anregungen und Kritik können erst berücksichtigt werden, wenn das erforderliche programmbezogene Mitspracherecht zugestanden wird. Eine vermehrte und wirksame Öffentlichkeitsarbeit an der Basis setzt aber auch voraus, dass den Mitgliedschaften die erforderlichen zusätzlichen Mittel zur Verfügung gestellt werden».

assumer des fonctions en rapport avec le programme, est relativisé dans une mesure excessive, de sorte qu'apparaissent des contradictions. En particulier, les possibilités de développement de l'échelon local sont par trop oubliées.» Concernant la recommandation faite aux sociétés-membres de pratiquer une «activité de relations publiques et une meilleure information sur les possibilités de collaboration du public au sein de la société d'émission», L'IRG apporte quelques remarques critiques:

«Le public, que les sociétés-membres avant tout sont censées approcher, se trouvera activé, s'il obtient l'assurance que ses besoins, ses suggestions et ses vœux au sujet du programme ne sont pas simplement recueillis, mais qu'ils sont soumis à un travail d'élaboration en vue du programme et transmis, avec quelque chance d'être pris en considération, à l'organisme de programme, dont les offices de programmes font également partie. Cela signifie donc bien qu'au plan local également l'activité de relations publiques doit se rapporter au programme.»

Cumünanza Rumantscha Radio e Televisiun CRR

Le comité élargi de la CRR est en grande partie d'accord avec les conceptions défendues par le comité central; ne déclare-t-il pas en effet dans sa prise de position datée du 12 mars 1977 que le rapport de la commission ad hoc représente une très bonne base, empreinte de réalisme, pour la suite des démarches. Dans l'ordre des principes, il y est ajouté: «C'est avec satisfaction que les organes de la CRR ont pris acte du fait que la commission soutient elle aussi nettement le cas particulier que représente la CRR, dans la mesure où elle lui impartit non seulement une fonction d'ordre socio-politique, mais également une fonction d'entreprise. Pour la compréhension manifestée à l'égard de notre minorité linguistique et culturelle, nous nous devons de dire ici notre gratitude.»

Touchant les fonctions socio-politiques des sociétés-membres la CRR fait entendre l'opinion suivante:

«Sans droits et devoirs par rapport au programme, la CRR n'aura pas la possibilité de faire face à ses tâches socio-politiques générales et à celle, essentielle, de représentante d'une région linguistique et culturelle. Saisir les idées, les désirs et les besoins qui émanent de notre population et favoriser dans le public des activités en prise sur les médias est certes chose précieuse. Cette activité est toutefois insuffisante en pratique. Désirs, suggestions et critiques ne pourront être pris en compte que dans la mesure où sera accordé l'indispensable droit de participation dans le domaine du programme. Un travail accru et plus efficace de relations publiques à la base suppose toutefois également que soient mis à disposition des sociétés-membres les moyens supplémentaires nécessaires.»



Auch die Programmstelle der Cumünanza Rumantscha Radio e Televisiun in Chur geniesst seit dem Mai 1976 alle Vorteile neuer und modern ausgerüsteter Arbeitsräume. Im Vordergrund Maria Cadruvi, Programmgestalterin und Fernseh-sprecherin.

L'Office des programmes de la Cumünza Rumantscha Radio e Televisiun à Coire bénéficie lui aussi, depuis mai 1976, d'équipements modernes installés dans des locaux battant neuf. Au premier plan, Maria Cadruvi, réalisatrice et speakerine TV.

Es ist verständlich, dass der Vorstand der Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz angesichts so breit gefächerter Meinungen, Vorschläge und Wünsche der sechs Mitgliedergesellschaften beschlossen hat, eine gemeinsame, abschliessende Stellungnahme der Region DRS zu erarbeiten. Wir hoffen, dass sie beim Erscheinen dieses Berichts vorliegen wird.

Im Gegensatz dazu hat der Vorstand der

Société de Radiodiffusion et de Télévision de la Suisse Romande SRTR

eine sehr konkrete Vernehmlassung erarbeitet, die das Datum des 25. März 1977 trägt. Die wesentlichen Punkte, welche die SRTR in ihrer Stellungnahme berührt, sind die folgenden:

Die SRTR ist der Auffassung, dass sich die Ernennung von Vertretern des Bundesrates – mit denen sie übrigens immer, wie sie sagt, ausgezeichnete Beziehungen pflegte – auf regionaler Ebene in der neuen Struktur der Trägerschaft der SRG nicht mehr rechtfertigen lasse; zumindest müsse eine solche Beteiligung von Bundesdelegierten in den künftigen Statuten der Regionalgesellschaften motiviert werden. Dagegen

Vu le large éventail d'opinions, de propositions et de souhaits divers qu'expriment les six sociétés-membres, on comprend que le comité de la Radio et de la Télévision de Suisse alémanique ait décidé d'élaborer une prise de position commune, représentative de l'ensemble de la région DRS. Nous espérons qu'elle sera achevée au moment de la parution de ce rapport.

A l'opposé, le comité de la

Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse romande SRTR

a élaboré une prise de position de caractère très concret, qui porte la date du 27 mars 1977. Les points essentiels que traite la SRTR sont les suivants:

La SRTR est d'avis que la désignation au niveau régional de délégués du Conseil fédéral – avec lesquels, comme elle tient à le rappeler, elle a toujours entretenu d'excellents rapports – ne se justifie plus dans la nouvelle structure; la SRTR souhaite à tous le moins qu'une telle participation de délégués fédéraux soit motivée dans les futurs statuts des sociétés régionales. Par contre la SRTR se range à la proposition exprimée dans le rapport du comité central de remplacer

schliesst sich die SRTR dem Vorschlag im ZV-Bericht an, die beiden bisherigen Stiftungen in Genf und Lausanne durch sieben kantonale Organisationen (Genf, Waadt, Freiburg, Neuenburg, Wallis, Jura und Bern-Südjura) in Form von Vereinen gemäss Artikel 60 des Zivilgesetzbuches zu ersetzen. Dies im Sinne der Verbreiterung der Trägerschaft.

Weiter spricht sich die SRTR für die Übertragung des Eigentums an den Radiostudios in Genf und Lausanne an die SRG aus. Es entspreche dies einem Gebot der Logik des Betriebes und es liessen sich dadurch im Interesse des Programms erhebliche Einsparungen erzielen. Die SRTR stellt für diese Eigentumsübertragung der beiden welschen Radiostudios lediglich die Bedingung, dass dadurch der Verteilungsschlüssel der Radiomittel nicht geändert und ihr sowie den interessierten Behörden entsprechende verbindliche Zusicherungen abgegeben werden.

Società Cooperativa per la Radiotelevisione nella Svizzera Italiana CORSI

In seiner Sitzung vom 19. August hat der Vorstand der CORSI grundsätzlich seine frühere Stellungnahme zur Reorganisation der Trägerschaft bestätigt, die in den grossen Linien mit dem ZV-Bericht übereinstimmt. Im wesentlichen wird davon ausgegangen, dass die neue Struktur der Trägerschaft auf nationaler Ebene die Konzession der SRG und die sich daraus ergebenden Verantwortungen nicht in Frage stellen kann und soll. Die Repräsentativität der Regionen in den zentralen Organen und die entsprechenden Kompetenzen können nach der Meinung der CORSI ohne «statutarische Revolution» geklärt und verbessert werden. Auf regionaler Ebene wird an der Form der Genossenschaft der Regionalgesellschaft der italienischen Schweiz festgehalten, aber die Möglichkeit der Ersetzung der Generalversammlung durch eine Delegiertenversammlung offen gelassen. Auf lokaler Ebene schliesslich soll auch in der italienischen Schweiz die Bildung lokaler Organe (z. B. Sottoceneri, Sopraceneri und Italienisch-Bünden) oder auch von konsultativen Vereinigungen ausserhalb der SRG ermöglicht werden, wobei letztern die folgenden Aufgaben übertragen werden könnten:

1. konsultativer Ratschlag zur langfristigen Politik der SRG und der Regionalgesellschaft;
2. Kritiken und Wünsche vorbringen, prüfen und diskutieren und den zuständigen Organen Vorschläge unterbreiten;
3. Begehren nach Prüfung der Programme und Sendungen, der Ausgaben und Beschlüsse vortragen, mit dem Anspruch auf Antworten und Erläuterungen.

Unter anderem hält die CORSI dafür, dass die Kompetenz des Bundesrates, seine Vertreter im Zentralvorstand zu ernennen, erhalten bleiben soll, allerdings in einem Verhältnis von weniger als 50% der Mitglieder; dass die Konstituierung einer einheitlichen Pro-

les deux fondations par sept sociétés cantonales (Genève, Vaud, Fribourg, Neuchâtel, Valais, Jura et Berne-Jura Sud) constituées sous forme d'associations au sens de l'art. 60 du Code civil. Ceci dans l'esprit d'un élargissement des structures institutionnelles.

La SRTR se prononce également pour le transfert des studios de radio de Genève et de Lausanne sous la propriété de la SSR. Ce transfert est dans la logique de l'exploitation et il apporte d'appréciables économies qui profiteront au programme. La SRTR pose pour seule condition à ces transferts que la clé de répartition des moyens financiers n'en sera pas modifiée et que le comité central lui confirmera le moment venu, ainsi qu'aux autorités publiques intéressées, les garanties données à ce sujet.

Società Cooperativa per la Radiotelevisione nella Svizzera Italiana CORSI

Lors de sa séance du 10 août, le comité de la CORSI a confirmé dans son principe sa prise de position antérieure sur la réorganisation des structures institutionnelles, prise de position qui concordait dans les grandes lignes avec le rapport du comité central. Pour l'essentiel, le comité de la CORSI part du point de vue que la nouvelle structure de l'organisation institutionnelle au niveau national ne peut pas et ne doit pas remettre en question la concession et les responsabilités qui en découlent. La représentation des régions dans les organes centraux et les compétences respectives peuvent être mises au net et améliorées sans «révolution statutaire.» Au niveau régional la CORSI tient à la forme coopérative de la société de Suisse italienne, tout en laissant ouverte la possibilité de remplacer l'actuelle assemblée générale par une assemblée de délégués. Sur le plan local, la possibilité doit également être donnée de créer en Suisse italienne des organes locaux (p.ex. Sottoceneri, Sopraceneri et Grisons italophones) ou des assemblées consultatives en dehors de la SSR. Ces dernières pourraient se voir confier les tâches suivantes:

1. Donner des conseils à titre purement consultatif sur la politique à long terme de la SSR et de la société régionale;
2. formuler des critiques et des souhaits, examiner, discuter et soumettre des propositions aux organes compétents;
3. «demander des comptes» au sujet des programmes et émissions, des dépenses et des décisions, avec droit à recevoir des réponses et explications.

La CORSI estime d'autre part que la compétence du Conseil fédéral de nommer ses représentants au comité central doit être maintenue, tout en se limitant à moins de la moitié des membres; que la constitution d'une commission unitaire des programmes pour les

grammkommission für beide Medien auf nationaler wie regionaler Ebene nützlich wäre, und dass die letzte Verantwortung für die Programme dem Generaldirektor der SRG obliegen solle, sowohl intern wie nach aussen.

Die Analyse dieser Vernehmlassungen erlaubt die Feststellung, dass in einigen der wesentlichen Punkte der Reorganisation der Trägerschaft Übereinstimmung herrscht:

- Die dreistufige Struktur der Trägerschaft auf lokaler, regionaler und nationaler Ebene ist unbestritten;
- ebenso die Notwendigkeit einer breiteren Verankerung der Trägerschaft in der Bevölkerung, wobei man vornehmlich an kritische Radiohörer und Fernseher denkt;
- Einigkeit besteht unter den Mitgliedergesellschaften darin, dass die ihnen zugedachte Öffentlichkeitsarbeit programmbezogen sein soll und sie in der Programmplanung nicht allein Mitsprache sondern Mitentscheidung fordern.

Das weitere Vorgehen zur Reorganisation der Trägerschaft hat der Zentralvorstand in mehreren Sitzungen eingehend diskutiert. In Erwartung einer abschliessenden Stellungnahme der Region DRS wurde am 21. April 1977 ein erster Entscheid in der Frage der Übertragung des Eigentums an den Radiostudios an die SRG gefällt:

«Nachdem sich die Radio- und Fernsehgesellschaft der französischen Schweiz bereit erklärt hat, die Studiogebäude des Radios in Genf und Lausanne der SRG zu übertragen, wurde die Generaldirektion ermächtigt, den Vertrag vorzubereiten und die Übernahme durchzuführen.

Für die deutsche und rätoromanische Schweiz wurde einstimmig eine auf drei Jahre befristete Übergangslösung beschlossen: Demnach bietet die SRG Hand zu einer Entlastung der Radiorechnung DRS, indem sie die Fremdschulden der Studios ablöst und stattdessen aus dem Baufonds zinslose Darlehen gewährt. Daraus ergibt sich z.B. für 1978 eine Entlastung der Radiorechnung DRS um total ca. 1,5 Millionen Franken, die den geplanten Lokalprogrammen zugute kommen können. Während der Übergangszeit wird eine Lösung zur Übertragung des Studioeigentums in der deutschen Schweiz an die SRG ausgearbeitet. Über die Besitzverhältnisse in der italienischen Schweiz wird in den nächsten Monaten entschieden.»

Inzwischen hat sich, nach der Westschweizer Regionalgesellschaft, auch die CORSI für eine Überführung ihres Radiostudiogebäudes ins Eigentum der SRG ausgesprochen

deux médias, au plan national et au plan régional, serait chose utile et que la responsabilité ultime des programmes doit incomber au directeur général, d'un point de vue aussi bien interne qu'externe.

L'analyse de ces prises de position permet de constater que l'accord règne sur quelques-uns des points essentiels de la réorganisation des structures institutionnelles:

- l'assise de l'organisation institutionnelle sur les trois niveaux local, régional et national, est incontestée;
- de même la nécessité d'asseoir plus largement l'organisation institutionnelle sur la population, par quoi l'on pense principalement aux auditeurs et téléspectateurs pourvus de sens critique;
- les sociétés-membres sont toutes d'accord pour estimer que l'activité de relations publiques que l'on entend leur confier doit se rapporter au programme et qu'elles postulent non pas simplement un droit de participation, mais un véritable droit de codécision au niveau de la planification des programmes.

Le comité central a débattu à fond, en plusieurs séances, de la marche qu'il convenait de suivre pour la réorganisation des structures institutionnelles. Dans l'attente d'une prise de position définitive de la région DRS, une première décision a été prise le 21 avril 1977 en ce qui concerne le transfert des studios de radio sous propriété de la SSR:

«La Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse romande s'étant déclarée prête à céder, à la SSR, les bâtiments des studios de la radio à Genève et à Lausanne, la direction générale a été habilitée à dresser les contrats et à opérer le transfert de propriété. Pour ce qui est de la Suisse alémanique et rhéto-romane, il a été décidé à l'unanimité d'adopter un régime transitoire pour une durée limitée à trois ans: la SSR interviendra pour alléger le compte radio DRS en accordant, sur son fonds de construction, des prêts sans intérêt destinés à permettre aux studios de rembourser leurs emprunts. Cela représente, pour le compte radio DRS, pour 1978 par exemple, un allègement de quelque 1500000 francs, somme qui pourra servir à la réalisation des programmes locaux projetés. Cette période de régime transitoire sera mise à profit pour élaborer une solution permettant de transférer, à la SSR, la propriété des studios de la radio DRS. Des décisions seront prises ces prochains mois en ce qui concerne ces questions dans la Suisse italienne.»

Depuis lors, la CORSI s'est elle aussi prononcée pour le transfert des bâtiments des studios de radio sous la propriété de la SSR.

In den übrigen noch offenen Fragen ist seither die Diskussion im Zentralvorstand weitergeführt worden. Zur Zusammensetzung der Organe der Trägerschaft wird überlegt, wie weit sich die Mittel der Delegation, der Ernennung von Behördevertretern und der Kooptation auf die angestrebte grössere Repräsentativität und demokratische Legitimation auswirken würden. Bezüglich der Mitgliedgesellschaften prüft man die Möglichkeiten einer Öffnung, um die Basis der Trägerschaft zu verbreitern, sowie die geeignetsten Lösungen, die Öffentlichkeitsarbeit auszugestalten. Von zentraler Bedeutung ist das Verhältnis zwischen Trägerschaft und Programminstitution, wo es gilt, durch eine klare Kompetenzabgrenzung einerseits die Programmverantwortung der Programminstitution auf allen Stufen klar festzulegen, andererseits die Kontrollfunktion der Trägerschaft sicherzustellen. Nicht zuletzt wird sich die Mitwirkung der Trägerschaftsorgane auf nationaler Ebene in der langfristigen und auf regionaler Ebene in der mittelfristigen Programmplanung realisieren lassen. Was die Lokalsendungen des Radios in der deutschen Schweiz betrifft, hat sich die Generaldirektion bereits für eine enge Zusammenarbeit mit den Mitgliedgesellschaften ausgesprochen.

Es ist schon die Meinung geäußert worden, die Reorganisation der SRG-Trägerschaft dauere zu lange und die SRG könne sich wohl letztlich selbst nicht erneuern. Dass sie dies kann, hat sie mit der in den grossen Zügen bereits abgeschlossenen Reorganisation der Programminstitution bewiesen. Gerade in unserer, nach föderalistischen Grundsätzen funktionierenden Demokratie ist einer von aussen dekretierten Reorganisation ein Reorganisationsprozess innerhalb der SRG selbst bei weitem vorzuziehen, der zwar mühsam und langwierig ist, der jedoch das vielfältige Pro und Contra ausdiskutiert und bei möglichst allen Beteiligten eine positive Motivation für die künftige Lösung schafft. Wenn dabei vielleicht der Eindruck entstanden sein sollte, die Reorganisationsarbeiten würden nur langsam vor sich gehen, so rührt das nicht zuletzt vom Bemühen der SRG her, eine breite Meinungsbildung zu ermöglichen, Gegensätze auszugleichen und Verständigungslösungen zu erarbeiten.

Schliesslich sei in Erinnerung gerufen, worum es in diesem Erneuerungsprozess geht: Die Trägerschaft soll innerhalb der SRG die Öffentlichkeit repräsentieren. Sie hat in erster Linie die Interessen der Bevölkerung gegenüber den Programmschaffenden zu wahren. Stellvertretend für die Gesellschaft soll sie die Überwachung von Radio und Fernsehen besorgen, welche sich aufgrund der sozialen Bedeutung dieser Medien und ihrer monopolähnlichen Stellung aufdrängt. Die Trägerschaft hat aber auch die Interessen der Programminstitution gegenüber der Allgemeinheit zu vertreten. Darum soll sie eine Brückenfunktion als Mittlerin und Verbindungsglied zwischen Bevölkerung und Medien wahrnehmen. Dies alles kann als die gesellschaftspolitische Funktion der Trägerschaft SRG bezeichnet werden.

Pour les autres problèmes encore en suspens, la discussion s'est poursuivie au comité central depuis la fin de l'année sous revue. En ce qui concerne la composition des organes de la structure institutionnelle, on s'interroge sur le point de savoir quel impact auraient des instruments comme la délégation, la nomination de représentants des autorités et la cooptation sur la représentativité accrue et la légitimité démocratique à laquelle on aspire. Au chapitre des sociétés-membres, on examine les possibilités d'une ouverture susceptible d'élargir la base de l'organisation institutionnelle, ainsi que les formules les plus appropriées pour le travail de relations publiques. Le problème des relations entre organisation institutionnelle et organisme professionnel est d'une importance capitale, puisqu'il convient, par une claire délimitation des compétences, d'une part de fixer sans équivoque, à tous les échelons, la responsabilité qu'assume l'organisme professionnel dans le domaine des programmes, d'autre part de garantir la fonction de contrôle de l'organisation institutionnelle. Un des résultats, et non des moindres, sera de réaliser la participation des organes institutionnels à la planification à long terme, à l'échelon national, à la planification à moyen terme au niveau régional. Pour ce qui concerne les émissions locales de radio en Suisse alémanique, la direction générale s'est d'ores et déjà prononcée en faveur d'une étroite coopération avec les sociétés-membres.

L'idée a déjà été exprimée que la réorganisation de la SSR durait, prétendument, trop longtemps et que la SSR ne pouvait en fin de compte renouveler elle-même ses structures. Le fait est qu'elle le peut et qu'elle l'a prouvé à l'occasion de la réorganisation, maintenant achevée dans les grandes lignes, de son organisme professionnel. Précisément dans une démocratie comme la nôtre, fonctionnant sur la base de principes fédéralistes, il faut de loin préférer à une réorganisation décrétée de l'extérieur un processus de réorganisation au sein de la SSR elle-même, sans doute laborieux et de longue haleine, mais qui a le mérite de mener jusqu'au bout le débat complexe sur le pour et le contre des mesures proposées et de créer chez la plupart des intéressés une attitude positive à l'égard du régime à venir. Et si chemin faisant l'impression a pu surgir que les travaux de réorganisation n'allaient avancer que lentement, cela provient peut-être aussi pour une part des efforts déployés par la SSR pour asseoir la formation de l'opinion sur une large base, concilier les avis opposés et réussir à trouver des solutions résultant de compromis judicieux.

Qu'on nous permette de rappeler pour terminer quel est l'enjeu de ce processus de rénovation: L'organisation institutionnelle est destinée à représenter le public au sein de la SSR. Sa tâche première va être de préserver les intérêts de la population face aux réalisateurs de programmes. C'est au nom de la société qu'elle exercera sur la radio et la télévision la surveillance que postulent l'importance sociale de ces deux

Die unternehmerische Funktion der Trägerschaft umfasst Führungs- und Aufsichtsfunktionen. Als oberster Führungsinstanz obliegen ihr – in Zukunft noch konsequenter als bisher – vor allem grundsätzliche Entscheide hinsichtlich Zielen, Strategien, Organisationsstruktur, Reglementen usw.

Bei allen Diskussionen um die Reorganisation der SRG ist nicht zu vergessen, dass gemäss Konzession die SRG zum Zweck hat, Radio- und Fernsehprogramme zu schaffen und zu verbreiten. Auch die Trägerschaft mit ihrer unternehmerischen und gesellschaftspolitischen Funktion dient letztlich nur dem Zweck, die optimale Erfüllung des Programmauftrags durch die SRG zu gewährleisten.

médias et leur position quasi monopolistique. Mais l'organisation institutionnelle aura également à défendre les intérêts de l'organisme professionnel face à la collectivité. C'est pourquoi son rôle est celui d'un pont, à la fois intermédiaire et chaînon entre la population et les médias. Voilà pour ce que l'on nomme la fonction socio-politique de l'organisation institutionnelle de la SSR.

Quant à la fonction d'entreprise de l'organisation institutionnelle, elle comprend des fonctions de direction et de surveillance. En qualité d'instance suprême de direction, c'est à elle qu'incombe – et qu'incombera encore plus systématiquement à l'avenir – de prendre des décisions de principes touchant les objectifs, les stratégies, les structures d'organisation, les règlements etc.

Toutes les discussions auxquelles donnent lieu la réorganisation de la SSR ne doivent cependant pas faire oublier qu'en vertu de la Concession la raison d'être de la SSR est de réaliser et de diffuser des programmes de radio et de télévision. A son tour l'organisation institutionnelle, avec sa fonction d'entreprise et son rôle socio-politique, a en fin de compte pour seule raison d'être de garantir l'accomplissement, dans les meilleures conditions possibles, de la mission de programme impartie à la SSR.

Sogar die Technik ist subjektiv

Même la technique est subjective

Stelio Molo, Directeur général de la SSR

Was wird nicht alles über unsere Programme gesagt! Dass sie langweilig, mager und konventionell seien; aber auch, dass sie zu Subversivem, Provokativem und Parteilichem Hand bieten, oder dass sie, in amtlichen Mief gehüllt, unser Publikum mit bedingungsloser Regierungspropaganda berieseln und dieses oder jenes Establishment, diese oder jene Clique bevorzugen. Zudem wirft man unseren Programmen oft vor, sie würden mit Vorliebe die schlechten Nachrichten vor den guten verbreiten, und unseren Journalisten und Kommentatoren, sie würden sich lieber auf die Seite der Räuber als auf die der Gendarmen schlagen – wenn sie nicht gerade daran seien, Öl in irgendein Feuer zu giessen. Schliesslich hat man auch behauptet, dass unsere Programme niemanden mehr befriedigten – als ob plötzlich, mit einem Schlag, das gesamte Publikum in den drei Programmregionen des Landes vom gleichen Überdruß befallen worden wäre.

In Wirklichkeit dient dieses angebliche «Bis-obenaus-Genughaben» jenen als Vorwand, die das faktische Monopol, das für die Lage der SRG bezeichnend ist, endlich zerschlagen haben möchten. Stellt man sich denn wirklich vor, dass sich die SRG an dieses Monopol klammert wie an ein Privileg? Sieht man die unzähligen Auflagen nicht, die ihr daraus erwachsen, und auf die sie noch so gerne verzichten würde, wenn unser Land gross genug, das Publikum zahlreich genug und die Situation der Presse erfreulich genug wären, um die Existenz einer zweiten SRG zu rechtfertigen beziehungsweise zu verkräften.

Entgegen der Meinung unserer treuesten Zensoren bleiben wir dem Umstand gegenüber gar nicht gleichgültig, dass man uns der verschiedensten Dinge bezichtigt: Absichten, die wir nicht hegen; Voreingenommenheit, vor der wir uns tagtäglich in acht nehmen, und Selbstzufriedenheit, die ja durch unser ständiges Bemühen um neue Formen und Strukturen auf allen Programmsparten widerlegt wird. Wir sind uns bewusst, dass beim Fernsehen wie beim Radio das fertiggestellte und ausgestrahlte Produkt nie die ganze Wirklichkeit wiedergibt. Wir kennen die Lücken wohl, die zwischen dem, was wir zeigen, und dem tatsächlich Geschehenen oder Erlebten entstehen können.

Es gibt jedoch noch keine wissenschaftlich fundierten Untersuchungen, welche die verschiedenen Umwandlungsprozesse erklären könnten, denen ein von Radio und Fernsehen behandelter Gegenstand unterworfen ist, bevor er zum Radio- oder Fernsehsignal wird. Gewisse dieser Verwandlungen sind allerdings für die Massenmedientechnik spezifisch und deshalb gegeben, andere wiederum hängen weniger von einem bewussten Verändern-Wollen seitens des Schaffenden ab, als vielmehr von seinen psychologischen Mechanismen oder von denjenigen seines Publikums.

Que ne dit-on pas de nos programmes! Qu'ils sont ennuyeux, maigres et conventionnels, mais aussi qu'ils donnent dans la subversion, la provocation et la partialité, ou encore qu'ils respirent l'officialité, distillent une inconditionnelle propagande gouvernementale et favorisent tel ou tel establishment, telle ou telle chapelle. Et puis, on reproche assez souvent à nos programmes de propager la mauvaise nouvelle de préférence à la bonne, et à nos journalistes ou commentateurs de se rallier plus volontiers au camp des voleurs qu'à celui des gendarmes, quand ce n'est pas de jeter de l'huile sur le feu. Enfin, l'on a aussi prétendu que nos programmes ne donnaient plus satisfaction à personne, comme si, subitement et tout d'un coup, la même lassitude avait atteint l'ensemble de nos publics dans les trois régions du pays.

Il est vrai que ce prétendu «ras le bol» général sert aujourd'hui de prétexte à ceux qui voudraient qu'on brise enfin le monopole de fait dont est marquée la situation de la SSR. S'imaginerait-on vraiment que la SSR s'accroche à ce monopole comme à un privilège? Ne voit-on pas les nombreuses servitudes qui en découlent pour elle, et dont elle se passerait volontiers si le pays était assez grand, les publics assez nombreux et la situation de la presse assez confortable pour justifier, respectivement supporter l'existence d'une seconde SSR?

Contrairement à ce que semblent croire nos censeurs les plus fidèles, nous ne restons pas indifférents, loin de là, au phénomène qui fait qu'on nous prête souvent des intentions que nous n'avons pas, des partis pris dont nous nous gardons quotidiennement, une auto-satisfaction que démentent les aménagements de grilles et autres changements de structures professionnelles. Nous sommes bien conscients du fait qu'en télévision comme en radio, le produit fini et diffusé ne restitue jamais la réalité intégrale. Nous savons bien les hiatus qu'il peut y avoir entre ce que nous montrons et ce qui a été vu ou vécu.

Il n'est cependant pas encore de science exacte pour expliquer la chaîne de métamorphoses auxquelles est soumis n'importe quel objet de radiodiffusion avant de devenir un signal radiodiffusé et télévisé. Certaines de ces transformations sont évidemment délibérées parce qu'inhérentes à la technique des mass media; d'autres tiennent à la psychologie du créateur ou à celle de ses publics davantage qu'elles ne relèvent d'une volonté unilatérale d'altération.

Il faut relever à ce propos que les publics participent à nos programmes davantage qu'ils ne le croient eux-mêmes. Prenons l'exemple des émissions politiques télévisées en vue des élections. Des études ont démontré que, si la télévision pouvait exercer une influence directe sur l'image de tel ou tel candidat, cette action se trouvait souvent compensée ou corrigée par le comportement même du téléspectateur-électeur, lequel accorde spontanément, parfois inconsciem-



US-Präsident Jimmy Carter traf am 9. Mai 1977 in Genf mit dem syrischen Präsidenten Hafez el Assad zusammen. Radio und Fernsehen berichteten weltweit über dieses politische Ereignis.

Le 9 mai 1977, le président Carter rencontre à Genève le président syrien Hafez al Assad. Radio et télévision relatent cet événement politique à l'intention du monde entier.

150-Fernseh-Mitarbeiter der SRG, 2 Reportagewagen, 2 ENG-Ausrüstungen, 5 Filmequipen waren im Einsatz, um die Fernsehstationen auf allen Kontinenten mit den Bildberichten über das Treffen Carter-Assad zu versorgen. Das Radio bediente neben dem rund 4000 Stationen umfassenden Pool des USA-Radios mehr als 12 weitere nationale Radioprogramme.

150 collaborateurs TV de la SSR, 2 cars de reportage, 2 équipements ENG, 5 équipes film sont engagés sur le terrain pour alimenter les télévisions des cinq continents en commentaires filmés sur la rencontre Carter-Assad. Quant à la radio, elle fournit en matériel sonore, outre le pool des radios US qui comprend quelque 4000 stations, plus d'une douzaine d'autres programmes nationaux de radio.



Hierzu muss betont werden, dass das Publikum in grösserem Masse, als es das selber glaubt, an unseren Programmen teilnimmt. Nehmen wir zum Beispiel die politischen Fernsehsendungen, die im Hinblick auf die Wahlen ausgestrahlt werden. Studien haben gezeigt, dass – wenn das Fernsehen direkten Einfluss auf das Image des einen oder anderen Kandidaten ausüben könnte – dieser Einfluss oft durch das Verhalten des Fernsehzuschauers und Wählers korrigiert wird, indem dieser den Eindruck, den ihm das Fernsehen vermittelt, spontan und oft unbewusst der Meinung angleicht, die er sich über den Politiker und über dessen politisches Programm gebildet hat. Eine neuere These behauptet sogar, das Bild der Politiker entstehe hauptsächlich durch die Fernsehzuschauer, welche vorteilhafte und nachteilige Qualifikationen auf den Kandidaten projizieren, je nachdem ob er aus dem eigenen oder aus dem gegnerischen Lager stamme. Dazu kommt, dass die Fernsehkamera, wenn sie mit der Genauigkeit einer Lupe, eines Mikroskops oder Teleskops arbeitet, auch deren Mängel aufweist, indem sie vor allem ihren Gegenstand am Bildschirm aus Umwelt und Zusammenhang herauslöst, oder indem ihre Optik die realen Dimensionen verändert.

Der Kommentator kann zweifellos, ja muss manchmal darauf achten, dass die Dinge ihre normale Dimension, ihre ursprüngliche Bedeutung wiedererlangen, indem er mehr die Komplexität der Tatsachen aufzeigt, statt seiner persönlichen Meinung den Vorrang gibt. Aber sollten wir dem Hörer und Fernsehzuschauer nicht die Fähigkeit zutrauen, die ihm vorgestellten Ausschnitte aus dem Leben selber zu relativieren und das Puzzle zusammenzufügen, von dem wir ihm ja nur einige Teile vorlegen können? Es scheint uns, dass wir unser Publikum ehren, wenn wir ihm noch diese Ermessensspanne offenlassen und die Möglichkeit bieten, seinen kritischen Sinn am vorgestellten Gegenstand anzuwenden. Wir wünschten uns sogar, dass es seine Kritik vermehrt an der behandelten Sache und weniger am vermittelnden Journalisten übt.

Wie dem auch sei, das Publikum kann kaum vorgeben, nicht zu wissen, dass unsere Informationsprogramme schliesslich nur das Ergebnis einer persönlichen, wenn auch professionellen Auswahl sind. Was ist denn jede ausgestrahlte Nachricht tatsächlich anderes als eine Wiedergabe von aktuellen Fakten, die ein oder mehrere Redaktoren selbst als wichtig, interessant oder bedeutungsvoll beurteilt haben. Wir werden nicht so weit gehen und behaupten, gewisse Ereignisse könnten vom Journalisten «gemacht» werden, obwohl das tatsächlich dann zutrifft, wenn der beobachtende Journalist bei seinen überprüfenden Recherchen zum Ermittler wird.

Wen erstaunt es da, wenn die Information systematisch Proteste, Zweifel oder Missbilligungsraunen hervorruft? Man wird dem Journalisten immer vorwerfen können, dass er die Dinge nur aus seiner eigenen

ment, diese image télévisée avec l'idée qu'il se fait de l'homme et de son programme politique. Une nouvelle théorie veut même que l'image des hommes politiques soit essentiellement constituée par les téléspectateurs qui projettent des qualifications, favorables ou défavorables selon qu'il s'agit d'hommes politiques de leur bord ou d'un bord adverse. A cela s'ajoute que la caméra de télévision ne peut avoir les qualités d'une loupe, d'un microscope ou d'un télescope, sans en avoir aussi les défauts, notamment celui d'isoler l'objet considéré de son milieu ou de son contexte, ou celui d'en modifier les dimensions réelles.

Sans doute le commentateur peut-il, et parfois doit-il veiller à redonner aux choses leur dimension normale, leur signification première, montrant la complexité des faits plutôt qu'imposant la précellence de son avis personnel. Mais n'est-on pas fondé aussi à faire confiance à l'auditeur ou au téléspectateur pour qu'il sache «relativiser» de lui-même les tranches de vie qu'on lui propose, qu'il sache reconnaître le puzzle dont on a détaché quelques pièces seulement faute de pouvoir les montrer toutes? Il nous semble que c'est honorer son public que de lui laisser encore cette marge d'appréciation, cette possibilité d'appliquer son sens critique à l'objet qui lui est proposé. Nous souhaiterions même qu'il veuille bien exercer cette critique plus souvent à l'endroit de cet objet qu'à l'encontre de l'observateur-intermédiaire.

En tout état de cause, le public ne peut pas faire semblant d'ignorer que nos programmes d'information ne sont, après tout, que le résultat d'un choix personnel, quoique professionnel. Qu'est-ce en effet qu'une nouvelle radiodiffusée, sinon la relation de faits d'actualités qu'un ou plusieurs rédacteurs ont eux-mêmes jugés importants, intéressants ou significatifs? Nous n'irons pas jusqu'à prétendre que certains événements peuvent avoir été suscités par le journaliste, encore que cela puisse se produire lorsque, par souci de vérification, l'observateur doit se muer en enquêteur.

Quoi d'étonnant, dès lors, que l'information provoque systématiquement protestations, doutes ou murmures de désapprobation? On pourra toujours reprocher au journaliste de ne chausser que ses propres lunettes et de montrer le monde comme il le voit. Quant à la morosité ou à la noirceur des programmes, les philosophes en trouvent tout naturellement la cause dans le fait que l'homme s'est toujours mieux défini par ce qui l'inquiétait que par ce qui le rassurait.

Si nous acceptons les réactions critiques du public et les jugeons normales, sinon toujours positives et spontanées, il ne nous est en revanche pas possible de tolérer qu'elles dégénèrent en attaques personnelles ou en procès d'intention contre nos collaborateurs. Au lieu d'encourager nos collaborateurs à une indispensable autocritique pouvant les amener jusqu'à une autocensure contrôlée, toute campagne de dénigrement ne pourrait que les pousser à une autocensure

Optik und Perspektive darstellt. Was die Griesgrämigkeit und Dürstlichkeit der Programme anbetrifft, so sehen die Philosophen den Grund dafür in dem natürlichen Umstand, dass der Mensch sich schon immer besser durch die Dinge dargestellt hat, die ihn verunsichern, als durch jene, die ihn beruhigen.

Wenn wir die kritischen Reaktionen des Publikums akzeptieren und als normal, wenn auch nicht immer als positiv und spontan erachten, so können wir dagegen nicht dulden, dass sie zu persönlichen Angriffen oder zu Gesinnungsprozessen gegen unsere Mitarbeiter ausarten. Anstatt unsere Mitarbeiter zu einer unerlässlichen Selbstkritik zu ermutigen, die bis zu einer kontrollierten Selbstzensur führen kann, wird jede Schlechtmacherei sie nur zu einer zerstörenden und fieberhaften Selbstzensur treiben und daher ihre kreativen Fähigkeiten zerstören. Aus diesem Grunde können wir nicht annehmen, dass die Kritik – im Rahmen einer Art von Konditionierungsstrategie – auf Einschüchterung abzielt.

Kein Programmverantwortlicher von Radio und Fernsehen wünscht sich ein passives Publikum als Gesprächspartner. Er möchte nur, dass dieses Publikum ihn nicht zum Sündenbock stempelt, sondern zwischen der Nachricht und dem Überbringer zu unterscheiden versteht.

Wie dem auch sei, die Entwicklung der Verbreitungstechniken macht es immer schwieriger, Inhalt und Form auseinanderzuhalten. In der Tat trägt auch die Technik – weit davon entfernt, nur neutraler und passiver Träger zu sein – ihren Teil der Verantwortung an der Informationsvermittlung. Heute bringt die Technik mehr denn je Wirkungen hervor – sie können sogar ästhetisch sein, wenn die Technik den Bereich der Kunst berührt –, die nicht weniger oft Eingriffe in die banale Wahrheit, in die Alltagswirklichkeit oder in die übliche Objektivität bedeuten. Ein gewisses Ungleichgewicht mag auch aus einem übertriebenen Eklektizismus bei der Auswahl der Bilder oder der Tonuntermalung entstehen oder von einer zu begrenzten Auswahl herrühren. Es bleibt die Wahl, sich mit diesen Gegebenheiten abzufinden oder aber auf die Vorteile der Technik zu verzichten. Aber es ist unvernünftig, den subjektiven Anteil einer jeden menschlichen Tätigkeit nicht zu akzeptieren.

castratrice et délirante et, partant, ruiner leur capacité créatrice. C'est la raison pour laquelle nous ne saurions accepter que, dans le cadre d'une espèce de stratégie du conditionnement, la critique tende à l'intimidation.

Aucun responsable des programmes de radio ou de télévision ne souhaite avoir un public passif pour interlocuteur. Il voudrait seulement que ce public ne le traite pas en bouc émissaire, mais sache distinguer la nouvelle de son porteur.

En tout état de cause, le développement des techniques de diffusion fait qu'il est et sera toujours plus difficile de faire la part du fond et celle de la forme. En effet, loin de n'être qu'un support neutre et passif, la technique a elle aussi sa part de responsabilité dans la diffusion de l'information. Aujourd'hui plus que jamais, la technique produit des effets qui, pour être esthétiques lorsque cette technique rejoint l'art, n'en constituent pas moins souvent des atteintes à la vérité banale, à la réalité de tout le monde ou à l'objectivité moyenne. Un certain déséquilibre peut aussi naître d'un électisme trop poussé dans le choix des images ou des illustrations sonores; il peut aussi provenir d'un choix trop restreint. Il convient de s'en accommoder ou alors de renoncer à tirer profit de la technique. Mais il n'est pas raisonnable de ne pas accepter la part subjective de toute activité humaine.

Die Bedeutung der Fernsehwerbung

L'importance de la publicité à la télévision

Eduard Haas, Direktor der Programmdienste, Generaldirektion SRG

Finanzpolitische Überlegungen der SRG führten in den Jahren 1957 bis 1964 zu den langwierigen Verhandlungen, vor allem mit den Zeitungsverlegern, die ihren Abschluss in der Gründung der AG für das Werbefernsehen im Sommer 1964 fanden. Das Modell, das für die Ausübung der TV-Werbung in der Schweiz in die Tat umgesetzt wurde, darf als wahrhaft helvetischer Kompromiss bezeichnet werden: Alle im wirtschaftlichen und politischen Bereich vorhandenen Gruppen und Organisationen fanden in irgendeiner Form ihre Anliegen verwirklicht oder zumindest am Rande mitberücksichtigt. Die schweizerischen Zeitungsverleger, gruppiert in der sogenannten Fernseh-Holding AG, die durch die Einführung der Fernsehwerbung unbestrittenermassen am direktesten betroffen wurden, erhielten 40% der Aktien; die SRG ihrerseits – ihr wurden vom Bundesrat alle Nettoeinnahmen der Gesellschaft zugeschrieben – verfügt ebenfalls über 40% des Aktienkapitals. Das Zünglein an der Waage bilden die restlichen 20%, in die sich der Vorort des Schweiz. Handels- und Industrie-Vereins, der Gewerbe- und der Bauernverband – also eigentlich die Kunden des Werbefernsehens – teilen; nicht zu vergessen der Verband der Schweizer Journalisten, der die öffentliche Meinung im Verwaltungsrat vertritt.

Vor zehn Jahren haben manche wegen dieser Konstellation von Kunden und Konkurrenz der AG für das Werbefernsehen ein bescheidenes Dasein vorausgesagt; denn gar zu klein ist das Manövriertfeld im Kampf um Werbebudgets, verglichen mit demjenigen der grossen Verlage. Es ist wohl der Einsicht der Persönlichkeiten im Verwaltungsrat zu verdanken, dass dieser kleine Wicht im Medienmarkt ein beachtliches Wort mitreden darf, auch wenn er «nur» mit ca. 4% am gesamten Werbeaufkommen in der Schweiz beteiligt ist. Diese bescheidenen 4% sind nun aber für die SRG bedeutende Beträge: In der Gesamtrechnung Fernsehen jährlich etwa 35–40%, in absoluten Zahlen 765 Millionen in 12 Jahren! Ohne diese Einnahmen wären die Studieneubauten, die Gehaltspolitik der vergangenen Jahre und der Ausbau der Fernsehprogramme nie möglich gewesen. Und doch stellen wir immer wieder fest, dass man dieses Huhn mit den goldenen Eiern innerhalb der SRG nicht überall zu schätzen scheint – ja, man versteigt sich da und dort zu Träumereien, wie man das Huhn schlachten könnte ohne die Eier zu verlieren... Die Ursachen dafür sind vielfältig; man denke an die recht mässige Gestaltung einzelner Werbebeiträge, an die stereotypen Aussagen in einzelnen Produktgattungen. Aber, so scheint es wenigstens, die Hauptursache liegt in der Häufung von Werbesendungen im Frühjahr und Herbst im gedrängten Zeitraum von anderthalb Sendestunden. Während jeder andere Werbeträger den Umbruch von Text- und Inseratenteil sorgfältig planen, abwägen kann, wird dem Fernsehen zugemutet, die zu seiner Finanzierung notwendigen Werbeminuten in einem genau umgrenzten Programmfeld zu senden. Heute entstehen daraus nicht nur den Programmplanern, sondern auch der AG für das Werbefernsehen Pro-

Ce sont des considérations de politique financière qui, en 1957, ont amené la SSR à entamer, avec les éditeurs de journaux principalement, de laborieuses négociations qui se conclurent, en été 1964, par la fondation de la SA pour la publicité à la télévision (SAP). Le modèle qui fut mis en pratique pour permettre à la publicité de s'exercer à la télévision en Suisse peut être qualifié de compromis véritablement helvétique, puisque sous une forme ou une autre il exauçait les désirs, ou à tout le moins en tenait compte par la bande, de tous les groupes et organisations présents sur l'échiquier économique et politique. Les éditeurs suisses de journaux, regroupés au sein de «Télévision Holding SA», qui étaient sans conteste le plus directement touchés par l'introduction de la publicité à la télévision reçurent 40% des actions de la SAP; la SSR de son côté, à laquelle le Conseil fédéral a attribué le total des recettes nettes de la société, dispose également de 40% du capital-actions. L'appoint capable de faire pencher la balance est constitué par les 20% restant, que se partagent le Vorort de l'Union suisse du commerce et de l'industrie, l'Union suisse des arts et métiers et l'Union suisse des paysans – donc les clients de la télévision publicitaire; sans oublier la Fédération suisse des journalistes qui représente l'opinion publique au sein du Conseil d'administration.

Il y a dix ans, nombreux furent ceux qui, du fait de cette constellation de clients et de concurrents, prédirent à la SA pour la publicité à la télévision une existence des plus modestes; car, dans la lutte pour attirer les budgets publicitaires, la marge de manœuvre de la SAP est très réduite, comparée à celle des grandes maisons d'édition. C'est à n'en pas douter à la clairvoyance des personnalités dont se compose son conseil d'administration que ce nabot doit de pouvoir parler comme il le fait sur le marché des médias, quand bien même sa part au produit publicitaire en Suisse n'est «que» de 4% environ. Ces modestes 4% représentent en revanche d'importants apports d'argent pour la SSR, soit chaque année quelque 35 à 40% du compte global de la télévision. En chiffres absolus, la télévision suisse a touché en douze ans 765 millions de francs. Sans ces recettes la construction des nouveaux studios, la politique salariale de ces dernières années et le développement des programmes de télévision n'auraient jamais été possibles. Et pourtant il nous faut périodiquement constater que cette poule aux œufs d'or n'est pas partout appréciée comme il se devrait au sein de la SSR – et l'on va même ici et là jusqu'à rêver les yeux ouverts à la façon de tuer la poule sans perdre les œufs... Les raisons de cette attitude sont diverses; songeons au caractère franchement médiocre de certains spots publicitaires, aux discours stéréotypés qui servent à vendre dans certains genres de produits. Mais la cause principale, c'est du moins ainsi que les choses nous apparaissent, réside dans l'accumulation des émissions publicitaires, au printemps et en automne, dans le laps de temps serré d'une heure et demie. Alors que tout autre support publicitaire peut planifier, soupeser soigneuse-

bleme; sie hat deshalb schon vor drei Jahren beim Bundesrat beantragt, etwas Werbezeit vom Vorabend in den Abend zu verlagern.

Die Fernsehwerbung hat aber nicht nur für die SRG viel Bedeutung, sondern ebenso für die werbetreibende Wirtschaft und nicht zuletzt für die Konsumenten. Es sind um die TV-Werbung herum neue Berufszweige entstanden, z.B. die Werbefilm-Produktion; der Wirtschaft wurde ein wichtiges Kommunikationsmittel in die Hand gegeben, das in der Rezession manche Hürde überwinden half.

Eine weitere Bedeutung des Werbefernsehens für die SRG indirekter Art liegt darin, dass jährlich rund 10 Millionen Franken an die PTT abgeführt werden. Damit kann die PTT mit ihren übrigen Konzessions-einnahmen den zügigen Ausbau der Fernsehnetze vorantreiben.

Eine oft gehörte Kritik geht dahin, dass die Werbung einen Einfluss auf das Rahmenprogramm habe. Ein derartiger Einfluss besteht unserer Ansicht nach jedoch nicht. Der durch den Bundesrat verordnete Grundsatz der Trennung von Werbung und Programm wird von der SRG strikte eingehalten. Uns sind keine Fälle bekannt, wo Werbekunden einen Einfluss auf irgendein Programm ausüben wollten. Hingegen besteht ein berechtigtes Interesse der Werbekunden, für ihr Geld auch soviel Kommunikationskapazität zu erhalten, dass für sie unser Medium mit den übrigen Werbemedien konkurrenzfähig ist. Dies zwingt uns, in den Rahmenprogrammen vor allem Publikumsmehrheiten anzusprechen und nicht Publikumsminderheiten.

Wir meinen, dass heute das Fernsehen, wie die Presse, eine Selbstverständlichkeit ist. Der Zuschauer hat sich an das Fernsehen gewöhnt und weiss es immer mehr zu seinem Vorteil zu nutzen, ähnlich wie der Leser die Tageszeitungen und die Zeitschriften. Leser und Zuschauer sind aber eins. So wie der Leser es als selbstverständlich nimmt, dass in den Tageszeitungen und Zeitschriften Inserate plaziert sind (denn die Presse finanziert sich zu 60-80% aus Inseraten), so selbstverständlich scheint es uns auch, dass am Fernsehen Werbung gesendet wird.

ment la distribution des parties rédactionnelles et publicitaires, on attend de la télévision qu'elle diffuse les minutes de publicité indispensable à son financement dans un champ horaire exactement délimité. Il en résulte aujourd'hui des problèmes non seulement pour les planificateurs de programmes, mais aussi pour la SA pour la publicité à la télévision. C'est pourquoi cette dernière a demandé il y a trois ans déjà au Conseil fédéral de pouvoir distraire un peu de temps publicitaire de fin d'après-midi pour le placer en soirée.

La télévision publicitaire n'a pas une grande importance que pour la SSR, mais également pour l'économie, plus précisément les annonceurs, et bien sûr aussi pour les consommateurs. De nouvelles branches d'activité sont nées autour de la TV publicitaire, comme la production de films publicitaires par exemple, et l'économie s'est vu doter d'un instrument de communication qui, en période de récession, a aidé à franchir maints obstacles.

Pour la SSR un autre aspect important de la télévision publicitaire est qu'elle permet de dégager chaque année environ 10 millions de francs à remettre aux PTT. Avec cet argent, qui vient s'ajouter à leurs autres recettes au titre de la concession, les PTT sont en mesure d'avancer rapidement dans le développement des réseaux de télévision. Une critique fréquemment entendue est que la publicité aurait une influence sur le programme-cadre. Une telle influence n'existe pas à notre avis.

Le principe de la séparation entre la publicité et le programme établi par le Conseil fédéral est strictement respecté. Nous ne connaissons aucun cas d'annonceurs qui auraient voulu exercer une influence sur un quelconque programme. En revanche, il existe un intérêt légitime de l'annonceur à obtenir pour son argent une capacité de communication rendant le support télévision concurrentiel par rapport aux autres supports publicitaires. Cela nous oblige à nous adresser, dans le programme-cadre, à des publics majoritaires et non à des publics minoritaires.

La télévision, comme la presse, va aujourd'hui de soi. Le téléspectateur s'est habitué à la télévision et il sait de plus en plus l'utiliser à son profit, comme le lecteur le fait avec les journaux et les périodiques. Or, le lecteur et le téléspectateur sont une seule et même personne. Et de même que pour le lecteur il va de soi que son journal ou son hebdomadaire comporte des annonces (car la presse est financée de 60 à 80% par les annonces), de même il nous paraît aller de soi que la télévision diffuse de la publicité.

Lohnfindung bei der SRG

Politique des salaires à la SSR

Dr. Marcel Küttel, Personaldirektor der SRG

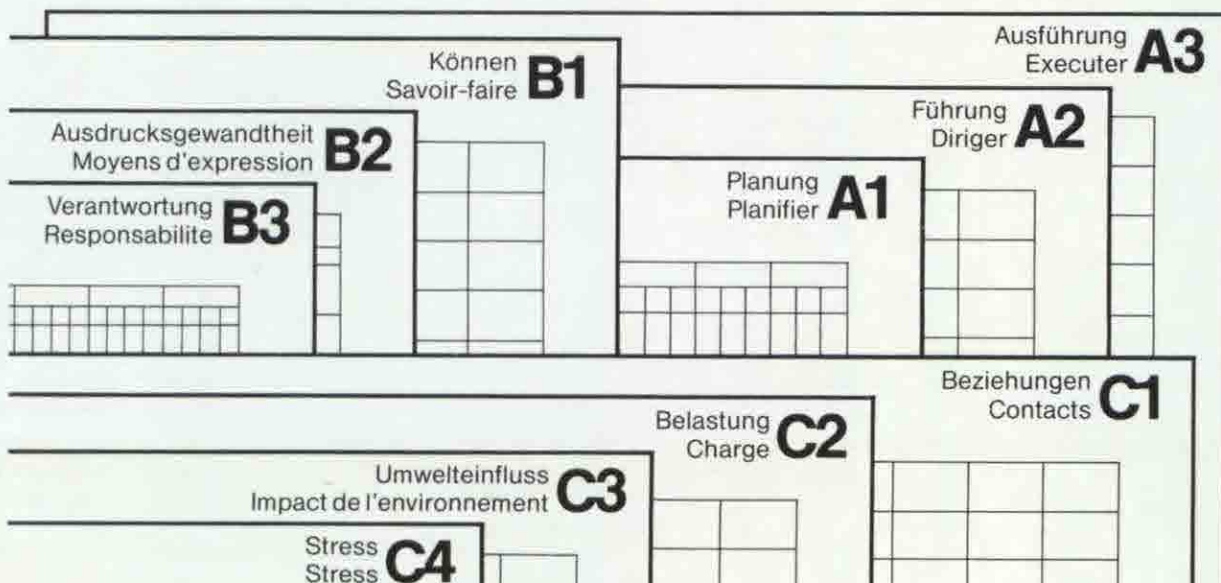
Der Entlohnung kommt nach den Studien über das Betriebsklima nur zweitrangige Bedeutung für die Zufriedenheit der Mitarbeiter zu. Dies mag für die absolute Lohnhöhe – sofern die Grundbedürfnisse ohne Mühe befriedigt werden können – durchaus stimmen. Für den relativen Lohn, d. h. für die Vergleiche mit den Gehältern der Kolleginnen und Kollegen mit ähnlichen Tätigkeiten, spielt dagegen die monatliche Gutschrift auf dem eigenen Lohnkonto eine ausschlaggebende Rolle. Die SRG trägt deshalb bei der Lohnfestsetzung für die verschiedenen Tätigkeiten den vergleichenden Bewertungen besonders Rechnung.

Solche Vergleiche bedürfen in einem dezentral organisierten Unternehmen einer engen Zusammenarbeit zwischen den Verantwortlichen. Dank der zweckmässigen Organisationsstruktur des Personalwesens – in jeder Regionaldirektion zeichnet ein Personalleiter dafür verantwortlich – ist diese sichergestellt. Trotz teilweise unterschiedlichen Aufgabenverteilungen in den verschiedenen Studios darf von eingespielten Lohnverhältnissen zwischen den mannigfaltigen Berufsgruppen gesprochen werden; die geltende Lohnverteilung wird im grossen und ganzen als richtig erachtet. Dies rührt nicht zuletzt daher, dass sowohl den Personalverbänden als auch den einzelnen Mitarbeitern die Möglichkeit offen steht, die lohnmassige Einreihung jederzeit überprüfen zu lassen.

Zwei paritätisch zusammengesetzte Kommissionen (SRG und Arbeitnehmerverbände VSRTA und SSM) – die Kommission für Arbeitsplatzbewertung und die Rekurskommission in Klassifikationsfragen – haben sich dieser Aufgabe zu widmen. Beide Kommissionen arbeiten mit den gleichen Bewertungsinstrumenten, und zwar werden die Anforderungen, welche an den Ausübenden einer Funktion gestellt werden, anhand von 10 Kriterien untersucht. Es handelt sich um die Merkmale, welche die folgende Grafik aufzeigt.

Des études faites sur le climat dans l'entreprise révèlent que la rétribution ne vient qu'au second rang d'importance pour la satisfaction qu'une personne trouve à son poste de travail. Sans doute, le fait est pertinent au niveau absolu du salaire, dans la mesure où les besoins essentiels sont amplement couverts. Si l'on parle en revanche du salaire relatif, le salaire que l'on compare à ce que gagne le ou la collègue exerçant des fonctions analogues, la bonification mensuelle inscrite au compte-salaire joue alors un rôle décisif. C'est pourquoi, lorsqu'il s'agit d'attribuer un salaire à une fonction, la SSR tient particulièrement compte des évaluations comparées.

Dans une entreprise organisée de façon décentralisée, de telles comparaisons ne se peuvent concevoir sans une étroite collaboration entre les chefs responsables. A la SSR, cette collaboration est réelle grâce aux structures qui encadrent le secteur du personnel: chaque direction régionale a son chef du personnel responsable. Bien que la distribution des tâches diffère parfois d'un studio à l'autre, on peut bien parler de concordance dans la rétribution des très diverses professions qui font l'activité de chaque studio; l'équité qui préside au système de rétribution en vigueur est généralement incontestée. Cela tient largement au fait que les associations du personnel comme aussi n'importe quel collaborateur ont en tout temps la possibilité de faire vérifier le classement dans le barème. Deux commissions paritaires (formées de représentants de la SSR et des associations du personnel FERTS et SSM) se vouent à cette tâche: la commission d'évaluation des fonctions et la commission de recours en matière de classification. Les deux commissions se servent des mêmes instruments d'évaluation; plus précisément, les exigences posées au titulaire d'une fonction sont déterminées à la lumière des critères, illustrés par le prochain graphisme.



Die 10 Bewertungsschritte sind als Teil eines analytischen Verfahrens zu betrachten, wobei wir jedoch eine umfassende (summarische) Wertung nicht ausschliessen, denn es handelt sich nicht um ein Punktesystem. Allerdings bedingt dieses gemischte Vorgehen, dass nur verwandte Tätigkeiten direkt miteinander verglichen werden.

Ausgangspunkt der Bewertung bilden in allen Fällen die vom Mitarbeiter oder von den Berufskategorien herangezogenen Vergleiche. Der einzelne Mitarbeiter ist mit seinem vom Fachwissen der Arbeitsplatzbewertung ungetrübten Blick oft der Realität sehr nahe. Es ist Sache des Unternehmens bzw. der Kommissionen nachzuweisen, inwiefern den von den interessierten Kreisen herangezogenen Quervergleichen die nötige Aussagekraft abgeht.

In nicht weniger als 82 Richtpositionen werden ferner die Anforderungen der häufigsten Berufe und Funktionen der SRG zusammengefasst. Sie stellen nicht nur ein wichtiges Messinstrument dar, um allfällige Abweichungen in den Aufgaben einzelner Berufsangehöriger gegenüber dem üblichen Berufsbild festzustellen, sondern bilden darüber hinaus eine Art generalisierten Aufgabenbeschrieb.

Die bisherigen Ergebnisse in den beiden Kommissionen zeigen, dass wir uns auf einem praktikablen Weg befinden. Die medien-spezifischen Gegebenheiten unserer Arbeitsplätze konnten in der Regel voll erfasst werden. Häufig mussten allerdings die bisherigen Lohnwerte bestätigt werden. Dies darf jedoch nicht überraschen, denn die Arbeitsplatzbewertung soll nicht als Werkzeug einer versteckten Reallohnhöhung dienen.

Die Bedeutung der Arbeitsplatzbewertung lässt sich durch einige Zahlen unterstreichen: Im Jahre 1976 waren rund 138 Mio. Franken an Löhnen für das festangestellte Personal auszubezahlen. Dieser Betrag verteilte sich auf etwas mehr als 3000 Mitarbeiter, wovon jedoch 268 zu den Teilzeitbeschäftigten zählen. Der durchschnittliche Jahresgrundlohn pro Mitarbeiter machte rund 45000 Franken aus. In diesem Zusammenhang ist hervorzuheben, dass die Aufwendungen für rund 3000 Honorarmitarbeiter, Stagiaires, Lehrlinge, usw. in diesen Zahlen nicht inbegriffen sind. Eben-sowenig sind die Zulagen für Nachtdienst, Sonntagsarbeit und andere Inkonvenienzentschädigungen berücksichtigt.

Die Liste der Berufskategorien umfasst nicht weniger als 68 Funktionen. Für die Entlohnung der Mitarbeiter stehen 21 Lohnklassen zur Verfügung. Die Verteilung der Arbeitsplätze bzw. Funktionen auf die Lohnklassen zeigt die nächste Grafik:

Ce «décatalogue» doit être considéré en tant qu'élément d'un système d'analyse; il va sans dire que nous n'excluons pas une évaluation sommaire plus étendue car le mode de faire ne consiste pas en l'attribution de points. Toutefois, le système mixte suppose que seules soient comparées entre elles des activités apparentées.

Toute évaluation d'une fonction ou d'un poste de travail a son point de départ dans les comparaisons invoquées par l'intéressé ou par les catégories professionnelles. Dans sa vision naturelle des choses, le collaborateur est souvent très proche de la réalité lorsqu'il évalue son poste de travail. C'est l'affaire de l'entreprise, singulièrement des commissions, de prouver le bien-fondé des comparaisons invoquées.

La liste des fonctions-types en compte 82. Elle énonce les exigences que posent les professions et fonctions les plus fréquentes à la SSR. Elle met en évidence les éventuelles disparités qui se font jour dans la pratique entre les tâches réellement assumées et l'image usuelle que l'on se fait de la profession. En cela, elle est donc un précieux instrument de mesure. Mais de surcroît, elle fournit une description générale des tâches inhérentes à chacune des fonctions recensées.

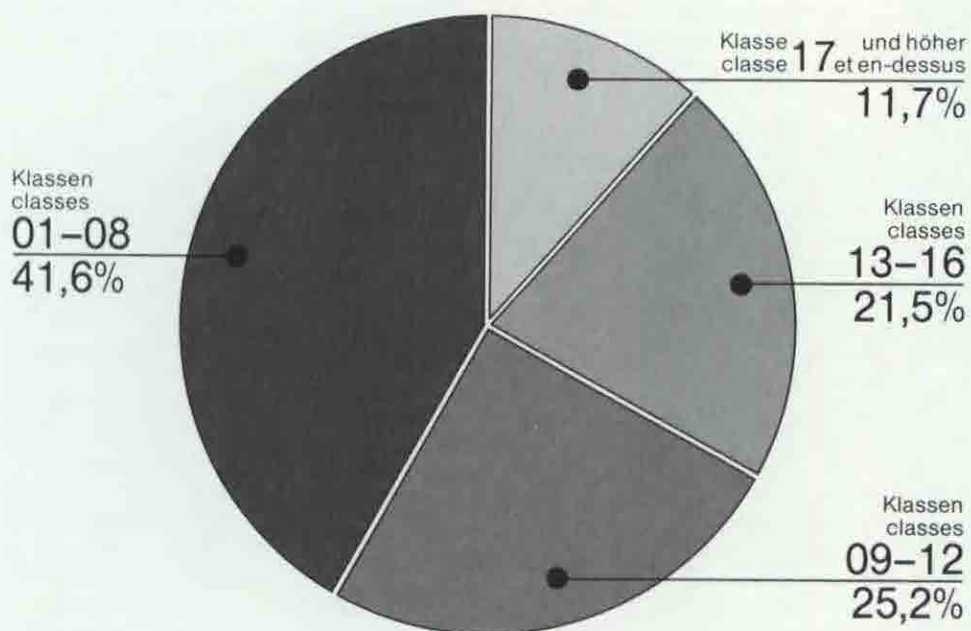
Les expériences faites jusqu'ici par les deux commissions montrent que nous ne faisons pas fausse route. En gros, les conditions propres aux media qui caractérisent nos postes de travail ont pu être totalement intégrées dans le système d'évaluation et de rétribution. Dans la plupart des cas, néanmoins, les chiffres des salaires en vigueur n'ont pu être que confirmés. Cela ne saurait surprendre: l'évaluation du poste de travail n'est pas la formule magique couvrant une augmentation du salaire réel.

Quelques chiffres illustrent bien l'importance que revêt l'évaluation des fonctions: En 1976, quelque 138 millions de francs ont été versés en salaires au personnel fixe, soit à un peu plus de 3000 personnes, dont 268 occupées à temps partiel. Cela fait en moyenne et en chiffre rond un salaire de base annuel de 45000 francs. A noter que les dépenses pour environ 3000 collaborateurs rétribués au cachet, stagiaires, apprentis, etc., ne sont pas comprises dans cette somme. N'y entrent pas non plus les allocations pour service de nuit, du dimanche et autres indemnités pour horaires irréguliers.

Un barème de 21 classes de traitement règle la rétribution du personnel dont les activités diverses composent une liste de 68 fonctions. Les postes de travail ou fonctions sont classés au barème selon la répartition ci-après:

Verteilung der Arbeitsplätze/Funktionen auf die Lohnklassen.

Répartition des postes de travail/fonctions au barème.



Durchschnittsalter der SRG-Mitarbeiter

Moyenne d'âge des collaborateurs de la SSR

Radio										Radio											
DRS																					DRS
SR																					SR
SI																					SI
TV										TV											
DRS																					DRS
SR																					SR
SI																					SI
Gesamt										Ensemble											
DRS																					DRS
SR																					SR
SI																					SI
National										National											
KWD/TR																					SOC/TD
TV																					TV
GD																					DG
SRG	37,5										SSR										
Durchschn.alter											Moyenne d'âge										
Jahre	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	Ans										

Mit der Arbeitsplatzbewertung werden die maximalen Anforderungen einer Funktion und dadurch der maximale Arbeitsplatzwert festgestellt; das heisst nicht, dass der Mitarbeiter von Anfang an in dieser Lohnklasse eingereiht werden muss und gar das Höchstgehalt beziehen kann. Erst nach mehreren Jahren Erfahrung steigen die Fachleute innerhalb ihrer Laufbahn auf. Im Regelfall erstreckt sich diese Laufbahn auf 10–12 Jahre. Es liegt auf der Hand, dass bei einem relativ jungen Personalbestand ein recht grosser Prozentsatz der Mitarbeiter noch nicht an seiner Lohngrenze angelangt ist. Es darf deshalb nicht erstaunen, dass wir dem Zentralvorstand allein in der Personalvorlage für das Jahr 1976 etwas mehr als 500 Anträge für Laufbahnbeförderungen unterbreiteten. $\frac{1}{6}$ aller festangestellten Mitarbeiter kam somit in den Genuss einer Beförderungszulage, und an weitere 46% wurden Lohnerhöhungen innerhalb ihrer Lohnklasse ausgerichtet. Immerhin sind auch rund 800 Mitarbeiter an der Grenze ihrer beruflichen Laufbahn und damit an der Lohngrenze angelangt. Dieser Stillstand in der Weiterentwicklung stellt sowohl für den einzelnen Menschen als auch für das Unternehmen ein nicht zu unterschätzendes Problem dar. Ziel unserer Bemühungen soll sein, einerseits eine positive Einstellung der betroffenen Mitarbeiter zum Tatbestand der Laufbahnbegrenzung zu erzielen, und andererseits vom Unternehmen her die Entfaltung der Persönlichkeit zu fördern. Das Problem als solches ist erkannt, doch sind Lösungsmöglichkeiten erst skizzenhaft vorhanden, zumal in diesem Bereich nicht auf Erfahrungen anderer Unternehmen abgestellt werden kann.

L'évaluation des postes de travail indique le maximum des exigences requises pour une fonction déterminée, autrement dit le sommet de la fonction; cela ne veut donc pas dire que dès son entrée en activité, le collaborateur sera intégré dans la classe de salaire correspondante, ni surtout qu'il touchera en débutant le salaire maximum. Ce n'est qu'après plusieurs années d'expérience que le titulaire d'un poste obtient de l'avancement. Normalement, ce parcours s'étend sur 10 à 12 ans. Dans un effectif relativement jeune, il se trouve bien sûr un fort contingent de collaborateurs encore en-dessous du salaire-limite. Il n'est donc guère étonnant que pour le seul budget du personnel de l'année 1976, nous ayons proposé au Comité central un peu plus de 500 promotions. $\frac{1}{6}$ de tous les collaborateurs fixes bénéficièrent ainsi d'une allocation de promotion et 46% reçurent une augmentation de salaire dans le cadre de leur classe. Mais il faut ajouter qu'environ 800 collaborateurs se trouvent au sommet de leur carrière, donc de leur classe de traitement. Ce blocage dans la profession est préoccupant pour le premier intéressé et pour l'entreprise. Nos efforts doivent porter dans deux directions: d'abord, chercher à obtenir une attitude positive de la part de la personne qui atteint ce plafond; puis, du côté de l'employeur, créer des moyens de favoriser l'épanouissement de la personnalité. Le problème est reconnu en soi; il n'existe aujourd'hui que des ébauches de solution; il faudra les étudier avec d'autant plus de soin que nous devons innover en ce domaine, où les expériences d'autres entreprises ne peuvent nous inspirer.

SRG und Persönlichkeitsschutz

La SSR et la protection de la personnalité

Edgar Roy, Chef du Service juridique, Direction générale SSR

Gute Information beruht zum grossen Teil auf Ermessensfreiheit und auf der Autonomie, über die Presse wie Radio und Fernsehen verfügen müssen. Nicht selten geraten diese Freiheit und Autonomie in Konflikt mit andern Rechtsgütern, namentlich mit dem Schutz der Persönlichkeitsgüter.

Auf dem Gebiet des Privatrechts ist der Schutz der Persönlichkeit durch Art. 28 unseres Zivilgesetzbuches gewährleistet. Es handelt sich dabei um eine Generalklausel, deren Anwendung in der Praxis von den verschiedenen kantonalen Prozessordnungen abhängig ist. Sie gestattet jedem, der durch einen unbefugten Eingriff in seiner Persönlichkeitssphäre beeinträchtigt wird, sich an den Richter zu wenden und die Aufhebung der Störung zu verlangen. Diese Generalklausel, welche zu einer umfangreichen Rechtsprechung Anlass gab, soll einen Schutz bieten, gegen so wenig vergleichbare Eingriffe wie missbräuchliche Verwendung von Datenbanken, Beeinträchtigungen von wirtschaftlichen Interessen, Verletzungen der Geheimsphäre oder die Verbreitung von ungenauen Informationen.

Es ist deshalb schwierig, eine einheitliche und generelle Richtschnur für die Interpretation dieser Bestimmung zu finden. Einerseits werden sehr verschiedene Sachverhalte unter diese Norm subsumiert, andererseits wird sie entsprechend den verschiedenen kantonalen Prozessordnungen unterschiedlich angewandt. Dieser Zustand hat zur Folge, dass der Persönlichkeitsschutz darunter leiden kann und die Rechtssicherheit in Frage gestellt wird.

Im Bewusstsein dieser Probleme und in Nachachtung einer Motion Broger hat der Bundesrat bereits vor einigen Jahren eine Expertenkommission damit beauftragt, im Hinblick auf eine Verbesserung des Persönlichkeitsschutzes im Zivilrecht und auf eine Anpassung dieser Bestimmungen an die gegenwärtigen Verhältnisse eine Revision des Art. 28 des Zivilgesetzbuches vorzubereiten. Diese Kommission hat einen Gesetzesentwurf ausgearbeitet, der jedoch, betrachtet man die ihm gegenüber formulierte lebhaft Kritik, kaum die Zustimmung der hauptsächlich interessierten Kreise zu finden scheint. Trotz dieser Kritik ist aber eine Revision dieser Bestimmungen wünschenswert und ein wirksamer Schutz der Persönlichkeit notwendig. Auseinandersetzungen um Datenbanken und Diskussionen über das Antwortrecht in der Presse und am Fernsehen, die in letzter Zeit von sich reden gemacht haben, unterstreichen die Zuspitzung des Problems, welches wir im folgenden unter dem Blickwinkel der SRG darlegen wollen.

Man beruft sich oft auf die Notwendigkeit eines erweiterten Persönlichkeitsschutzes angesichts der Macht der Informationsmedien. Wenn sich diese Forderung auch manchmal als gerechtfertigt erweist, so ist sie es nicht notwendigerweise im Falle der SRG. Die Konzession, als Massnahme des öffentlichen Rechts,

Une bonne information repose, en partie, sur la liberté d'appréciation et l'autonomie dont doivent disposer aussi bien la presse écrite que la radio-télévision. Mais il arrive parfois que cette liberté et cette autonomie entrent en conflit avec la protection d'autres biens juridiques, notamment la protection de la personnalité.

Sur le plan du droit privé, la protection de la personnalité est assurée par l'article 28 de notre Code civil. Il s'agit d'une clause générale, dont l'application relève toutefois des diverses procédures cantonales, qui permet à celui qui subit une atteinte illicite dans ses intérêts personnels de demander au juge de la faire cesser. Cette clause générale, qui a donné lieu à une très abondante jurisprudence, est censée offrir sa protection contre des préjudices aussi peu comparables que l'utilisation abusive de l'ordinateur dans le domaine des banques de données, les atteintes aux intérêts économiques, la violation de secrets privés ou la diffusion d'informations inexacts.

Il est donc difficile de dégager une ligne d'interprétation principale de cette disposition qui est, d'une part, sollicitée pour des cas très divers et dont l'application, d'autre part, varie selon les procédures cantonales. Cet état de chose a pour conséquence que la protection de la personne peut en souffrir et que la sécurité du droit est ainsi mise en cause.

Conscient de ce problème et pour donner suite à une motion Broger, le Conseil fédéral a institué il y a quelques années une commission d'experts chargée de préparer une révision de l'article 28 du Code civil en vue d'améliorer la protection de la personnalité en droit privé et de l'adapter aux conditions actuelles. Cette commission a élaboré un projet de loi qui, au vu des critiques parfois vives formulées à son endroit, ne semble pas avoir recueilli l'approbation des principaux milieux intéressés. Il n'en demeure pas moins qu'une révision de cette disposition est souhaitable et qu'une protection plus efficace de la personnalité s'avère nécessaire. Des affaires récentes concernant notamment les banques de données ou le droit de réponse dans la presse et à la télévision ne font que souligner l'acuité de cette question que nous aimerions aborder ici sous l'angle spécifique de la SSR.

On invoque souvent la nécessité d'une protection plus étendue de la personnalité face à la puissance des moyens d'information. Si cette exigence peut parfois se révéler justifiée, elle ne l'est pas nécessairement dans le cas de la SSR. En effet, un acte de droit public, la concession, protège l'auditeur ou le téléspectateur contre les éventuels abus du monopole et des directives internes permettent d'accorder réparation à celui qui subirait une atteinte à ses intérêts personnels.



Am 1. August 1977, Tag der Bundesfeier, strahlte das Schweizer Fernsehen eine Gemeinschaftssendung aller drei Programmregionen aus. Der Landenberg ob Sarnen, traditioneller Landsgemeindeplatz des Kantons Obwalden, bildete die historische Kulisse.

Le 1er août, jour de la Fête nationale, la Télévision suisse diffuse une émission commune des trois programmes régionaux. Le Landenberg, au-dessus de Sarnen, lieu traditionnel de la Landsgemeinde d'Obwalden, en constitue le cadre historique.

schützt den Zuhörer oder Zuschauer gegen eventuellen Missbrauch des Monopols. Interne Richtlinien gestatten die Wiedergutmachung gegenüber demjenigen, der einen ungerechtfertigten Eingriff in seine Persönlichkeitssphäre zu erleiden hatte.

Die Konzession: öffentlich-rechtliche und SRG-spezifische Norm

Zwischen Presse und Radio-Fernsehen bestehen grundlegende Unterschiede. Die Tätigkeit von Radio und Fernsehen ist wegen ihrer Bedeutung und ihrem Einfluss von höchstem Interesse für den Staat, der die Erteilung der Konzession mit einschränkenden Auflagen verbunden hat, vor allem hinsichtlich der Programme. Deshalb sind Radio und Fernsehen in diesem Bereich einer strengeren Regelung unterworfen als die Presse und die Risiken eines Missbrauchs sind geringer.

Die der SRG vom Bundesrat verliehene Konzession verlangt eine vollständige, objektive und umfassende Information. Durch diese Vorschriften des öffentlichen Rechts wird das faktische Monopol der SRG, dessen Bedeutung übrigens oft übertrieben wird, in der Praxis wesentlich eingeschränkt.

La concession: norme publique et spécifique à la SSR

Il existe des différences fondamentales entre la presse et la radio-télévision. Cette dernière activité, du fait de son importance et de son influence, intéresse l'Etat qui a subordonné l'octroi de la concession, à certains contrôles et principes, surtout en matière de programmes. La radio et la télévision sont donc, en ce domaine, soumises à des règles plus strictes que la presse et les risques d'abus devraient y être moins grands. La concession accordée à la SSR par le Conseil fédéral pose l'exigence d'une information complète, objective et pluraliste. Par ces prescriptions de droit public, le monopole de fait de la SSR, dont on a d'ailleurs souvent exagéré la portée, s'en trouve notablement atténué.

Droit de réponse et droit de rectification

Le fondement du droit de réponse est le principe selon lequel toute personne mise en cause doit avoir la possibilité de se défendre devant le même public et avec les mêmes armes. Au sens large, le droit de réponse, tel que le connaît la législation française par exemple, signifie que toute personne nommée dans un journal

Zum Antwort- und Berichtigungsrecht

Grundlage des Antwortrechts ist das Prinzip, wonach jeder Betroffene die Möglichkeit haben muss, sich vor dem gleichen Publikum und mit den gleichen Waffen verteidigen zu können. Unter Antwortrecht im weitesten Sinne versteht z. B. die französische Gesetzgebung den Anspruch jeder in einer Zeitung genannten Person auf Veröffentlichung ihrer Replik in der selben Zeitung. Es ist klar, dass ein so weitgehendes System des Antwortrechts, das jedem lediglich Genannten eine Interventionsmöglichkeit gibt, nicht einfach analog auf Radio und Fernsehen übertragen werden kann. Während in Frankreich das Antwortrecht jeder Person gewährt wird, die einfach nur genannt wird, gesteht das waadtländische Pressegesetz – eine der wenigen kantonalen Gesetzgebungen auf diesem Gebiet – dieses Recht nur den Personen zu, die auf eine unrichtige, beleidigende oder bössartige Weise genannt oder sonstwie erwähnt werden. Das waadtländische Gesetz nähert sich somit dem deutschen Recht, das diese Möglichkeit der Person zubilligt, welche in ihren Interessen betroffen und nicht nur lediglich genannt wird.

Es ist offensichtlich, dass Radio und Fernsehen Dritten Schaden zufügen können, namentlich bei falscher oder unvollständiger Tatsachenbehauptung. Es ist demnach unumgänglich, dem Verletzten Wiedergutmachung zuzubilligen. Diese Wiedergutmachung kann in Form des Berichtigungsrechts gewährt werden. Dieses Recht bedeutet, dass jeder, der durch die Behauptung unrichtiger Tatsachen persönlich betroffen ist, Berichtigung verlangen kann. Dies ist gewissermassen ein Antwortrecht in engerem Sinne.

Die Richtlinien der SRG für Berichtigungen

Schon im Jahr 1969 beschloss die SRG aus eigener Initiative, das Berichtigungsrecht für Radio und Fernsehen einzuführen. Sie hat zu diesem Zweck die «Richtlinien für Berichtigungen» in Kraft gesetzt. Gemäss den Bestimmungen dieser Richtlinien kann jede natürliche oder juristische Person, die durch eine unrichtige oder unvollständige Tatsachenbehauptung am Radio oder am Fernsehen betroffen wird, die Ausstrahlung einer Berichtigung verlangen. Hauptbedingung für die Ausübung dieses Rechts ist das Vorliegen einer Verletzung oder eines wesentlichen Eingriffs in die Interessensphäre einer Person. Der Betroffene kann verlangen, dass die SRG im Sinne seines Begehrens eine Berichtigung der unrichtigen oder unvollständigen Tatsachen vornimmt. Die Berichtigung soll unverzüglich zu einer gleichwertigen Sendezeit erfolgen und für den gleichen Hörer- oder Zuschauerkreis bestimmt sein. Auf diese Weise ist es der SRG möglich, demjenigen, der in seinen schutzwürdigen Interessen verletzt wird, Wiedergutmachung zu gewähren unter Berücksichtigung der berechtigten Interessen der Hörer und Zuschauer.

peut exiger l'insertion de sa réplique dans ce même journal. Il est évident qu'une conception aussi large du droit de réponse – donnant une possibilité d'intervention à toute personne simplement nommée – ne saurait être appliquée par analogie à la radiodiffusion. Alors qu'en France le droit de réponse est donc garanti à toute personne simplement nommée, la législation vaudoise, qui est l'une des seules législations cantonales en la matière, accorde ce droit à toute personne nommée ou désignée d'une manière inexacte, offensante ou malveillante. La loi vaudoise sur la presse se rapproche ainsi du droit allemand qui prévoit le droit de réponse en faveur de toute personne atteinte dans ses intérêts et non pas simplement nommée.

Il est évident que la radio et la télévision peuvent porter préjudice à des tiers, notamment en relatant des faits faux ou incomplets. Il est alors indispensable d'accorder réparation au lésé. Cette réparation peut se faire au moyen du droit de rectification. Ce droit signifie que tout individu personnellement lésé par la relation de faits erronés peut en demander la rectification. C'est en quelque sorte un droit de réponse au sens étroit.

Les directives de la SSR pour les rectifications

En 1969 déjà, la SSR a décidé, de son propre chef, d'instituer le droit de rectification à la radio et à la télévision et a mis en vigueur à cet effet des «directives pour les rectifications». Aux termes de ces directives, toute personne ou collectivité lésée par des faits rapportés à la radio ou à la télévision d'une manière erronée ou incomplète peut exiger la diffusion d'une rectification. La condition principale de l'exercice de ce droit est qu'il doit y avoir eu lésion ou atteinte sensible à la sphère d'intérêts d'un tiers. Le lésé peut alors demander que la SSR procède, sur la base de sa requête, à une rectification des faits faux ou incomplets. La rectification doit être diffusée dans les plus brefs délais, à une heure d'émission équivalente à celle de l'émission incriminée et être destinée à un même cercle d'auditeurs ou de téléspectateurs. Ainsi donc, la SSR peut accorder réparation à celui qui subirait un préjudice digne de protection, tout en tenant compte des intérêts bien compris des auditeurs et des téléspectateurs.

Les intérêts en présence

Les directives de la SSR pour les rectifications ont pour avantage essentiel de tenir compte des divers intérêts en présence. Il est hors de doute que la personne en tant que telle doit jouir d'une protection efficace face aux moyens d'information. Cependant, la radio et la télévision doivent assurer une information aussi complète et objective que possible. La contrainte de rapidité imposée à nos journalistes et le

Interessengegensätze

Die von der SRG entwickelten Richtlinien für Berichtigungen haben den Hauptvorteil, dass sie den verschiedenen Interessen, welche auf dem Spiele stehen, Rechnung tragen. Es steht ausser Zweifel, dass jeder Person ein wirksamer Schutz gegenüber den Informationsmedien zur Verfügung stehen muss. Andererseits muss sichergestellt werden, dass Radio und Fernsehen möglichst vollständige und objektive Informationen vermitteln können. Die Verpflichtung unserer Journalisten zur raschen Information und ihr Auftrag, auch «heisse» Nachrichten weiterzugeben, hindern sie bisweilen daran, eine langwierige Überprüfung ihrer Quellen und der Verletzungsrisiken gegenüber persönlichen Interessen vorzunehmen. Zudem muss man sich vor Augen halten, dass sich die von Radio und Fernsehen ausgestrahlte Information grundlegend von der in der Presse gedruckten unterscheidet. Eine der Charakteristiken der audiovisuellen Kommunikationsmittel ist die direkte Berichterstattung, die darauf zielt, die spontanen und kurzlebigen Aspekte der Information hervorzuheben.

Zusammenfassend kann gesagt werden, dass dem Individuum ein Schutz gegenüber der Macht der Informationsmedien zur Verfügung stehen muss. Andererseits dürfen aber Radio und Fernsehen, wenn sie ihre Aufgaben im öffentlichen Interesse erfüllen sollen, nicht durch Einzelinteressen daran gehindert werden, die legitimen Wünsche des Publikums nach einer objektiven, umfassenden und raschen Information zu befriedigen. Es ist eine schwierige Aufgabe der Programmverantwortlichen, in diesem Spannungsfeld die nötige Ausgewogenheit zu finden.

type d'information «à chaud» qu'ils doivent fournir les empêchent parfois de s'adonner à une longue vérification de leurs sources et des risques d'atteintes à des intérêts personnels. Il faut d'autre part garder à l'esprit que l'information diffusée par la radio et la télévision se distingue fondamentalement du texte écrit. Une des caractéristiques des moyens de communication audio-visuels est le compte rendu en direct qui tend à mettre en valeur l'aspect spontané et éphémère de l'information.

En conclusion, si l'individu a besoin d'une protection face à la puissance des moyens d'information, à l'opposé, la radio et la télévision, pour accomplir leur mission d'intérêt public, ne doivent pas être entravées par le souci du particulier au point de ne pouvoir satisfaire les désirs légitimes des auditeurs et téléspectateurs de recevoir une information aussi objective, étendue et rapide que possible. Entre ces intérêts, il appartient aux responsables des programmes de trouver un équilibre satisfaisant.

Die Unternehmensplanung in der SRG

La planification d'entreprise à la SSR

Ulrich Kündig, Leiter der Stabsstelle Unternehmensplanung SRG

Planung, sagen die Befürworter, ist ein Mittel, die Mitarbeiter auf allen Stufen für ihre Arbeit zu motivieren, die SRG flexibel in die Zukunft zu führen, die Reibungsverluste im komplizierten Gefüge der SRG zu verringern, Chancen in den Entwicklungsmöglichkeiten rechtzeitig wahrzunehmen, usw.

Planung, sagen die Gegner, ist ein Mittel, den Spielraum der Mitarbeiter einzuschränken, die flexible Entwicklung der SRG zu verhindern und das Wesentliche, die Programmproduktion, zu gefährden, usw.

Die Diskussion um die Unternehmensplanung in der SRG hat begonnen. Die folgenden Zeilen mögen helfen, das Gespräch weiterhin zu nähren. Es sollte dabei nicht auf die Programminstitution der SRG beschränkt bleiben sondern auch – gerade in der Phase der Rollendefinition – auf die Trägerschaft hinübergreifen.

Mit Recht wird von den Befürwortern wie den Gegnern die Wechselbeziehung zwischen dem Menschen und der Planung immer wieder in den Vordergrund der Diskussion gerückt. Wie sieht meine nähere und fernere Zukunft aus? Welche Funktion werde ich in den kommenden Jahren erfüllen? Wie wird sich meine Arbeit gestalten? Das sind wohl Fragen, die sich jeder Mitarbeiter dann und wann stellt, und er stellt sie sich wahrscheinlich umso eindringlicher, je lebendiger und bewegter die Medienlandschaft wird. Sie mit einiger Treffsicherheit beantworten zu können, setzt eine langfristige Planung voraus, die in der Lage ist, die zukünftigen Entwicklungsmöglichkeiten der SRG, ihre Chancen und ihre Bedrohungen rechtzeitig zu erkennen und diese auch aktiv zu fördern bzw. ihnen entgegenzutreten – eben eine Unternehmensplanung.

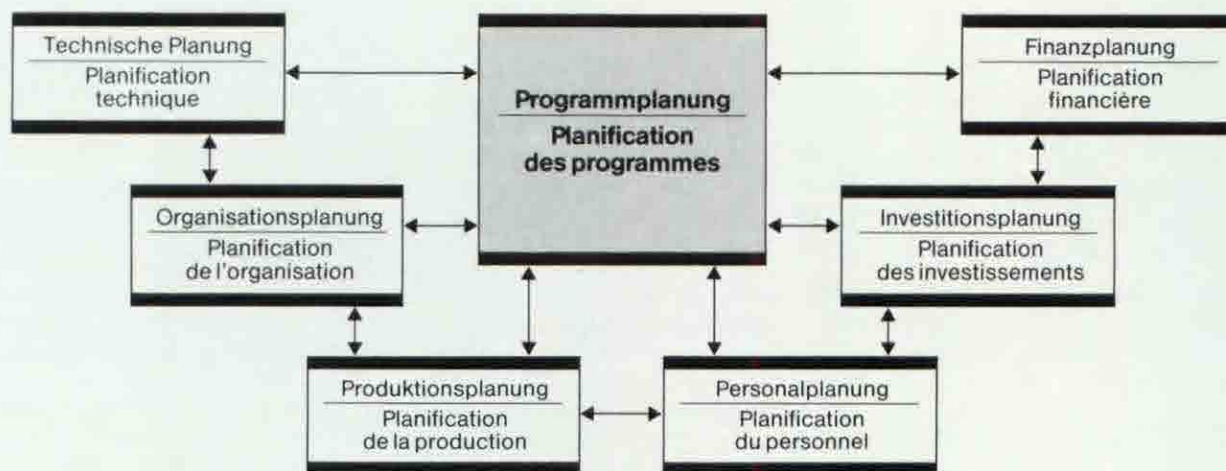
Die SRG sieht eine Systematik der Unternehmensplanung vor, die 6 Jahre in die Zukunft blickt und alle Hauptfunktionen des Unternehmens erfasst. Sie stellt dabei die Programmplanung ins Zentrum der Pla-

La planification, disent ses partisans, est un moyen permettant d'intéresser les collaborateurs à leur travail, à tous les échelons, de faire entrer la SSR en souplesse dans l'âge du futur, de réduire les pertes par frottements dans la structure complexe de la SSR, de percevoir en temps utile les chances qu'offre le cours possible du développement, etc.

La planification, disent ses adversaires, est un moyen pour limiter le champ d'action des collaborateurs, empêcher un développement souple de la SSR et mettre en péril la production des programmes qui est la raison d'être de son activité, etc.

La controverse au sujet de la planification d'entreprise à la SSR a commencé. Les lignes qui suivent aideront peut-être à nourrir un débat qui ne devrait pas se limiter à l'organisme programmatique de la SSR mais s'étendre également à sa structure institutionnelle, puisqu'aussi bien nous en sommes à une phase de définition des rôles.

C'est avec raison que partisans et adversaires replacent toujours au premier plan des discussions la relation entre les individus et la planification. A quoi peut bien ressembler mon avenir à court et à plus long terme? Quelle fonction remplirai-je dans les années à venir? De quoi se composera mon travail? Ces questions, chaque collaborateur se les pose à coup sûr périodiquement et plus les media dans leur ensemble connaissent de mutations, plus il se les pose sans doute avec insistance. Y répondre avec certitude suppose une planification à long terme qui permette de déceler à temps les futures possibilités de développement de la SSR, les perspectives réjouissantes ou menaçantes qui s'en dégagent, mais aussi de favoriser activement les unes et de contrecarrer tout aussi activement les autres – bref cela suppose précisément une planification d'entreprise.



nungsaktivitäten. Von ihr werden alle übrigen Planungen abgeleitet – auf sie sind alle andern Planungsaktivitäten ausgerichtet.

Mit dieser relativ weit vorausschauenden und koordinierten Planung will die SRG den Schritt von der punktuellen defensiven «Planung» zur koordinierten offensiven Planung tun. Sie wendet sich damit einem programmorientierten Planungsverfahren zu, das Entscheidungs- und Handlungsspielraum schafft, das erlaubt, rechtzeitig alternative Entwicklungsmöglichkeiten zu suchen und im Rahmen von Gesamtkonzepten Entwicklungsschritte zu durchlaufen, die auf längerfristige Ziele ausgerichtet sind.

Betrachtet man nun diese Absicht im Lichte des partizipativen Führungsstils, zu dem sich die SRG bekennt, bedeutet sie, dass den Mitarbeitern aller Stufen im Rahmen ihrer Aufgaben und Kompetenzen rechtzeitig ein Mitspracherecht eingeräumt werden kann, das nicht sogleich von äusseren Zwängen und Fakten eingeschränkt oder gar überrollt wird. Die Betonung sei auf das «rechtzeitig» gelegt. Damit wird angesprochen, dass die zeitliche Dimension von Planungs- und Entscheidungsprozessen besonderer Aufmerksamkeit bedarf: Rechtzeitig die Probleme erkennen, rechtzeitig Lösungsmöglichkeiten planen, rechtzeitig Entscheide treffen und rechtzeitig Massnahmen ergreifen – das heisst erst die Entwicklung des Unternehmens offensiv steuern und sich Freiraum für das Handeln sichern. Zu diesen Freiräumen gehören auch die kreativen Phasen, die getrennt von Routinearbeiten bewusst in komplexe Planungsabläufe mit so viel zeitlichem Spielraum eingebaut werden, dass die Kreativität nicht dann bemüht werden muss, wenn beeinträchtigende Bedingungen jeden schöpferischen Impetus ersticken. Verbinden sich diese Voraussetzungen mit einem zeitgemässen Führungsstil, der sowohl menschlich als auch rationell ist, wird eine günstige Ausgangslage für methodisch und sachlich optimale Entscheidungsfindungen und Zielverwirklichungen gegeben sein: Entscheide können in zweckmässigen und überblickbaren Arbeitsschritten herbeigeführt werden und die betroffenen Arbeitsbereiche können in die Entscheidungsprozesse einbezogen werden. Schliesslich sollen die Planungsarbeiten so verlaufen, dass die Entscheide versachlicht werden, wünschbar vor allem auch in einem Entscheidungsmilieu, das stark politisch geprägt ist. Ist die Qualität der Entscheide gut, werden sich leicht taugliche Massnahmen zu deren Realisierung finden lassen.

Ein wesentliches Merkmal der SRG-Unternehmensplanung ist ihre Flexibilität. Alle zwei Jahre werden die bestehenden Pläne überarbeitet und zwei weitere Jahre vorangetrieben. Damit ergibt sich eine rollende Planung, die den Entwicklungen in der Umwelt sowie denjenigen in der SRG selbst stets angepasst werden kann.

La SSR projette la mise en place d'une systématique de la planification d'entreprise visualisant le développement dans les six ans à venir pour toutes les fonctions principales de l'entreprise. Ce faisant, elle place le programme au centre de l'activité de planification. C'est de la planification des programmes, promue au rang de planification directrice, que se déduit l'ensemble des planifications sectorielles – c'est vers elle que regardent toutes les autres activités de la planification.

Avec la mise en place de cette planification coordonnée prévoyant l'avenir à relativement longue échéance, la SSR entend passer d'une «planification» ponctuelle de type défensif à une planification coordonnée de type offensif. Elle s'en remet donc à une procédure de planification axée sur le programme, créant une latitude de décision et d'action qui permet de rechercher à temps des possibilités alternatives de développement et de parcourir, dans le cadre de projets d'ensemble, des étapes distinctes de développement conçues en fonction d'objectifs à long terme.

Si on la considère maintenant à la lumière de la gestion participative dont se réclame la SSR, on s'apercevra que la systématique projetée permet de concéder aux collaborateurs de tous les échelons, dans le cadre de leurs tâches et de leurs compétences respectives, un droit de consultation pouvant s'exercer en temps utile sans être tout aussitôt limité, voire submergé par des contraintes et contingences extérieures. Insistons sur ce «en temps utile» qui indique bien que la dimension temporelle, chronologique des processus de planification et de décision requiert une attention particulière! Déceler les problèmes à temps, planifier à temps les solutions possibles, prendre à temps les décisions et les mesures, cela revient au premier chef à commander le développement de l'entreprise de façon offensive et à s'assurer par-là même la latitude nécessaire pour agir. Font également partie de cette latitude les phases de créativité qui sont sciemment intégrées dans des séquences complexes de planification, à l'écart des travaux de routine, avec une marge de temps largement comptée, de manière à ce que l'on ne soit pas obligé de travailler au forceps, lorsque des conditions défavorables étouffent tout élan créateur. Si ces présupposés s'allient d'autre part à un style de direction moderne, il en résultera une situation de départ favorable à une recherche de la décision et à une réalisation des objectifs optimale, tant du point de vue de la méthode que des contenus: les décisions pourront être mises en pratique dans une suite d'étapes bien conçues, répondant à une logique d'ensemble et les secteurs concernés pourront être intégrés dans les processus de décision. Enfin le travail de planification se déroulera de telle sorte que les décisions soient objectivées, ce dernier point étant particulièrement souhaitable dans le milieu ambiant à forte composante politique, où se prennent les décisions de la SSR. Si la qualité des décisions est bonne,

Die SRG hat einen Planungshorizont von sechs Jahren gewählt, weil in diesem Zeitraum der Programmstrukturplan dreimal – alle zwei Jahre – geändert werden kann. Das heisst, dass die für sechs Jahre vorausgesteckten Ziele der SRG in drei Etappen realisiert werden können. Damit ist erneut gesagt, dass alle Pläne der SRG sich in Zukunft nach den Programmplänen richten sollen. Entscheidend für das gute Gelingen der SRG-Unternehmensplanung wird daher sein, inwieweit es den Verantwortlichen für die Programmarbeit gelingt, ihre Planung an die Spitze der übrigen planerischen Aktivitäten zu stellen. Nun ist allerdings die langfristige Programmplanung der SRG immer noch wenig entwickelt und es werden grösste Anstrengungen notwendig sein, um diese Schwachstelle zu beseitigen. Die Zeit drängt, besonders im Hinblick auf die akzelerierende technische Entwicklung im Mediensektor: Einer gut ausgebauten technischen Langfristplanung der PTT, die den Aufbau des technischen Instrumentariums der SRG steuert, steht eine schwach entwickelte langfristige Programmplanung der SRG gegenüber. Wer wird in Zukunft die Entwicklung der SRG-Programme oder doch mindestens der Werkzeuge zu deren Produktion und Ausstrahlung und damit auch weitgehend das Produkt selber bestimmen?

Die Planungsmethode sieht vor, die Pläne «von unten nach oben» aufzubauen. Das bedeutet, dass die Regionen im Rahmen von Planungsbedingungen Pläne entwickeln, die dann auf der Ebene der Generaldirektion zusammengefasst und aufeinander abgestimmt werden. Dieses Vorgehen verlangt, dass die Regionen Planungsbeauftragte zur Verfügung haben, die mit den notwendigen Kompetenzen ausgerüstet sind. In den vergangenen zwei Jahren sind diese denn auch in allen Regionen bestimmt worden. Dabei liess sich die SRG vom Prinzip leiten, dass die Linienstellen die Planungsarbeiten leisten, die Planungsbeauftragten ihnen dabei lediglich helfend zur Seite stehen. Es soll damit vermieden werden, dass Stabsstellen an den ausführenden Linienstellen vorbeiplanieren.

Zur Zeit arbeitet die SRG an einer Führungskonzeption, die am Anfang jeder zielorientierten Planung steht. Sie setzt sich zusammen aus dem SRG-Leitbild, der SRG-Unternehmenspolitik und den SRG-Führungsgrundsätzen. Das Leitbild bestimmt Zweck und Ziel der SRG, die Unternehmenspolitik umschreibt die generellen Ziele und Verhaltensnormen in den einzelnen Funktionsbereichen und die Führungsgrundsätze regeln die Planungs-, Entscheidungs- und Handlungsprozesse in der SRG.

1980 sollen diese Führungsdokumente in Kraft gesetzt werden. An ihnen wird sich die gesamte Unternehmensplanung orientieren.

il sera facile de trouver les mesures qui conviennent pour les réaliser.

La souplesse est une caractéristique essentielle de la planification d'entreprise SSR. Tous les deux ans, les plans existants sont retravaillés et poursuivis durant deux ans dans leur nouvel état. Il en résulte une planification dite «roulante» qui peut être réadaptée en permanence aux évolutions qui se produisent dans l'environnement ainsi qu'à l'intérieur de la SSR.

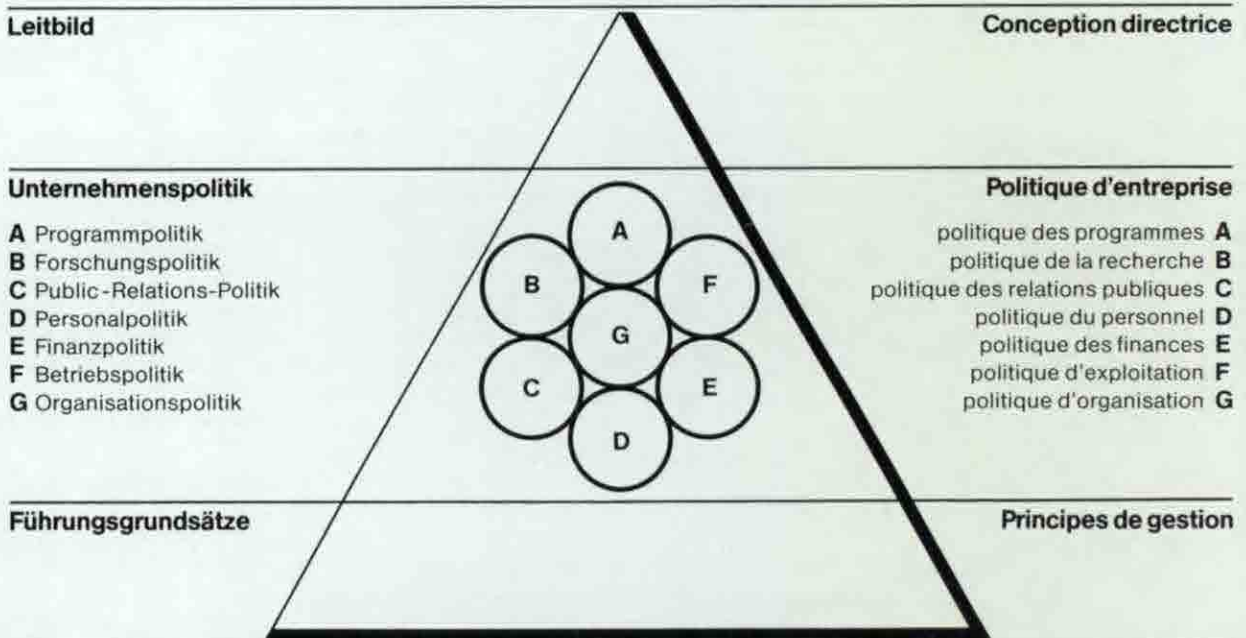
La SSR a choisi d'établir l'horizon de sa planification à six ans, parce que durant ce laps de temps la grille des programmes peut être modifiée trois fois – soit tous les deux ans. Cela signifie que les objectifs de la SSR, fixés pour une période de six ans, peuvent être réalisés en trois étapes. C'est dire aussi une fois encore qu'à l'avenir tous les plans de la SSR seront conçus en fonction des plans de programmes. Le critère décisif de la réussite de la planification d'entreprise SSR, ce sera donc la mesure dans laquelle les responsables du programme parviendront à placer leur planification en tête de toutes les autres activités de planification. Il faut toutefois convenir que la planification des programmes à long terme est à l'heure actuelle encore peu développée à la SSR et que de très grands efforts seront nécessaires pour éliminer ce point faible. Le temps presse, surtout si l'on songe au développement technique accéléré que connaît le secteur des médias: face à une planification technique à long terme des PTT qui est bien développée et qui commande l'édification de l'instrument technique de la SSR, nous ne disposons toujours que d'une planification des programmes à long terme presque embryonnaire. Qui donc décidera à l'avenir de l'évolution des programmes SSR ou du moins de l'évolution des instruments qui servent à produire et à diffuser les programmes et qui par-là même déterminent pour une large part l'évolution du produit lui-même?

La méthode de planification prévoit d'établir les plans «de bas en haut». Cela veut dire que les régions établissent, dans le cadre des conditions imposées à la planification, des plans qui sont ensuite rassemblés au niveau de la direction générale et harmonisés entre eux. Cette manière de faire suppose que les régions disposent de chargés de planification dotés des compétences nécessaires. Les planificateurs en question ont d'ailleurs été désignés ces deux dernières années dans chacune des régions. La SSR a suivi le principe selon lequel ce sont les autorités de la ligne qui effectuent les travaux de planification, les chargés de planification n'étant là que pour les seconder. Ce faisant, on évite que des états-majors planifient indépendamment des autorités chargées de la réalisation.

Actuellement la SSR travaille à l'élaboration d'une conception de gestion en l'absence de laquelle une planification orientée sur les objectifs serait comme

Die sich berührenden Kreise der Unternehmenspolitik deuten an, wie wichtig die Koordination der Planungsarbeit sein wird. Planung und Koordination werden denn auch in einem komplexen Unternehmen wie der SRG, das aus einer Vielzahl von Elementen zusammengesetzt ist und in dem Menschen tätig sind, deren Interessen nicht zum vornherein gleichgelagert sind, mehr und mehr zur wichtigsten Aufgabe der Vorgesetzten, insbesondere auf den oberen Stufen. Aus den erwähnten Elementen, die aus politischen,

un corps sans tête. Cette conception de la gestion se compose de la conception directrice SSR, de la politique d'entreprise SSR et des principes de gestion de la SSR. La conception directrice fixe les buts de l'institution et les objectifs généraux de la SSR, la politique d'entreprise décrit les buts généraux et les normes d'action dans les divers secteurs fonctionnels, quant aux principes de la gestion ils règlent les procédures de planification, de décision et d'action au sein de la SSR.



technischen, wie auch aus menschlichen Gründen überaus störanfällig sind und die von sich ständig ändernden Umweltbedingungen und eigenen Teilzielen gesteuert werden, muss ein handlungsfähiges Ganzes gemacht werden. Gibt man sich nicht nur mit dem kleinsten gemeinsamen Nenner bei «gemeinsamem» Handeln zufrieden, ergeben sich für die Vorgesetzten aller Stufen ausserordentlich anspruchsvolle Aufgaben, die vor allem darin bestehen, gemeinsame Ziele zu entwickeln, auf allen Stufen und in allen Funktionsbereichen: Gemeinsame Ziel für die SRG, gemeinsame Ziele für die Regionen, gemeinsame Ziele zwischen Programm, Betrieb, Administration, usw., dann auch gemeinsame Ziele zwischen dem Vorgesetzten und dem Mitarbeiter. Die Ziele widerspruchsfrei zu gestalten und Wichtiges von weniger Wichtigem zu scheiden, gehört zu den zentralen Aufgaben aller am Zielbildungsprozess beteiligten Kräfte. Jedenfalls werden Management-Aufgaben die Vorgesetzten in Zukunft mehr in Anspruch nehmen als bisher. Eine ausgebaute Planungssystematik wird bei der Bewältigung dieser Aufgaben helfen.

Im bisher Gesagten schimmert die ganze Problematik einer zweckmässigen Arbeitsteilung bzw. Zusam-

Ces documents sont destinés à entrer en vigueur en 1980. Ils serviront de référence à toute la planification d'entreprise.

L'interpénétration des domaines de la politique d'entreprise indique à quel point la coordination du travail de planification revêtira de l'importance. Aussi dans une entreprise aussi complexe que la SSR, qui se compose d'une multitude d'éléments, dans laquelle des hommes sont au travail dont les intérêts ne sont pas a priori les mêmes, la planification et la coordination sont de plus en plus destinées à devenir la tâche No 1 des supérieurs, surtout aux échelons élevés. Car il s'agit de faire un tout viable, capable d'agir, de la multitude de ces éléments que des raisons politiques, techniques mais aussi humaines rendent très vulnérables et que gouvernement des facteurs environnementaux et des objectifs en permanente mutation. Lorsqu'on ne se contente pas seulement du plus petit dénominateur commun pour l'action «commune», les cadres se voient confrontés à tous les échelons avec des tâches des plus exigeantes, qui consistent en priorité à mettre au point des objectifs communs, à tous les niveaux et dans tous les domaines fonctionnels: objectifs communs à la SSR, aux régions, objectifs

menarbeit auf allen Stufen und zwischen allen Funktionsbereichen durch. So widersprüchlich es klingen mag – eine klare Führungskonzeption und klare organisatorische Verhältnisse, beides verbunden mit einer SRG-adäquaten Unternehmensplanung, werden bei geteilten Aufgaben Teamwork leicht machen. Und auf Teamwork ist ein Unternehmen von der Art der SRG angewiesen, sowohl in den grossen, wie in den kleinen Arbeitseinheiten. Die Unternehmensplanung erklärt daher allen Kleinkriegern in den verschiedenen Grenzzonen, sei es zwischen den einzelnen Arbeitsbereichen, sei es zwischen den hierarchischen Stufen, den Frieden.

communs au programme, à l'exploitation, à l'administration etc, et encore objectifs communs au cadre et à ses collaborateurs. Mettre au point des objectifs exempts de contradictions, distinguer l'important du moins important, ce sont là les tâches primordiales de toutes les forces participant au processus de constitution des objectifs. En tout état de cause, les tâches de management vont plus que jusqu'ici solliciter à l'avenir les cadres. Une systématique de la planification convenablement développée ne peut que leur être utile pour maîtriser ces tâches.

A travers tout ce qui vient d'être dit perce le vaste problème d'une répartition du travail adéquate, respectivement d'une collaboration à tous les niveaux entre l'ensemble des domaines fonctionnels. Aussi contradictoire que cela puisse paraître – une conception claire de la gestion et des conditions claires d'organisation, toutes deux liées à une planification d'entreprise adaptée aux besoins de la SSR, rendront plus facile de travailler en équipe dans un régime de répartition des tâches. Et une entreprise de la nature de la SSR dépend du travail en équipe dans les grandes comme dans les petites unités de travail. Aussi, à tous les activistes qui mènent de petites guerres dans les diverses zones frontalières, que ce soit entre les secteurs d'activité ou les échelons hiérarchiques, la planification d'entreprise déclare-t-elle... la paix.



In Erinnerung an den Start der ersten künstlichen Erdsatelliten vor 20 Jahren strahlte das Fernsehen der italienischen Schweiz am 22. September 1977 eine Diskussion aus, an der auch der amerikanische Astronaut Walter Schirra teilnahm. Im Studio 1 des Fernsehentrums von Comano konnte das Publikum der Sendung direkt beiwohnen.

Pour célébrer le 20^e anniversaire du lancement des premiers satellites artificiels, la Télévision suisse italienne diffuse, le 22 septembre 1977, un débat auquel prend part l'astronaute Walter Schirra. Le public est invité à assister en directe à cette émission au studio 1 du Centre de télévision de Comano.

Winzerfest 1977. Tausende von Zuschauern waren Augenzeugen des grandiosen Festspiels auf dem Marktplatz von Vevey – eine vielfache Zahl davon kamen als Fernsehzuschauer in der ganzen Schweiz und im Ausland in den Genuss dieses einmaligen Ereignisses.

Fête des Vignerons 1977. Des milliers de spectateurs sont venus assister à cette fête grandiose sur la Place du Marché de Vevey ... et un nombre cent fois supérieurs de téléspectateurs suisses et étrangers prendront part indirectement à cet événement unique.



Allgemeine Reichweite und Nutzung von Radio, Fernsehen und Presse

Pénétration et utilisation de la radio, de la télévision et de la presse

PD Dr. Matthias Steinmann, Delegierter für Publikumsforschung SRG

Das Jahr 1976 war für den SRG-Forschungsdienst ein intensives Forschungsjahr. Die kontinuierliche Publikumsforschung erbrachte zu allen Fernsehsendungen Beachtungs- und Beurteilungsdaten und über das Radio quartalsweise umfassende quantitative Ergebnisse über die Hörerbeteiligung. Im Rahmen beider Forschungsprojekte wurden insgesamt 112 «ad-hoc-Studien» durchgeführt. Sie betrafen die verschiedensten Sendungen und Themenbereiche von Radio und Fernsehen. Neben der Bearbeitung der kontinuierlichen Untersuchungen befasste sich der Forschungsdienst aber auch mit grösseren und eigenständigeren Forschungsthemen. So wurden Studien durchgeführt über: die Rätromanen als Hörer und Zuschauer, die Radio- und Fernsehgewohnheiten der Gastarbeiter in der Schweiz, die Olympischen Sommer- und Winterspiele an Fernsehen und Radio, eine qualitative Kinderstudie (in Zusammenarbeit mit dem Internationalen Zentralinstitut für das Jugend- und Bildungsfernsehen, München), das Image von Radio und Fernsehen bei seinem Publikum und schliesslich die Nationalratswahlen 1975. Ein grosser Teil dieser Forschungsprojekte zieht sich allerdings noch in das Jahr 1977 hinein und wird im Jahre 1977 oder gar 1978 publiziert.

Um einen Einblick in die Art der Forschung zu geben, seien zwei allgemeine Untersuchungsergebnisse herausgegriffen, die deutlich den Stellenwert von Radio und Fernsehen im täglichen Leben der Schweizer signalisieren. Es sind dies die Ergebnisse aus den Jahresberichten der Hörerforschung zur allgemeinen Reichweite und Nutzung von Radio, Fernsehen und Presse.

1. Die Reichweite von Radio, Fernsehen und Presse

Unter Reichweite versteht man in der Publikumsforschung den weitesten Kreis der Hörer, Zuschauer und Leser, den Radio, Fernsehen und die Presse im Laufe eines Tages erreichen. Allerdings ist vorgängig zu definieren, was man unter «gehört», «gesehen» oder «gelesen» zu verstehen hat. Im Einklang mit ähnlichen ausländischen Untersuchungen definieren wir die Reichweite als jene Zuschauer, Hörer und Leser, welche täglich *mindestens eine Viertelstunde oder mehr* Radio gehört, ferngesehen oder gelesen haben. Die untenstehende Tabelle fasst nun diese Reichweiten für die Berichtsjahre 1975/76 bzw. 1976/77 für alle drei Regionen zusammen. Das Berichtsjahr der Hörerforschung dauert jeweils vom 1. April bis 31. März. Die dargestellten Werte beziehen sich auf einen Durchschnittswerktag und basieren in der deutschen und französischen Schweiz auf je ca. 4000 und in der italienischen Schweiz auf 2600 repräsentativen Stichtagsinterviews. 1% entsprechen in der deutschen Schweiz 35000 Personen, in der französischen 11000 und in der italienischen 2000 Personen über 15 Jahren.

Pour le service de la recherche SSR, 1976 a été une année de travail intense. Les recherches continues sur le public ont fourni des données sur l'audience et l'appréciation de toutes les émissions télévisées, ainsi que des résultats trimestriels détaillés sur l'écoute de la radio. Ce sont en tout 112 études ad hoc qui ont été effectuées dans le cadre des deux projets de recherche. Elles concernent les sujets et les émissions les plus diverses de la radio et de la télévision. Parallèlement à ses tâches courantes, le service s'est attaqué aussi à des sujets de recherche de plus grande envergure. C'est ainsi qu'il a réalisé des études sur les auditeurs et téléspectateurs romanches, les ouvriers étrangers face à la radio et à la télévision, les jeux olympiques d'été et d'hiver à la télévision et à la radio, les enfants (étude d'ordre qualitatif en collaboration avec l'«Internationales Zentralinstitut für das Jugend- und Bildungsfernsehen», Munich), l'idée que se fait le public de la radio et de la télévision, ainsi que sur l'élection du Conseil national en 1975. Ces projets d'études débordent toutefois encore pour une bonne part sur 1977 et seront publiés en 1977 ou même en 1978.

Nous avons tiré les résultats des deux analyses générales afin de donner une idée du genre de recherches dont il s'agit; ces résultats, extraits des rapports annuels de la recherche d'audience sur la pénétration générale et l'utilisation de la radio, de la télévision et de la presse, montrent la place qu'occupent la radio et la télévision dans la vie quotidienne des Suisses.

1. La pénétration de la radio, de la télévision et de la presse

Par pénétration, on entend dans les recherches sur le public le cercle le plus large d'auditeurs, de téléspectateurs ou de lecteurs que la radio, la télévision ou la presse atteignent au cours d'une journée. Il y a lieu toutefois de définir au préalable ce qu'on entend par «écouté», «regardé» ou «lu». En accord avec des recherches semblables effectuées à l'étranger, nous définissons la pénétration par le cercle des téléspectateurs, auditeurs ou lecteurs qui ont écouté la radio, regardé la télévision ou lu pendant *au moins un quart d'heure ou plus* par jour. Le tableau ci-après donne un taux de pénétration des médias pour les exercices 1975/76 et 1976/77 dans les trois régions. L'exercice de la recherche d'audience va du 1er avril au 31 mars de l'année suivante. Les valeurs indiquées correspondent à un jour ouvrable moyen et se fondent sur 4000 interviews représentatives à jour fixé en Suisse alémanique et en Suisse romande et sur 2600 interviews en Suisse italienne. Un pour cent correspond à 35000 personnes de 15 ans et plus en Suisse alémanique, 11000 en Suisse romande et 2000 en Suisse italienne.

En Suisse alémanique, la radio atteint chaque jour 77,3% de la population (à partir de 15 ans), le premier programme (RDRS 1) 69,0% et le second programme

In der *deutschen Schweiz* erreicht das Radio täglich 77,3% der Bevölkerung (über 15 Jahren), wovon DRS 1 69,0% und DRS 2 nur 2,6% pro Tag. 70,3% der Bevölkerung lesen mindestens eine Viertelstunde eine Zeitung oder eine Zeitschrift und 61,6% sehen mindestens eine Viertelstunde fern, wovon 51,1% das Deutschschweizer Fernsehen. Im Gegensatz zu den übrigen Regionen, wo sich beim Radio die Konkurrenz ziemlich auf alle Sender gleichmässig verteilt, ist in der Deutschschweiz der SWF 1 mit 12,4% der Hauptfavorit. Beim Fernsehen wird die ARD immer noch mit 16,0% dem ZDF mit 10,7% vorgezogen. Allerdings gilt es hier zu bedenken, dass das ARD-Programm von ca. 83% und das ZDF von ca. 65% der Deutschschweizer Bevölkerung empfangen werden können.

In der *französischen Schweiz* erreicht das Radio täglich 68,1% der Bevölkerung, wovon RSR 1 53,4% und RSR 2 nur 1,3% pro Tag. 47,5% der Bevölkerung (über 15 Jahren) lesen mindestens eine Viertelstunde eine Zeitung oder eine Zeitschrift und 64,3% sehen mindestens eine Viertelstunde fern, wovon 43,8% das Fernsehen der Suisse romande. Beim Radio verteilt sich die Auslandsreichweite ziemlich regelmässig auf die verschiedenen Sender. In der französischen Schweiz ist vor allem die Konkurrenz beim Fernsehen relativ stark. Hier haben sich gegenüber früher einige signifikante Verschiebungen ergeben, welche die eingreifenden Programmstrukturveränderungen in Frankreich widerspiegeln.

In der *italienischen Schweiz* erreicht das Radio wie in der deutschen Schweiz praktisch 77% der Bevölkerung. Wichtigstes Programm ist eindeutig RSI 1 mit 73,3%. RSI 2 mit 0,6% und die übrigen Programme sind von absolut untergeordneter Bedeutung. 57,3% der Bevölkerung lesen mindestens eine Viertelstunde pro Tag. Die Reichweite des Fernsehens beträgt 72,6% (wovon TSI 59,3%) und übersteigt damit jene der übrigen Regionen. Konkurrenz entsteht hier vor allem durch RAI 1, aber auch zum Teil durch die übrigen Schweizer Sender.

Die statistisch signifikanten Verschiebungen zwischen 1975 und 1976 sind nur gering, wobei allerdings der signifikante Hörschwund beim ohnehin wenig beachteten 2. Programm in der deutschen und französischen Schweiz um beinahe 50% zu Bedenken Anlass gibt. Die Stabilität der Werte ist vor allem beim Fernsehen auffallend (mit Ausnahme der erwähnten Verschiebungen in der Suisse romande).

(RDRS 2) 2,6% seulement. 70,3% des personnes lisent un journal ou un périodique pendant au moins un quart d'heure et 61,6% regardent la télévision pendant au moins un quart d'heure, dont 51,1% la télévision de la Suisse alémanique. Contrairement aux autres régions, où la concurrence radiophonique se répartit assez régulièrement sur tous les émetteurs, SWF 1 jouit d'une préférence marquée en Suisse alémanique (12,4%). Quant à la télévision, ARD est toujours préféré à ZDF (16,0% contre 10,7%). A noter toutefois que la première de ces chaînes peut être captée par 83% environ de la population de la Suisse alémanique tandis que la seconde l'est par 65% environ.

En Suisse romande, la radio atteint chaque jour 68,1% de la population, RSR 1 53,4% et RSR 2 1,3% seulement. 47,5% des personnes (à partir de 15 ans) lisent un journal ou un périodique pendant au moins un quart d'heure et 64,3% regardent la télévision pendant au moins un quart d'heure, dont 43,8% la télévision de la Suisse romande. La pénétration des radios étrangères se répartit assez régulièrement sur les différents émetteurs. En Suisse romande, c'est toutefois avant tout dans le domaine de la télévision que la concurrence est relativement forte. Quelques différences significatives se sont dégagées par rapport à l'exercice précédent; elles reflètent les modifications importantes de la structure des programmes en France.

En Suisse italienne, la radio atteint pratiquement 77% de la population, comme en Suisse alémanique. RSI 1 est de loin l'émetteur le plus important (73,3%). RSI 2 (0,6%) et les autres programmes sont d'une importance absolument secondaire. 57,3% des personnes lisent pendant au moins un quart d'heure par jour. La pénétration de la télévision est de 72,6% (dont 59,3% pour TSI) et dépasse donc le pourcentage atteint dans les autres régions. La concurrence provient avant tout de RAI 1, mais aussi en partie des autres émetteurs suisses.

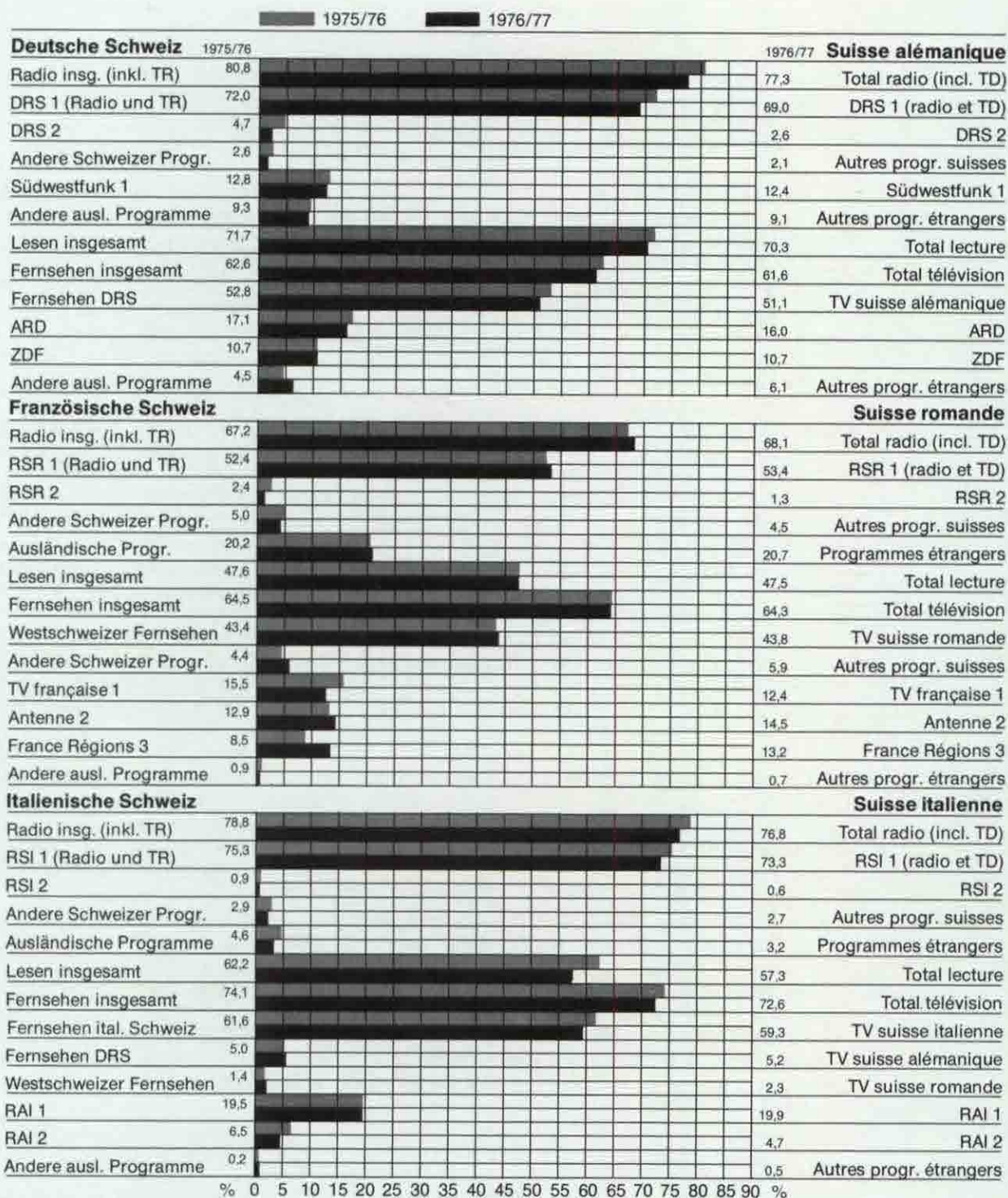
Les différences significatives entre 1975 et 1976 ne sont que peu importantes; toutefois la perte de presque 50% des auditeurs du second programme en Suisse alémanique et en Suisse romande, alors que l'audience de ce programme est de toute façon très restreinte, donne à réfléchir. La stabilité des valeurs est remarquable pour la télévision avant tout (exception faite des différences en Suisse romande, dont il a été question plus haut).

Tagesreichweiten von Radio, Fernsehen und Presse

an einem Durchschnittswerktag (Montag–Freitag)
der Gesamtbevölkerung in der Schweiz
(ab 15 Jahren)

Pénétration quotidienne de la radio, de la télévision et de la presse

correspondant à un jour ouvrable moyen
(lundi–vendredi) pour l'ensemble de la population
suisse (à partir de 15 ans)



Quelle: SRG-Hörerforschung, Jahresberichte 1975/76, 1976/77

Source: Recherche d'audience SSR, rapports annuels 1975/76, 1976/77

2. Die Nutzung von Radio, Fernsehen und Presse

Die Tagesreichweite zeigt zwar auf, wieviele Leute durch die Medien erreicht werden, sagt jedoch nichts über die Intensität der Nutzung dieser Medien aus. Da die Hörerforschung in der Schweiz als Tagesablaufstudie konzipiert ist, lässt sich aus den Ergebnissen berechnen, wieviel Zeit im Durchschnitt eine Person für die Nutzung der verschiedenen Medien – aber auch für andere Tätigkeiten – im Tag aufwendet. Diese sogenannten Time-Budget-Berechnungen werden von uns regelmässig durchgeführt, da diese Werte die Entwicklung der Nutzung der einzelnen Medien widerspiegeln. In der folgenden Tabelle wurden zur Bildung eines gesamtschweizerischen gewichteten Durchschnittes alle übrigen, also ausländischen Programme, zusammengefasst.

Gesamthaft verwenden die Schweizer im Durchschnitt mehr als 4 Stunden (258 Minuten) für die Nutzung aller Massenmedien. Allerdings heisst dies nicht, dass sie daneben nichts Anderes tun oder nicht auch zwei Medien gleichzeitig nutzen können: zum Beispiel kann man gleichzeitig Radio hören und Zeitung lesen.

An der Spitze der Nutzung steht in der Schweiz – gerade wegen der Möglichkeit anderer Tätigkeiten während des Hörens – das Radio mit 2 Stunden 12 Minuten pro Tag, an zweiter Stelle das Fernsehen mit 1 Stunde 24 Minuten und an dritter das Lesen von Tageszeitungen und Zeitschriften mit 42 Minuten. Die Werte blieben 1976/77 gegenüber dem Vorjahr für das Fernsehen praktisch gleich, so auch für das Lesen und das Radiohören, wo sie nur minim abgesunken sind. Zum Aufsehen mahnt allerdings die Tatsache, dass sich die bereits vorher minoritäre Nutzung des 2. Programms um die Hälfte reduziert hat und zwar auf 2 Minuten (bezogen auf die Gesamtbevölkerung). Bezogen auf den weitesten Hörerkreis des 2. Programms sind es allerdings ungefähr 1 Stunde 20 Minuten. Daraus kann der Schluss gezogen werden, dass das 2. Programm primär unter einem Hörerschwund leidet und dass die verbleibende Minorität von ca. 1 bis 2% Hörern das 2. Programm beinahe so stark nutzt wie das 1. Programm.

Die Gesamtmedianutzung ist in der deutschen (256 Minuten) und in der französischen Schweiz (261 Minuten) praktisch gleich, dagegen nicht in der italienischen Schweiz, wo beinahe 5 Stunden pro Tag und Person im Durchschnitt für die Massenmedien aufgewendet werden (298 Minuten). Allerdings werden die einzelnen Medien in den drei Regionen unterschiedlich genutzt, wobei die grundsätzliche Reihenfolge Radio, Fernsehen, Presse dieselbe bleibt.

Die *Deutschschweizer* liegen in ihrem «Radiokonsument» zwischen der französischen und der italienischen Schweiz. Dagegen sehen sie deutlich weniger fern als die übrigen Schweizer. Interessanterweise

2. L'utilisation de la radio, de la télévision et de la presse

Si la pénétration quotidienne indique combien de personnes sont atteintes par les médias, elle ne dit rien en revanche sur l'utilisation de ces médias et son intensité. La recherche d'audience en Suisse étant conçue comme une étude des activités journalières, on peut calculer à partir des résultats combien de temps en moyenne une personne consacre par jour à l'utilisation des différents médias, mais aussi à d'autres activités. Ces calculs sont effectués régulièrement sur le budget-temps («time budget»), car ces valeurs reflètent l'évolution de l'utilisation des différents médias. Dans le tableau ci-après, afin d'obtenir des moyennes pondérées lisibles pour l'ensemble de la Suisse, nous avons résumé sur une ligne l'ensemble des programmes étrangers de la radio d'une part, de la télévision d'autre part.

Dans l'ensemble, les Suisses consacrent en moyenne plus de 4 heures (258 minutes) à l'utilisation de tous les médias. Cela ne veut toutefois pas dire qu'ils ne font rien d'autre à côté ou n'utilisent pas deux médias en même temps: on peut par exemple écouter la radio en lisant les journaux.

La radio vient en tête, du fait précisément de la possibilité pour l'auditeur de se consacrer en même temps à d'autres activités: La radio est utilisée pendant 2 heures 12 minutes par jour; la télévision suit avec 1 heure 24 minutes et nous trouvons, en troisième position, la lecture de journaux et de périodiques avec 42 minutes. Pour la télévision, les valeurs sont restées pratiquement les mêmes d'un exercice à l'autre et elles n'ont baissé que d'une façon insignifiante pour la lecture et la radio. Toutefois, il est frappant de constater que l'utilisation du second programme, qui n'était déjà suivi que par une minorité, s'est réduite de moitié pour tomber à 2 minutes (par rapport à la population totale). Calculé en fonction du cercle d'auditeurs le plus large du second programme, elle atteint toutefois 1 heure 20 minutes environ. On peut en conclure que le second programme souffre en premier lieu d'une perte d'auditeurs et que la minorité restante d'environ 1 à 2% des auditeurs utilise presque autant le second que le premier.

L'utilisation totale des médias est pratiquement la même en Suisse alémanique (256 minutes) et en Suisse romande (261 minutes); en Suisse italienne, en revanche, elle atteint presque 5 heures par jour et par personne (298 minutes). Si l'utilisation des divers médias varie d'une région à l'autre, l'ordre reste toutefois le même: radio, télévision, presse.

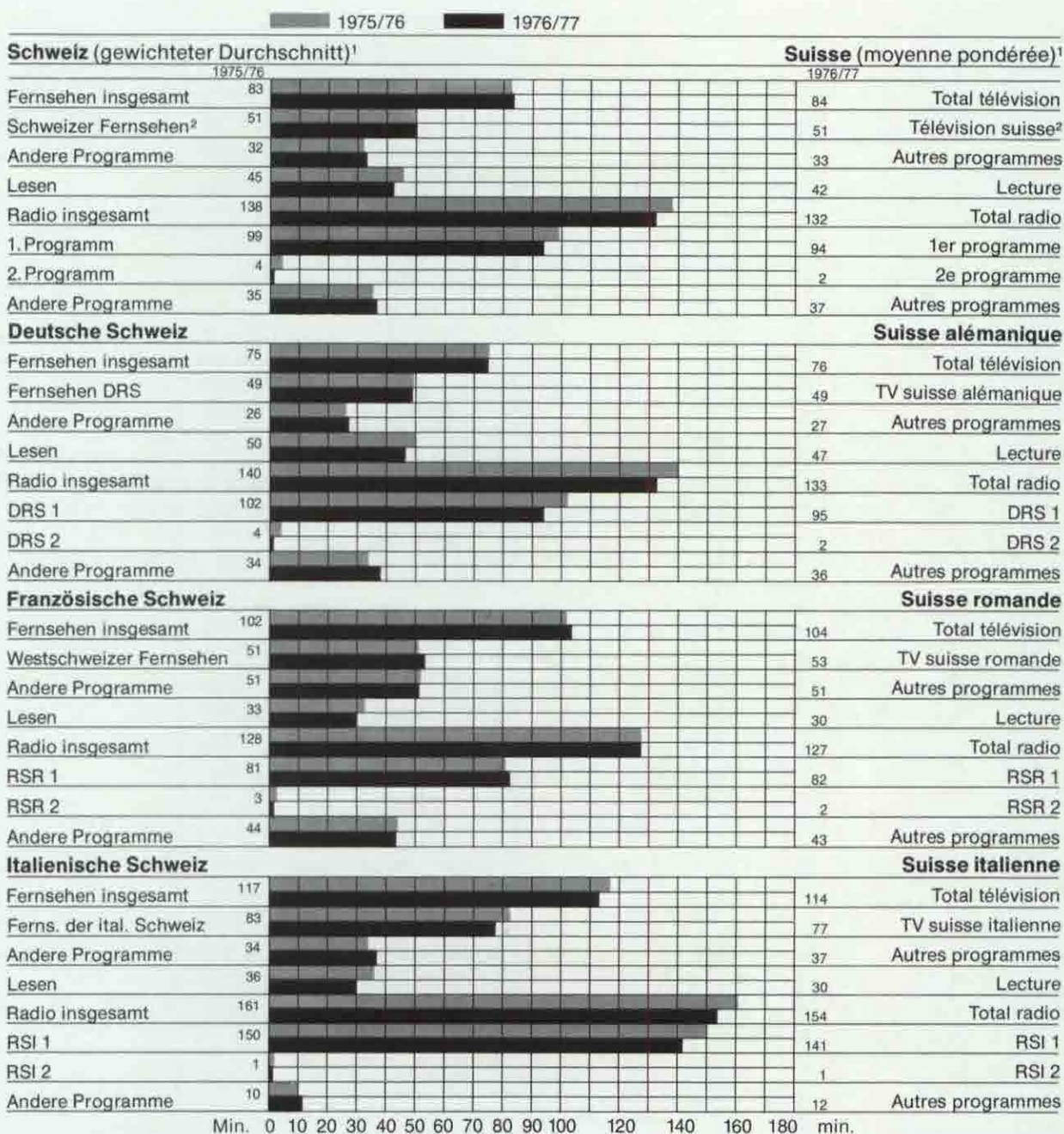
Les *Suisses alémaniques* viennent après les *Suisses romands* et avant les *Suisses de langue italienne* dans l'ordre de «consommation» radiophonique. En revanche, ils regardent moins la télévision que leurs compa-

Die Nutzung der Medien

Medianutzung pro Durchschnittswerktag
(Montag–Freitag) in Minuten
Gesamtbevölkerung ab 15 Jahren

L'utilisation des médias

Utilisation des médias par jour ouvrable moyen
(lundi–vendredi) en minutes
Population totale à partir de 15 ans



¹ Gewichteter Durchschnitt: Durchschnitt der drei Programm-Regionen, wobei die Ergebnisse der Regionen entsprechend ihrem Anteil an der Schweiz-Gesamtbevölkerung gewichtet werden.

² Nur 1. Senderkette.

¹ Moyenne pondérée: La moyenne pondérée est établie sur la base des résultats des trois régions programmatiques, multipliés chacun par un coefficient correspondant à la part de population de la région.

² Seulement 1ère chaîne.

finden wir dafür bei den Deutschschweizern signifikant höhere Werte bei der Pressennutzung als in den übrigen Regionen.

Die *Welschschweizer* liegen in ihrem «Fernsehkonsument» zwischen der deutschen und der italienischen Schweiz, wobei hier jedoch das ausländische Fernsehen praktisch gleichviel genutzt wird wie der Schweizer Sender. Interessant ist, wie die Fernsehnutzung (ähnlich wie in der deutschen Schweiz) gegenüber der Vergleichsperiode praktisch gleich geblieben ist. Dasselbe gilt in der Westschweiz auch für das Radio.

Die *Tessiner* und die *italienischsprechenden Bündner* favorisieren eindeutig die elektronischen Massenmedien, wobei allein die Nutzung der SRG-Programme die Gesamtnutzung der jeweiligen Medien in den übrigen Regionen überschreitet (Ausnahme: Westschweizer Fernsehen). Im Gegensatz zum Fernsehen konzentriert sich dabei die Radionutzung beinahe ausschliesslich auf das 1. Programm von RSI.

Selbstverständlich liessen sich diese Tabellen noch differenzierter kommentieren, insbesondere was die Ursache dieser verschiedenen Differenzen anbelangt. Publikumsforschung sollte ja nie bei der Erhebung der quantitativen Fakten stehen bleiben, sondern eben auch nach den Gründen dieser Fakten fragen. Hier führt allerdings nur ein differenzierter Ansatz zum Ziel, und differenziert heisst hier eingehen auf die einzelnen Sendungen, ihre gegenseitige Verknüpfung zur Programmstruktur und ihre Programmplatzierung im Verhältnis zu den ausländischen Programmen. Es heisst aber auch, sich detailliert mit den Interessen und Wünschen des Publikums auseinandersetzen. Aus diesen Gründen legen wir das Schwergewicht unserer Forschungstätigkeit auf Untersuchungen zu einzelnen Sendungen, Themenbereichen und Programmstrukturen.

triores. Fait intéressant, ils utilisent davantage la presse, la différence étant ici significative.

Les *Suisses romands* se retrouvent entre les Suisses alémaniques et les Suisses de langue italienne en ce qui concerne la «consommation» de la télévision; ils utilisent pour ainsi dire autant la télévision étrangère que le programme suisse. Par rapport à l'exercice précédent, l'utilisation de la télévision est restée pratiquement la même (comme en Suisse alémanique). Il en va de même de la radio en Suisse romande.

Les *Suisses de langue italienne* préfèrent nettement les médias électroniques, l'utilisation des émetteurs de la SSR dépassant à elle seule l'utilisation totale des médias électroniques en Suisse alémanique. Contrairement à la télévision, l'utilisation de la radio se concentre presque exclusivement sur le premier programme de RSI.

On pourrait bien sûr commenter ces tableaux de façon encore plus différenciée, en particulier en ce qui concerne la raison de ces différences. Les recherches sur le public ne devraient jamais s'arrêter au sondage des faits d'ordre quantitatif; elles devraient aussi enquêter sur leurs causes. Pour atteindre cet objectif, il faut procéder sur une base plus ramifiée, entrer dans le détail des diverses émissions, de leurs relations réciproques avec la grille des programmes et de la place qu'elles occupent dans le programme par rapport aux programmes étrangers. Cela veut dire qu'il faut également se préoccuper de façon détaillée des intérêts et des désirs du public. C'est pourquoi nous mettons l'accent, dans nos recherches, sur l'analyse des différentes émissions, des ensembles thématiques et des grilles de programmes.

Dr. Emmanuel Belser, Leiter der Dokumentationsstelle SRG

3. Januar. Das Radiostudio Lugano übernimmt die vier bisher durch die Schweizerische Depeschagentur in italienischer Sprache redigierten und verlesenen täglichen Hauptnachrichtenbulletins in eigene Regie. Als letztes Radiostudio der SRG trägt nun Lugano die volle Verantwortung für die Nachrichten. Damit endet eine Dienstleistung der SDA, die gemäss einem Vertrag mit der SRG vom 15. Juli 1931 verpflichtet wurde, die Nachrichten nach eigener Redaktion und durch eigene Sprecher durchzugeben.

3 janvier. Le studio de radio de Lugano reprend en sa propre régie les quatre principaux bulletins d'information quotidiens rédigés et lus jusqu'ici par l'Agence télégraphique suisse. Lugano est le dernier des studios de radio de la SSR à assumer la pleine responsabilité de l'actualité. Ainsi prend fin le contrat conclu le 15 juillet 1931 par lequel l'ATS s'engageait à transmettre à la SSR les bulletins d'information de sa propre rédaction, lus par ses propres speakers.

18. Februar. Auf die Einfache Anfrage von Ständerat Jauslin betreffend eine Sendung der Reihe «Kassensturz» des Fernsehens DRS vom 15. September 1975 zum «Fall Adams» – ein ehemaliger Angestellter der Hoffmann-La Roche hatte einer Untersuchungskommission der Europäischen Gemeinschaft in Bruxelles vertrauliche Informationen über den Basler Chemie-Konzern geliefert und wurde in der Folge wegen wirtschaftlichen Nachrichtendienstes in Strafuntersuchung gezogen – antwortet der Bundesrat, in konzessionsrechtlicher Hinsicht habe man bei dieser Sendung eine Verletzung gewisser interner Richtlinien der SRG feststellen müssen. Im Blick auf diesen Fall seien im Bereich der Verantwortlichkeit von der SRG Massnahmen getroffen worden.

18 février. Le Conseil fédéral répond à la petite question du conseiller aux Etats Jauslin concernant une émission de la série «Kassensturz» diffusée le 15 septembre 1975 par la télévision alémanique à propos du «cas Adams», cet ancien employé de la maison Hoffmann-La Roche qui aurait transmis à une commission d'enquête de la Communauté Economique Européenne à Bruxelles des informations confidentielles sur le groupe chimique bâlois, et fut l'objet d'une enquête pénale pour divulgation de renseignements d'ordre économique. Dans cette émission, note le Conseil fédéral, on a dû constater que sous l'angle du droit de la concession, certaines directives internes de la SSR ont été violées. Cela étant, la SSR a pris des mesures dans le domaine de la responsabilité liée aux émissions.

8. März. Der Nationalrat bereinigt die Differenzen, die beim Radio- und Fernsehartikel zum Ständerat entstanden sind. Es betrifft dies vor allem den von der Ständekammer vorgeschlagenen Passus über die «Wahrung der Interessen der Kantone». Der Nationalrat stimmt dieser Ergänzung zu, da es sich um ein «Herzensanliegen» des Ständerates handle. Im übrigen erfährt die Vorlage noch einige Änderungen redaktioneller Art und geht nochmals an den Ständerat.

8 mars. Le Conseil national règle les divergences le séparant du Conseil des Etats à propos de l'article constitutionnel sur la radio et la télévision. C'est principalement le passage proposé par la Chambre haute sur la «Défense des intérêts des cantons» qui est en cause. Le Conseil national approuve ce complément puisque le Conseil des Etats y tient. Le projet subit en outre quelques modifications d'ordre rédactionnel et retourne au Conseil des Etats.

10. März. Nachdem nun alle Differenzen zwischen den beiden Räten bereinigt sind, stimmt der Ständerat der Vorlage für einen Radio- und Fernsehartikel zu.

10 mars. Toutes divergences étant maintenant éliminées entre les deux Chambres, le Conseil des Etats adopte le projet d'article constitutionnel sur la radio et la télévision.

11. März. In seiner Stellungnahme zur Interpellation von Nationalrat Ueltschi bezüglich der von Radio DRS ausgestrahlten Sendereihe über den Strafvollzug im Jahre 1974, führt der Bundesrat aus, dass bei der Behandlung der Beschwerde der Anstaltsdirektoren keine politische Agitation der inkriminierten Sendung habe festgestellt werden können, dagegen seien dem Radio bei der Kürzung eines Interviews Fehler unterlaufen, was bewirkt habe, dass die Sendereihe nicht zu Ende geführt werden konnte und der Diskussionsteil ausfallen musste. Der Vorwurf bezüglich extremer Kreise sei nicht haltbar. Es gebe auch Gesellschaftskritik, die nicht von links komme.

11 mars. Traitant l'interpellation du conseiller national Ueltschi à propos de la série d'émissions que la radio alémanique a diffusées en 1974 sur l'exécution des peines, le Conseil fédéral assure que l'on n'a relevé aucune agitation politique dans la manière dont l'émission incriminée a présenté la plainte des directeurs d'établissements pénitentiaires; il est vrai néanmoins que la radio a commis des erreurs dans le résumé d'une interview, ce qui a eu pour conséquence d'interrompre la série d'émissions et de supprimer la partie débat. Le grief portant sur de prétendus milieux extrémistes ne tient pas; la gauche n'est pas seule à émettre des critiques de la société.

11. März. Zur Interpellation von Nationalrat Oehler betreffend die Fernsehsendung vom 6. Mai 1975 über die Dienststelle «Heer und Haus» führt der Bundesrat

11 mars. Le Conseil fédéral affirme, à propos de l'interpellation du conseiller national Oehler sur l'émission de télévision du 6 mai 1975 consacrée au service

aus, dass die Untersuchung auch da keine Verletzung der Konzession ergeben habe. Es sei aber mit der Sendung verschiedentlich die Grenze des Zulässigen erreicht worden. Eine juristische Beurteilung der Beschwerden sei schwierig. Es sei zu begrüßen, wenn, gestützt auf den neuen Verfassungsartikel über Radio- und Fernsehen, bald eine unabhängige Beschwerdeinstanz manch unangenehme Aufgabe der Aufsichtsbehörde übernehmen könnte.

19. März. Die Bundesversammlung der schweizerischen Eidgenossenschaft beschliesst, die Vorlage für die Schlussabstimmung betreffend den Verfassungsartikel über Radio und Fernsehen der Abstimmung des Volkes und der Stände zu unterbreiten.

8. April. Die Televisione della Svizzera italiana kann das neue Fernseh-Zentrum in Comano bei Lugano in Betrieb nehmen. Es ist dies das jüngste und zugleich modernste aller drei Schweizer Fernsehstudios. Noch nicht ausgerüstet ist das grosse Studio 1 mit 600 m² Fläche. Deshalb bleiben aufwendige Produktionen vorläufig noch an die Halle des Tramdepots von Paradiso gebunden, wo im Jahr 1961 die Televisione della Svizzera italiana ihre ersten Programme produzierte.

20. April. Die Aufsichtsbehörde der SRG, das Eidgenössische Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartement, hat bei der Fernsehsendung «Kasernen- und Soldatenkomitees», die das Fernsehen DRS am 16. Oktober 1975 im Rahmen des «Berichts vor acht» ausstrahlte, erstmals auf einschlägige Beschwerden hin eine Konzessionsverletzung im Programmbereich festgestellt. Das Departement kam zum Schluss, der Beitrag habe die Objektivität in schwerwiegender Weise verletzt, und hat unter anderem verfügt, in den Richtlinien der SRG sei ein Passus aufzunehmen, der die besondere Berücksichtigung der Objektivität vorsieht, sobald in Magazinen Organisationen dargestellt werden, die rechtswidrige Züge aufweisen. Ein Teil der Beschwerdeführer zeigte sich vom erstinstanzlichen Entscheid des Generaldirektors nicht befriedigt, womit sich das Departement mit der Beschwerde auseinanderzusetzen hatte.

22. April. Mit dem ersten Spatenstich wird der seit längerem projektierte Erweiterungsbau des Radiostudios Basel in Angriff genommen.

29. April. Der Zentralvorstand der Schweizerischen Radio- und Fernsehgesellschaft beschliesst die Grundsätze, mit denen die Behandlung von Reklamationen und Beschwerden in Programmfragen SRG-intern künftig zu regeln sind. Er betont, dass das vom Gesetzgeber bei einer Annahme des Verfassungsartikels über Radio und Fernsehen durch das Volk festzulegende Verfahren für eine SRG-unabhängige Beschwerdeinstanz davon in keiner Art und Weise berührt werde. Zudem genehmigt er das Modell für eine Mitbestimmung des Personals der SRG. Durch be-

«Armée et foyer», que là aussi, l'enquête n'a révélé aucune infraction à la concession. Mais à certains égards, l'émission a atteint les bornes du tolérable. Les plaintes et réclamations ne sont pas faciles à juger sur le plan juridique. Heureusement, le nouvel article constitutionnel sur la radio et la télévision prévoit une instance de recours indépendante qui pourrait bientôt relayer l'autorité de surveillance dans cette mission désagréable.

19 mars. L'Assemblée fédérale de la Confédération suisse décide de soumettre au vote final du peuple et des cantons le projet d'article constitutionnel sur la radio et la télévision.

8 avril. La Televisione della Svizzera italiana étrenne le nouveau centre de télévision de Comano près Lugano. C'est le dernier et le plus moderne des trois studios suisses de télévision. Le grand studio 1 (600 m² de surface) n'étant pas encore équipé, les productions d'une certaine envergure resteront liées pour le moment à la halle de dépôt des trams de Paradiso, où la TSI produisit ses premiers programmes en 1961.

20 avril. A la suite de plaintes, le Département fédéral des transports et communications et de l'énergie, autorité de surveillance de la SSR, a constaté pour la première fois une atteinte à la concession dans le secteur des programmes. L'émission incriminée est «Kasernen- und Soldatenkomitees» (Comités de soldats et de casernes) que la télévision alémanique diffusa le 16 octobre 1975 sous la rubrique «Bericht vor acht». Le département fédéral arrive à la conclusion que l'émission a manqué gravement à l'objectivité; il ordonne entre autres que soit inséré dans les directives de la SSR un passage prescrivant un souci particulier d'objectivité lorsque des émissions «magazine» ont trait à des organismes illégaux sous certains rapports. C'est sur recours d'une partie des plaignants, déçus de la décision rendue en première instance par le directeur général, que l'autorité fédérale fut saisie de la plainte.

22 avril. Le premier coup de pioche donné aux travaux d'agrandissement du studio de radio de Bâle met en branle un projet élaboré de longue date.

29 avril. Le Comité central de la Société suisse de radiodiffusion et télévision adopte les principes d'une procédure interne pour régler dorénavant les plaintes et recours en matière de programme. Il affirme que cette procédure interne ne préjuge en aucune façon de celle que pourrait fixer le législateur en instituant une autorité autonome de plainte si le peuple accepte l'article constitutionnel sur la radio et la télévision. Le Comité central approuve aussi un modèle pour la participation du personnel de la SSR. C'est l'instrument qui permettra d'institutionnaliser l'information

sondere Mitbestimmungsorgane soll die Information und die Mitsprache in den Betrieben von Radio und Fernsehen institutionalisiert werden.

2.-8. Mai. 16. Fernseh Wettbewerb um die «Goldene Rose von Montreux». Im Wettbewerb konkurrieren 27 Werke von Organisationen aus 24 Ländern. Erstmals sind Fernsehorganisationen von Jordanien, Malaysia und Nigeria vertreten. Die «Goldene Rose», der Pressepreis sowie der Spezialpreis der Stadt Montreux für das lustigste Werk werden der Norsk Rikskringkasting NRK, Oslo, für die Sendung «The Nor-Way to Broadcasting» zugesprochen; die «Silberne Rose» geht an Televidenie Sovjetskovo Soiuza TSS, Moskau, für «La lanterne magique»; die «Bronzene Rose» wird an die British Broadcasting Corporation BBC, London, für «The Picnic» verliehen.

1.-4. Juni. «Der Goldene Ring». Die Stadt Lausanne veranstaltet unter dem Patronat der Union der Europäischen Rundfunkanstalten UER, des Internationalen Olympischen Komitees IOK und der SRG den Wettbewerb um den Eurovisionspreis für Sportsendungen. Den ersten Preis erhält die BBC, London, für die Sendung «The Runners»; der zweite Preis geht an die ARD, Bundesrepublik Deutschland, für die Sendung «Ikarus»; der dritte Preis wird Sveriges Radio SR, Stockholm, für die Sendung «Die ersten Olympischen Spiele in Örnköldsvik» zugesprochen; den Pressepreis erhält Radiodiffusion-télévision Belge RTB, Bruxelles, für die Sendung «Les bébés nageurs».

10. Juni. Der Grosse Rat des Kantons Baselstadt bewilligt den notwendigen Kredit für den Umbau des Volkshauses in Kleinbasel. Dort soll das Radio-Sinfonieorchester seinen definitiven Standort haben.

15. Juni. Der Generaldirektor der SRG erlässt eine Programmanweisung, die dem Ergebnis des Untersuchungsberichtes der Aufsichtsbehörde über die Fernsehsendung «Kasernen- und Soldatenkomitees» Rechnung trägt und im wesentlichen vorschreibt, in Beiträgen der SRG sei besondere redaktionelle Sorgfalt darauf zu verwenden, dass die allfällige Rechtswidrigkeit von Organisationen, d. h. ihrer Zielsetzungen und Handlungen, durch die Art der Darstellung für den Zuhörer und Zuschauer als solche erkennbar ist. Diese Programmanweisung wurde aufgrund der Verfügung vom 20. April des Jahres und einer nachherigen Präzisierung der Aufsichtsbehörde erlassen. Darin ist der Generaldirektor ersucht worden, die Programmschaffenden in irgendeiner zweckmässigen und wirksamen Form anzuweisen, «bei Sendungen über Organisationen, die nachweislich rechtswidrige Züge aufweisen, die im Untersuchungsbericht geforderte besondere Sorgfalt in bezug auf Objektivität anzuwenden».

28. Juni. Mit einer Pressekonferenz der Generaldirektion SRG wird in Bern die neue SRG-interne Rege-

et la consultation dans les studios de radio et de télévision, par le canal d'organes particuliers de participation.

2 au 8 mai. 16e Concours international de télévision pour l'attribution de la Rose d'or de Montreux. 27 œuvres sont en compétition. De nouveaux venus parmi les 24 pays représentés: la Jordanie, la Malaysia et le Nigeria. La Rose d'or, le prix de la presse ainsi que le prix spécial de la ville de Montreux allant à l'œuvre la plus gaie sont décernés à la Norsk Rikskringkasting NRK, Oslo, pour l'émission «The Nor-Way to Broadcasting»; la Televidenie Sovjetskovo Soiuza TSS, Moscou, reçoit la Rose d'argent pour «La lanterne magique» et la Rose de bronze vient récompenser l'émission «The Picnic» présentée par la British Broadcasting Corporation BBC, Londres.

1er au 4 juin. «L'anneau d'or», concours pour l'attribution du prix Eurovision des émissions sportives, est organisé par la Ville de Lausanne sous le patronage de l'Union européenne de radiodiffusion (UER), du Comité international olympique (CIO) et de la SSR. Le premier prix échoit à la BBC, Londres; l'ARD (République fédérale d'Allemagne) avec son émission «Ikarus» a mérité l'anneau d'argent; le jury décerne le troisième prix à la Sveriges Radio SR, Stockholm, qui a présenté «Les premiers Jeux Olympiques à Örnköldsvik». Le prix de la presse couronne l'émission «Les bébés nageurs» de la Radiodiffusion-télévision belge RTB, Bruxelles.

10 juin. Le Grand Conseil du canton de Bâle-Ville accorde le crédit nécessaire à la transformation du «Volkshaus» au Petit-Bâle. L'Orchestre symphonique de la radio s'y établira définitivement.

15 juin. Guidé par les conclusions du rapport d'enquête de l'autorité de surveillance sur l'émissions de télévision «Kasernen- und Soldatenkomitees», le directeur général de la SSR édicte des directives sur le programme. Ces directives prescrivent en substance que les émissions de la SSR doivent être rédigées avec un soin particulier; la forme de présentation doit être telle que le téléspectateur ou l'auditeur soit en mesure d'identifier l'organisme, objet de l'émission, en discernant l'illégalité éventuelle de ses buts ou de ses activités.

Ces directives se fondent sur l'ordonnance rendue le 20 avril par l'autorité de surveillance et précisée ultérieurement. Par cette ordonnance, le directeur général était prié de donner aux réalisateurs de programme, sous une forme appropriée et efficace, la consigne de «veiller au souci particulier d'objectivité prescrit dans le rapport d'enquête, lorsqu'il s'agit d'émissions touchant des organismes à certains égards illégaux».

28 juin. Au cours d'une conférence de presse, la direction générale de la SSR rend publique sa nouvelle

lung des Beschwerdewesens in Programmfragen der Öffentlichkeit vorgestellt. Diese Regelung wird ab 1. Juli 1976 in Kraft treten.

procédure interne pour traiter les plaintes et recours en matière de programme. Ce régime entrera en vigueur le 1er juillet 1976.

30. Juni. Der Bundesrat beantwortet die drei Dringlichen Einfachen Anfragen der Nationalräte Akeret und Gerwig und von Ständerat Broger zum Thema «Informationssendungen am Radio». Die Interpellanten stützten sich auf Informationen, wonach die Sendung «Echo der Zeit» um 10 Minuten gekürzt und das Abendprogramm auf 19.30 vorverschoben werden sollte. Der Bundesrat erklärte, er sei zuständig und auch bereit, bei der SRG vorstellig zu werden, wenn die in der Konzession geforderte umfassende Information infolge von Strukturplanänderungen des Radios nicht mehr garantiert werden könnte. Nach den Auskünften der SRG an den Bundesrat stehe eine Verkürzung der Informationssendungen nicht zur Diskussion. Die für 1977 geplante Strukturplanänderung sei auf einen späteren Termin verschoben worden. Die Hörerforschung habe sogar ergeben, dass die politische Information und die aktuellen Kommentare im bisherigen Rahmen beizubehalten oder auszubauen seien.

30 juin. Le conseil fédéral répond à trois petites questions urgentes des conseillers nationaux Akeret et Gerwig et du conseiller aux Etats Broger à propos des émissions d'information à la radio. Les interpellateurs se fondent sur des bruits selon lesquels l'émission «Echo der Zeit» serait amputée de 10 minutes et le programme de la soirée avancé à 19 heures 30. Le Conseil fédéral se dit prêt à intervenir auprès de la SSR – il en a la compétence – si, par suite de restructuration des programmes, l'information complète qu'exige la concession n'était plus garantie à la radio. Mais d'après les renseignements que le Conseil fédéral a obtenus de la SSR, il n'est pas question de raccourcir les émissions d'information. La restructuration prévue pour 1977 a été reportée à une date ultérieure. La recherche d'audience inciterait même à conserver in extenso l'information politique et ses commentaires actuels, voire à les développer.

7. Juli. Auf die Dringliche Einfache Anfrage von Nationalrat Villard, in der die Generaldirektion der SRG einer Konzessionsverletzung durch «Zensurmaßnahmen» gegenüber dem Genfer Publizisten und Nationalrat Jean Ziegler bezichtigt wird, antwortet der Bundesrat, zu einer Intervention des Bundesrates bestehe nur Anlass, wenn die Aufnahme bzw. Absetzung einer Sendung zu einer Verletzung der Konzession führe. Dazu fehle jedoch im vorliegenden Fall jede Begründung. Gemäss der Konzession habe niemand einen Anspruch auf die Verbreitung bestimmter Werke und Ideen durch Radio oder Fernsehen. Der Generaldirektor der SRG sei mit der allgemeinen Leitung des Programmdienstes betraut, und der Entscheid über die Zulässigkeit der einzelnen Sendungen liege bei ihm. Bekannterweise könne sich im übrigen Nationalrat Ziegler nicht als Opfer diskriminatorischer Massnahmen des schweizerischen Radios und Fernsehens bezeichnen.

7 juillet. A la question ordinaire urgente du conseiller national Villard, qui accuse la direction générale de la SSR d'avoir violé la concession par des «mesures de censure» à l'endroit du journaliste et conseiller national genevois Jean Ziegler, le Conseil fédéral répond qu'il n'est fondé à intervenir que lorsque l'acceptation ou le refus d'une émission entraînerait une infraction à la concession. Dans le cas particulier, rien ne le justifiait. Aux termes de la concession, personne n'a le droit d'exiger la diffusion, par la radiodiffusion sonore ou la télévision, d'œuvres ou d'idées déterminées. C'est le directeur général de la SSR qui assume la direction du service des programmes et il lui appartient de décider si une émission est admissible. Il est notoire d'ailleurs que le conseiller national Ziegler ne saurait passer pour victime de mesures discriminatoires de la part de la radio et de la télévision.

8. Juli. Der Zentralvorstand der SRG stimmt einer Ausweitung der rätoromanischen Radio- und Fernsehsendungen zu. Diese zusätzlichen Sendungen sollen zur Erhaltung und Förderung der rätoromanischen Sprache beitragen. Für das Radio ist von 1977 an vorgesehen: an Sonntagen 10 Minuten Nachrichten in Rätoromanisch; jeden Sonntag (statt nur an jedem dritten Sonntag) eine 20-minütige religiöse Sendung; eine 30-minütige Wochensendung «Scuntrada rumantscha» (Romanische Begegnung). Im Fernsehen wird auf 1979 eine 10-minütige Wochenschau eingeführt. Zum Verfassungsartikel, der am 26. September 1976 der Volksabstimmung unterbreitet wird, äussert sich der Zentralvorstand positiv, weil damit die fehlende

8 juillet. Le Comité central de la SSR approuve une extension des émissions rhéto-romanes à la radio et à la télévision. Ces émissions supplémentaires doivent contribuer au maintien et à la promotion du romanche. A la radio, il est prévu de diffuser dès 1977, le dimanche, dix minutes de nouvelles en romanche; chaque dimanche (au lieu d'un dimanche sur trois seulement) une émission religieuse de 20 minutes; une émission hebdomadaire de 30 minutes «Scuntrada rumantscha» (rencontre rhéto-romane). La télévision introduira dès 1979 une revue hebdomadaire de dix minutes.

Le Comité central se prononce en faveur de l'article constitutionnel qui sera soumis au vote populaire le

Rechtsgrundlage für Radio und Fernsehen geschaffen wird; gleichzeitig weist er darauf hin, dass er der Erhaltung der Autonomie der SRG grosses Gewicht beimisst.

26 septembre 1976 car c'est à son avis le moyen d'établir la base juridique manquante; il en profite pour souligner l'importance qu'il attache au maintien de l'autonomie de la SSR.

17. Juli bis 1. August. Während der Olympischen Sommerspiele in Montreal führt die SRG an Radio und Fernsehen eine Schwarzhörer und Schwarzseher-Aktion durch, deren Erfolg sich in einer Verdoppelung der Zunahme der Radio- und TV-Konzessionsgesuche gegenüber dem Vorjahr zeigt.

Du 17 juillet au 1er août. Pendant les Jeux olympiques d'été de Montréal, la SSR mène à la radio et à la télévision une campagne contre les auditeurs et téléspectateurs clandestins. Résultat: deux fois plus de nouvelles concessions radio et TV par rapport à l'exercice précédent.

18. August. Die Schweiz ratifiziert in Strassburg das vom Europarat vorgeschlagene «Europäische Übereinkommen zur Verhütung von Rundfunksendungen von Stationen ausserhalb nationaler Hoheitsgebiete». Das Übereinkommen gegen Piratensender auf hoher See wird für die Schweiz ab dem 19. September 1976 verbindlich sein und verpflichtet sie, die Errichtung und den Betrieb solcher Sender sowie die wissentliche Mitwirkung an derartigen Vorhaben als Widerhandlung gesetzlich zu verfolgen.

18 août. La Suisse ratifie à Strasbourg l'Accord européen pour la répression des émissions de radiodiffusion effectuées par des stations hors des territoires nationaux. Cet accord, proposé par le Conseil de l'Europe, vise la lutte contre les émetteurs pirates en haute mer. Il liera la Suisse dès le 19 septembre 1976, l'obligeant à poursuivre juridiquement comme délit la création et l'exploitation de tels émetteurs ainsi que la collaboration délibérée à des opérations de ce genre.

15. September. Auf eine einfache Anfrage von Nationalrat Müller-Marzohl, der damit die Befürchtung zum Ausdruck bringt, das Deutschschweizer Fernsehen würde durch die beabsichtigte Verlegung des Kommentars aus dem Bundeshaus auf die eher sehbeteiligungsschwache Zeit nach 22 Uhr den innenpolitischen Informationsnotstand noch verschärfen, antwortet der Bundesrat, das Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz plane im Gegenteil einen Ausbau des innenpolitischen Informationsangebotes. So sei vorgesehen, neben den bisherigen Berichten aus dem Bundeshaus in der Tagesschau um 20 Uhr und im Inlandmagazin «CH» noch täglich eine aktuelle Sendung während den Sessions um 19.35 Uhr sowie eine Kommentarsendung im Anschluss an die Spätausgabe der Tagesschau auszustrahlen. Ferner werde am Schlusse einer Sessionswoche eine Zusammenfassung der Debatte über ein wichtiges Geschäft der eidgenössischen Räte angeboten. Die Gestaltung und zeitliche Festsetzung der Programme sei Sache der SRG. Der Bundesrat könne gegenüber der Sendegesellschaft nur tätig werden, wenn die Einhaltung der Konzessionsvorschriften nicht mehr gewährleistet wäre.

15 septembre. Dans une petite question ordinaire, le conseiller national Müller-Marzohl émettait des craintes de voir s'aggraver encore l'insuffisance de l'information de politique intérieure, du fait que la télévision de la Suisse alémanique se proposait de reporter après 22 heures – donc à un moment de faible écoute – les commentaires du Palais fédéral. Le Conseil fédéral répond que la Télévision de la Suisse alémanique et rhéto-romane envisage au contraire d'améliorer ce secteur de l'information. Ainsi est-il prévu de diffuser, outre les commentaires actuels du Palais fédéral dans le journal de 20 heures et dans le magazine de l'actualité CH, encore une émission quotidienne pendant les sessions à 19 heures 35 ainsi qu'une émission de commentaire en conclusion du dernier téléjournal. En outre, la télévision donnera chaque semaine, pendant les sessions, une récapitulation des débats sur un objet important en discussion aux Chambres. Au demeurant, c'est à la SSR d'établir les programmes et d'en fixer les heures de diffusion. Le Conseil fédéral ne peut intervenir auprès de la société émettrice que si l'observation des clauses de la concession n'est plus garantie.

20. September. Die Tagesschau strahlt erstmals ihren «Bericht aus Bern» in Farbe aus. Während des Sommers 1976 ist das Fernsehzentrum im Bundeshaus auf Farbe ausgerüstet worden.

20 septembre. Pour la première fois, le téléjournal diffuse en couleur sa rubrique «En direct de Berne». Pendant l'été 1976, le centre de télévision du Palais fédéral a été équipé pour la couleur.

25./26. September. Das Schweizervolk verwirft den ihm zur Abstimmung unterbreiteten Bundesbeschluss betreffend einen Verfassungsartikel 36 quater über Radio und Fernsehen mit 695541 Nein- gegen 531747 Ja-Stimmen und mit einem negativen Ständeentscheid von 18½ gegen 3½. Den Artikel angenommen haben nur Appenzell I. Rh., Freiburg, Wallis und Tessin.

25–26 septembre. Par 695541 non contre 531747 oui, le peuple suisse repousse l'arrêté fédéral concernant un article constitutionnel 36 quater sur la radio et la télévision. Résultat négatif des cantons également: 18½ ont voté contre; les trois et demi cantons acceptant sont Appenzell RI, Fribourg, le Valais et le Tessin.

4. Oktober. Die Sozialdemokratische Fraktion im Nationalrat beauftragt in einer Motion den Bundesrat, den eidgenössischen Räten einen neuen Verfassungsartikel über Radio und Fernsehen zu unterbreiten, der sich auf eine Zuständigkeitsnorm (des Bundes) beschränkt, ergänzt durch die Grundsätze:

- Autonomie von Radio und Fernsehen
- freiheitliche und demokratische Ordnung in Struktur und Betrieb
- Freiheit der Programmdienste

(Am 24. März 1977 beschliesst der Nationalrat die Umwandlung der Motion in ein Postulat.)

4 octobre. Le groupe socialiste du Conseil national, par une motion au Conseil fédéral, propose de soumettre aux Chambres un projet de nouvel article constitutionnel sur la radio et la télévision qui se limiterait à une disposition attributive de compétence (à la Confédération) assortie des principes ci-après:

- autonomie de la radio et de la télévision
- régime libéral et démocratique sur le plan des structures et de l'exploitation
- liberté des services des programmes.

(Le 24 mars 1977, le Conseil national a décidé de transformer la motion en postulat.)

20. Oktober. Der Zentralvorstand der SRG stimmt den Vorbereitungen für die spätere Einführung der täglichen Lokalsendungen im Radio und dem Ausbau des Vorabendprogramms beim Fernsehen der deutschen und rätoromanischen Schweiz zu.

20 octobre. Le Comité central de la SSR donne son accord aux préparatifs en vue d'introduire plus tard des émissions locales quotidiennes à la radio et pour développer le programme de début de soirée à la Télévision de la Suisse alémanique et rhéto-romane.

10. November. Auf eine einfache Anfrage von Nationalrat Alder betreffend die neue Art der Publikation der Radioprogramme im offiziellen Organ der SRG «tv radio zeitung» erklärt der Bundesrat: «Die offizielle Programmzeitung der deutschen und der rätoromanischen Schweiz wird nicht von der SRG, sondern von der AG für Radiopublikationen herausgegeben. Der Entschluss dieser Gesellschaft, den Programmteil mit einer andern Zeitschrift gemeinsam zu gestalten und bezüglich der fremdsprachigen Radioprogramme zu kürzen, hat die SRG vor eine neue Situation gestellt. Sie bemüht sich gegenwärtig um eine Lösung, welche den Interessen der Konzessionäre und der Presse Rechnung tragen soll. Der Bundesrat wird den Fortgang dieser Angelegenheit überwachen.»

10 novembre. Réponse du Conseil fédéral à une question ordinaire du conseiller national Alder concernant le nouveau mode de publication des programmes de radio dans l'organe officiel de la SSR (TV Radio Zeitung): «L'organe officiel de publication des programmes de la Suisse alémanique et rhéto-romane n'est pas édité par la SSR, mais par la société anonyme «AG für Radiopublikationen». La décision de cette société de combiner la publication des programmes avec une autre revue et de réduire la partie réservée aux programmes radiophoniques en langue étrangère place la SSR devant une situation nouvelle. Elle cherche actuellement une solution qui tienne compte des intérêts du public et de la presse. Le Conseil fédéral suivra l'évolution de cette affaire.»

12. November. 51. Generalversammlung der Schweizerischen Radio- und Fernsehgesellschaft. Schleichwerbung, die Finanzlage der SRG und die Programmgestaltung sind die Hauptthemen. Der Generaldirektor der SRG, Dr. Stelio Molo spricht sich für einen neuen, einfacheren Verfassungsartikel aus, dem ein klares Gesamtmedienkonzept zugrunde gelegt sein sollte. Die Finanzlage des Radios mit einem für 1977 zu erwartenden Defizit von 23,6 Mio Franken müsse saniert werden. Im Jahre 1978 sei auch für das Fernsehen ein Defizit von 5 Mio Franken zu erwarten. Die SRG werde voraussichtlich für 1978 eine Gebührenerhöhung beantragen müssen.

12 novembre. 51e assemblée générale de la Société suisse de radiodiffusion et télévision. Publicité sauvage, situation financière de la SSR et composition des programmes sont les principaux sujets à l'ordre du jour. Le directeur général de la SSR, M. Stelio Molo, se dit favorable à un nouvel article constitutionnel plus simple, ayant pour toile de fond une conception d'ensemble claire des mass media. La situation financière de la radio (déficit attendu pour 1977: 23,6 millions) doit être assainie. A la télévision aussi, un déficit de 5 millions de francs est à envisager pour l'exercice 1978. Il est à prévoir que la SSR devra proposer en 1978 une augmentation de la taxe de concession.

24. November. Der Bundesrat antwortet auf eine einfache Anfrage von Nationalrat Caruzzi, der wissen möchte, wie der Bundesrat nach der Verwerfung des Radio- und Fernsehartikels die Gesuche um Konzessionerteilung für Kabelprogramme zu behandeln gedenke. Dazu führt der Bundesrat aus, das Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartement habe mit interessierten Kreisen Gespräche aufgenommen. Ausserdem

24 novembre. Par une question ordinaire, le conseiller national Carruzzo demandait au Conseil fédéral comment il entend traiter les demandes de concession pour l'émission de programmes de télévision locaux sur réseaux câblés, après le rejet par le peuple de l'article constitutionnel sur la radio et la télévision. Le Conseil fédéral répond que le Département des transports et communications et de l'énergie a entamé des

versuche eine Arbeitsgruppe anerkannte Grundsätze aufzustellen, nach denen Kabelfernsehprogramme gestaltet werden sollen. Man suche nun nach anderen Wegen, einen unerwünschten Wildwuchs zu verhindern.

pour parler avec les milieux intéressés. Un groupe de travail s'applique à définir des principes reconnus en matière d'établissement de la télévision par câble. On cherche une solution de rechange propre à empêcher toute évolution indésirable.

24. November. Antwort des Bundesrates auf eine Einfache Anfrage von Nationalrat Gloor, mit der dem Fernsehen der französischen Schweiz Mangel an Ausgewogenheit vorgeworfen wird, weil bei der personellen Zusammensetzung bei einem Gespräch im Anschluss an die Wahlen für den Deutschen Bundestag kein Vertreter der Sozialdemokratischen Partei der Schweiz beigezogen worden sei. Der Bundesrat stellt fest, dass mit jener Sendung vom 3. Oktober 1976 die SRG nicht gegen die Konzession verstossen habe, weil sie über das Ereignis durch zwei aussenstehende Spezialisten informieren liess, die politisch nicht als einseitig gelten können. Zudem könne man nicht verlangen, dass bei der Kommentierung ausländischer Wahlen Vertreter aller entsprechenden schweizerischen Parteien beigezogen werden müssen. Es komme hinzu, dass sich das Prinzip der Ausgewogenheit grundsätzlich nicht auf die einzelne Sendung, sondern auf vergleichbare Sendungen innerhalb des gesamten Programms über einen dem Thema entsprechenden Zeitraum erstreckt.

24 novembre. Réponse du Conseil fédéral à une question ordinaire du conseiller national Gloor qui reprochait à la Télévision de la Suisse romande une attitude partielle à l'occasion du débat sur les résultats des élections au «Bundestag» de la République Fédérale d'Allemagne, aucun représentant socialiste n'y ayant été invité. Le Conseil fédéral constate que lors de cette émission du 3 octobre 1976, la SSR n'a pas enfreint les clauses de la concession. Elle a fait commenter l'événement par deux spécialistes neutres qui ne peuvent pas être considérés comme ayant des opinions politiques unilatérales. On ne saurait exiger que tous les partis suisses soient appelés à donner une opinion lorsqu'il s'agit de commenter les résultats d'élections étrangères. En outre, la règle de l'équilibre ne s'applique pas, en principe, à une émission isolée, mais à l'ensemble des émissions comparables apparaissant dans le programme et pendant une période proportionnée à la nature du sujet.

16. Dezember. Ein Vorstoss für einen neuen Radio- und Fernsehartikel in Form einer Motion von Ständerat Broger wird auf Antrag des Bundesrates und unter Zustimmung der Ständekammer in ein Postulat umgewandelt, weil nur so eine sorgfältige Abklärung ermöglicht werde.

16 décembre. Démarche sous forme de motion du conseiller aux Etats Broger en faveur d'un article constitutionnel sur la radio et la télévision. Sur demande du Conseil fédéral et avec l'accord de la Chambre des Etats, la motion est transformée en postulat de manière à faciliter une étude approfondie de cette proposition.

16.-22. Dezember. Das 14. Internationale Seminar der UER für Erwachsenenbildung in Basel ist dem Thema gewidmet: «Bildungsprogramme für Erwachsene, Zusammenarbeit mit andern Institutionen in Publikumsforschung, Produktion und Auswertung.» Dem Seminar, das die SRG organisiert, folgen 69 Teilnehmer aus 18 Ländern und 17 Beobachter aus 12 Ländern.

Du 16 au 22 décembre. Le 14e Séminaire international de l'UER pour l'éducation des adultes, à Bâle, a comme sujet: «Programmes éducatifs pour adultes, collaboration avec d'autres institutions dans la recherche d'audience, production et utilisation». Organisé par la SSR, ce séminaire réunit 69 participants provenant de 18 pays et 17 observateurs de 12 pays.

17. Dezember. Zu Gunsten der Kinder Libanons führen Radio und Fernsehen in der Schweiz eine Glückskette-Aktion durch, die bis zum Februar 1977 ein Sammelergebnis von 1,9 Mio. Franken ergibt.

17 décembre. La radio et la télévision organisent en Suisse une campagne de la Chaîne du bonheur en faveur des enfants du Liban. C'est une somme de 1,9 million de francs qui est ainsi récoltée jusqu'en février 1977.

Internationale Auszeichnungen

Distinctions internationales

1976

16. Januar

Bronzene Ampel, 5. Internationaler Fernseh-Verkehrsfilm-Wettbewerb der PRI (prévention routière internationale), Berlin

Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz für den von der SRG und der Schweizerischen Konferenz für Sicherheit im Strassenverkehr produzierten Film «Fit am Steuer – Müdigkeit»

24 janvier

Epi d'argent, 9e Concours international du film agraire, Berlin

Télévision suisse romande, pour le film «Peut-on encore manger du poisson?» réalisé par Bernard Mermod

5. Juni

1. Preis des VII. Prix Jeunesse International in München

Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz für den Film «Yesterday when I was young» von Mario Cortesi, Guido Noth und Andreas Sutter. Das Fernsehen DRS teilt den 1. Preis mit einem Beitrag der ITA, «Johnny go home»

24 giugno

Premio nella categoria «musica» per la migliore interpretazione al 13mo Festival internazionale della televisione a Praga

Televisione della Svizzera italiana, per l'emissione «Il maestro di capella», realizzata Sergio Genni

21 septembre

Grand Prix du Festival du film international de sport et de tourisme, le «Triglav d'or», Kranj, Yougoslavie

Télévision suisse romande pour le film «Muhammad Ali: un autre combat», réalisé par Jean Rigataux

25 septembre

Prix Italia 1976 (catégorie «musique et ballet»), Bologne

La radio et la télévision suisse romande pour l'œuvre commune «Circuit fermé», une présentation de ballets

septembre

Distinction du «Comité de sélection d'œuvres dramatiques» de l'UER, Bologne

Radio suisse romande pour l'œuvre «Les aveux inavoués», texte de Nicole Rouan

12 novembre

Prix spécial du jury du 1er Festival international de l'émission scientifique, organisé par le Centre national de la recherche scientifique CNRS, Paris

Télévision suisse romande, Service des sciences et découvertes, pour l'émission «Haute-Nendaz: le changement»

14 novembre

Prix Ondas 1976, Barcelone, attribué pour encourager les créations artistiques et culturelles en radio et télévision

Radio suisse romande pour l'œuvre de Julien Dunilac «Le Silence»

16 novembre

Deuxième prix court métrage de la Communauté radiophonique des programmes de langue française CRPLF, Lausanne

Radio suisse romande pour l'émission «La fin de la ligne» d'Emile Gardaz

29 novembre

Prix de l'information de la Communauté des télévisions francophones, Namur, Catégorie reportages nationaux

Télévision suisse romande, pour l'émission «Le retour» réalisée par Pierre Demont (rubrique «Temps présent»)

Prix de l'information de la Communauté des télévisions francophones, Namur, Catégorie reportages internationaux

Télévision suisse romande pour l'émission «La Corée du Sud: La guerre froide continue» (rubrique «Temps présent»), d'André Gazut et de Claude Smadja



Präsent sein – für die Präsenz der Schweiz in der Welt! Nach dieser Devise berichten die sieben Programme des Schweizerischen Kurzwellendienstes (Deutsch, Französisch, Italienisch, Englisch, Spanisch, Portugiesisch und Arabisch) täglich rund um die Uhr über Tatsachen, Ereignisse und Zusammenhänge auf schweizerischer und internationaler Ebene für eine von Jahr zu Jahr wachsende Hörerschaft in allen Erdteilen.

Zum Bild: Paul Daniel vom französischen Programm in einem direktgesendeten Gespräch mit Vertretern des politischen, wirtschaftlichen, kulturellen und touristischen Lebens der Stadt Neuenburg.

Etre présent – pour que la Suisse soit présente dans le monde! S'inspirant de cette devise, les sept programmes (français, allemand, italien, anglais, espagnol, portugais et arabe) du Service suisse des ondes courtes relatent, de jour comme de nuit, des faits, des événements et des situations au niveau suisse et international, à l'intention d'un nombre d'auditeurs chaque année plus important, répartis sur les cinq continents.

En direct de Neuchâtel: Paul Daniel, du programme de langue française en conversation avec des représentants de la vie politique, économique, culturelle et touristique de la ville de Neuchâtel.

17. Fernseh Wettbewerb um die «Goldene Rose von Montreux» 1977. Gewinner waren (v.l.n.r.): Niederlandse Omroep Stichting; Preis der Presse; Jugoslavenska Radiotelevizija; Silberne Rose; Independent Television London; Goldene Rose; Columbia Broadcasting System New York; Bronzene Rose; Norsk Rikskringkasting Oslo; Spezialpreis der Stadt Montreux für das lustigste Werk.

17e Concours de télévision de la Rose d'Or de Montreux 1977. Les lauréats (de g. à dr.): Niederlandse Oemroep Stichting, Prix de la Presse; Jugoslovenska Radiotelevizija, Rose d'Argent; Independant Television London, Rose d'Or; Columbia Broadcasting System New York, Rose de Bronze; Norsk Rikskringkasting Oslo, Prix spécial de la Ville de Montreux pour l'œuvre la plus divertissante.



Statistiken zum Jahresabschluss

Statistiques de fin d'année

1976

Festangestellte Radio- und Fernsehmitarbeiter: 3055; 225 bei der Generaldirektion, 144 beim Kurzwellendienst und beim Telefonrundspruch, 913 in den Radiostudios und 1773 beim Fernsehen.

Empfangskonzessionen: 2 107 854 Radioempfangskonzessionen. Jahreszunahme 32 280 (Vorjahr 39 141). 1 809 029 Fernsehempfangskonzessionen. Jahreszunahme 49 913 (Vorjahr 44 780).

Das UKW-Sendernetz umfasst 196 Sender und Umsetzer; nämlich 102 für die erste Kette und 94 für die zweite Kette.

Mittelwellen: 5 Sender, davon je einer in Beromünster, Sarnen, Sottens, Savièse und Monte Ceneri.

Kurzwellen: 12 Sender; 6 in Schwarzenburg, 2 in Beromünster, 2 in der Lenk, je einer in Sottens und in Sarnen.

Das Fernsehsendernetz umfasst 358 Stationen mit 834 Sendern und Umsetzern: 369 für die erste, 233 für die zweite und 232 für die dritte Senderkette.

Nombre des collaborateurs à poste fixe: 3055 dont 225 auprès de la direction générale, 144 au service des ondes courtes et à la télédiffusion, 913 dans les studios de radio et 1773 dans ceux de télévision.

Concessionnaires: 2 107 854 concessions de réception radio. Augmentation par rapport à 1975: 32 280 (1975: 39 141). 1 809 029 concessions de télévision. Augmentation par rapport à 1975: 49 913 (1975: 44 780).

Le réseau émetteur comprend 196 émetteurs et réémetteurs, soit 102 pour le premier programme et 94 pour le second.

Ondes moyennes: 5 émetteurs situés à Beromünster, Sarnen, Sottens, Savièse et Monte Ceneri.

Ondes courtes: 12 émetteurs dont 6 à Schwarzenbourg, 2 à Beromünster, 2 à La Lenk, 1 à Sottens et 1 à Sarnen.

Le réseau de la télévision comprend 358 stations dotées de 834 émetteurs et réémetteurs dont 369 diffusent la première chaîne, 233 la deuxième et 232 la troisième chaîne.

Die Finanzen

Les finances

Domenic Carl, Direktor der Finanz- und Betriebswirtschaft der SRG

Jahresrechnung 1976

Der Gesamtvoranschlag der SRG für Radio und Fernsehen sah für das Jahr 1976 einen Aufwandüberschuss von 39,3 Mio Franken vor. Die vorliegende Jahresrechnung konnte mit einem günstigeren Ergebnis als veranschlagt abgeschlossen werden.

An laufenden Erträgen wurden vereinnahmt	Mio Fr. 356,7
Die eigentlichen Betriebsaufwendungen beliefen sich auf	340,6
Als Betriebsergebnis weist die Rechnung einen Ertragsüberschuss von aus	+ 16,1
An ausserordentlichen Aufwendungen (Baufonds, Deckung des Radiodefizites des Jahres 1975 usw.) wurde der Rechnung 1976 ein Nettobetrag von belastet	- 25,2
Aus dem Jahre 1975 verbleiben als Ergebnis der einzelnen regionalen Rechnungen Aufwandüberschüsse von die auf neue Rechnung vorzutragen waren	- 1,0
Als Gesamtergebnis weist die Jahresrechnung 1976 der SRG und ihrer Regionen einen Aufwandüberschuss von aus	- 10,1

Dieses Gesamtergebnis der SRG-Rechnung setzt sich wie folgt zusammen:

- Aufwandüberschuss des Radios	Mio Fr. - 21,3
- Ertragsüberschuss des Fernsehens	+ 11,2

Die Abweichung zwischen Voranschlag und Rechnung beträgt 29,2 Mio Franken. Die Gründe hierfür liegen sowohl auf der Ertrags- wie auf der Aufwandseite.

Die Erträge sind gegenüber dem Voranschlag um 9,4 Mio Franken höher ausgefallen. Zwar erhielt die SRG 1,9 Mio Franken weniger an Fernsehgebühren als vorgesehen. Auch der Ertrag aus Werbeeinnahmen war um 0,3 Mio Franken kleiner als geschätzt. Dagegen konnten 0,5 Mio Franken Mehrerträge an Radiogebühren vereinnahmt werden. Vor allem aber konnten 10,5 Mio Franken an zusätzlichen Zinserträgen aus Geldanlagen sowie aus Ko-Produktionsbeiträgen und Nebeneinnahmen der Regionen der Rechnung 1976 gutgeschrieben werden.

Bei den Betriebsaufwendungen konnten gegenüber den im Voranschlag eingestellten Budgetkrediten 19,8 Mio Franken eingespart werden. Der Grund dafür ist in erster Linie auf die im Jahre 1976 eingetretene Stabilisierung der Teuerung zurückzuführen.

Compte annuel 1976

Le budget global de la SSR pour la radio et la télévision prévoyait pour 1976 un excédent des charges de 39,3 millions de francs. L'exercice boucle toutefois avec un résultat plus favorable que celui qui était escompté dans le budget.

Les recettes courantes ont atteint	En mio de Fr. 356,7
Les charges d'exploitation proprement dites se sont limitées à	340,6
Le résultat d'exploitation se chiffre dans les comptes par un excédent de produit de	+ 16,1
Le compte 1976 a été grevé de charges extraordinaires (fonds de construction, couverture du déficit de la radio, etc.) pour un montant net de	- 25,2
Pour solde de 1975 les comptes régionaux avaient enregistré des excédents de charges reportés à compte nouveau totalisant	- 1,0
Le compte annuel 1976 de la SSR et de ses régions accuse dès lors dans son résultat global un excédent de charge de	- 10,1

Ce résultat global de la SSR se décompose ainsi:

- excédent de charges radio	En mio de Fr. - 21,3
- excédent de produit télévision	+ 11,2

La différence entre budget et comptes 1976 s'élève à 29,2 millions de francs. Cette différence est imputable aussi bien aux produits qu'aux charges.

Côté produit, les recettes ont dépassé le budget de 9,4 millions de francs, bien que la SSR ait touché 1,9 million de francs de moins qu'il n'avait été prévu sur les taxes TV et que le produit de la publicité télévisée soit resté 0,3 million de francs en dessous des prévisions. En revanche, les taxes radio ont produit 0,5 million de francs de plus que prévu et, surtout, le compte de 1976 a bénéficié de quelque 10,5 millions de francs provenant du produit d'intérêts supplémentaires sur les fonds placés, ainsi que d'apports de co-productions et de recettes accessoires réalisées dans les régions.

Côté charges d'exploitation, il a été possible d'épargner 19,8 millions de francs par rapport au budget, économies qui s'expliquent principalement par la stabilisation des prix en 1976. Les allocations de renchérissement versées au personnel sont restées

Die Teuerungszulagen an das Personal blieben unverändert. Die veranschlagten Rückstellungen für Nachteuerungszulagen wurden nicht beansprucht. Daraus ergaben sich gegenüber dem Voranschlag Minderaufwendungen von rund 10,0 Mio Franken. Weitere Einsparungen, die sich in den einzelnen Aufwandsrubriken auswirkten, sind auf effektive Sparmassnahmen und auf eine restriktive Ausgabenpolitik zurückzuführen.

Radiorechnung

Hörerbestand und Gebührenertrag

Der Bestand an Radiokonzessionären entwickelte sich 1976 wie folgt:

Stand Ende 1975	2.075.574 Konzessionäre
Stand Ende 1976	2.107.854 Konzessionäre
Zunahme	<u>32.280 Konzessionäre</u>

Die Zunahme an konzessionspflichtigen Radiohörern beträgt 1,55% und liegt etwas höher als dies von der PTT veranschlagt wurde.

	1976	1975
	Mio Fr.	Mio Fr.
Die zwischen der PTT und der SRG aufzuteilenden Konzessionsgebühreneinnahmen des Radios beliefen sich auf	126,699	124,480
Anteil SRG 70%	88,690	87,136
Anteil PTT 30%	38,009	37,344

Gegenüber dem Voranschlag konnte die SRG 0,494 Mio Franken mehr vereinnahmen.

Übrige Erträge

Unter übrigen Erträgen sind in der Radiorechnung der Beitrag des Bundes von 5,804 Mio Franken und die gemäss Budget erfolgte Zuweisung der PTT für den Telefonrundspruch von 1,049 Mio Franken ausgewiesen. Über diesen Betrag hinaus hat die PTT für den Telefonrundspruch eine Nachzahlung von 0,676 Mio Franken geleistet. Damit konnte das bis Ende 1975 aufgelaufene Defizit dieses Betriebsbereiches voll gedeckt werden.

Weitere Nebeneinnahmen von 2,793 Mio Franken aus Zinserträgen, Ko-Produktionen, Veranstaltungen usw. konnten den einzelnen Betriebsrechnungen des Radios gutgeschrieben werden. An Betriebsmitteln standen dem Radio insgesamt 100,061 Mio Franken zur Verfügung.

inchangées. Les provisions inscrites au budget pour les allocations rétroactives de renchérissement n'ont pas été mises à contribution. Il y a eu ainsi, par rapport au budget, quelque 10,0 millions de francs en moins dans les charges. Les autres économies réalisées dans diverses rubriques sont imputables à l'efficacité des mesures d'économie appliquées et à la politique restrictive observée dans les dépenses.

Compte Radio

Effectif des abonnés et produit des taxes de concession

Voici comment le nombre des abonnés à la radio a évolué en 1976:

Etat à fin 1975	2.075.574 concessionnaires
Etat à fin 1976	2.107.854 concessionnaires
Accroissement	<u>32.280 concessionnaires</u>

L'augmentation du nombre des auditeurs astreints au paiement de la taxe radio est de 1,55%, chiffre légèrement supérieur à celui que prévoyait le budget de l'entreprise des PTT.

	1976	1975
	En mio de Fr.	En mio de Fr.
Le produit des taxes de concession radio à partager entre les PTT et la SSR s'est élevé à	126,699	124,480
Part SSR 70%	88,690	87,136
Part PTT 30%	38,009	37,344

La SSR a obtenu 0,494 million de francs de plus que son budget ne le prévoyait.

Autres recettes

La radio a encaissé 5,804 millions de francs à titre de participation de la Confédération au service des ondes courtes et 1,049 million de francs attribués par les PTT à la télédiffusion, qui reçut en sus encore 0,676 million de francs de la part des PTT, ce qui lui a permis de résorber complètement les déficits accumulés.

Les comptes d'exploitation sectoriels enregistrent encore d'autres recettes accessoires pour un total de 2,793 millions de francs, recettes tirées notamment d'intérêts servis, de coproductions ou de manifestations. La radio a disposé en tout de 100,061 millions de francs pour son exploitation.

<i>Aufwand</i>		<i>Charges</i>	
Die Betriebsaufwendungen des Radios beliefen sich auf	Mio Fr.	Les dépenses d'exploitation de la radio ont atteint	En mio de Fr.
Das sind 3,650 Mio Franken weniger als veranschlagt war. Dieser Minderaufwand resultiert weitgehend aus nicht beanspruchten Krediten für Teuerungsausgleich, die in der bei der Generaldirektion geführten Gesamtrechnung Radio eingestellt waren. Bei den regionalen Betriebsrechnungen konnten während des Jahres, insbesondere in den Personalrubriken, grössere Krediteinsparungen ausgewiesen werden. Diese Einsparungen ermöglichen es, dass eine im Voranschlag nicht vorgesehene Aufwandbelastung von 4,6 Mio Franken in Kauf zu nehmen war, um den von der Eidgenössischen Versicherungskasse vorgenommenen Einbau von laufenden Teuerungszulagen in die Pensionsrenten zu decken.	119,671	Cette économie de 3,650 millions de francs par rapport au budget s'explique ainsi: divers crédits inscrits par la direction générale sur le compte global de la radio pour faire face au renchérissement n'ont pas été utilisés; les comptes régionaux d'exploitation font apparaître pendant l'année d'assez sensibles économies, notamment dans les rubriques du personnel.	119,671
An ausserordentlichen Aufwendungen wurden in der Radiorechnung für die Abschreibung des Defizites 1975 des Telefonrundspruchs eingestellt, wofür – wie bereits erwähnt – eine besondere Beitragszahlung der PTT erfolgte.	0,676	Charges extraordinaires figurant au compte radio	0,676
Die Gesamtaufwendungen des Radios betragen	120,347	pour amortir le déficit 1975 de la télédiffusion, ce qui a été fait, on l'a vu, grâce à une contribution spéciale des PTT.	
Dazu kommt ein Passivvortrag aus dem Jahre 1975 von	0,990	Les charges globales de la radio atteignent ainsi	120,347
der sich aus dem Aufwandüberschuss des Kurzwellendienstes von 1,002 Mio Franken, abzüglich der vorgetragenen Ertragsüberschüsse der diversen regionalen Rechnungen, zusammensetzt.		A cela s'ajoute le report passif de 1975, soit	0,990
		représentant l'excédent de charges de 1,002 million de francs enregistré par le service des ondes courtes, moins les excédents de produits reportés des comptes régionaux.	
<i>Rechnungsergebnisse</i>		<i>Résultats</i>	
Das Gesamtergebnis der Radiorechnung weist für 1976 einen Aufwandüberschuss von	Mio Fr.	Le résultat global du compte radio accuse, pour 1976, un excédent de charges de	En mio de Fr.
aus, der sich wie folgt zusammensetzt:	- 21,276	qui se décompose ainsi:	- 21,276
- Ergebnis der bei der Generaldirektion geführten Gesamtrechnung Radio	- 20,909	- résultat du compte global radio tenu par la direction générale	- 20,909
- Kurzwellendienst (inkl. Passivvortrag Vorjahr)	- 1,541	- service des ondes courtes (y compris report passif exercice précédent)	- 1,541
- Telefonrundspruch	- 0,325	- télédiffusion	- 0,325
- Radio der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	+ 0,052	- région alémanique et rhéto-romane	+ 0,052
- Radio der französischen Schweiz	- 0,130	- région romande	- 0,130
- Radio der italienischen Schweiz	+ 1,577	- région de langue italienne	+ 1,577

Fernsehrechnung

Teilnehmerbestand und Gebührenertrag

Der Bestand an Fernsehkonzessionären entwickelte sich wie folgt:

Stand Ende 1975	1.759.116 Konzessionäre
Stand Ende 1976	1.809.029 Konzessionäre
Zunahme	<u>49.913 Konzessionäre</u>

Die Zunahme der Fernsehkonzessionäre beträgt 2,83% und ist um rund 10.000 Teilnehmer tiefer ausgefallen als dies veranschlagt war, was einen entsprechend kleineren Gebührenertrag ergab als erwartet.

Die zwischen PTT und SRG aufzuteilenden Konzessionsgebühreneinnahmen des Fernsehens beliefen sich auf

	1976	1975
	Mio Fr.	Mio Fr.
beliefen sich auf	<u>216,799</u>	<u>211,177</u>
Anteil SRG 70%	<u>151,759</u>	<u>147,824</u>
Anteil PTT 30%	<u>65,040</u>	<u>63,353</u>

Gegenüber dem Voranschlag ergab sich für die SRG ein Minderertrag von 1,886 Mio Franken.

Einnahmen aus dem Werbefernsehen

Von der AG für das Werbefernsehen erhielt die SRG wie üblich die Nettoeinnahmen zugewiesen. Diese beliefen sich auf 92,686 Mio Franken. Das sind 0,313 Mio Franken weniger als veranschlagt. Gegenüber dem Jahre 1975 sind die Erträge um 7,686 Mio Franken gestiegen.

Übrige Einnahmen

Neben dem Anteil an Konzessionsgebühren und den Einnahmen aus dem Werbefernsehen sind in der Fernsehrechnung weitere Einnahmen von 13,387 Mio Franken ausgewiesen, die sich wie folgt zusammensetzen:

a) Gesamtrechnung Fernsehen

- Zinseinnahmen aus Anlagen des Baufonds	Mio Fr.	3,126	
- Zinseinnahmen aus übrigen Anlagen		3,768	
- Zinsen, die der SRG seitens der PTT infolge zeitverschobener Überweisung der Gebührenanteile zukamen		0,813	
- Einnahmen Zahlenlotto und Sport-Toto		0,250	
- Diverse Erträge		<u>0,030</u>	7,987

Compte télévision

Effectif des abonnés et produit des taxes de concession

Voici comment a évolué le nombre des abonnés à la télévision:

Etat à fin 1975	1.759.116 concessionnaires
Etat à fin 1976	1.809.029 concessionnaires
Accroissement	<u>49.913 concessionnaires</u>

L'augmentation du nombre des téléspectateurs astreints au paiement de la taxe représente 2,83%, soit quelque 10.000 concessionnaires de moins qu'il n'était prévu au budget, ce qui réduit le produit d'autant.

	1976	1975
	En mio de Fr.	En mio de Fr.
Le produit des taxes de concession télévision à partager entre les PTT et la SSR s'est élevé à	<u>216,799</u>	<u>211,177</u>
Part SSR 70%	<u>151,759</u>	<u>147,824</u>
Part PTT 30%	<u>65,040</u>	<u>63,353</u>

La SSR a obtenu 1,886 million de francs de moins que son budget ne le prévoyait.

Produit de la publicité télévisée

Comme d'habitude, la S.A. pour la publicité à la télévision a versé à la SSR le montant net de ses recettes, soit 92,686 millions de francs, ce qui représente certes 0,313 million de francs de moins que ne figuraient au budget, mais une augmentation de produit de 7,686 millions de francs par rapport à l'exercice 1975.

Autres recettes

Outre sa part au produit des taxes de concession et celui de la publicité à l'écran, la télévision enregistre encore des recettes qui totalisent 13,387 millions de francs et se décomposent ainsi:

a) Compte global télévision

	En mio de Fr.	
- intérêts sur placements du fonds de construction	3,126	
- intérêts sur autres placements	3,768	
- intérêts versés par les PTT pour versement différé de parts SSR sur le produit des taxes	0,813	
- Loterie suisse à numéros et Sport-toto	0,250	
- recettes diverses	<u>0,030</u>	7,987

b) <i>Gesamtschweizerische Dienste</i>			b) <i>Services nationaux</i>		
– Generaldirektion	1,161	Mio Fr.	– direction générale	1,161	En mio de Fr.
– Gesamtschweizerische Programmdienste	0,457	1,618	– services nationaux du pro- gramme	0,457	1,618
c) <i>Regionale Rechnungen</i>			c) <i>Compte régionaux</i>		
– Deutsche und rätoromanische Schweiz	1,171		– région alémanique et rhéto-ro- mane	1,171	
– Französische Schweiz	2,039		– région romande	2,039	
– Italienische Schweiz	0,572	3,782	– région de langue italienne	0,572	3,782
Total		<u>13,387</u>	Total		<u>13,387</u>

Die Nebeneinnahmen der einzelnen Betriebsbereiche stammen aus Ko-Produktionen, Programmverkäufen, Dienstleistungen an Dritte, Lizenzeinnahmen sowie aus Gebäudevermietungen bei der Generaldirektion und beim Fernsehen der französischen Schweiz.

Les recettes accessoires réalisées dans les divers secteurs de l'exploitation proviennent de coproductions, ventes de programmes, prestations fournies à des tiers, licences et loyers pour locaux à la direction générale et à la Télévision Suisse romande.

Die Betriebseinnahmen des Fernsehens betragen 1976

Mio Fr.
257,834

Les recettes d'exploitation de la télévision atteignent en 1976

En mio de Fr.
257,834

Dazu kamen Reserveauflösungen im Umfang von

27,855

à quoi s'ajoutent des prélèvements sur réserves pour

27,855

hinzu. Hier handelt es sich um die Beanspruchung des Baufonds für die Abschreibung aufgelaufener Neubaukosten und von technischen Installationen sowie um die Beanspruchung des Ausgleichsfonds zur Deckung des Radiodefizites des Jahres 1975

Il s'agit ici de sommes prélevées sur le fonds de compensation pour l'amortissement de frais concernant de nouvelles constructions et des installations techniques, ainsi que sur le fonds de compensation servant à la couverture du déficit de la radio en 1975.

Die in der Fernsehrechnung ausgewiesenen finanziellen Mittel betragen

285,689

Les moyens financiers figurant au compte de la télévision s'élèvent à

285,689

Aufwand

Die Betriebsaufwendungen des Fernsehens beliefen sich auf

221,957

Das sind 16,1 Mio Franken weniger als veranschlagt war. Davon entfallen rund 6,0 Mio Franken auf nicht beanspruchte Kredite für den Teuerungsausgleich. Dazu kamen weitere relativ hohe Einsparungen in den Personalrubriken für vakante Stellen, die nicht oder erst im Laufe des Jahres wieder besetzt wurden, wobei von Region zu Region unterschiedliche Verhältnisse vorlagen. Ausserdem fiel der Aufwand für Grossveranstaltungen, für internationale Leitungskosten und Reisespesen weniger hoch aus als veranschlagt. Ebenfalls wurden die besonderen Programmkredite bei der Generaldirektion nicht in vollem Ausmass beansprucht.

Charges

Les dépenses d'exploitation de la télévision ont atteint

221,957

Sur les 16,1 millions de francs épargnés par rapport au budget, 6,0 millions de francs proviennent de crédits non utilisés pour la compensation du renchérissement. D'autres économies assez sensibles ont été faites dans les rubriques du personnel en raison de postes demeurés vacants ou repourvus en cours d'année seulement, la situation variant à ce sujet d'une région à l'autre. D'autre part, les charges enregistrées pour de grandes manifestations, pour la location de circuits internationaux et pour les frais de voyage ont été inférieures aux chiffres du budget. De même, les crédits spéciaux de programme de la direction générale n'ont pas été complètement épuisés.

<p>An ausserordentlichen Aufwendungen sind in der Fernsehrechnung ausgewiesen. Davon belasten 28,125 Mio Franken die Rechnung als Einlage in den Baufonds. Andererseits wurden für Abschreibung von Neubaukosten 12,055 Mio Franken verwendet, die durch den Baufonds finanziert worden sind. Das Fernsehen der französischen Schweiz war in der Lage, den noch nicht abgeschriebenen alten Bestand an Programmproduktionen von 3,0 Mio Franken zu Lasten ihrer Rechnung auszubuchen.</p> <p>Das Radiodefizit des Jahres 1975 von 9,076 Mio Franken wurde ebenfalls zu Lasten des Ausgleichsfonds als ausserordentlicher Aufwand abgeschrieben.</p> <p>Der Gesamtaufwand des Fernsehens für 1976 beläuft sich auf</p>	<p>52,506</p> <hr/> <p>274,463</p>	<p>Charges extraordinaires figurant au compte télévision</p> <p>A noter concernant ce montant que le compte est grevé de 28,125 millions de francs destinés à doter le fonds de construction. D'autre part, celui-ci a fourni 12,055 millions de francs pour financer les frais de nouvelles constructions. La Télévision Suisse romande est parvenue à liquider, dans son compte, son ancien stock de productions non encore amorties se chiffrant par 3,0 millions de francs.</p> <p>Le déficit radio de l'exercice 1975 au montant de 9,076 millions de francs a été également amorti au débit du fonds de compensation à titre de charges extraordinaires.</p> <p>Les charges globales de la télévision en 1976 atteignent</p>	<p>52,506</p> <hr/> <p>274,463</p>
---	------------------------------------	--	------------------------------------

Rechnungsergebnis

Das Gesamtergebnis der Fernsehrechnung weist einen Ertragsüberschuss von aus, der sich wie folgt zusammensetzt:	Mio Fr.
	+ 11,226
– Ergebnis der bei der Generaldirektion geführten Gesamtrechnung Fernsehen	+ 2,813
– Gesamtschweizerische Dienste	+ 0,615
– Generaldirektion	+ 2,809
– Fernsehen der deutschen und der räto-romanischen Schweiz	+ 5,452
– Fernsehen der französischen Schweiz	+ 0,042
– Fernsehen der italienischen Schweiz	– 0,505

Beim Fernsehen der italienischen Schweiz war ein Aufwandüberschuss von 1,090 Mio Franken veranschlagt worden, der sich in der Rechnung auf rund die Hälfte reduzierte.

Verwendung der Rechnungsergebnisse

Wir beantragen Ihnen, die Rechnungsergebnisse – wie sie in den einzelnen Betriebsrechnungen ausgewiesen sind – wie folgt zu verwenden:

Rechnung für gesamtschweizerische Aufgaben

Diese Rechnung weist einen Aufwandüberschuss von aus, der sich wie folgt zusammensetzt:	Fr.
	– 17 480 826.—

Résultats

Le résultat global du compte télévision fait apparaître, pour 1976, un excédent de produit de	En mio de Fr.
	+ 11,226
Cette somme se décompose ainsi:	
– résultat du compte global télévision tenu par la direction générale	+ 2,813
– services nationaux	+ 0,615
– direction générale	+ 2,809
– région alémanique et rhéto-romane	+ 5,452
– région romande	+ 0,042
– région de langue italienne	– 0,505

Pour la Télévision de la Suisse italienne, le budget prévoyait un déficit de 1,090 million de francs, réduit de la moitié à peu près dans ses comptes.

Affectation des résultats comptables

Nous vous proposons l'affectation ci-après pour les résultats obtenus dans les divers comptes d'exploitation:

Compte des tâches nationales

Ce compte accuse un excédent de charges de qui se décompose ainsi:	Fr.
	– 17 480 826.—

<p>a) Ergebnis der Gesamtrechnung Fernsehen bei der Generaldirektion + 2 812 613.— Wir beantragen, diesen Betrag dem Ausgleichsfonds der SRG zuzuführen.</p>	<p>a) Résultat du compte global télévision à la direction générale + 2 812 613.— Notre proposition: versement au fonds de compensation SSR.</p>
<p>b) Ergebnis der Gesamtrechnung Radio bei der Generaldirektion - 20 909 054.— Wir beantragen, dieses Radio-defizit des Jahres 1976 dem Ausgleichsfonds der SRG zu belasten und das Defizit damit auszubuchen.</p>	<p>b) Résultat du compte global radio à la direction générale - 20 909 054.— Notre proposition: inscrire ce déficit radio de l'exercice 1976 au débit du compte de compensation SSR pour l'éliminer du compte.</p>
<p>c) Gesamtschweizerische Programmdienste. Diese Teilrechnung schliesst mit einem Ertragsüberschuss von + 615 615.— Wir beantragen, davon Fr. 300 000.— für anfallende und bereits 1977 zur Zahlung fällig werdende Rechte für die Fussball-Weltmeisterschaft zurückzustellen und den verbleibenden Restbetrag von Fr. 315 615.— dem Ausgleichsfonds SRG zuzuführen.</p>	<p>c) Services nationaux du programme: ce compte sectorielle solde par un excédent de produit de + 615 615.— Notre proposition: constituer une provision de Fr. 300 000.— pour les droits à payer, et exigibles en 1977 déjà, sur les championnats mondiaux de football, et verser le solde, soit Fr. 315 615.—, au fonds de compensation SSR.</p>

Rechnung der Generaldirektion

Die Rechnung weist einen Ertragsüberschuss von aus.	Fr. 2 809 012.—
Wir beantragen, davon für Renovationsarbeiten des Gebäudes Giacomettistrasse 1 in Reserve zu stellen und den verbleibenden Restbetrag von dem Ausgleichsfonds zuzuführen.	700 000.— 2 109 012.—

Rechnung des Kurzwellendienstes

Die Rechnung 1976 schliesst mit einem Ausgabenüberschuss von ab. Das sind 0,817 Mio Franken weniger als veranschlagt. Zu diesem Ausgabenüberschuss ist der Passivvortrag des Vorjahres von hinzuzurechnen. Damit ergibt sich beim Kurzwellendienst per Ende 1976 ein Defizit von	Fr. 539 271.— 1 001 970.— 1 541 241.—
Wir beantragen, diesen Betrag auf neue Rechnung vorzutragen und im Rahmen der vom Zentralvorstand beschlossenen Finanzierungsregelung abzuschreiben.	

Compte de la direction générale

Excédent de produit de	2 809 012.—
Notre proposition: constituer une réserve de	700 000.—
pour rénovation du bâtiment Giacomettistrasse 1 et verser le solde, soit	2 109 012.—
au fonds de compensation.	

Compte du service des ondes courtes

Le compte 1976 se solde par un excédent de dépenses de	Fr. 539 271.—
Cette somme représente 0,817 million de francs de moins que le chiffre figurant au budget. A cet excédent de dépenses, il faut cependant ajouter le report passif de l'exercice précédent, soit	1 001 970.—
ce qui porte le déficit du service des ondes courtes à fin 1976 au montant de	1 541 241.—
Notre proposition: report à compte nouveau, puis amortissement selon financement adopté par le comité central.	

Rechnung des Telefonrundspruchs

Diese Rechnung weist einen Aufwandüberschuss von aus. Die PTT-Betriebe haben der SRG zugesichert, in Zukunft die effektiv anfallenden Kosten dieses Dienstzweiges zu übernehmen. Die SRG kann deshalb mit einer entsprechenden Übernahme dieses Mehraufwandes durch die PTT-Betriebe rechnen.

Wir beantragen, den Aufwandüberschuss auf neue Rechnung vorzutragen und nach Eingang der Beitragsleistung PTT auszubuchen.

Fr.
324 705.—

Compte de la télédiffusion

Excédent de charges de L'entreprise des PTT a donné, à la SSR, l'assurance qu'elle prendrait désormais à sa charge les frais effectifs de ce service. La SSR peut donc compter que cet excédent de frais sera couvert par l'entreprise des PTT.

Notre proposition: report de l'excédent de charges à compte nouveau et liquidation dès réception de la contribution des PTT.

Fr.
324 705.—

Region der deutschen und der rätoromanischen Schweiz

a) *Radio*

Die Radiorechnung schliesst mit einem Ertragsüberschuss von ab. Die Region DRS beantragt folgende Verwendung:

- Zuweisung an den Programmdispositionsfonds Radio
- Vortrag auf neue Rechnung

Fr.
51 934.—

50 000.—
1 934.—

b) *Fernsehen*

Die Fernsehrechnung weist einen Ertragsüberschuss von aus. Die Region DRS beantragt folgende Verwendung:

- Bildung einer Reserve für die Deckung von allfällig möglichen Schadenforderungen seitens Dritter.
- Zuweisung des verbleibenden Überschusses in den regionalen Dispositionsfonds. Dieser Fonds würde damit einen Bestand von 9,363 Mio Franken erreichen.
- Vortrag auf neue Rechnung

5 452 317.—

500 000.—

4 950 000.—

2 317.—

Région alémanique et rhéto-romane

a) *Radio*

Le compte radio se solde par un excédent de produit de pour lequel la région DRS propose l'affectation suivante:

- versement au fonds de disposition du programme radio
- report à compte nouveau

Fr.
51 934.—

50 000.—
1 934.—

b) *Télévision*

Le compte télévision se solde par un excédent de produit de La région DRS propose l'affectation suivante:

- constitution d'une réserve destinée à couvrir de possibles demandes de réparation de dommages présentées par des tiers
- versement du solde en chiffre rond, soit au fonds de disposition régional qui serait ainsi porté à 9,363 millions de francs.
- report à compte nouveau de

5 452 317.—

500 000.—

4 950 000.—

2 317.—

Region französische Schweiz

a) *Radio*

Der in der Rechnung 1976 ausgewiesene Aufwandüberschuss von soll auf neue Rechnung vortragen werden.

Fr.
- 129 927.—

Région romande

a) *Radio*

L'excédent de charges se chiffant par dans le compte 1976 devrait être reporté à compte nouveau.

Fr.
- 129 927.—

b) *Fernsehen*

Auch hier wird seitens der Region beantragt, den Rechnungsüberschuss von 41 184.— auf neue Rechnung vorzutragen.

Wie bereits weiter oben erwähnt, wurden in der Rechnung der französischen Schweiz ausserordentliche Abschreibungen für 3,0 Mio Franken vorgenommen. Damit konnte der noch in der Bilanz als Aktivposten stehende alte Bestand an alten Programmvorproduktionen ausgebucht werden.

Region italienische Schweiz

a) *Radio*

Die Radiorechnung schliesst mit einem Ertragsüberschuss von Fr. 1 577 175.— ab. Die Region schlägt folgende Verwendung vor:

- Zusätzliche Zuweisung an die bereits bestehende Reserve für die in Aussicht genommene Verbesserung der Sozialversicherung für Programm-Mitarbeiter und für das Orchester 392 000.—
- Zuweisung an den Baufonds der RSI für die Gebäudeerneuerung 450 000.—
- Zuweisung an den Programm-dispositionsfonds der RSI 727 000.—
- Genossenschaftskapitalverzinsung 8 175.—

b) *Fernsehen*

Die Fernsehrechnung schliesst mit einem Aufwandüberschuss von 504 781.— ab, der um 0,585 Mio Franken kleiner ausfiel als veranschlagt. Der Aufwandüberschuss soll durch eine entsprechende Entnahme aus dem regionalen Dispositionsfonds gedeckt werden.

b) *Télévision*

Ici également, la région propose de reporter à compte nouveau l'excédent de 41 184.— par lequel solde son compte.

La région romande on l'a dit plus haut, a grevé son compte de 3,0 millions de francs d'amortissements extraordinaires pour liquider son ancien stock de pré-productions précédemment capitalisé au bilan.

Région de langue italienne

a) *Radio*

Excédent de produit de Fr. 1 577 175.— pour lequel la région propose l'affectation suivante:

- versement supplémentaire à la réserve déjà constituée en vue des améliorations envisagées dans les assurances sociales destinées aux collaborateurs du programme et à l'orchestre 392 000.—
- versement au fonds de construction pour la rénovation des bâtiments 450 000.—
- versement au fonds de disposition du programme RSI 727 000.—
- intérêts servis sur capital social 8 175.—

b) *Télévision*

Excédent de charges 504 781.— soit 0,585 million de francs de moins qu'au budget. Cet excédent devrait être couvert par prélèvement sur le fonds de disposition régional.

Bilanzen

Die Gesamtbilanz der SRG unterteilt sich in die der SRG direkt gehörenden Vermögenswerte und in die Vermögenswerte, die sich im Eigentum der Regionalgesellschaften befinden. Die Bilanzsumme hat sich gegenüber 1975 um 4,156 Mio Franken erhöht. Das Eigenkapital beträgt 202,6 Mio Franken, wovon 190,4 Mio Franken der SRG und 12,2 Mio Franken den Regionalgesellschaften gehören. In diesen Angaben ist der Baufonds mit 104,0 Mio Franken inbegriffen. Diese Mittel sind nicht frei verfügbar, denn ihnen stehen Verpflichtungen gegenüber, die sich aus dem Bauprogramm der SRG ergeben, das in den nächsten Jahren zum Abschluss gebracht wird.

Der Baufonds der SRG hat im Jahre 1976 folgende Veränderungen erfahren:

	Mio Fr.
Stand des Baufonds per 1. 1. 1976	114,523
Zuweisung 1976 gemäss Voranschlag	+ 25,000
Zuweisung der Zinserträge des Baufonds	+ 3,125
	<u>142,648</u>
Abschreibung der laufenden Baurechnungen	- 12,055
Abschreibung technischer Installationen in Fernsehneubauten	- 6,723
Ausscheidung einer speziellen Betriebsreserve (fonds de roulement) aus dem Baufonds gemäss Beschluss des Zentralvorstandes vom 8. Juli 1976	- 20,000
Dieser Fonds ist in der Bilanz gesondert ausgewiesen.	
Stand des Baufonds per 31. 12. 1976	<u>103,870</u>

Der Ausgleichsfonds der SRG, der dem Finanzausgleich zwischen Radio und Fernsehen dient und dem die Ertragsüberschüsse des Fernsehens zufließen, weist für 1976 folgende Bewegungen auf:

	Mio Fr.
Stand per 31. 12. 1975	43,626
Zugänge aus Ertragsüberschüssen der Rechnung 1975:	
- Generaldirektion	+ 0,121
- Gesamtrechnung Fernsehen	+ 3,082
- Nationale Programmdienste	+ 2,875
	<u>49,704</u>
Ausbuchung des Passivsaldo Radio 1975	- 9,076
Stand per 31. 12. 1976	<u>40,628</u>
Stand per 31. 12. 1976	40,628

Bilans

Le bilan de la SSR se décompose en éléments de fortune dont elle est directement propriétaire et éléments appartenant aux sociétés régionales. La somme du bilan a augmenté de 4,156 millions de francs depuis 1975. Les fonds propres se chiffrent à 202,6 millions de francs, dont 190,4 millions de francs appartenant à la SSR et 12,2 millions de francs aux divers fonds des sociétés régionales. Le fonds de construction représentant 104,0 millions de francs est compris dans ces données. Ces capitaux ne sont pas librement disponibles, car ils doivent permettre de faire face à des obligations découlant du programme de construction de la SSR qui sera mené à terme au cours de ces prochaines années.

Le fonds de construction de la SSR a enregistré en 1976 les mouvements suivants:

	En mio de Fr.
Etat du fonds au 1er janvier 1976	+ 114,523
Dotation 1976 selon budget	+ 25,000
Produit des intérêts	+ 3,125
	<u>142,648</u>
Amortissement des comptes de construction en cours	- 12,055
Amortissement d'installations techniques dans les nouveaux studios de la télévision	- 6,723
Disjonction d'une réserve spéciale d'exploitation (fonds de roulement) selon décision du comité central du 8 juillet 1976. Ce fonds doit	- 20,000
Etat du fonds au 31 décembre 1976	<u>103,870</u>

Le fonds de compensation de la SSR sert principalement à assurer une péréquation financière entre radio et télévision et est alimenté par les excédents de produit de celle-ci; il a enregistré en 1976, les mouvements suivants:

	En mio de Fr.
Etat au 31 décembre 1975	43,626
Versement d'excédents de produit du compte 1975	
- direction générale	+ 0,121
- compte global télévision	+ 3,082
- services nationaux du programme	+ 2,875
	<u>49,704</u>
Liquidation du solde passif radio 1975	- 9,076
Etat au 31 décembre 1976	<u>40,628</u>
Etat au 31 décembre 1976	40,628

Die Verwendung der Rechnungsergebnisse 1976 im Rahmen der in diesem Bericht vorgelegten Anträge wird sich auf den Ausgleichsfonds wie folgt auswirken:

– Zugänge Ertragsüberschüsse der Gesamtrechnung Fernsehen, der Generaldirektion und der gesamtschweizerischen Programmdienste	+ 5,237
– Defizitdeckung der Gesamtrechnung Radio 1976	– 20,909
Damit wird im Ausgleichsfonds der SRG ein Betrag von verbleiben	+ 24,956

der noch ausreichen wird, um das für 1977 veranschlagte Defizit des Radios von insgesamt 23 Mio Franken zu decken.

Anlagerechnung

Der Anschaffungswert der SRG-Anlagen, einschliesslich der Gebäude beträgt per Ende 1976 300,592 Mio Franken. Davon wurden bisher 280,114 Mio Franken abgeschrieben. Der Buchwert beträgt somit noch 20,478 Mio Franken oder noch 6,8% der Gesamtinvestitionen.

Der Investitionswert der Anlagen, die sich im Eigentum der Regionalgesellschaften befinden – es handelt sich hier ausschliesslich um Anlagen des Radios, wie laufende Baurechnungen (exkl. Studiogebäude der Mitgliedgesellschaften), Studioinstallationen und mobile Einrichtungen – beläuft sich auf 27,753 Mio Franken, wovon 17,190 Mio Franken abgeschrieben sind. Der Buchwert beträgt hier noch 10,563 Mio Franken oder 38% der Gesamtinvestitionen.

L'affectation proposée ci-dessus pour les résultats des comptes 1976 aura les effets suivants:

– versement d'excédents de produit enregistrés dans le compte global télévision, dans le compte de la direction générale et dans celui des services nationaux du programme	+ 5,237
– couverture du déficit du compte global radio 1976	– 20,909

Il restera ainsi dans le fonds de compensation de la SSR un solde se chiffrant par 24,956

Ce montant suffira pour couvrir le déficit de 23 millions de francs supporté pour la radio dans le budget de 1977.

Compte des investissements

La valeur d'acquisition des immobilisations de la SSR, bâtiments compris, atteint à fin 1976 le montant de 300,592 millions de francs, dont 280,114 millions de francs sont amortis à cette date. La valeur comptable ne représente ainsi plus que 20,478 millions de francs ou 6,8% de l'ensemble des investissements.

Quant aux immobilisations qui sont la propriété des sociétés régionales – il s'agit ici exclusivement de celles de la radio telles que les comptes des constructions en cours (à l'exception des bâtiments des studios appartenant aux sociétés membres) ou les installations et équipements mobiles des studios –, la valeur d'investissement s'élève à 27,753 millions de francs, dont 17,190 millions de francs sont amortis; la valeur comptable représente ici encore 10,563 millions de francs ou 38% de l'ensemble des investissements.

Inhaltsverzeichnis

Table des matières

<i>Rechnung 1976 (nach Sachgruppen)</i>	Seite	<i>Compte 1976 (par groupes spécifiques)</i>	Page
SRG-Gesamt	2	SSR-global	2
Radio-Gesamt	3	Radio-global	3
Fernsehen-Gesamt	4	Télévision-global	4
Gesamtschweizerische Aufgaben	5	Tâches générales de la SSR	5
Generaldirektion	6	Direction générale	6
Schweizerischer Kurzwellendienst	7	Service suisse des ondes courtes	7
Telefonrundspruch	8	Télédiffusion	8
Deutsche und rätoromanische Schweiz		Suisse alémanique et rhéto-romane	
– Region-Gesamt	9	– région-global	9
– Radio	10	– radio	10
– Fernsehen	12	– télévision	11
Französische Schweiz		Suisse romande	
– Region-Gesamt	12	– région-global	12
– Radio	13	– radio	13
– Fernsehen	14	– télévision	14
Italienische Schweiz		Suisse italienne	
– Region-Gesamt	15	– région-global	15
– Radio	16	– radio	16
– Fernsehen	17	– télévision	17
Bilanz SRG inkl. Regionalgesellschaften	18/19	Bilan SSR incl. sociétés régionales	18/19
Bericht der Kontrollstelle der SRG an die Generalversammlung	20	Rapport des vérificateurs des comptes de la SSR destiné à l'assemblée générale	20
<i>Voranschlag 1977 (nach Sachgruppen)</i>		<i>Budget 1977 (par groupes spécifiques)</i>	
SRG-Gesamt	21	SSR-global	21
Radio-Gesamt	22	Radio-global	22
Fernsehen-Gesamt	23	Télévision-global	23
Gesamtschweizerische Aufgaben	24	Tâches générales de la SSR	24
Generaldirektion	25	Direction générale	25
Schweizerischer Kurzwellendienst	26	Service suisse des ondes courtes	26
Telefonrundspruch	27	Télédiffusion	27
Deutsche und rätoromanische Schweiz		Suisse alémanique et rhéto-romane	
– Region-Gesamt	28	– région-global	28
– Radio	29	– radio	29
– Fernsehen	30	– télévision	30
Französische Schweiz		Suisse romande	
– Region-Gesamt	31	– région-global	31
– Radio	32	– radio	32
– Fernsehen	33	– télévision	33
Italienische Schweiz		Suisse italienne	
– Region-Gesamt	34	– région-global	34
– Radio	35	– radio	35
– Fernsehen	36	– télévision	36
<i>Statistiken</i>		<i>Statistiques</i>	
Konzessionäre	38	Concessionnaires	38
Programm	41	Programme	41
<i>Die Schweizerische Radio- und Fernseh- gesellschaft</i>	45	<i>La Société suisse de radiodiffusion et télévision</i>	45
<i>Organigramme</i>	56	<i>Organigrammes</i>	56

**Betriebsrechnung
nach Sachgruppen 1976**

**Compte d'exploitation
par groupes spécifiques
1976**

	Rechnung 1975 Compte	Voranschlag 1976 Budget	Rechnung 1976 Compte	Abweichungen Différences	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Konzessionsgebühren TV	147 823 891	153 646 000	151 759 640	— 1 886 360	Taxes de concession TV
Konzessionsgebühren Radio	87 135 689	88 196 000	88 689 644	+ 493 644	Taxes de concession Radio
Werbefernsehen	85 000 000	93 000 000	92 686 580	— 313 420	Publicité à la Télévision
KWD-Beitrag Bund	5 305 000	5 804 000	5 804 000	—	Contr. Confédération au SOC
TR-Beitrag PTT	1 049 383	1 045 000	1 725 196	+ 680 196	Contribution PTT à la TD
Ordentliche Erträge total	326 313 963	341 691 000	340 665 060	— 1 025 940	Total produits ordinaires
Zinsertrag	7 536 169	2 500 000	6 893 672	+ 4 393 672	Intérêts actifs
Diverse Erträge	9 533 010	3 061 400	9 136 741	+ 6 075 341	Produits divers
Betriebsertrag total	343 383 142	347 252 400	356 695 473	+ 9 443 073	Total produits d'exploitation
Personal	154 579 280	174 830 100	165 603 934	— 9 226 166	Personnel
Honorare	41 756 274	49 494 133	51 186 313	+ 1 692 180	Honoraires
Rohmaterial	1 023 211	1 635 588	1 546 490	— 89 098	Matières premières
Bild- und Tonträger	7 262 481	8 679 170	7 522 108	— 1 157 062	Supports son et image
Hilfsmaterial	5 041 705	6 537 146	5 869 133	— 668 013	Matériel auxiliaire
Energie	3 328 377	3 955 217	3 937 008	— 18 209	Energie
Büro- und Verwaltungsaufwand	8 975 526	9 329 876	10 522 420	+ 1 192 544	Frais de bureau et d'adm.
Versicherungen	1 344 051	1 386 916	1 607 740	+ 220 824	Assurances
Unterhalt und Reparaturen	4 162 046	4 116 202	4 552 018	+ 435 816	Entretien et réparations
Spesen	12 589 677	15 648 868	14 344 719	— 1 304 149	Frais
Fremdproduktionen, -aufträge	23 045 466	27 866 804	30 215 376	+ 2 348 572	Productions étrangères
Rechte und Lizenzen	14 997 445	17 215 807	17 580 027	+ 364 220	Droits et licences
Leitungsmieten Bild, Ton	3 480 041	4 442 561	3 871 775	— 570 786	Loc. de circuits son, image
Programmbeiträge	—	105 586	—	— 105 586	Contr. de programmes
Aufwand für Mitgliedessel.	256 702	289 400	249 419	— 39 981	Dépenses pour soc. membres
Beitrag TV an Orchester	520 000	880 000	525 000	— 355 000	Contribution TV à l'orchestre
Zinsen	810 021	297 100	157 732	— 139 368	Intérêts
Abschreibungen	14 188 406	14 277 956	13 130 326	— 1 147 630	Amortissements
Mieten (Gebäude usw.)	5 478 929	7 045 531	7 277 562	+ 232 031	Loyers (bâtiments etc.)
Aufwand Serienfilme	—	590 058	—	— 590 058	Dépenses films de série
Beiträge des Generaldirektors	—	656 574	—	— 656 574	Contr. du directeur général
Beitr. des Programmdirektors	—	121 341	—	— 121 341	Contr. du dir. programmes
Beiträge Internat. Spiele	—	1 890 572	—	— 1 890 572	Contr. jeux internationaux
Diverser Aufwand	4 466 624	1 047 250	880 318	— 166 932	Charges diverses
Rückstellung Teuerungszulage	—	8 000 000	—	— 8 000 000	Réserve pour alloc. de ren.
Betriebsaufwand total	307 306 262	360 339 756	340 579 418	— 19 760 338	Total charges d'exploitation
Betriebsergebnis	36 076 880	— 13 087 356	16 116 055	+ 29 203 411	Résultat d'exploitation
Auflösung von Reserven	187 187 524	—	28 006 510	+ 28 006 510	Dissolution de réserves
Ausserordentl. Ertrag total	187 187 524	—	28 006 510	+ 28 006 510	Total produits extraordinaires
Ausserordentl. Abschreibungen	177 826 922	1 000 000	24 806 650	+ 23 806 650	Amortissements extraord.
Zuweisung an Reserven	6 544 359	180 000	250 000	+ 70 000	Attribution aux réserves
Einlage in Baufonds	32 701 443	25 000 000	28 125 500	+ 3 125 500	Vers. au fonds de construction
Ausserordentl. Aufwand total	217 072 724	26 180 000	53 182 150	+ 27 002 150	Total charges extraordinaires
Ausserordentl. Ergebnis	— 29 885 200	— 26 180 000	— 25 175 640	— 1 004 360	Résultat extraordinaire
Jahresergebnis	6 191 680	— 39 267 356	— 9 059 585	— 30 207 771	Résultat de l'année
Vortrag	585 097	—	— 990 273	+ 990 273	Report
Gesamtergebnis	6 776 777	— 39 267 356	— 10 049 858	— 29 217 498	Résultat global

¹ Die Programmbeiträge beliefen sich auf 9,132 Mio Fr. und wurden in der Rechnung nach aufwandverursachenden Rubriken aufgeteilt. In der Kolonne Voranschlag sind die nicht beanspruchten Kredite ausgewiesen.

² Les contributions au programme se sont élevées à 9,132 millions de francs et ont été réparties dans le compte d'après les rubriques causant une charge. Dans la colonne budget les crédits non-employés sont justifiés.

³ Beitrag an OSR 0,525 Mio Fr., Beitrag an Orchester SI 0,355 Mio Fr. (in der Rechnung nach Aufwandarten verteilt).

⁴ Contribution à l'OSR 0,525 millions de francs, contribution à l'Orchestre SI 0,355 millions de francs (dans le compte, réparti d'après les genres de dépenses).

Betriebsrechnung
nach Sachgruppen 1976Compte d'exploitation
par groupes spécifiques
1976

	Rechnung 1975 Compte	Voranschlag 1976 Budget	Rechnung 1976 Compte	Abweichungen Différences	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Konzessionsgebühren Radio	87 135 689	88 196 000	88 689 644	+ 493 644	Taxes de concession Radio
KWD-Beitrag Bund	5 305 000	5 804 000	5 804 000	—	Contr. Confédération au SOC
TR-Beitrag PTT	1 049 383	1 045 000	1 725 196	+ 680 196	Contribution PTT à la TD
KWD-Beitrag TV ¹	1 016 500	1 048 200	1 048 200	—	Contribution TV au SOC ¹
Ordentliche Erträge total	94 506 572	96 093 200	97 267 040	+ 1 173 840	Total produits ordinaires
Zinsertrag	—	—	—	—	Intérêts actifs
Diverse Erträge	2 993 790	974 000	2 642 959	+ 1 668 959	Produits divers
Betriebsertrag total	97 500 362	97 067 200	99 909 999	+ 2 842 799	Total produits d'exploitation
Aufwand Radio DRS	39 631 506	44 440 500	² 45 095 541	+ 655 041	Dépenses Radio DRS
Aufwand Radio SR	28 452 028	31 898 300	³ 32 357 329	+ 459 029	Dépenses Radio SR
Aufwand Radio IS	18 493 317	21 794 000	⁴ 20 940 699	— 853 301	Dépenses Radio SI
Aufwand GD	6 041 767	4 759 200	4 759 200	—	Dépenses DG
Aufwand KWD	7 886 787	9 339 400	8 638 399	— 701 001	Dépenses SOC
Aufwand TR	1 409 444	1 423 100	1 383 644	— 39 456	Dépenses TD
Aufwand Gesamtschw. Aufgaben	5 433 253	9 665 900	6 496 006	— 3 169 894	Dép. p. tâches générales SSR
Betriebsaufwand total	107 348 102	123 320 400	119 670 818	— 3 649 582	Total charges d'exploitation
Betriebsergebnis	— 9 847 740	— 26 253 200	— 19 760 819	— 6 492 381	Résultat d'exploitation
Auflösung von Reserven	168 605	—	151 567	+ 151 567	Dissolution de réserves
Ausserordentl. Ertrag total	168 605	—	151 567	+ 151 567	Total produits extraordinaires
Ausserordentl. Abschreibungen	6 370	—	⁵ 676 293	+ 676 293	Amortissements extraord.
Zuweisung an Reserven	170 559	—	—	—	Attribution aux réserves
Ausserordentl. Aufwand total	176 929	—	676 293	+ 676 293	Total charges extraordinaires
Ausserordentl. Ergebnis	— 8 324	—	— 524 726	+ 524 726	Résultat extraordinaire
Jahresergebnis	— 9 856 064	— 26 253 200	— 20 285 545	— 5 967 655	Résultat de l'année
Vortrag	990 212	—	— 990 273	+ 990 273	Report
Gesamtergebnis	— 8 865 852	— 26 253 200	— 21 275 818	— 4 977 382	Résultat global

¹ Konsolidiert wurde der Beitrag TV an KWD im Ergebnis SRG-Gesamt² La contribution TV au SOC est consolidée dans le résultat SSR-global³ Konsolidiert wurden eigene Einnahmen der Regionalen Dienste DRS von Fr. 11 332.—, Anteil Radio (25 % von Fr. 45 325.—)⁴ Les recettes propres des services régionaux DRS, part Radio de Fr. 11 332.— sont consolidées (25 % de Fr. 45 325.—)⁵ Konsolidiert wurden eigene Einnahmen der Regionalen Dienste SR von Fr. 2 517.—, Anteil Radio (25 % von Fr. 10 070.—)⁶ Les recettes propres des services régionaux SR, part Radio de Fr. 2 517.— sont consolidées (25 % de Fr. 10 070.—)⁷ Konsolidiert wurde der Beitrag GD für Orchester Radio IS von Fr. 355 000.—⁸ La contribution de la DG pour l'orchestre Radio SI de Fr. 355 000.— est consolidée dans cette somme⁹ Verlustvortrag TR Fr. 676 293.—¹⁰ Report de perte TD Fr. 676 293.—

Betriebsrechnung
nach Sachgruppen 1976Compte d'exploitation
par groupes spécifiques
1976

	Rechnung 1975 Compte	Voranschlag 1976 Budget	Rechnung 1975 Compte	Abweichungen Différences	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Konzessionsgebühren TV Werbefernsehen	147 823 891 85 000 000	153 646 000 93 000 000	151 759 640 92 686 580	— 1 886 360 — 313 420	Taxes de concession TV Publicité à la Télévision
Ordentliche Erträge total	232 823 891	246 646 000	244 446 220	— 2 199 780	Total produits ordinaires
Zinsertrag	7 536 169	2 500 000	6 893 672	+ 4 393 672	Intérêts actifs
Diverse Erträge	6 539 220	2 087 400	6 493 782	+ 4 406 382	Produits divers
Betriebsertrag total	246 899 280	251 233 400	257 833 674	+ 6 600 274	Total produits d'exploitation
Aufwand TV DRS	61 307 683	74 667 328	¹ 70 186 199	— 4 481 129	Dépenses TV DRS
Aufwand TV SR	53 282 065	60 192 960	² 59 206 792	— 986 168	Dépenses TV SR
Aufwand TV IS	42 303 475	49 400 454	49 326 832	— 73 622	Dépenses TV SI
Aufwand GD	10 014 625	15 060 840	12 750 983	— 2 309 857	Dépenses DG
Aufwand KWD	1 016 500	1 048 200	1 048 200	—	Dépenses SOC
Aufwand Gesamtschweiz. Aufgaben (ohne Baufonds)	33 050 312	37 697 774	29 437 794	— 8 259 980	Dépenses pour tâches générales SSR (sans fonds de constr.)
Betriebsaufwand total	200 974 660	238 067 556	221 956 800	— 16 110 756	Total charges d'exploitation
Betriebsergebnis	45 924 620	13 165 844	35 876 874	+ 22 711 030	Résultat d'exploitation
Auflösung von Reserven	187 018 919	—	27 854 943	+ 27 854 943	Dissolution de réserves
Ausserordentl. Ertrag total	187 018 919	—	27 854 943	+ 27 854 943	Total produits extraordinaires
Ausserordentl. Abschreibungen	177 820 552	1 000 000	³ 24 130 357	+ 23 130 357	Amortissements extraord.
Zuweisung an Reserven	6 373 800	180 000	250 000	+ 70 000	Attribution aux réserves
Einlage in Baufonds	32 701 443	25 000 000	28 125 500	+ 3 125 500	Vers. au fonds de constr.
Ausserordentl. Aufwand total	216 895 795	26 180 000	52 505 857	+ 26 325 857	Total charges extraordinaires
Ausserordentl. Ergebnis	— 29 876 876	— 26 180 000	— 24 650 914	— 1 529 086	Résultat extraordinaire
Jahresergebnis	16 047 744	— 13 014 156	11 225 960	+ 24 240 116	Résultat de l'année
Vortrag	— 405 115	—	—	—	Report
Gesamtergebnis	15 642 629	— 13 014 156	11 225 960	+ 24 240 116	Résultat global

¹ Konsolidiert wurden eigene Einnahmen der Regionalen Dienste DRS von Fr. 33 993.—, Anteil TV (75 % von Fr. 45 325.—)¹ Les recettes propres des services régionaux, part TV de Fr. 33 993.— sont consolidées (75 % de Fr. 45 325.—)² Konsolidiert wurden eigene Einnahmen der Regionalen Dienste SR von Fr. 7 553.—, Anteil TV (75 % von Fr. 10 070.—)² Les recettes propres des services régionaux, part TV de Fr. 7 553.— sont consolidées (75 % de Fr. 10 070.—)³ Im Betrag von Fr. 24 130 357.— ist die Abschreibung Verlustvortrag Radio 1975 von Fr. 9 075 623.— enthalten³ Dans la somme de Fr. 24 130 357.— l'amortissement report de perte Radio 1975 de Fr. 9 075 623.— est contenu

Gesamtschweizerische Aufgaben
Tâches générales de la SSR

Betriebsrechnung nach Sachgruppen 1976	Rechnung 1975 Compte	Voranschlag 1976 Budget	Rechnung 1976 Compte	Abweichungen Différences	Compte d'exploitation par groupes spécifiques 1976
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Erträge Radio (inkl. KWD/TR)	93 490 072	95 045 000	96 218 840	+ 1 173 840	Produits Radio (incl. SOC/TD)
Erträge Fernsehen	232 823 891	246 646 000	244 446 220	— 2 199 780	Produits Télévision
Ordentliche Erträge total	326 313 963	341 691 000	340 665 060	— 1 025 940	Total produits ordinaires
Zinsertrag	7 536 169	2 500 000	6 893 672	+ 4 393 672	Intérêts actifs
Diverse Erträge	2 312 054	180 000	1 668 865	+ 1 488 865	Produits divers
Betriebsertrag total	336 162 186	344 371 000	349 227 597	+ 4 856 597	Total produits d'exploitation
Zuweisungen an Regionen	279 382 932	308 442 282	309 122 479	+ 680 197	Attributions aux régions
Personal	7 960 892	7 819 300	6 908 890	— 910 410	Personnel
Honorare	3 462 489	1 758 715	1 809 931	+ 51 216	Honoraires
Rohmaterial	113 279	19 747	5 000	— 14 747	Matières premières
Bild- und Tonträger	833 048	460 169	373 701	— 86 468	Supports son et image
Hilfsmaterial	390 376	501 576	256 176	— 245 400	Matériel auxiliaire
Energie	226 183	146 332	136 027	— 10 305	Energie
Büro- und Verwaltungsaufwand	1 833 964	1 764 767	2 145 641	+ 380 874	Frais de bureau et d'adm.
Versicherungen	47 034	33 627	60 802	+ 27 175	Assurances
Unterhalt und Reparaturen	240 640	269 000	170 327	— 98 673	Entretien et réparations
Spesen	2 048 239	1 064 000	1 140 501	+ 76 501	Frais
Fremdproduktionen, -aufträge	4 217 606	4 785 832	5 673 322	+ 887 490	Productions étrangères
Rechte und Lizenzen	11 693 808	13 712 878	13 784 812	+ 71 934	Droits et licences
Leitungsmieten Bild, Ton	2 594 487	3 196 397	2 656 872	— 539 525	Loc. de circuits son, image
Programmbeiträge	—	105 586	—	— 105 586	Contr. de programmes
Zinsen	—	—	—	—	Intérêts
Abschreibungen	597 403	31 041	565 230	+ 534 189	Amortissements
Mieten (Gebäude usw.)	408 980	300 162	211 649	— 88 513	Loyers (bâtiments etc.)
Aufwand Serienfilme	—	590 058	—	— 590 058	Dépenses films de série
Beiträge des Generaldirektors	—	656 574	—	— 656 574	Contr. du directeur général
Beitr. des Programmdirektors	—	121 341	—	— 121 341	Contr. du dir. programmes
Beiträge Internationale Spiele	—	1 890 572	—	— 1 890 572	Contr. jeux internationaux
Diverser Aufwand	1 815 137	136 000	34 919	— 101 081	Charges diverses
Rückstellung Teuerungszulage	—	8 000 000	—	— 8 000 000	Réserve pour alloc. de ren.
Betriebsaufwand total	317 866 497	355 805 956	345 056 279	— 10 749 677	Total charges d'exploitation
Betriebsergebnis	18 295 689	— 11 434 956	4 171 318	— 15 606 274	Résultat d'exploitation
Auflösung von Reserven	187 104 196	—	27 853 713	+ 27 853 713	Dissolution de réserves
Ausserordentl. Ertrag total	187 104 196	—	27 853 713	+ 27 853 713	Total produits extraordinaires
Ausserordentl. Abschreibungen	177 791 106	—	21 130 357	+ 21 130 357	Amortissements extraord.
Zuweisung an Reserven	200 600	180 000	250 000	+ 70 000	Attribution aux réserves
Einlage in Baufonds	32 701 443	25 000 000	28 125 500	+ 3 125 500	Vers. au fonds de construction
Ausserordentl. Aufwand total	210 693 149	25 180 000	49 505 857	+ 24 325 857	Total charges extraordinaires
Ausserordentl. Ergebnis	— 23 588 953	— 25 180 000	— 21 652 144	— 3 527 856	Résultat extraordinaire
Jahresergebnis	— 5 293 264	— 36 614 956	— 17 480 826	— 19 134 130	Résultat de l'année
Vortrag	2 094 250	—	—	—	Report
Gesamtergebnis	— 3 199 014	— 36 614 956	2 — 17 480 826	— 19 134 130	Résultat global

¹ Im Betrag von Fr. 21 130 357.— ist die Abschreibung des Verlustvortrages Radio 1975 von Fr. 9 075 623.— enthalten

² Dans la somme de Fr. 21 130 357.— l'amortissement du report de perte Radio 1975 de Fr. 9 075 623.— est contenu

³ Das Gesamtergebnis teilt sich auf:

Gesamtrechnung Fernsehen
Gesamtrechnung Radio
Gesamtschweiz. Aufgaben

+ Fr. 2 812 613.—
— Fr. 20 909 054.—
+ Fr. 615 615.—

Le résultat global se reparti:
Compte global Télévision
Compte global Radio
Tâches générales de la SSR

**Generaldirektion
Direction générale**

**Betriebsrechnung
nach Sachgruppen 1976**

**Compte d'exploitation
par groupes spécifiques
1976**

	Rechnung 1975 Compte	Voranschlag 1976 Budget	Rechnung 1976 Compte	Abweichungen Différences	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
GD-Beitrag Radio	6 041 767	4 759 200	4 759 200	—	Contribution Radio à la DG
GD-Beitrag TV	9 035 562	14 398 640	14 398 640	—	Contribution TV à la DG
Programmbeitrag GA	—	—	—	—	Contr. de programme TG
Ordentliche Erträge total	15 077 329	19 157 840	19 157 840	—	Total produits ordinaires
Diverse Erträge	1 145 589	662 200	1 161 355	+ 499 155	Produits divers
Betriebsertrag total	16 222 918	19 820 040	20 319 195	+ 499 155	Total produits d'exploitation
Personal	9 845 108	11 950 800	10 533 508	— 1 417 292	Personnel
Honorare	2 841 793	1 581 200	1 696 318	+ 115 118	Honoraires
Rohmaterial	135	3 500	6 548	+ 3 048	Matières premières
Bild- und Tonträger	44 394	66 100	114 200	+ 48 100	Supports son et image
Hilfsmaterial	48 746	110 400	135 085	+ 24 685	Matériel auxiliaire
Energie	244 339	263 000	271 341	+ 8 341	Energie
Büro- und Verwaltungsaufwand	793 387	990 000	811 900	— 178 100	Frais de bureau et d'adm.
Versicherungen	96 956	75 800	102 361	+ 26 561	Assurances
Unterhalt und Reparaturen	474 920	500 300	475 714	— 24 586	Entretien et réparations
Spesen	489 027	692 700	743 128	+ 50 428	Frais
Fremdproduktionen, -aufträge	84 275	2 173 240	2 000 280	— 172 960	Productions étrangères
Rechte und Lizenzen	4 077	—	2 697	+ 2 697	Droits et licences
Leitungsmieten Bild, Ton	—	10 000	3 540	— 6 460	Loc. de circuits son, image
Zinsen	—	—	—	—	Intérêts
Abschreibungen	579 620	1 329 500	530 240	— 799 260	Amortissements
Mieten (Gebäude usw.)	162 543	73 500	80 904	+ 7 404	Loyers (bâtiments etc.)
Diverser Aufwand	347 072	—	2 419	+ 2 419	Charges diverses
Betriebsaufwand total	16 056 392	19 820 040	17 510 183	— 2 309 857	Total charges d'exploitation
Betriebsergebnis	166 526	—	2 809 012	+ 2 809 012	Résultat d'exploitation
Auflösung von Reserven	—	—	—	—	Dissolution de réserves
Ausserordentl. Ertrag total	—	—	—	—	Total produits extraordinaires
Ausserordentl. Abschreibungen	613	—	—	—	Amortissements extraord.
Zuweisung an Reserven	1 800	—	—	—	Attribution aux réserves
Ausserordentl. Aufwand total	2 413	—	—	—	Total charges extraordinaires
Ausserordentl. Ergebnis	— 2 413	—	—	—	Résultat extraordinaire
Jahresergebnis	164 113	—	2 809 012	+ 2 809 012	Résultat de l'année
Vortrag	37 519	—	—	—	Report
Gesamtergebnis	201 632	—	2 809 012	+ 2 809 012	Résultat global

Betriebsrechnung nach Sachgruppen 1976	Rechnung 1975 Compte	Voranschlag 1976 Budget	Rechnung 1976 Compte	Abweichungen Différences	Compte d'exploitation par groupes spécifiques 1976
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
KWD-Beitrag Bund	5 305 000	5 804 000	5 804 000	—	Contr. Confédération au SOC
KWD-Beitrag Radio	1 016 500	1 048 200	1 048 200	—	Contribution Radio au SOC
KWD-Beitrag TV	1 016 500	1 048 200	1 048 200	—	Contribution TV au SOC
Ordentliche Erträge total	7 338 000	7 900 400	7 900 400	—	Total produits ordinaires
Diverse Erträge	89 471	83 000	180 050	+ 97 050	Produits divers
Betriebsertrag total	7 427 471	7 983 400	8 080 450	+ 97 050	Total produits d'exploitation
Personal	6 140 620	7 302 000	6 776 243	— 525 757	Personnel
Honorare	408 272	587 100	445 603	— 141 497	Honoraires
Rohmaterial	11	—	5	+ 5	Matières premières
Bild- und Tonträger	105 412	102 000	124 960	+ 22 960	Supports son et image
Hilfsmaterial	38 767	51 400	37 498	— 13 902	Matériel auxiliaire
Energie	23 032	25 000	26 118	+ 1 118	Energie
Büro- und Verwaltungsaufwand	405 648	433 000	396 147	— 36 853	Frais de bureau et d'adm.
Versicherungen	3 904	9 000	8 683	— 317	Assurances
Unterhalt und Reparaturen	30 437	33 300	30 650	— 2 650	Entretien et réparations
Spesen	173 383	246 500	220 055	— 26 445	Frais
Fremdproduktionen, -aufträge	6 816	11 000	12 702	+ 1 702	Productions étrangères
Rechte und Lizenzen	150 394	173 000	170 773	— 2 227	Droits et licences
Leitungsmieten Bild, Ton	16 264	5 400	20 044	+ 14 644	Loc. de circuits son, image
Abschreibungen	49 118	52 700	47 048	— 5 652	Amortissements
Mieten (Gebäude usw.)	305 000	306 000	305 000	— 1 000	Loyers (bâtiments etc.)
Diverser Aufwand	29 709	2 000	16 870	+ 14 870	Charges diverses
Betriebsaufwand total	7 886 787	9 339 400	8 638 399	— 701 001	Total charges d'exploitation
Betriebsergebnis	— 459 316	— 1 356 000	— 557 949	— 798 051	Résultat d'exploitation
Auflösung von Reserven	—	—	18 678	+ 18 678	Dissolution de réserves
Ausserordentl. Ertrag total	—	—	18 678	+ 18 678	Total produits extraordinaires
Ausserordentl. Abschreibungen	—	—	—	—	Amortissements extraord.
Zuweisung an Reserven	2 400	—	—	—	Attribution aux réserves
Ausserordentl. Aufwand total	2 400	—	—	—	Total charges extraordinaires
Ausserordentl. Ergebnis	— 2 400	—	18 678	+ 18 678	Résultat extraordinaire
Jahresergebnis	— 461 716	— 1 356 000	— 539 271	— 816 729	Résultat de l'année
Vortrag	— 540 253	—	— 1 001 970	+ 1 001 970	Report
Gesamtergebnis	— 1 001 969	— 1 356 000	— 1 541 241	+ 185 241	Résultat global

**Telefonrundspruch
Télédiffusion**

**Betriebsrechnung
nach Sachgruppen 1976**

**Compte d'exploitation
par groupes spécifiques
1976**

	Rechnung 1975 Compte	Voranschlag 1976 Budget	Rechnung 1976 Compte	Abweichungen Différences	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
TR-Beitrag PTT	1 049 383	1 045 000	1 048 903	+ 3 903	Contribution PTT à la TD
Nachtragszahlung PTT	—	—	676 293	+ 676 293	Paiement compl. PTT
Programmbeitrag GD	8 000	8 000	8 000	—	Contr. de programme DG
Ordentliche Erträge total	1 057 383	1 053 000	1 733 196	+ 680 196	Total produits ordinaires
Diverse Erträge	15 345	—	2 036	+ 2 036	Produits divers
Betriebsertrag total	1 072 728	1 053 000	1 735 232	+ 682 232	Total produits d'exploitation
Personal	931 096	995 500	976 286	— 19 214	Personnel
Honorare	7 315	—	5 110	+ 5 110	Honoraires
Rohmaterial	—	—	—	—	Matières premières
Bild- und Tonträger	6 500	8 000	7 300	— 700	Supports son et image
Hilfsmaterial	3 346	7 000	5 381	— 1 619	Matériel auxiliaire
Energie	4 333	5 000	5 247	+ 247	Energie
Büro- und Verwaltungsaufwand	36 876	35 800	27 991	— 7 809	Frais de bureau et d'adm.
Versicherungen	312	1 200	957	— 243	Assurancés
Unterhalt und Reparaturen	899	3 500	3 130	— 370	Entretien et réparations
Spesen	14 692	14 300	15 198	+ 898	Frais
Fremdproduktionen, -aufträge	17 038	5 200	—	— 5 200	Productions étrangères
Rechte und Lizenzen	325 499	290 000	279 797	— 10 203	Droits et licences
Leitungsmieten Bild, Ton	—	—	—	—	Loc. de circuits son, image
Abschreibungen	4 315	6 600	6 247	— 353	Amortissements
Mieten (Gebäude usw.)	51 000	51 000	51 000	—	Loyers (bâtiments etc.)
Diverser Aufwand	6 223	—	—	—	Charges diverses
Betriebsaufwand total	1 409 444	1 423 100	1 383 644	— 39 456	Total charges d'exploitation
Betriebsergebnis	— 336 716	— 370 100	351 588	+ 721 688	Résultat d'exploitation
Auflösung von Reserven	—	—	—	—	Dissolution de réserves
Ausserordentl. Ertrag total	—	—	—	—	Total produits extraordinaires
Ausserordentl. Abschreibungen	—	—	676 293	+ 676 293	Amortissements extraord.
Zuweisung an Reserven	—	—	—	—	Attribution aux réserves
Ausserordentl. Aufwand total	—	—	676 293	+ 676 293	Total charges extraordinaires
Ausserordentl. Ergebnis	—	—	— 676 293	+ 676 293	Résultat extraordinaire
Jahresergebnis	— 336 716	— 370 100	— 324 705	— 45 395	Résultat de l'année
Vortrag	— 339 577	—	—	—	Report
Gesamtergebnis	— 676 293	— 370 100	— 324 705	— 45 395	Résultat global

**Betriebsrechnung
nach Sachgruppen 1976**

**Compte d'exploitation
par groupes spécifiques
1976**

	Rechnung 1975 Compte	Voranschlag 1976 Budget	Rechnung 1976 Compte	Abweichungen Différences	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Kredit gemäss Schlüssel	101 600 700	113 515 000	113 515 000	—	Crédit selon clef
Nachtragskredite	2 783 919	666 751	666 751	—	Crédits complémentaires
Spezialkredite	3 008 416	3 032 600	3 032 600	—	Crédits spéciaux
Programmbeitrag GD	506 100	557 278	557 278	—	Contr. de programme DG
Programmbeitrag GA	—	816 199	816 199	—	Contr. de programme TG
Ordentliche Erträge total	107 899 135	118 587 828	118 587 828	—	Total produits ordinaires
Diverse Erträge	1 748 689	520 000	2 116 389	+ 1 596 389	Produits divers
Betriebsertrag total	109 647 824	119 107 828	120 704 217	+ 1 596 389	Total produits d'exploitation
Personal	54 843 195	62 732 400	60 126 314	— 2 606 086	Personnel
Honorare	16 281 028	20 099 186	20 444 705	+ 345 519	Honoraires
Rohmaterial	320 749	519 741	397 158	— 122 583	Matières premières
Bild- und Tonträger	2 142 283	2 654 442	2 284 516	— 369 926	Supports son et image
Hilfsmaterial	1 881 100	2 599 370	2 122 862	— 476 508	Matériel auxiliaire
Energie	1 045 498	1 346 185	1 267 578	— 78 607	Energie
Büro- und Verwaltungsaufwand	2 658 966	2 876 698	3 186 928	+ 310 230	Frais de bureau et d'adm.
Versicherungen	446 191	470 489	525 927	+ 55 438	Assurances
Unterhalt und Reparaturen	1 820 842	1 914 602	1 957 593	+ 42 991	Entretien et réparations
Spesen	3 739 024	5 954 069	4 804 595	— 1 149 474	Frais
Fremdproduktionen, -aufträge	7 302 787	9 052 194	9 027 397	— 24 797	Productions étrangères
Rechte und Lizenzen	1 199 711	1 325 518	1 345 934	+ 20 416	Droits et licences
Leitungsmieten Bild, Ton	411 572	617 364	530 742	— 86 622	Loc. de circuits son, image
Aufwand für Mitgliedgesell.	256 702	289 400	249 419	— 39 981	Dépenses pour soc. membres
Beitrag TV an Orchester	—	—	—	—	Contribution TV à l'orchestre
Zinsen	35 088	106 100	35 168	— 70 932	Intérêts
Abschreibungen	2 914 999	3 230 351	3 151 941	— 78 410	Amortissements
Mieten (Gebäude usw.)	2 798 317	3 110 769	3 218 343	+ 107 574	Loyers (bâtiments etc.)
Diverser Aufwand	841 137	208 950	604 619	+ 395 669	Charges diverses
Betriebsaufwand total	100 939 189	119 107 828	115 281 739	— 3 826 089	Total charges d'exploitation
Betriebsergebnis	8 708 635	—	5 422 478	+ 5 422 478	Résultat d'exploitation
Auflösung von Reserven	11 469	—	74 780	+ 74 780	Dissolution de réserves
Ausserordentl. Ertrag total	11 469	—	74 780	+ 74 780	Total produits extraordinaires
Ausserordentl. Abschreibungen	5 172	—	—	—	Amortissements extraord.
Zuweisung an Reserven	3 938 400	—	—	—	Attribution aux réserves
Ausserordentl. Aufwand total	3 943 572	—	—	—	Total charges extraordinaires
Ausserordentl. Ergebnis	— 3 932 103	—	74 780	+ 74 780	Résultat extraordinaire
Jahresergebnis	4 776 532	—	5 497 258	+ 5 497 258	Résultat de l'année
Vortrag	— 189 940	—	6 993	+ 6 993	Report
Gesamtergebnis	1 4 586 592	—	1 5 504 251	+ 5 504 251	Résultat global

1) davon Radio
davon Fernsehen

116 993
4 469 599

51 934
5 452 317

Part Radio
Part Télévision

**Betriebsrechnung
nach Sachgruppen 1976**

**Compte d'exploitation
par groupes spécifiques
1976**

	Rechnung 1975 Compte	Voranschlag 1976 Budget	Rechnung 1976 Compte	Abweichungen Différences	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Kredit gemäss Schlüssel	36 828 000	43 515 000	43 515 000	—	Crédit selon clef
Nachtragskredite	1 765 600	—	—	—	Crédits complémentaires
Spezialkredite	509 300	555 500	555 500	—	Crédits spéciaux
Programmbeitrag GD	—	50 000	50 000	—	Contr. de programme DG
Programmbeitrag GA	—	—	—	—	Contr. de programme TG
Ordentliche Erträge total	39 102 900	44 120 500	44 120 500	—	Total produits ordinaires
Diverse Erträge	843 554	320 000	933 870	+ 613 870	Produits divers
Betriebsertrag total	39 946 454	44 440 500	45 054 370	+ 613 870	Total produits d'exploitation
Personal	21 271 491	23 268 200	24 357 872	+ 1 089 672	Personnel
Honorare	9 310 938	11 093 700	10 769 338	— 324 362	Honoraires
Rohmaterial	—	—	221	+ 221	Matières premières
Bild- und Tonträger	368 101	361 700	376 153	+ 14 453	Supports son et image
Hilfsmaterial	280 978	329 400	334 883	+ 5 483	Matériel auxiliaire
Energie	401 305	500 900	472 642	— 28 258	Energie
Büro- und Verwaltungsaufwand	1 116 619	1 071 800	1 273 882	+ 202 082	Frais de bureau et d'adm.
Versicherungen	77 864	77 900	81 924	+ 4 024	Assurances
Unterhalt und Reparaturen	815 317	626 400	697 094	+ 70 694	Entretien et réparations
Spesen	1 078 364	1 219 200	1 232 211	+ 13 011	Frais
Fremdproduktionen, -aufträge	133 371	119 800	117 469	— 2 331	Productions étrangères
Rechte und Lizenzen	481 163	580 000	476 036	— 103 964	Droits et licences
Leitungsmieten Bild, Ton	347 564	509 500	336 823	— 172 677	Loc. de circuits son, image
Beitrag an Regionale Dienste	1 317 121	1 784 500	1 623 740	— 160 760	Contr. aux services régionaux
Beitrag TV an Orchester	—	—	—	—	Contribution TV à l'orchestre
Zinsen	34 684	34 000	34 764	+ 764	Intérêts
Abschreibungen	305 413	618 300	627 423	+ 9 123	Amortissements
Mieten (Gebäude usw.)	2 083 534	2 233 300	2 124 898	— 108 402	Loyers (bâtiments etc.)
Diverser Aufwand	227 679	11 900	146 836	+ 134 936	Charges diverses
Betriebsaufwand total	39 631 506	44 440 500	45 084 209	+ 643 709	Total charges d'exploitation
Betriebsergebnis	314 948	—	— 29 839	+ 29 839	Résultat d'exploitation
Auflösung von Reserven	5 362	—	74 780	+ 74 780	Dissolution de réserves
Ausserordentl. Ertrag total	5 362	—	74 780	+ 74 780	Total produits extraordinaires
Ausserordentl. Abschreibungen	345	—	—	—	Amortissements extraord.
Zuweisung an Reserven	12 000	—	—	—	Attribution aux réserves
Ausserordentl. Aufwand total	12 345	—	—	—	Total charges extraordinaires
Ausserordentl. Ergebnis	— 6 983	—	74 780	+ 74 780	Résultat extraordinaire
Jahresergebnis	307 965	—	44 941	+ 44 941	Résultat de l'année
Vortrag	— 190 972	—	6 993	+ 6 993	Report
Gesamtergebnis	116 993	—	51 934	+ 51 934	Résultat global

Betriebsrechnung
nach Sachgruppen 1976

Compte d'exploitation
par groupes spécifiques
1976

	Rechnung 1975 Compte	Voranschlag 1976 Budget	Rechnung 1976 Compte	Abweichungen Différences	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Kredit gemäss Schlüssel	64 772 700	70 000 000	70 000 000	—	Crédit selon clef
Nachtragskredite	1 018 319	666 751	666 751	—	Crédits complémentaires
Spezialkredite	2 499 116	2 477 100	2 477 100	—	Crédits spéciaux
Programmbeitrag GD	506 100	507 278	507 278	—	Contr. de programme DG
Programmbeitrag GA	—	816 199	816 199	—	Contr. de programme TG
Ordentliche Erträge total	68 796 235	74 467 328	74 467 328	—	Total produits ordinaires
Diverse Erträge	903 480	200 000	1 137 195	+ 937 195	Produits divers
Betriebsertrag total	69 699 715	74 667 328	75 604 523	+ 937 195	Total produits d'exploitation
Personal	30 595 621	35 397 900	32 208 896	— 3 189 004	Personnel
Honorare	6 664 656	8 781 586	9 427 909	+ 646 323	Honoraires
Rohmaterial	320 749	519 741	395 384	— 124 357	Matières premières
Bild- und Tonträger	1 752 219	2 273 342	1 887 696	— 385 646	Supports son et image
Hilfsmaterial	1 583 656	2 255 270	1 763 806	— 491 464	Matériel auxiliaire
Energie	628 530	825 285	759 856	— 65 429	Energie
Büro- und Verwaltungsaufwand	1 367 237	1 297 798	1 431 467	+ 133 669	Frais de bureau et d'adm.
Versicherungen	358 452	381 589	435 076	+ 53 487	Assurances
Unterhalt und Reparaturen	947 959	1 195 702	1 082 959	— 112 743	Entretien et réparations
Spesen	2 401 380	4 399 669	3 313 374	— 1 086 295	Frais
Fremdproduktionen, -aufträge	7 154 532	8 907 894	8 887 343	— 20 551	Productions étrangères
Rechte und Lizenzen	717 201	744 618	867 257	+ 122 639	Droits et licences
Leitungsmieten Bild, Ton	64 008	106 664	191 062	+ 84 398	Loc. de circuits son, image
Beitrag an Regionale Dienste	3 010 076	4 171 500	3 689 220	— 482 280	Contr. aux services régionaux
Beitrag TV an Orchester	—	—	—	—	Contribution TV à l'orchestre
Zinsen	—	—	—	—	Intérêts
Abschreibungen	2 580 301	2 572 051	2 477 854	— 94 197	Amortissements
Mieten (Gebäude usw.)	546 643	641 169	876 579	+ 235 410	Loyer (bâtiments etc.)
Diverser Aufwand	612 808	195 550	456 468	+ 260 918	Charges diverses
Betriebsaufwand total	61 306 028	74 667 328	70 152 206	— 4 515 122	Total charges d'exploitation
Betriebsergebnis	8 393 687	—	5 452 317	+ 5 452 317	Résultat d'exploitation
Auflösung von Reserven	6 107	—	—	—	Dissolution de réserves
Ausserordentl. Ertrag total	6 107	—	—	—	Total produits extraordinaires
Ausserordentl. Abschreibungen	4 827	—	—	—	Amortissements extraord.
Zuweisung an Reserven	3 926 400	—	—	—	Attribution aux réserves
Ausserordentl. Aufwand total	3 931 227	—	—	—	Total charges extraordinaires
Ausserordentl. Ergebnis	— 3 925 120	—	—	—	Résultat extraordinaire
Jahresergebnis	4 468 567	—	5 452 317	+ 5 452 317	Résultat de l'année
Vortrag	1 032	—	—	—	Report
Gesamtergebnis	4 469 599	—	5 452 317	+ 5 452 317	Résultat global

Compte d'exploitation
par groupes spécifiques
1976

Betriebsrechnung
nach Sachgruppen 1976

	Compte 1975 Rechnung	Budget 1976 Voranschlag	Compte 1976 Rechnung	Différences Abweichungen	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Crédit selon clef	80 241 800	89 711 000	89 711 000	—	Kredit gemäss Schlüssel
Crédits complémentaires	2 091 518	171 810	171 810	—	Nachtragskredite
Crédits spéciaux	820 716	725 000	725 000	—	Spezialkredite
Contr. de programme DG	525 000	337 450	337 450	—	Programmbeitrag GD
Contr. de programme TG	—	1 223 500	1 223 500	—	Programmbeitrag GA
Total produits ordinaires	83 679 034	92 168 760	92 168 760	—	Ordentliche Erträge total
Produits divers	2 483 407	1 015 200	2 279 004	+ 1 263 804	Diverse Erträge
Total produits d'exploitation	86 162 441	93 183 960	94 447 764	+ 1 263 804	Betriebsertrag total
Personnel	44 420 637	48 249 200	46 742 317	— 1 506 883	Personal
Honoraires	9 717 361	15 521 932	14 412 498	— 1 109 434	Honorare
Matières premières	370 205	375 400	433 543	+ 58 143	Rohmaterial
Supports son et image	2 429 918	2 830 759	2 681 411	— 149 348	Bild- und Tonträger
Matériel auxiliaire	1 459 461	1 810 000	1 595 087	— 214 913	Hilfsmaterial
Energie	1 317 537	1 545 700	1 438 778	— 106 922	Energie
Frais de bureau et d'adm.	1 996 910	1 980 011	2 300 551	+ 320 540	Büro- und Verwaltungsaufwand
Assurances	521 265	502 700	538 922	+ 36 222	Versicherungen
Entretien et réparations	938 388	928 400	1 114 102	+ 185 702	Unterhalt und Reparaturen
Frais	4 130 476	5 033 099	4 904 615	— 128 484	Spesen
Productions étrangères	7 684 851	5 919 638	8 251 413	+ 2 331 775	Fremdproduktionen, -aufträge
Droits et licences	1 287 868	1 265 911	1 479 442	+ 213 531	Rechte und Lizenzen
Loc. de circuits son, image	328 072	486 900	503 140	+ 16 240	Leitungsnetzen Bild, Ton
Dépenses pour soc. membres	—	—	—	—	Aufwand für Mitgliedgesell.
Contribution TV à l'orchestre	520 000	525 000	525 000	—	Beitrag TV an Orchester
Intérêts	493 661	—	99 225	+ 99 225	Zinsen
Amortissements	1 942 447	2 486 010	1 985 048	— 500 962	Abschreibungen
Loyers (bâtiments etc.)	1 072 272	2 575 800	2 430 657	— 145 143	Mieten (Gebäude usw.)
Charges diverses	1 102 764	54 800	128 372	+ 73 572	Diverser Aufwand
Total charges d'exploitation	81 734 093	92 091 260	91 564 121	— 527 139	Betriebsaufwand total
Résultat d'exploitation	4 428 348	1 092 700	2 883 643	+ 1 790 943	Betriebsergebnis
Dissolution de réserves	20 520	—	23 678	+ 23 678	Auflösung von Reserven
Total produits extraordinaires	20 520	—	23 678	+ 23 678	Ausserordentl. Ertrag total
Amortissements extraord.	29 905	1 000 000	3 000 000	+ 2 000 000	Ausserordentl. Abschreibungen
Attribution aux réserves	132 603	—	—	—	Zuweisung an Reserven
Total charges extraordinaires	162 508	1 000 000	3 000 000	+ 2 000 000	Ausserordentl. Aufwand total
Résultat extraordinaire	— 141 988	— 1 000 000	— 2 976 322	+ 1 976 322	Ausserordentl. Ergebnis
Résultat de l'année	4 286 360	92 700	— 92 679	— 185 379	Jahresergebnis
Report	— 482 177	—	3 936	+ 3 936	Vortrag
Résultat global	1 3 804 183	1 92 700	— 1 88 743	— 181 443	Gesamtergebnis

Compte d'exploitation
par groupes spécifiques
1976

Betriebsrechnung
nach Sachgruppen 1976

	Compte 1975 Rechnung	Budget 1976 Voranschlag	Compte 1976 Rechnung	Différences Abweichungen	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Crédit selon clef	27 007 000	31 911 000	31 911 000	—	Kredit gemäss Schlüssel
Crédits complémentaires	1 237 900	—	—	—	Nachtragskredite
Crédits spéciaux	—	—	—	—	Spezialkredite
Contr. de programme DG	25 000	50 000	50 000	—	Programmbeitrag GD
Contr. de programme TG	—	—	—	—	Programmbeitrag GA
Total produits ordinaires	28 269 900	31 961 000	31 961 000	—	Ordentliche Erträge total
Produits divers	402 092	30 000	237 501	+ 207 501	Diverse Erträge
Total produits d'exploitation	28 671 992	31 991 000	32 198 501	+ 207 501	Betriebsertrag total
Personnel	14 625 623	14 747 300	15 615 481	+ 868 181	Personal
Honoraires	4 671 996	8 887 300	8 478 587	— 408 713	Honorare
Matières premières	10 533	9 800	9 351	— 449	Rohmaterial
Supports son et image	348 033	383 000	345 305	— 37 695	Bild- und Tonträger
Matériel auxiliaire	161 868	255 500	197 594	— 57 906	Hilfsmaterial
Energie	426 998	376 500	491 231	+ 114 731	Energie
Frais de bureau et d'adm.	857 428	814 400	851 991	+ 37 591	Büro- und Verwaltungsaufwand
Assurances	88 853	80 000	87 266	+ 7 266	Versicherungen
Entretien et réparations	371 152	283 100	436 262	+ 153 162	Unterhalt und Reparaturen
Frais	933 035	999 100	1 009 387	+ 10 287	Spesen
Productions étrangères	2 735 554	127 500	252 245	+ 124 745	Fremdproduktionen, -aufträge
Droits et licences	688 348	761 000	752 813	— 8 187	Rechte und Lizenzen
Loc. de circuits son, image	326 247	451 000	459 611	+ 8 611	Leitungsmieten Bild, Ton
Contr. aux services régionaux	767 394	1 189 400	1 153 650	— 35 750	Beitrag an Regionale Dienste
Contribution TV à l'orchestre	—	—	—	—	Beitrag TV an Orchester
Intérêts	463 011	—	99 225	+ 99 225	Zinsen
Amortissements	222 569	534 300	363 315	— 170 985	Abschreibungen
Loyers (bâtiments etc.)	563 107	1 974 600	1 718 367	— 256 233	Mieten (Gebäude usw.)
Charges diverses	190 279	24 500	33 131	+ 8 631	Diverser Aufwand
Total charges d'exploitation	28 452 028	31 898 300	32 354 812	+ 456 512	Betriebsaufwand total
Résultat d'exploitation	219 964	92 700	— 156 311	— 249 011	Betriebsergebnis
Dissolution de réserves	15 922	—	22 448	+ 22 448	Auflösung von Reserven
Total produits extraordinaires	15 922	—	22 448	+ 22 448	Ausserordentl. Ertrag total
Amortissements extraord.	6 025	—	—	—	Ausserordentl. Abschreibungen
Attribution aux réserves	106 803	—	—	—	Zuweisung an Reserven
Total charges extraordinaires	112 828	—	—	—	Ausserordentl. Aufwand total
Résultat extraordinaire	— 96 906	—	22 448	+ 22 448	Ausserordentl. Ergebnis
Résultat de l'année	123 058	92 700	— 133 863	— 226 563	Jahresergebnis
Report	878	—	3 936	+ 3 936	Vortrag
Résultat global	123 936	92 700	— 129 927	— 222 627	Gesamtergebnis

Compte d'exploitation
par groupes spécifiques
1976

Betriebsrechnung
nach Sachgruppen 1976

	Compte 1975 Rechnung	Budget 1976 Voranschlag	Compte 1976 Rechnung	Différences Abweichungen	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Crédit selon clef	53 234 800	57 800 000	57 800 000	—	Kredit gemäss Schlüssel
Crédits complémentaires	853 618	171 810	171 810	—	Nachtragskredite
Crédits spéciaux	820 716	725 000	725 000	—	Spezialkredite
Contr. de programme DG	500 000	287 450	287 450	—	Programmbeitrag GD
Contr. de programme TG	—	1 223 500	1 223 500	—	Programmbeitrag GA
Total produits ordinaires	55 409 134	60 207 760	60 207 760	—	Ordentliche Erträge total
Produits divers	2 075 315	985 200	2 031 433	+ 1 046 233	Diverse Erträge
Total produits d'exploitation	57 484 449	61 192 960	62 239 193	+ 1 046 233	Betriebsertrag total
Personnel	27 480 277	29 540 300	27 373 887	— 2 166 413	Personal
Honoraires	4 959 285	6 583 032	5 778 422	— 784 610	Honorare
Matières premières	358 062	365 300	403 029	+ 37 729	Rohmaterial
Supports son et image	2 081 730	2 447 459	2 335 247	— 112 212	Bild- und Tonträger
Matériel auxiliaire	1 284 313	1 533 100	1 382 206	— 150 894	Hilfsmaterial
Energie	867 338	1 139 200	923 890	— 215 310	Energie
Frais de bureau et d'adm.	934 867	829 611	1 091 590	+ 261 979	Büro- und Verwaltungsaufwand
Assurances	429 627	415 400	442 357	+ 26 957	Versicherungen
Entretien et réparations	554 903	625 800	653 852	+ 28 052	Unterhalt und Reparaturen
Frais	2 988 305	3 783 599	3 670 768	— 112 831	Spesen
Productions étrangères	4 948 617	5 786 838	7 993 181	+ 2 206 343	Fremdproduktionen, -aufträge
Droits et licences	599 460	504 411	726 539	+ 222 128	Rechte und Lizenzen
Loc. de circuits son, image	1 825	35 900	43 529	+ 7 629	Leitungsmloten Bild, Ton
Contr. aux services régionaux	2 302 206	3 773 200	3 665 950	— 107 250	Beitrag an Regionale Dienste
Contribution TV à l'orchestre	520 000	525 000	525 000	—	Beitrag TV an Orchester
Intérêts	29 900	—	—	—	Zinsen
Amortissements	1 669 520	1 912 310	1 571 868	— 340 442	Abschreibungen
Loyers (bâtiments etc.)	353 345	382 200	522 683	+ 140 483	Mieten (Gebäude usw.)
Charges diverses	912 485	30 300	95 241	+ 64 941	Diverser Aufwand
Total charges d'exploitation	53 276 065	60 192 960	59 199 239	— 993 721	Betriebsaufwand total
Résultat d'exploitation	4 208 384	1 000 000	3 039 954	+ 2 039 954	Betriebsergebnis
Dissolution de réserves	4 598	—	1 230	+ 1 230	Auflösung von Reserven
Total produits extraordinaires	4 598	—	1 230	+ 1 230	Ausserordentl. Ertrag total
Amortissements extraord.	23 880	1 000 000	3 000 000	+ 2 000 000	Ausserordentl. Abschreibungen
Attribution aux réserves	25 800	—	—	—	Zuweisung an Reserven
Total charges extraordinaires	49 680	1 000 000	3 000 000	+ 2 000 000	Ausserordentl. Aufwand total
Résultat extraordinaire	— 45 082	— 1 000 000	— 2 998 770	+ 1 998 770	Ausserordentl. Ergebnis
Résultat de l'année	4 163 302	—	41 184	+ 41 184	Jahresergebnis
Report	— 483 055	—	—	—	Vortrag
Résultat global	3 680 247	—	41 184	+ 41 184	Gesamtergebnis

Consuntivo d'esercizio
per generi di costo 1976

Compte d'exploitation
par groupes spécifiques
1976

	Consuntivo 1975 Compte	Budget 1976	Consuntivo 1976 Compte	Variazioni Différences	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Crediti secondo chiave	55 290 700	61 774 000	61 774 000	—	Crédit selon clef
Crediti supplementari	1 513 376	5 862 754	5 862 754	—	Crédits complémentaires
Crediti speciali	7 285 475	355 000	355 000	—	Crédits spéciaux
Contr. della DG ai programmi	242 500	429 900	429 900	—	Contr. de programme DG
Contr. per CG di programma	—	1 152 800	1 152 800	—	Contr. de programme TG
Totale ricavi ordinari	64 332 051	69 574 454	69 574 454	—	Total produits ordinaires
Ricavi diversi	1 738 455	601 000	1 729 042	+ 1 128 042	Produits divers
Totale ricavi d'esercizio	66 070 506	70 175 454	71 303 496	+ 1 128 042	Total produits d'exploitation
Personale	30 437 732	35 780 900	33 540 375	— 2 240 525	Personnel
Onorari	9 038 016	9 946 000	12 372 148	+ 2 426 148	Honoraires
Materie prime	218 832	717 200	704 236	— 12 964	Matières premières
Nastri video e suono	1 700 926	2 557 700	1 936 020	— 621 680	Supports son et image
Materiale ausiliario	1 219 909	1 457 400	1 717 044	+ 259 644	Matériel auxiliaire
Energia	467 455	624 000	791 919	+ 167 919	Energie
Costi amministrativi	1 249 775	1 249 600	1 653 262	+ 403 662	Frais de bureau et d'adm.
Assicurazioni	228 389	294 100	370 088	+ 75 988	Assurances
Manutenzione e riparazioni	655 920	467 100	800 502	+ 333 402	Entretien et réparations
Spese	1 994 836	2 644 200	2 516 627	— 127 573	Frais
Produzioni affidate a terzi	3 732 093	5 919 700	5 250 262	— 669 438	Productions étrangères
Diritti e licenze	336 088	448 500	516 572	+ 68 072	Droits et licences
Noleggio linee suono e video	129 646	126 500	157 437	+ 30 937	Loc. de circuits son, image
Costi per la Società membro	—	—	—	—	Dépenses pour soc. membres
Contributo TV alle orchestre	—	355 000	—	— 355 000	Contribution TV à l'orchestre
Interessi	281 272	191 000	23 339	— 167 661	Intérêts
Ammortamenti	8 100 504	7 141 754	6 844 572	— 297 182	Amortissements
Affitti (stabili ecc.)	680 817	628 300	980 009	+ 351 709	Loyers (bâtiments etc.)
Costi diversi	324 582	645 500	93 119	— 552 381	Charges diverses
Totale costi d'esercizio	60 796 792	71 194 454	70 267 531	— 926 923	Total charges d'exploitation
Risultato d'esercizio	5 273 714	— 1 019 000	1 035 965	+ 2 054 965	Résultat d'exploitation
Utilizzazione di riserve	51 339	—	35 661	+ 35 661	Dissolution de réserves
Totale ricavi straordinari	51 339	—	35 661	+ 35 661	Total produits extraordinaires
Ammortamenti straordinari	126	—	—	—	Amortissements extraord.
Assegnazione a riserve	2 268 556	—	—	—	Attribution aux réserves
Totale costi straordinari	2 268 682	—	—	—	Total charges extraordinaires
Risultato straordinario	— 2 217 343	—	35 661	+ 35 661	Résultat extraordinaire
Risultato annuale	3 056 371	— 1 019 000	1 071 626	+ 2 090 626	Résultat de l'année
Riporto	5 275	—	768	+ 768	Report
Risultato complessivo	1 3 061 646	— 1 019 000	1 1 072 394	+ 2 091 394	Résultat global

Consuntivo d'esercizio
per generi di costo 1976

Compte d'exploitation
par groupes spécifiques
1976

	Consuntivo 1975 Compte	Budget 1976	Consuntivo 1976 Compte	Variazioni Différences	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Crediti secondo chiave	18 005 000	21 274 000	21 274 000	—	Crédit selon clef
Crediti supplementari	983 900	—	—	—	Crédits complémentaires
Crediti speciali	—	—	355 000	+ 355 000	Crédits spéciaux
Contr. della DG ai programmi	—	50 000	50 000	—	Contr. de programme DG
Contr. per CG di programma	—	—	—	—	Contr. de programme TG
Totale ricavi ordinari	18 988 900	21 324 000	21 679 000	+ 355 000	Total produits ordinaires
Ricavi diversi	1 132 176	541 000	1 157 445	+ 616 445	Produits divers
Totale ricavi d'esercizio	20 121 076	21 865 000	22 836 445	+ 971 445	Total produits d'exploitation
Personale	11 180 565	13 256 300	12 454 195	— 802 105	Personnel
Onorari	3 753 261	4 421 000	5 008 867	+ 587 867	Honoraires
Materie prime	—	11 500	397	— 11 103	Matières premières
Nastri video e suono	213 024	210 000	181 879	— 28 121	Supports son et image
Materiale ausiliario	94 276	105 500	122 260	+ 16 760	Matériel auxiliaire
Energia	127 395	172 000	182 667	+ 10 667	Energie
Costi amministrativi	405 447	419 300	495 478	+ 76 178	Frais de bureau et d'adm.
Assicurazioni	44 281	48 700	51 383	+ 2 683	Assurances
Manutenzione e riparazioni	246 180	121 400	214 145	+ 92 745	Entretien et réparations
Spese	379 381	411 600	489 307	+ 77 707	Frais
Produzioni affidate a terzi	44 291	29 000	39 439	+ 10 439	Productions étrangères
Diritti e licenze	231 285	245 000	359 508	+ 114 508	Droits et licences
Noleggio linee suono e video	126 596	125 500	121 029	— 4 471	Loc. de circuits son, image
Contributi ai Servizi regionali	966 188	1 177 700	1 105 393	— 72 307	Contr. aux services régionaux
Contributo TV alle orchestre	—	—	—	—	Contribution TV à l'orchestre
Interessi	281 272	191 000	23 339	— 167 661	Intérêts
Ammortamenti	315 056	328 000	327 484	— 516	Amortissements
Affitti (stabili ecc.)	39 253	19 000	64 749	+ 45 749	Loyers (bâtiments etc.)
Costi diversi	45 566	501 500	54 180	— 447 320	Charges diverses
Totale costi d'esercizio	18 493 317	21 794 000	21 295 699	— 498 301	Total charges d'exploitation
Risultato d'esercizio	1 627 759	71 000	1 540 746	+ 1 469 746	Résultat d'exploitation
Utilizzazione di riserve	47 346	—	35 661	+ 35 661	Dissolution de réserves
Totale ricavi straordinari	47 346	—	35 661	+ 35 661	Total produits extraordinaires
Ammortamenti straordinari	—	—	—	—	Amortissements extraord.
Assegnazione a riserve	49 356	—	—	—	Attribution aux réserves
Totale costi straordinari	49 356	—	—	—	Total charges extraordinaires
Risultato straordinario	— 2 010	—	35 661	+ 35 661	Résultat extraordinaire
Risultato annuale	1 625 749	71 000	1 576 407	+ 1 505 407	Résultat de l'année
Riporto	755	—	768	+ 768	Report
Risultato complessivo	1 626 504	71 000	1 577 175	+ 1 506 175	Résultat global

Consuntivo d'esercizio per generi di costo 1976	Consuntivo 1975 Compte	Budget 1976	Consuntivo 1976 Compte	Variazioni Différences	Compte d'exploitation par groupes spécifiques 1976
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Crediti secondo chiave	37 285 700	40 500 000	40 500 000	—	Crédit selon clef
Crediti supplementari	529 476	5 862 754	5 862 754	—	Crédits complémentaires
Crediti speciali	7 285 475	355 000	355 000	—	Crédits spéciaux
Contr. della DG ai programmi	242 500	379 900	379 900	—	Contr. de programme DG
Contr. per CG di programma	—	1 152 800	1 152 800	—	Contr. de programme TG
Totale ricavi ordinari	45 343 151	48 250 454	48 250 454	—	Total produits ordinaires
Ricavi diversi	606 279	60 000	571 597	+ 511 597	Produits divers
Totale ricavi d'esercizio	45 949 430	48 310 454	48 822 051	+ 511 597	Total produits d'exploitation
Personale	15 905 608	18 495 500	17 398 379	— 1 097 121	Personnel
Onorari	5 118 820	5 364 000	7 126 451	+ 1 762 451	Honoraires
Materie prime	218 435	701 700	703 738	+ 2 038	Matières premières
Nastri video e suono	1 485 874	2 309 100	1 749 645	— 559 455	Supports son et image
Materiale ausiliario	1 121 837	1 350 400	1 588 063	+ 237 663	Matériel auxiliaire
Energia	339 805	452 000	607 595	+ 155 595	Energie
Costi amministrativi	703 706	639 300	983 115	+ 343 815	Frais de bureau et d'adm.
Assicurazioni	182 434	242 600	312 399	+ 69 799	Assurances
Manutenzione e riparazioni	409 431	338 300	574 502	+ 236 202	Entretien et réparations
Spese	1 437 805	2 002 400	1 839 326	— 163 074	Frais
Produzioni affidate a terzi	3 677 934	5 862 700	5 143 580	— 719 120	Productions étrangères
Diritti e licenze	104 653	203 000	156 544	— 46 456	Droits et licences
Noleggio linee suono e video	3 050	1 000	36 408	+ 35 408	Loc. de circuits son, image
Contributi ai Servizi regionali	2 898 445	3 533 200	3 316 281	— 216 919	Contr. aux services régionaux
Contributo TV alle orchestre	—	355 000	355 000	—	Contribution TV à l'orchestre
Interessi	—	—	—	—	Intérêts
Ammortamenti	7 785 448	6 813 754	6 513 388	— 300 366	Amortissements
Affitti (stabili ecc.)	632 774	592 500	883 570	+ 291 070	Loyers (bâtiments etc.)
Costi diversi	277 416	144 000	38 848	— 105 152	Charges diverses
Totale costi d'esercizio	42 303 475	49 400 454	49 326 832	— 73 622	Total charges d'exploitation
Risultato d'esercizio	3 645 955	— 1 090 000	— 504 781	— 585 219	Résultat d'exploitation
Utilizzazione di riserve	3 993	—	—	—	Dissolution de réserves
Totale ricavi straordinari	3 993	—	—	—	Total produits extraordinaires
Ammortamenti straordinari	126	—	—	—	Amortissements extraord.
Assegnazione a riserve	2 219 200	—	—	—	Attribution aux réserves
Totale costi straordinari	2 219 326	—	—	—	Total charges extraordinaires
Risultato straordinario	— 2 215 333	—	—	—	Résultat extraordinaire
Risultato annuale	1 430 622	— 1 090 000	— 504 781	— 585 219	Résultat de l'année
Riporto	4 520	—	—	—	Report
Risultato complessivo	1 435 142	— 1 090 000	— 504 781	— 585 219	Résultat global

Bilanz
per 31. Dezember 1976

Bilan
au 31 décembre 1976

	*Regional- gesellschaften 1976 Sociétés régionales	SRG 1976 SSR	Gesamt 1976 Global	Gesamt 1975 Global	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Kasse	435 346	729 786	1 165 132	1 022 331	Caisse
Postcheck	835 274	3 233 776	4 069 050	5 047 619	Chèques postaux
Banken ¹	5 421 233	151 212 995	156 634 228	156 464 828	Banques ¹
Wertschriften	1 268 806	11 859 059	13 127 865	6 026 255	Valeurs mobilières
Kontokorrente	996 325	5 221 764	—	—	Comptes courants
Kontokorrente Mitglied- gesellschaften	602 531	194 381	796 912	13 858	Comptes courants sociétés membres
Vorauszahlungen an Lieferanten	6 700	253 090	259 790	2 614 969	Païement anticipé fournisseurs
Debitoren	820 868	7 612 010	8 432 878	6 401 569	Débiteurs
Darlehen kurzfristig	327 239	686 247	1 013 486	1 190 599	Emprunts à court terme
Transitorische Aktiven	106 509	1 000 121	1 106 630	230 454	Actifs transitoires
Materialvorräte	86 199	2 905 494	2 991 693	3 103 646	Matériel en stock
Vorproduktionen	—	—	—	3 000 000	Préproductions
Umlaufvermögen	10 907 030	184 908 723	189 597 664	185 116 128	Capitaux circulants
Baukonti ²	1 285 616	839 354	2 124 970	20 380 623	Comptes de construction ²
Liegenschaften ³	3 740 238	—	3 740 238	4 534 457	Immeubles ³
Uebrige Anlagen ⁴	5 536 976	19 638 341	25 175 317	22 375 161	Immobilisation restant ⁴
Beteiligungen ⁵	—	200 710	200 710	200 710	Participations ⁵
Darlehen langfristig	24 676	1 974 533	465 409	3 393 038	Emprunts à long terme
Darlehen Mitglied- gesellschaften	4 548 363	8 399 189	12 947 552	4 157 635	Emprunts sociétés membres
Anlagevermögen	15 135 869	31 052 127	44 654 196	55 041 624	Capitaux fixes
Verlustvortrag Vorjahr ⁶	—	1 001 970	1 001 970	—	Report de perte année précédente ⁶
Ertragsüberschüsse:					Excédents de produits:
Radio DRS	— 44 941	—	—	—	Radio DRS
Radio IS	— 1 576 407	—	—	—	Radio SI
Gesamtrechnung TV	—	— 2 812 613	—	—	Compte global TV
Generaldirektion	—	— 2 809 011	—	—	Direction générale
Gesamtschweiz. Aufgaben	—	— 615 615	—	—	Tâches générales
Fernsehen	—	— 4 988 720	—	—	Télévision
Aufwandüberschüsse:					Excédents des charges:
Radio SR	133 863	—	—	—	Radio SR
Gesamtrechnung Radio	—	20 909 054	—	—	Compte global Radio
Kurzwellendienst	—	539 271	—	—	Service des ondes courtes
Telefonrundspruch	—	324 704	—	—	Télédiffusion
Ertragsüberschuss	— 1 487 485	—	—	—	Excédent de produits
Aufwandüberschuss	—	10 547 070	9 059 585	—	Excédent des charges
Total	24 555 414	227 509 890	244 313 415	240 157 752	Total
Durchlaufende Posten	2 720 822	1 745 955	—	—	Comptes de passage

¹ Inklusive Festgeldanlagen von 125 Mio Franken

¹ Y compris immobilisations de 125 millions de francs

² Baukonti

Anschaffungswerte
./. Abschreibungen
Buchwerte

Regional- gesellschaften Sociétés régionales Fr.	SRG SSR Fr.	Gesamt Global Fr.
1 853 016.—	839 354.—	2 692 370.—
567 400.—	—	567 400.—
1 285 616.—	839 354.—	2 124 970.—

Comptes de construction

Valeurs d'acquisition
./. Amortissements
Valeurs comptables

³ Liegenschaften

Anschaffungswerte
./. Abschreibungen
Buchwerte

Regional- gesellschaften Sociétés régionales Fr.	SRG SSR Fr.	Gesamt Global Fr.
9 915 346.—	197 291 024.—	207 206 370.—
6 175 108.—	197 291 024.—	203 466 132.—
3 740 238.—	—	3 740 238.—

Immeubles

Valeurs d'acquisition
./. Amortissements
Valeurs comptables

⁴ Uebrige Anlagen

Anschaffungswerte
./. Abschreibungen
Buchwerte

Regional- gesellschaften Sociétés régionales Fr.	SRG SSR Fr.	Gesamt Global Fr.
15 984 512.—	102 461 408.—	118 445 920.—
10 447 536.—	82 823 067.—	93 270 603.—
5 536 976.—	19 638 341.—	25 175 317.—

Immobilisations restant

Valeurs d'acquisition
./. Amortissements
Valeurs comptables

⁵ Beteiligungen

Einstandswert
./. Abschreibungen
Buchwerte

Radio Fr.	TV Fr.	Total Fr.
120 342.—	652 428.—	772 770.—
119 636.—	452 424.—	572 060.—
706.—	200 004.—	200 710.—

Participations

Valeur investie
./. Amortissements
Valeurs comptables

⁶ Aufwandüberschuss Radio von 9,076 Mio Franken durch Ausgleichsfonds Fernsehen und Aufwandüberschuss Telefonrundspruch von 0,676 Mio Franken durch Nachzahlung gedeckt

⁶ L'excédent des charges de la radio de 9,076 millions de francs est couvert par le fonds de compensation télévision et l'excédent des charges de la télédiffusion de 0,676 million de francs est couvert par un paiement ultérieur

Passiven
Passifs

Bilanz
per 31. Dezember 1976

	Regional- gesellschaften 1976 Sociétés régionales	SRG 1976 SSR	Gesamt 1976 Global	Gesamt 1975 Global
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Banken	752 565	—	752 565	1 960 961
Kreditoren	3 342 595	26 633 449	29 976 044	20 960 383
Kontokorrente	5 221 764	996 325	—	—
Kontokorrente Mitglied- gesellschaften	237 535	368 471	606 006	886 617
Vorauszahlungen PTT	—	—	—	3 207 420
Transitorische Passiven	44 409	56 703	101 112	61 345
Delkredere	—	55 000	55 000	89 272
Rückstellungen	344 280	8 996 087	9 340 367	5 495 340
Darlehen	1 533 800	—	—	1 000 000
Darlehen Mitglied- gesellschaften	879 206	—	879 206	877 206
Hypotheken	—	—	—	12 236 936
Fremdkapital	12 356 154	37 106 035	41 710 300	46 775 480
Regionale Progr. Disp. Fonds	4 127 000	9 433 486	13 560 486	12 561 486
Baufonds	6 701 926	103 870 397	110 572 322	120 804 912
Betriebskapital	—	20 000 000	20 000 000	—
Finanz-Ausgleichsfonds	—	1 40 628 660	40 628 660	43 626 043
Übrige zweckgebundene Reserven	1 358 638	6 886 324	8 244 962	9 613 054
Vortrag Vorjahre	11 697	9 584 988	9 596 685	—
Eigenkapital	12 199 260	190 403 855	202 603 115	186 605 495
Ertragsüberschuss	—	—	—	6 776 777
Aufwandüberschuss	—	—	—	—
Ertragsüberschuss	—	—	—	6 776 777
Aufwandüberschuss	—	—	—	—
Total	24 555 414	227 509 890	244 313 415	240 157 752
Durchlaufende Posten	2 720 822	1 745 955	—	—
Verwendung des Vorjahresergebnisses:				+ 6 776 777
Verzinsung				— 6 736
Genossenschaftskapital				— 17 512 230
Reserven (Erhöhung)				+ 9 075 623
Ausbuchung Defizit 1975				+ 676 293
Radiorechnung bei der GD				— 990 273
Ausbuchung Defizit 1975 TR				— 6 993
Aktivvortrag Radio DRS				— 3 936
Aktivvortrag Radio SR				— 768
Aktivvortrag Radio IS				— 1 001 970
Verlustvortrag KWD				

Bilan
au 31 décembre 1976

Banques	Créanciers	Comptes courants	Comptes courants sociétés membres	Paielement anticipé PTT
Passifs transitoires	Compte du croire	Provisions	Emprunts	Emprunts sociétés membres
Hypothèques				
Capital étranger	Fonds de disp. régionaux progr.	Fonds de construction	Capital d'exploitation	Fonds de compensation
	Autres réserves liées	Report année précédente		
Capital propre	Excédent de produits	Excédent des charges		
	Excédent de produits			
	Excédent des charges			
Total				
	Comptes de passage			
	Affectation du résultat de l'exercice précédent:			
	Intérêts capital social			
	Réserves (augmentation)			
	Radiation déficit 1975 du compte Radio à la DG			
	Radiation déficit 1975 TD			
	Report actif Radio DRS			
	Report actif Radio SR			
	Report actif Radio SI			
	Report de perte SOC			

1) 20,909 Mio Franken müssen für die Deckung des Defizites Radio 1976 beansprucht werden

1) 20,909 millions doivent être prélevés sur ce poste pour couvrir le déficit radio 1976

**Bericht der Kontrollstelle der Schweizerischen Radio- und
Fernsehgesellschaft an die Generalversammlung**
**Rapport des vérificateurs des comptes de la Société suisse
de radiodiffusion et télévision à l'assemblée générale**

Radio- und Fernsehrechnung 1976

Als Kontrollstelle Ihres Vereines haben wir die auf den 31. Dezember 1976 abgeschlossenen Jahresrechnungen im Sinne von Art. 24 der Statuten SRG und der gesetzlichen Vorschriften geprüft.

Wir stellen fest, dass

- die Bilanz sowie die Erfolgsrechnungen mit der Buchhaltung übereinstimmen,
- die Buchhaltung ordnungsgemäss geführt ist,
- bei der Darstellung der Vermögenslage und der Geschäftsergebnisse die gesetzlichen Bewertungsgrundsätze sowie die Vorschriften der Statuten eingehalten sind.

Bei unseren Prüfungen haben Mitarbeiter des Finanzinspektorates der SRG mitgewirkt.

Aufgrund der Ergebnisse unserer Prüfungen beantragen wir, die vorliegende Jahresrechnung mit einem Verlustsaldo von Fr. 10049858.- zu genehmigen.

Die Kontrollstelle SRG
gez. Dr. Poggioli
gez. Frey
gez. Beutler

Lugano/Bern, 25. Mai 1977

Compte radio et télévision 1976

En qualité de vérificateurs des comptes de votre société, nous avons examiné, au sens de l'article 24 des statuts et des dispositions légales en la matière, les comptes annuels, arrêtés au 31 décembre 1976.

Nous avons constaté que

- les bilans ainsi que les comptes de résultats sont conformes à la comptabilité,
- la comptabilité est tenue régulièrement,
- la présentation de l'état de la fortune et des résultats de l'exercice correspond aux règles légales d'évaluation et aux dispositions statutaires.

Des collaborateurs de l'inspection des finances de la SSR nous ont assistés dans nos vérifications.

Nous fondant sur les résultats de nos contrôles, nous recommandons l'adoption des comptes tels qu'ils sont présentés avec un solde déficitaire de Fr. 10049858.-.

Les vérificateurs des comptes SSR
sig. Poggioli
sig. Frey
sig. Beutler

Lugano/Berne, le 25 mai 1977

**Betriebsvoranschlag
nach Sachgruppen 1977**

**Budget d'exploitation
par groupes spécifiques
1977**

	Rechnung 1975 Compte	Voranschlag 1976 Budget	Voranschlag 1977 Budget	Abweichungen 1976/1977 Différences	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Konzessionsgebühren TV	147 823 891	153 646 000	153 086 500	— 559 500	Taxes de concession TV
Konzessionsgebühren Radio	87 135 689	88 196 000	89 736 500	+ 1 540 500	Taxes de concession Radio
Werbefernsehen	85 000 000	93 000 000	93 000 000	—	Publicité à la Télévision
KWD-Beitrag Bund	5 305 000	5 804 000	6 653 550	+ 849 550	Contr. Confédération au SOC
TR-Beitrag PTT	1 049 383	1 045 000	1 045 000	—	Contribution PTT à la TD
Ordentliche Erträge total	326 313 963	341 691 000	343 521 550	+ 1 830 550	Total produits ordinaires
Zinsertrag	7 536 169	2 500 000	3 860 000	+ 1 360 000	Intérêts actifs
Diverse Erträge	9 533 010	3 061 400	4 042 800	+ 981 400	Produits divers
Betriebsertrag total	343 383 142	347 252 400	351 424 350	+ 4 171 950	Total produits d'exploitation
Personal	154 579 280	175 197 100	177 664 950	+ 2 467 850	Personnel
Honorare	41 756 274	47 896 200	51 073 900	+ 3 177 700	Honoraires
Rohmaterial	1 023 211	1 383 200	1 015 300	— 367 900	Matières premières
Bild- und Tonträger	7 262 481	8 337 600	7 628 700	— 708 900	Supports son et image
Hilfsmaterial	5 041 705	6 526 200	5 768 800	— 757 400	Matériel auxiliaire
Energie	3 328 377	3 941 700	4 001 700	+ 60 000	Energie
Büro- und Verwaltungsaufwand	8 975 526	9 418 900	10 127 550	+ 708 650	Frais de bureau et d'adm.
Versicherungen	1 344 051	1 376 900	1 633 600	+ 256 700	Assurances
Unterhalt und Reparaturen	4 162 046	4 111 100	4 354 100	+ 243 000	Entretien et réparations
Spesen	12 589 677	14 534 700	13 612 100	— 922 600	Frais
Fremdproduktionen, -aufträge	23 045 466	24 043 700	25 746 200	+ 1 702 500	Productions étrangères
Rechte und Lizenzen	14 997 445	15 528 900	15 924 100	+ 395 200	Droits et licences
Leitungsmieten Bild, Ton	3 480 041	3 949 500	4 961 300	+ 1 011 800	Loc. de circuits son, image
Programmbeiträge	—	6 496 500	6 700 000	+ 203 500	Contr. de programmes
Aufwand für Mitgliedgesell.	256 702	289 400	313 700	+ 24 300	Dépenses pour soc. membres
Beitrag TV an Orchester	520 000	880 000	890 000	+ 10 000	Contribution TV à l'orchestre
Zinsen	810 021	297 100	259 300	— 37 800	Intérêts
Abschreibungen	14 188 406	14 277 956	8 953 000	— 5 324 956	Amortissements
Mieten (Gebäude usw.)	5 478 929	6 814 900	6 564 600	— 250 300	Loyers (bâtiments etc.)
Aufwand Serienfilme	—	1 800 000	1 800 000	—	Dépenses films de série
Beiträge des Generaldirektors	—	1 000 000	1 000 000	—	Contr. du directeur général
Beitr. des Programmdirektors	—	700 000	700 000	—	Contr. du dir. programmes
Beiträge Internat. Spiele	—	2 500 000	650 000	— 1 850 000	Contr. jeux internationaux
Diverser Aufwand	4 466 624	1 038 200	742 300	— 295 900	Charges diverses
Rückstellung Teuerungszulage	—	8 000 000	—	— 8 000 000	Réserve pour alloc. de ren.
Betriebsaufwand total	307 306 262	360 339 756	352 085 200	— 8 254 556	Total charges d'exploitation
Betriebsergebnis	36 076 880	— 13 087 356	— 660 850	— 12 426 506	Résultat d'exploitation
Auflösung von Reserven	187 187 524	—	1 207 800	+ 1 207 800	Dissolution de réserves
Ausserordentl. Ertrag total	187 187 524	—	1 207 800	+ 1 207 800	Total produits extraordinaires
Ausserordentl. Abschreibungen	177 826 922	1 000 000	1 000 000	—	Amortissements extraord.
Zuweisung an Reserven	6 544 359	180 000	250 000	+ 70 000	Attribution aux réserves
Einlage in Baufonds	32 701 443	25 000 000	13 860 000	— 11 140 000	Vers. au fonds de construction
Ausserordentl. Aufwand total	217 072 724	26 180 000	15 110 000	— 11 070 000	Total charges extraordinaires
Ausserordentl. Ergebnis	— 29 885 200	— 26 180 000	— 13 902 200	— 12 277 800	Résultat extraordinaire
Jahresergebnis	6 191 680	— 39 267 356	— 14 563 050	— 24 704 306	Résultat de l'année
Vortrag	585 097	—	9 484 988	+ 9 484 988	Report
Gesamtergebnis	6 776 777	— 39 267 356	— 5 078 062	— 34 189 294	Résultat global

Betriebsvoranschlag
nach Sachgruppen 1977Budget d'exploitation
par groupes spécifiques
1977

	Rechnung 1975 Compte	Voranschlag 1976 Budget	Voranschlag 1977 Budget	Abweichungen 1976/1977 Différences	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Konzessionsgebühren Radio	87 135 689	88 196 000	89 736 500	+ 1 540 500	Taxes de concession Radio
KWD-Beitrag Bund	5 305 000	5 804 000	6 653 550	+ 849 550	Contr. Confédération au SOC
TR-Beitrag PTT	1 049 383	1 045 000	1 045 000	—	Contribution PTT à la TD
KWD-Beitrag TV ¹	1 016 500	1 048 200	1 609 025	+ 560 825	Contribution TV au SOC ¹
Ordentliche Erträge total	94 506 572	96 093 200	99 044 075	+ 2 950 875	Total produits ordinaires
Zinsertrag	—	—	—	—	Intérêts actifs
Diverse Erträge	2 993 790	974 000	1 109 625	+ 135 625	Produits divers
Betriebsertrag total	97 500 362	97 067 200	100 153 700	+ 3 086 500	Total produits d'exploitation
Aufwand Radio DRS	39 631 506	44 390 500	45 912 750	+ 1 522 250	Dépenses Radio DRS
Aufwand Radio SR	28 452 028	31 848 300	32 512 525	+ 664 225	Dépenses Radio SR
Aufwand Radio SI	18 493 317	21 744 000	21 774 000	+ 30 000	Dépenses Radio SI
Aufwand GD	6 041 767	4 759 200	5 132 325	+ 373 125	Dépenses DG
Aufwand KWD	7 886 787	9 339 400	9 976 600	+ 637 200	Dépenses SOC
Aufwand TR	1 409 444	1 415 100	1 402 600	— 12 500	Dépenses TD
Aufwand Gesamtschweiz. Aufg.	5 433 253	9 823 900	7 021 575	— 2 802 325	Dép. p. tâches générales SSR
Betriebsaufwand total	107 348 102	123 320 400	123 732 375	+ 411 975	Total charges d'exploitation
Betriebsergebnis	— 9 847 740	— 26 253 200	— 23 578 675	— 2 674 525	Résultat d'exploitation
Auflösung von Reserven	168 605	—	—	—	Dissolution de réserves
Ausserordentl. Ertrag total	168 605	—	—	—	Total produits extraordinaires
Ausserordentl. Abschreibungen	6 370	—	—	—	Amortissements extraord.
Zuweisung an Reserven	170 559	—	—	—	Attribution aux réserves
Ausserordentl. Aufwand total	176 929	—	—	—	Total charges extraordinaires
Ausserordentl. Ergebnis	— 8 324	—	—	—	Résultat extraordinaire
Jahresergebnis	— 9 856 064	— 26 253 200	— 23 578 675	— 2 674 525	Résultat de l'année
Vortrag	990 212	—	—	—	Report
Gesamtergebnis	— 8 865 852	— 26 253 200	— 23 578 675	— 2 674 525	Résultat global

Betriebsvoranschlag
nach Sachgruppen 1977Budget d'exploitation
par groupes spécifiques
1977

	Rechnung 1975 Compte	Voranschlag 1976 Budget	Voranschlag 1977 Budget	Abweichungen 1976/1977 Différences	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Konzessionsgebühren TV Werbefernsehen	147 823 891 85 000 000	153 646 000 93 000 000	153 086 500 93 000 000	— 559 500 —	Taxes de concession TV Publicité à la Télévision
Ordentliche Erträge total	232 823 891	246 646 000	246 086 500	— 559 500	Total produits ordinaires
Zinsertrag	7 536 169	2 500 000	3 860 000	+ 1 360 000	Intérêts actifs
Diverse Erträge	6 539 220	2 087 400	2 933 175	+ 845 775	Produits divers
Betriebsertrag total	246 899 280	251 233 400	252 879 675	+ 1 646 275	Total produits d'exploitation
Aufwand TV DRS	61 307 683	72 427 100	72 986 750	+ 559 650	Dépenses TV DRS
Aufwand TV SR	53 282 065	58 310 200	58 688 475	+ 378 275	Dépenses TV SR
Aufwand TV SI	42 303 475	42 005 000	43 500 100	+ 1 495 100	Dépenses TV SI
Aufwand GD	10 014 625	15 055 400	15 369 275	+ 313 875	Dépenses DG
Aufwand KWD	1 016 500	1 048 200	1 609 025	+ 560 825	Dépenses SOC
Aufwand Gesamtschweiz. Aufgaben (ohne Baufonds)	33 050 312	49 221 656	37 808 225	— 11 413 431	Dépenses pour tâches générales SSR (sans fonds de constr.)
Betriebsaufwand total	200 974 660	238 067 556	229 961 850	— 8 105 706	Total charges d'exploitation
Betriebsergebnis	45 924 620	13 165 844	22 917 825	+ 9 751 981	Résultat d'exploitation
Auflösung von Reserven	187 018 919	—	1 207 800	+ 1 207 800	Dissolution de réserves
Ausserordentl. Ertrag total	187 018 919	—	1 207 800	+ 1 207 800	Total produits extraordinaires
Ausserordentl. Abschreibungen	177 820 552	1 000 000	1 000 000	—	Amortissements extraord.
Zuweisung an Reserven	6 373 800	180 000	250 000	+ 70 000	Attribution aux réserves
Einlage in Baufonds	32 701 443	25 000 000	13 860 000	— 11 140 000	Vers. au fonds de constr.
Ausserordentl. Aufwand total	216 895 795	26 180 000	15 110 000	— 11 070 000	Total charges extraordinaires
Ausserordentl. Ergebnis	— 29 876 876	— 26 180 000	— 13 902 200	— 12 277 800	Résultat extraordinaire
Jahresergebnis	16 047 744	— 13 014 156	9 015 625	+ 22 029 781	Résultat de l'année
Vortrag	— 405 115	—	9 484 988	+ 9 484 988	Report
Gesamtergebnis	15 642 629	— 13 014 156	18 500 613	+ 31 514 769	Résultat global

Gesamtschweizerische Aufgaben
Tâches générales de la SSR

Betriebsvoranschlag
nach Sachgruppen 1977

Budget d'exploitation
par groupes spécifiques
1977

	Rechnung 1975 Compte	Voranschlag 1976 Budget	Voranschlag 1977 Budget	Abweichungen 1976/1977 Différences	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Erträge Radio (inkl. KWD/TR)	93 490 072	95 045 000	97 435 050	+ 2 390 050	Produits Radio (incl. SOC/TD)
Erträge Fernsehen	232 823 891	246 646 000	246 086 500	— 559 500	Produits Télévision
Ordentliche Erträge total	326 313 963	341 691 000	343 521 550	+ 1 830 550	Total produits ordinaires
Zinsertrag	7 536 169	2 500 000	3 860 000	+ 1 360 000	Intérêts actifs
Diverse Erträge	2 312 054	180 000	250 000	+ 70 000	Produits divers
Betriebsertrag total	336 162 186	344 371 000	347 631 550	+ 3 260 550	Total produits d'exploitation
Zuweisungen an Regionen	279 382 932	296 760 400	291 661 212	— 5 099 188	Attributions aux régions
Personal	7 960 892	7 869 300	7 472 400	— 396 900	Personnel
Honorare	3 462 489	1 674 500	1 982 000	+ 307 500	Honoraires
Rohmaterial	113 279	19 700	16 200	— 3 500	Matières premières
Bild- und Tonträger	833 048	440 500	484 500	+ 44 000	Supports son et image
Hilfsmaterial	390 376	498 200	424 800	— 73 400	Matériel auxiliaire
Energie	226 183	146 000	147 000	+ 1 000	Energie
Büro- und Verwaltungsaufwand	1 833 964	1 890 200	1 976 500	+ 86 300	Frais de bureau et d'adm.
Versicherungen	47 034	33 500	41 000	+ 7 500	Assurances
Unterhalt und Reparaturen	240 640	268 800	274 200	+ 5 400	Entretien et réparations
Spesen	2 048 239	998 800	1 101 500	+ 102 700	Frais
Fremdproduktionen, -aufträge	4 217 606	2 536 900	2 376 700	— 160 200	Productions étrangères
Rechte und Lizenzen	11 693 808	12 221 000	12 291 500	+ 70 500	Droits et licences
Leitungsmieten Bild, Ton	2 594 487	2 800 000	3 819 000	+ 1 019 000	Loc. de circuits son, image
Programmbeiträge	—	6 496 500	6 700 000	+ 203 500	Contr. de programmes
Zinsen	—	—	—	—	Intérêts
Abschreibungen	597 403	6 732 356	1 233 900	— 5 498 456	Amortissements
Mieten (Gebäude usw.)	408 980	292 300	322 600	+ 30 300	Loyers (bâtiments etc.)
Aufwand Serienfilme	—	1 800 000	1 800 000	—	Dépenses films de série
Beiträge des Generaldirektors	—	1 000 000	1 000 000	—	Contr. du directeur général
Beitr. des Programmdirektors	—	700 000	700 000	—	Contr. du dir. programmes
Beiträge Internationale Spiele	—	2 500 000	650 000	— 1 850 000	Contr. jeux internationaux
Diverser Aufwand	1 815 137	127 000	16 000	— 111 000	Charges diverses
Rückstellung Teuerungszulage	—	8 000 000	—	— 8 000 000	Réserve pour alloc. de ren.
Betriebsaufwand total	317 866 497	355 805 956	336 491 012	— 19 314 944	Total charges d'exploitation
Betriebsergebnis	18 295 689	— 11 434 956	11 140 538	+ 22 575 494	Résultat d'exploitation
Auflösung von Reserven	187 104 196	—	1 207 800	+ 1 207 800	Dissolution de réserves
Ausserordentl. Ertrag total	187 104 196	—	1 207 800	+ 1 207 800	Total produits extraordinaires
Ausserordentl. Abschreibungen	177 791 106	—	—	—	Amortissements extraord.
Zuweisung an Reserven	200 600	180 000	250 000	+ 70 000	Attribution aux réserves
Einlage in Baufonds	32 701 443	25 000 000	13 860 000	— 11 140 000	Vers. au fonds de construction
Ausserordentl. Aufwand total	210 693 149	25 180 000	14 110 000	— 11 070 000	Total charges extraordinaires
Ausserordentl. Ergebnis	— 23 588 953	— 25 180 000	— 12 902 200	— 12 277 800	Résultat extraordinaire
Jahresergebnis	— 5 293 264	— 36 614 956	— 1 761 662	— 34 853 294	Résultat de l'année
Vortrag	2 094 250	—	—	—	Report
Gesamtergebnis	— 3 199 014	— 36 614 956	— 1 761 662	— 34 853 294	Résultat global

1) Inkl. Installationen in Neubauten

2) Das Gesamtergebnis teilt sich auf:
Radio
Fernsehen

— 24 690 800
— 11 924 156
— 36 614 956

— 22 812 275
+ 21 050 613
— 1 761 662

1) incl. installations dans les nouveaux bâtiments

2) Le résultat global se répartit:
Radio
Télévision

Betriebsvoranschlag
nach Sachgruppen 1977

	Rechnung 1975 Compte	Voranschlag 1976 Budget	Voranschlag 1977 Budget	Abweichungen 1976/1977 Différences	Budget d'exploitation par groupes spécifiques 1977
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
GD-Beitrag Radio	6 041 767	4 759 200	5 132 325	+ 373 125	Contribution Radio à la DG
GD-Beitrag TV	9 035 562	14 393 200	14 560 275	+ 167 075	Contribution TV à la DG
Programmbeitrag GA	—	—	—	—	Contr. de programme TG
Ordentliche Erträge total	15 077 329	19 152 400	19 692 600	+ 540 200	Total produits ordinaires
Diverse Erträge	1 145 589	662 200	809 000	+ 146 800	Produits divers
Betriebsertrag total	16 222 918	19 814 600	20 501 600	+ 687 000	Total produits d'exploitation
Personal	9 845 108	11 950 800	11 874 700	— 76 100	Personnel
Honorare	2 841 793	1 581 200	1 712 900	+ 131 700	Honoraires
Rohmaterial	135	3 500	4 400	+ 900	Matières premières
Bild- und Tonträger	44 394	66 100	66 200	+ 100	Supports son et image
Hilfsmaterial	48 746	110 400	127 000	+ 16 600	Matériel auxiliaire
Energie	244 339	263 000	283 500	+ 20 500	Energie
Büro- und Verwaltungsaufwand	793 387	990 000	1 194 800	+ 204 800	Frais de bureau et d'adm.
Versicherungen	96 956	75 800	83 200	+ 7 400	Assurances
Unterhalt und Reparaturen	474 920	500 300	692 700	+ 192 400	Entretien et réparations
Spesen	489 027	692 700	725 000	+ 32 300	Frais
Fremdproduktionen, -aufträge	84 275	2 167 800	2 302 200	+ 134 400	Productions étrangères
Rechte und Lizenzen	4 077	—	3 000	+ 3 000	Droits et licences
Leitungsmieten Bild, Ton	—	10 000	10 000	—	Loc. de circuits son, image
Zinsen	—	—	—	—	Intérêts
Abschreibungen	579 620	1 329 500	1 327 900	— 1 600	Amortissements
Mieten (Gebäude usw.)	162 543	73 500	94 100	+ 20 600	Loyers (bâtiments etc.)
Diverser Aufwand	347 072	—	—	—	Charges diverses
Betriebsaufwand total	16 056 392	19 814 600	20 501 600	+ 687 000	Total charges d'exploitation
Betriebsergebnis	166 526	—	—	—	Résultat d'exploitation
Auflösung von Reserven	—	—	—	—	Dissolution de réserves
Ausserordentl. Ertrag total	—	—	—	—	Total produits extraordinaires
Ausserordentl. Abschreibungen	613	—	—	—	Amortissements extraord.
Zuweisung an Reserven	1 800	—	—	—	Attribution aux réserves
Ausserordentl. Aufwand total	2 413	—	—	—	Total charges extraordinaires
Ausserordentl. Ergebnis	— 2 413	—	—	—	Résultat extraordinaire
Jahresergebnis	164 113	—	—	—	Résultat de l'année
Vortrag	37 519	—	—	—	Report
Gesamtergebnis	201 632	—	—	—	Résultat global

**Betriebsvoranschlag
nach Sachgruppen 1977**

**Budget d'exploitation
par groupes spécifiques
1977**

	Rechnung 1975 Compte	Voranschlag 1976 Budget	Voranschlag 1977 Budget	Abweichungen 1976/1977 Différences	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
KWD-Beitrag Bund	5 305 000	5 804 000	6 653 550	+ 849 550	Contr. Confédération au SOC
KWD-Beitrag Radio	1 016 500	1 048 200	1 609 025	+ 560 825	Contribution Radio au SOC
KWD-Beitrag TV	1 016 500	1 048 200	1 609 025	+ 560 825	Contribution TV au SOC
Ordentliche Erträge total	7 338 000	7 900 400	9 871 600	+ 1 971 200	Total produits ordinaires
Diverse Erträge	89 471	83 000	105 000	+ 22 000	Produits divers
Betriebsertrag total	7 427 471	7 983 400	9 976 600	+ 1 993 200	Total produits d'exploitation
Personal	6 140 620	7 302 000	7 402 900	+ 100 900	Personnel
Honorare	408 272	587 100	545 400	— 41 700	Honoraires
Rohmaterial	11	—	—	—	Matières premières
Bild- und Tonträger	105 412	102 000	117 000	+ 15 000	Supports son et image
Hilfsmaterial	38 767	51 400	44 100	— 7 300	Matériel auxiliaire
Energie	23 032	25 000	27 000	+ 2 000	Energie
Büro- und Verwaltungsaufwand	405 648	433 000	497 600	+ 64 600	Frais de bureau et d'adm.
Versicherungen	3 904	9 000	8 500	— 500	Assurances
Unterhalt und Reparaturen	30 437	33 300	42 000	+ 8 700	Entretien et réparations
Spesen	173 383	246 500	249 100	+ 2 600	Frais
Fremdproduktionen, -aufträge	6 816	11 000	10 000	— 1 000	Productions étrangères
Rechte und Lizenzen	150 394	173 000	184 500	+ 11 500	Droits et licences
Leitungsmieten Bild, Ton	16 264	5 400	10 000	+ 4 600	Loc. de circuits son, image
Abschreibungen	49 118	52 700	59 900	+ 7 200	Amortissements
Mieten (Gebäude usw.)	305 000	306 000	305 000	— 1 000	Loyers (bâtiments etc.)
Diverser Aufwand	29 709	2 000	473 600	+ 471 600	Charges diverses
Betriebsaufwand total	7 886 787	9 339 400	9 976 600	+ 637 200	Total charges d'exploitation
Betriebsergebnis	— 459 316	— 1 356 000	—	— 1 356 000	Résultat d'exploitation
Auflösung von Reserven	—	—	—	—	Dissolution de réserves
Ausserordentl. Ertrag total	—	—	—	—	Total produits extraordinaires
Ausserordentl. Abschreibungen	—	—	—	—	Amortissements extraord.
Zuweisung an Reserven	2 400	—	—	—	Attribution aux réserves
Ausserordentl. Aufwand total	2 400	—	—	—	Total charges extraordinaires
Ausserordentl. Ergebnis	— 2 400	—	—	—	Résultat extraordinaire
Jahresergebnis	— 461 716	— 1 356 000	—	— 1 356 000	Résultat de l'année
Vorjahresvortrag	— 540 253	—	—	—	Report de l'année précédente
Gesamtergebnis	— 1 001 969	— 1 356 000	—	— 1 356 000	Résultat global

**Telefonrundspruch
Télédiffusion**

**Betriebsvoranschlag
nach Sachgruppen 1977**

	Rechnung 1975 Compte	Voranschlag 1976 Budget	Voranschlag 1977 Budget	Abweichungen 1976/1977 Différences	Budget d'exploitation par groupes spécifiques 1977
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
TR-Beitrag PTT	1 049 383	1 045 000	1 045 000	—	Contribution PTT à la TD
Programmbeitrag GD	8 000	—	—	—	Contr. de programme DG
Ordentliche Erträge total	1 057 383	1 045 000	1 045 000	—	Total produits ordinaires
Diverse Erträge	15 345	—	100	+ 100	Produits divers
Betriebsertrag total	1 072 728	1 045 000	1 045 100	+ 100	Total produits d'exploitation
Personal	931 096	987 500	987 200	— 300	Personnel
Honorare	7 315	—	6 400	+ 6 400	Honoraires
Rohmaterial	—	—	—	—	Matières premières
Bild- und Tonträger	6 500	8 000	9 000	+ 1 000	Supports son et image
Hilfsmaterial	3 346	7 000	7 300	+ 300	Matériel auxiliaire
Energie	4 333	5 000	5 000	—	Energie
Büro- und Verwaltungsaufwand	36 876	35 800	32 200	— 3 600	Frais de bureau et d'adm.
Versicherungen	312	1 200	1 000	— 200	Assurances
Unterhalt und Reparaturen	899	3 500	2 600	— 900	Entretien et réparations
Spesen	14 692	14 300	14 300	—	Frais
Fremdproduktionen, -aufträge	17 038	5 200	5 000	— 200	Productions étrangères
Rechte und Lizenzen	325 499	290 000	275 000	— 15 000	Droits et licences
Leitungsmieten Bild, Ton	—	—	—	—	Loc. de circuits son, image
Abschreibungen	4 315	6 600	6 600	—	Amortissements
Mieten (Gebäude usw.)	51 000	51 000	51 000	—	Loyers (bâtiments etc.)
Diverser Aufwand	6 223	—	—	—	Charges diverses
Betriebsaufwand total	1 409 444	1 415 100	1 402 600	— 12 500	Total charges d'exploitation
Betriebsergebnis	— 336 716	— 370 100	— 357 500	— 12 600	Résultat d'exploitation
Auflösung von Reserven	—	—	—	—	Dissolution de réserves
Ausserordentl. Ertrag total	—	—	—	—	Total produits extraordinaires
Ausserordentl. Abschreibungen	—	—	—	—	Amortissements extraord.
Zuweisung an Reserven	—	—	—	—	Attribution aux réserves
Ausserordentl. Aufwand total	—	—	—	—	Total charges extraordinaires
Ausserordentl. Ergebnis	—	—	—	—	Résultat extraordinaire
Jahresergebnis	— 336 716	— 370 100	— 357 500	— 12 600	Résultat de l'année
Vorjahresvortrag	— 339 577	—	—	—	Report de l'année précédente
Gesamtergebnis	— 676 293	— 370 100	— 357 500	— 12 600	Résultat global

Betriebsvoranschlag
nach Sachgruppen 1977

Budget d'exploitation
par groupes spécifiques
1977

	Rechnung 1975 Compte	Voranschlag 1976 Budget	Voranschlag 1977 Budget	Abweichungen 1976/1977 Différences	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Kredit gemäss Schlüssel	101 600 700	113 515 000	109 695 401	— 3 819 599	Crédit selon clef
Nachtragskredite	2 783 919	—	—	—	Crédits complémentaires
Spezialkredite	3 008 416	2 782 600	3 002 000	+ 219 400	Crédits spéciaux
Programmbeitrag GD	506 100	—	—	—	Contr. de programme DG
Programmbeitrag GA	—	—	—	—	Contr. de programme TG
Ordentliche Erträge total	107 899 135	116 297 600	112 697 401	— 3 600 199	Total produits ordinaires
Diverse Erträge	1 748 689	520 000	1 065 600	+ 545 600	Produits divers
Betriebsertrag total	109 647 824	116 817 600	113 763 001	— 3 054 599	Total produits d'exploitation
Personal	54 843 195	62 732 400	63 438 000	+ 705 600	Personnel
Honorare	16 281 028	19 536 000	21 547 400	+ 2 011 400	Honoraires
Rohmaterial	320 749	518 400	353 700	— 164 700	Matières premières
Bild- und Tonträger	2 142 283	2 580 000	2 395 300	— 184 700	Supports son et image
Hilfsmaterial	1 881 100	2 596 700	1 894 800	— 701 900	Matériel auxiliaire
Energie	1 045 498	1 333 000	1 323 000	— 10 000	Energie
Büro- und Verwaltungsaufwand	2 658 966	2 857 200	3 107 200	+ 250 000	Frais de bureau et d'adm.
Versicherungen	446 191	465 700	525 900	+ 60 200	Assurances
Unterhalt und Reparaturen	1 820 842	1 909 700	1 811 100	— 98 600	Entretien et réparations
Spesen	3 739 024	5 558 200	5 220 700	— 337 500	Frais
Fremdproduktionen, -aufträge	7 302 787	8 687 900	9 159 600	+ 471 700	Productions étrangères
Rechte und Lizenzen	1 199 711	1 280 900	1 258 100	— 22 800	Droits et licences
Leitungsmieten Bild, Ton	411 572	520 700	449 500	— 71 200	Loc. de circuits son, image
Aufwand für Mitgliedsgesell.	256 702	289 400	287 800	— 1 600	Dépenses pour soc. membres
Beitrag TV an Orchester	—	—	—	—	Contribution TV à l'orchestre
Zinsen	35 088	106 100	194 000	+ 87 900	Intérêts
Abschreibungen	2 914 999	2 563 600	2 478 900	— 84 700	Amortissements
Mieten (Gebäude usw.)	2 798 317	3 072 800	3 291 900	+ 219 100	Loyers (bâtimts etc.)
Diverser Aufwand	841 137	208 900	162 600	— 46 300	Charges diverses
Betriebsaufwand total	100 939 189	116 817 600	118 899 500	+ 2 081 900	Total charges d'exploitation
Betriebsergebnis	8 708 635	—	— 5 136 499	+ 5 136 499	Résultat d'exploitation
Auflösung von Reserven	11 469	—	—	—	Dissolution de réserves
Ausserordentl. Ertrag total	11 469	—	—	—	Total produits extraordinaires
Ausserordentl. Abschreibungen	5 172	—	—	—	Amortissements extraord.
Zuweisung an Reserven	3 938 400	—	—	—	Attribution aux réserves
Ausserordentl. Aufwand total	3 943 572	—	—	—	Total charges extraordinaires
Ausserordentl. Ergebnis	— 3 932 103	—	—	—	Résultat extraordinaire
Jahresergebnis	4 776 532	—	— 5 136 499	+ 5 136 499	Résultat de l'année
Vorjahresvortrag	— 189 940	—	4 469 599	+ 4 469 599	Report de l'année précédente
Gesamtergebnis	4 586 592	—	— 666 900	+ 666 900	Résultat global

Betriebsvoranschlag
nach Sachgruppen 1977

Budget d'exploitation
par groupes spécifiques
1977

	Rechnung 1975 Compte	Voranschlag 1976 Budget	Voranschlag 1977 Budget	Abweichungen 1976/1977 Différences	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Kredit gemäss Schlüssel	36 828 000	43 515 000	44 165 000	+ 650 000	Crédit selon clef
Nachtragskredite	1 765 600	—	—	—	Crédits complémentaires
Spezialkredite	509 300	555 500	640 850	+ 85 350	Crédits spéciaux
Programmbeitrag GD	—	—	—	—	Contr. de programme DG
Programmbeitrag GA	—	—	—	—	Contr. de programme TG
Ordentliche Erträge total	39 102 900	44 070 500	44 805 850	+ 735 350	Total produits ordinaires
Diverse Erträge	843 554	320 000	440 000	+ 120 000	Produits divers
Betriebsertrag total	39 946 454	44 390 500	45 245 850	+ 855 350	Total produits d'exploitation
Personal	21 271 491	23 268 200	23 718 200	+ 450 000	Personnel
Honorare	9 310 938	11 093 700	11 823 800	+ 730 100	Honoraires
Rohmaterial	—	—	—	—	Matières premières
Bild- und Tonträger	368 101	361 700	397 700	+ 36 000	Supports son et image
Hilfsmaterial	280 978	329 400	323 400	— 6 000	Matériel auxiliaire
Energie	401 305	500 900	551 700	+ 50 800	Energie
Büro- und Verwaltungsaufwand	1 116 619	1 071 800	1 148 300	+ 76 500	Frais de bureau et d'adm.
Versicherungen	77 864	77 900	111 900	+ 34 000	Assurances
Unterhalt und Reparaturen	815 317	626 400	641 100	+ 14 700	Entretien et réparations
Spesen	1 078 364	1 219 200	1 055 400	— 163 800	Frais
Fremdproduktionen, -aufträge	133 371	119 800	126 200	+ 6 400	Productions étrangères
Rechte und Lizenzen	481 163	580 000	513 800	— 66 200	Droits et licences
Leitungsmieten Bild, Ton	347 564	459 500	349 300	— 110 200	Loc. de circuits son, image
Beitrag an Regionale Dienste	1 317 121	1 784 500	2 234 750	+ 450 250	Contr. aux services régionaux
SRG-interne Beiträge	—	—	—	—	Contributions internes SSR
Beitrag TV an Orchester	—	—	—	—	Contribution TV à l'orchestre
Zinsen	34 684	34 000	34 000	—	Intérêts
Abschreibungen	305 413	618 300	737 000	+ 118 700	Amortissements
Mieten (Gebäude usw.)	2 063 534	2 233 300	2 131 800	— 101 500	Loyers (bâtiments etc.)
Diverser Aufwand	227 679	11 900	14 400	+ 2 500	Charges diverses
Betriebsaufwand total	39 631 506	44 390 500	45 912 750	+ 1 522 250	Total charges d'exploitation
Betriebsergebnis	314 948	—	666 900	+ 666 900	Résultat d'exploitation
Auflösung von Reserven	5 362	—	—	—	Dissolution de réserves
Ausserordentl. Ertrag total	5 362	—	—	—	Total produits extraordinaires
Ausserordentl. Abschreibungen	345	—	—	—	Amortissements extraord.
Zuweisung an Reserven	12 000	—	—	—	Attribution aux réserves
Ausserordentl. Aufwand total	12 345	—	—	—	Total charges extraordinaires
Ausserordentl. Ergebnis	— 6 983	—	—	—	Résultat extraordinaire
Jahresergebnis	307 965	—	666 900	+ 666 900	Résultat de l'année
Vorjahresvortrag	— 190 972	—	—	—	Report de l'année précédente
Gesamtergebnis	116 993	—	666 900	+ 666 900	Résultat global

Betriebsvoranschlag
nach Sachgruppen 1977

Budget d'exploitation
par groupes spécifiques
1977

	Rechnung 1975 Compte	Voranschlag 1976 Budget	Voranschlag 1977 Budget	Abweichungen 1976/1977 Différences	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Kredit gemäss Schlüssel	64 772 700	70 000 000	65 530 401	- 4 469 599	Crédit selon clef
Nachtragskredite	1 018 319	—	—	—	Crédits complémentaires
Spezialkredite	2 499 116	2 227 100	2 361 150	+ 134 050	Crédits spéciaux
Programmbeitrag GD	506 100	—	—	—	Contr. de programme DG
Programmbeitrag GA	—	—	—	—	Contr. de programme TG
Ordentliche Erträge total	68 796 235	72 227 100	67 891 551	- 4 335 549	Total produits ordinaires
Diverse Erträge	903 480	200 000	625 600	+ 425 600	Produits divers
Betriebsertrag total	69 699 715	72 427 100	68 517 151	- 3 909 949	Total produits d'exploitation
Personal	30 595 621	35 397 900	35 086 600	- 311 300	Personnel
Honorare	6 664 656	8 218 400	9 119 000	+ 900 600	Honoraires
Rohmaterial	320 749	518 400	353 700	- 164 700	Matières premières
Bild- und Tonträger	1 752 219	2 198 900	1 928 200	- 270 700	Supports son et image
Hilfsmaterial	1 583 656	2 252 600	1 554 100	- 698 500	Matériel auxiliaire
Energie	628 530	812 100	727 300	- 84 800	Energie
Büro- und Verwaltungsaufwand	1 367 237	1 278 300	1 365 900	+ 87 600	Frais de bureau et d'adm.
Versicherungen	358 452	376 800	385 300	+ 8 500	Assurances
Unterhalt und Reparaturen	947 959	1 190 800	1 094 700	- 96 100	Entretien et réparations
Spesen	2 401 380	4 003 800	3 663 500	- 340 300	Frais
Fremdproduktionen, -aufträge	7 154 532	8 543 600	9 018 500	+ 474 900	Productions étrangères
Rechte und Lizenzen	717 201	700 000	742 300	+ 42 300	Droits et licences
Leitungsmieten Bild, Ton	64 008	60 000	99 000	+ 39 000	Loc. de circuits son, image
Beitrag an Regionale Dienste	3 010 076	4 171 500	5 123 450	+ 951 950	Contr. aux services régionaux
SRG-interne Beiträge	—	—	—	—	Contributions internes SSR
Beitrag TV an Orchester	—	—	—	—	Contribution TV à l'orchestre
Zinsen	—	—	—	—	Intérêts
Abschreibungen	2 580 301	1 905 300	1 687 700	- 217 600	Amortissements
Mieten (Gebäude usw.)	546 643	603 200	891 500	+ 288 300	Loyers (bâtimts etc.)
Diverser Aufwand	612 808	195 500	146 000	- 49 500	Charges diverses
Betriebsaufwand total	61 306 028	72 427 100	72 986 750	+ 559 650	Total charges d'exploitation
Betriebsergebnis	8 393 687	—	- 4 469 599	+ 4 469 599	Résultat d'exploitation
Auflösung von Reserven	6 107	—	—	—	Dissolution de réserves
Ausserordentl. Ertrag total	6 107	—	—	—	Total produits extraordinaires
Ausserordentl. Abschreibungen	4 827	—	—	—	Amortissements extraord.
Zuweisung an Reserven	3 926 400	—	—	—	Attribution aux réserves
Ausserordentl. Aufwand total	3 931 227	—	—	—	Total charges extraordinaires
Ausserordentl. Ergebnis	- 3 925 120	—	—	—	Résultat extraordinaire
Jahresergebnis	4 468 567	—	- 4 469 599	+ 4 469 599	Résultat de l'année
Vorjahresvortrag	1 032	—	4 469 599	+ 4 469 599	Report de l'année précédente
Gesamtergebnis	4 469 599	—	—	—	Résultat global

**Budget d'exploitation
par groupes spécifiques
1977**

**Betriebsvoranschlag
nach Sachgruppen 1977**

	Compte 1975 Rechnung	Budget 1976 Voranschlag	Budget 1977 Voranschlag	Différences 1976/1977 Abweichungen	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Crédit selon clef	80 241 800	89 711 000	86 607 753	— 3 103 247	Kredit gemäss Schlüssel
Crédits complémentaires	2 091 518	—	—	—	Nachtragskredite
Crédits spéciaux	820 716	525 000	730 000	+ 205 000	Spezialkredite
Contr. de programme DG	525 000	—	—	—	Programmbeitrag GD
Contr. de programme TG	—	—	—	—	Programmbeitrag GA
Total produits ordinaires	83 679 034	90 236 000	87 337 753	— 2 898 247	Ordentliche Erträge total
Produits divers	2 483 407	1 015 200	1 283 000	+ 267 800	Diverse Erträge
Total produits d'exploitation	86 162 441	91 251 200	88 620 753	— 2 630 447	Betriebsertrag total
Personnel	44 420 637	48 574 200	49 556 100	+ 981 900	Personal
Honoraires	9 717 361	15 136 500	14 377 700	— 758 800	Honorare
Matières premières	370 205	338 400	307 200	— 31 200	Rohmaterial
Supports son et image	2 429 918	2 594 700	2 549 800	— 44 900	Bild- und Tonträger
Matériel auxiliaire	1 459 461	1 809 500	1 943 300	+ 133 800	Hilfsmaterial
Energie	1 317 537	1 545 700	1 581 000	+ 35 300	Energie
Frais de bureau et d'adm.	1 996 910	1 964 100	2 021 100	+ 57 000	Büro- und Verwaltungsaufwand
Assurances	521 265	502 700	685 900	+ 183 200	Versicherungen
Entretien et réparations	938 388	928 400	949 200	+ 20 800	Unterhalt und Reparaturen
Frais	4 130 476	4 652 300	4 299 300	— 353 000	Spesen
Productions étrangères	7 684 851	5 122 300	6 067 700	+ 945 400	Fremdproduktionen, -aufträge
Droits et licences	1 287 868	1 115 500	1 247 000	+ 131 500	Rechte und Lizenzen
Loc. de circuits son, image	328 072	486 900	539 000	+ 52 100	Leitungsmloten Bild, Ton
Dépenses pour soc. membres	—	—	25 900	+ 25 900	Aufwand für Mitgliedgesell.
Contribution TV à l'orchestre	520 000	525 000	530 000	+ 5 000	Beitrag TV an Orchester
Intérêts	493 661	—	65 300	+ 65 300	Zinsen
Amortissements	1 942 447	2 314 200	2 304 900	— 9 300	Abschreibungen
Loyers (bâtiments etc.)	1 072 272	2 493 300	2 091 100	— 402 200	Mieten (Gebäude usw.)
Charges diverses	1 102 764	54 800	59 500	+ 4 700	Diverser Aufwand
Total charges d'exploitation	81 734 093	90 158 500	91 201 000	+ 1 042 500	Betriebsaufwand total
Résultat d'exploitation	4 428 348	1 092 700	— 2 580 247	— 3 672 947	Betriebsergebnis
Dissolution de réserves	20 520	—	—	—	Auflösung von Reserven
Total produits extraordinaires	20 520	—	—	—	Ausserordentl. Ertrag total
Amortissements extraord.	29 905	1 000 000	1 000 000	—	Ausserordentl. Abschreibungen
Attribution aux réserves	132 603	—	—	—	Zuweisung an Reserven
Total charges extraordinaires	162 508	1 000 000	1 000 000	—	Ausserordentl. Aufwand total
Résultat extraordinaire	— 141 988	— 1 000 000	— 1 000 000	—	Ausserordentl. Ergebnis
Résultat de l'année	4 286 360	92 700	— 3 580 247	— 3 672 947	Jahresergebnis
Report de l'année précédente	— 482 177	—	3 580 247	+ 3 580 247	Vorjahresvortrag
Résultat global	3 804 183	92 700	—	— 92 700	Gesamtergebnis

**Budget d'exploitation
par groupes spécifiques
1977**

**Betriebsvoranschlag
nach Sachgruppen 1977**

	Compte 1975 Rechnung	Budget 1976 Voranschlag	Budget 1977 Voranschlag	Différences 1976/1977 Abweichungen	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Crédit selon clef	27 007 000	31 911 000	32 388 000	+ 477 000	Kredit gemäss Schlüssel
Crédits complémentaires	1 237 900	—	—	—	Nachtragskredite
Crédits spéciaux	—	—	—	—	Spezialkredite
Contr. de programme DG	25 000	—	—	—	Programmbeitrag GD
Contr. de programme TG	—	—	—	—	Programmbeitrag GA
Total produits ordinaires	28 269 900	31 911 000	32 388 000	+ 477 000	Ordentliche Erträge total
Produits divers	402 092	30 000	124 525	+ 94 525	Diverse Erträge
Total produits d'exploitation	28 671 992	31 941 000	32 512 525	+ 571 525	Betriebsertrag total
Personnel	14 625 623	14 747 300	15 577 700	+ 830 400	Personal
Honoraires	4 671 996	8 840 500	8 497 900	— 342 600	Honorare
Matières premières	10 533	9 800	12 200	+ 2 400	Rohmaterial
Supports son et image	348 033	383 000	360 000	— 23 000	Bild- und Tonträger
Matériel auxiliaire	161 868	255 500	267 600	+ 12 100	Hilfsmaterial
Energie	426 998	376 500	518 000	+ 141 500	Energie
Frais de bureau et d'adm.	857 428	814 400	883 900	+ 69 500	Büro- und Verwaltungsaufwand
Assurances	88 853	80 000	96 200	+ 16 200	Versicherungen
Entretien et réparations	371 152	283 100	275 700	— 7 400	Unterhalt und Reparaturen
Frais	933 035	999 100	956 000	— 43 100	Spesen
Productions étrangères	2 735 554	127 500	216 800	+ 89 300	Fremdproduktionen, -aufträge
Droits et licences	688 348	761 000	748 000	— 13 000	Rechte und Lizenzen
Loc. de circuits son, image	326 247	451 000	496 000	+ 45 000	Leitungsmieten Bild, Ton
Contr. aux services régionaux	767 394	1 186 200	1 329 625	+ 143 425	Beitrag an Regionale Dienste
Contributions internes SSR	—	—	—	—	SRG-interne Beiträge
Contribution TV à l'orchestre	—	—	—	—	Beitrag TV an Orchester
Intérêts	463 011	—	65 300	+ 65 300	Zinsen
Amortissements	222 569	534 300	603 900	+ 69 600	Abschreibungen
Loyers (bâtiments etc.)	563 107	1 974 600	1 572 200	— 402 400	Mieten (Gebäude, usw.)
Charges diverses	190 279	24 500	35 500	+ 11 000	Diverser Aufwand
Total charges d'exploitation	28 452 028	31 848 300	32 512 525	+ 664 225	Betriebsaufwand total
Résultat d'exploitation	219 964	92 700	—	— 92 700	Betriebsergebnis
Dissolution de réserves	15 922	—	—	—	Auflösung von Reserven
Total produits extraordinaires	15 922	—	—	—	Ausserordentl. Ertrag total
Amortissements extraord.	6 025	—	—	—	Ausserordentl. Abschreibungen
Attribution aux réserves	106 803	—	—	—	Zuweisung an Reserven
Total charges extraordinaires	112 828	—	—	—	Ausserordentl. Aufwand total
Résultat extraordinaire	— 96 906	—	—	—	Ausserordentl. Ergebnis
Résultat de l'année	123 058	92 700	—	— 92 700	Jahresergebnis
Report de l'année précédente	878	—	—	—	Vorjahresvortrag
Résultat global	123 936	92 700	—	— 92 700	Gesamtergebnis

**Budget d'exploitation
par groupes spécifiques
1977**

**Betriebsvoranschlag
nach Sachgruppen 1977**

	Compte 1976 Rechnung	Budget 1976 Voranschlag	Budget 1977 Voranschlag	Différences 1976/1977 Abweichungen	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Crédit selon clef	53 234 800	57 800 000	54 219 753	— 3 580 247	Kredit gemäss Schlüssel
Crédits complémentaires	853 618	—	—	—	Nachtragskredite
Crédits spéciaux	820 716	525 000	730 000	+ 205 000	Spezialkredite
Contr. de programme DG	500 000	—	—	—	Programmbeitrag GD
Contr. de programme TG	—	—	—	—	Programmbeitrag GA
Total produits ordinaires	55 409 134	58 325 000	54 949 753	— 3 375 247	Ordentliche Erträge total
Produits divers	2 075 315	985 200	1 158 475	+ 173 275	Diverse Erträge
Total produits d'exploitation	57 484 449	59 310 200	56 108 228	— 3 201 972	Betriebsertrag total
Personnel	27 480 277	29 992 300	29 834 500	— 157 800	Personal
Honoraires	4 959 285	6 227 600	5 674 600	— 553 000	Honorare
Matières premières	358 062	328 300	294 700	— 33 600	Rohmaterial
Supports son et image	2 081 730	2 211 400	2 189 500	— 21 900	Bild- und Tonträger
Matériel auxiliaire	1 284 313	1 533 100	1 650 600	+ 117 500	Hilfsmaterial
Energie	867 338	1 139 200	1 036 000	— 103 200	Energie
Frais de bureau et d'adm.	934 867	894 700	817 500	— 77 200	Büro- und Verwaltungsaufwand
Assurances	429 627	415 400	585 500	+ 170 100	Versicherungen
Entretien et réparations	554 903	631 800	646 100	+ 14 300	Unterhalt und Reparaturen
Frais	2 988 305	3 402 800	3 098 700	— 304 100	Spesen
Productions étrangères	4 948 617	4 989 500	5 845 600	+ 856 100	Fremdproduktionen, -aufträge
Droits et licences	599 460	354 000	499 000	+ 145 000	Rechte und Lizenzen
Loc. de circuits son, image	1 825	35 900	43 000	+ 7 100	Leitungsmieten Bild, Ton
Contr. aux services régionaux	2 302 206	3 558 700	3 962 975	+ 404 275	Beitrag an Regionale Dienste
Contributions internes SSR	—	—	—	—	SRG-interne Beiträge
Contribution TV à l'orchestre	520 000	525 000	530 000	+ 5 000	Beitrag TV an Orchester
Intérêts	29 900	—	—	—	Zinsen
Amortissements	1 669 520	1 740 500	1 643 300	— 97 200	Abschreibungen
Loyers (bâtiments etc.)	353 345	299 700	312 900	+ 13 200	Mieten (Gebäude usw.)
Charges diverses	912 485	30 300	24 000	— 6 300	Diverser Aufwand
Total charges d'exploitation	53 276 065	58 310 200	58 688 475	+ 378 275	Betriebsaufwand total
Résultat d'exploitation	4 208 384	1 000 000	— 2 580 247	— 3 580 247	Betriebsergebnis
Dissolution de réserves	4 598	—	—	—	Auflösung von Reserven
Total produits extraordinaires	4 598	—	—	—	Ausserordentl. Ertrag total
Amortissements extraord.	23 880	1 000 000	1 000 000	—	Ausserordentl. Abschreibungen
Attribution aux réserves	25 800	—	—	—	Zuweisung an Reserven
Total charges extraordinaires	49 680	1 000 000	1 000 000	—	Ausserordentl. Aufwand total
Résultat extraordinaire	— 45 082	— 1 000 000	— 1 000 000	—	Ausserordentl. Ergebnis
Résultat de l'année	4 163 302	—	— 3 580 247	+ 3 580 247	Jahresergebnis
Report de l'année précédente	— 483 055	—	3 580 247	+ 3 580 247	Vorjahresvortrag
Résultat global	3 680 247	—	—	—	Gesamtergebnis

**Budget d'esercizio
per generi di costo 1977**

**Budget d'exploitation
par groupes spécifiques
1977**

	Consuntivo 1975 Compte	Budget 1976	Budget 1977	Variazioni 1976/1977 Différences	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Crediti secondo chiave	55 290 700	61 774 000	60 656 858	— 1 117 142	Crédit selon clef
Crediti supplementari	1 513 376	—	—	—	Crédits complémentaires
Crediti speciali	7 285 475	355 000	360 000	+ 5 000	Crédits spéciaux
Contr. della DG ai programmi	242 500	—	—	—	Contr. de programme DG
Contr. per CG di programma	—	—	—	—	Contr. de programme TG
Totale ricavi ordinari	64 332 051	62 129 000	61 016 858	— 1 112 142	Total produits ordinaires
Ricavi diversi	1 738 455	601 000	530 100	— 70 900	Produits divers
Totale ricavi d'esercizio	66 070 506	62 730 000	61 546 958	— 1 183 042	Total produits d'exploitation
Personale	30 437 732	35 780 900	36 933 650	+ 1 152 750	Personnel
Onorari	9 038 016	9 380 900	10 902 100	+ 1 521 200	Honoraires
Materie prime	218 832	503 200	333 800	— 169 400	Matières premières
Nastri video e suono	1 700 926	2 546 300	2 006 900	— 539 400	Supports son et image
Materiale ausiliario	1 219 909	1 453 000	1 327 500	— 125 500	Matériel auxiliaire
Energia	467 455	624 000	635 200	+ 11 200	Energie
Costi amministrativi	1 249 775	1 248 600	1 298 150	+ 49 550	Frais de bureau et d'adm.
Assicurazioni	228 389	289 000	288 100	— 900	Assurances
Manutenzione e riparazioni	655 920	467 100	582 300	+ 115 200	Entretien et réparations
Spese	1 994 836	2 371 900	2 002 200	— 369 700	Frais
Produzioni affidate a terzi	3 732 093	5 512 600	5 825 000	+ 312 400	Productions étrangères
Diritti e licenze	336 088	448 500	665 000	+ 216 500	Droits et licences
Noleggio linee suono e video	129 646	126 500	133 800	+ 7 300	Loc. de circuits son, image
Costi per la Società membro	—	—	—	—	Dépenses pour soc. membres
Contributo TV alle orchestre	—	355 000	360 000	+ 5 000	Contribution TV à l'orchestre
Interessi	281 272	191 000	—	— 191 000	Intérêts
Ammortamenti	8 100 504	1 279 000	1 540 900	+ 261 900	Amortissements
Affitti (stabili ecc.)	680 817	526 000	408 900	— 117 100	Loyers (bâtiments etc.)
Costi diversi	324 582	645 500	30 600	— 614 900	Chargés diverses
Totale costi d'esercizio	60 796 792	63 749 000	65 274 100	+ 1 525 100	Total charges d'exploitation
Risultato d'esercizio	5 273 714	— 1 019 000	— 3 727 142	+ 2 708 142	Résultat d'exploitation
Utilizzazione di riserve	51 339	—	—	—	Dissolution de réserves
Totale ricavi straordinari	51 339	—	—	—	Total produits extraordinaires
Ammortamenti straordinari	126	—	—	—	Amortissements extraord.
Assegnazione a riserve	2 268 556	—	—	—	Attribution aux réserves
Totale costi straordinari	2 268 682	—	—	—	Total charges extraordinaires
Risultato straordinario	— 2 217 343	—	—	—	Résultat extraordinaire
Risultato annuale	3 056 371	— 1 019 000	— 3 727 142	+ 2 708 142	Résultat de l'année
Riporto anno precedente	5 275	—	1 435 142	+ 1 435 142	Report de l'année précédente
Risultato complessivo	3 061 646	— 1 019 000	— 2 292 000	+ 1 273 000	Résultat global

**Budget d'esercizio
per generi di costo 1977**

**Budget d'exploitation
par groupes spécifiques
1977**

	Consuntivo 1975 Compte	Budget 1976	Budget 1977	Variazioni 1976/1977 Différences	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Crediti secondo chiave	18 005 000	21 274 000	21 592 000	+ 318 000	Crédit selon clef
Crediti supplementari	983 900	—	—	—	Crédits complémentaires
Crediti speciali	—	—	—	—	Crédits spéciaux
Contr. della DG ai programmi	—	—	—	—	Contr. de programme DG
Contr. per CG di programma	—	—	—	—	Contr. de programme TG
Totale ricavi ordinari	18 988 900	21 274 000	21 592 000	+ 318 000	Total produits ordinaires
Ricavi diversi	1 132 176	541 000	440 000	— 101 000	Produits divers
Totale ricavi d'esercizio	20 121 076	21 815 000	22 032 000	+ 217 000	Total produits d'exploitation
Personale	11 180 565	13 256 300	13 184 900	— 71 400	Personnel
Onorari	3 753 261	4 371 000	4 796 000	+ 425 000	Honoraires
Materie prime	—	11 500	12 500	+ 1 000	Matières premières
Nastri video e suono	213 024	210 000	206 200	— 3 800	Supports son et image
Materiale ausiliario	94 276	105 500	107 700	+ 2 200	Matériel auxiliaire
Energia	127 395	172 000	184 300	+ 12 300	Energie
Costi amministrativi	405 447	419 300	449 700	+ 30 400	Frais de bureau et d'adm.
Assicurazioni	44 281	48 700	49 400	+ 700	Assurances
Manutenzione e riparazioni	246 180	121 400	130 600	+ 9 200	Entretien et réparations
Spese	379 381	411 600	531 600	+ 120 000	Frais
Produzioni affidate a terzi	44 291	29 000	27 300	— 1 700	Productions étrangères
Diritti e licenze	231 285	245 000	328 300	+ 83 300	Droits et licences
Noleggio linee suono e video	126 596	125 500	133 800	+ 8 300	Loc. de circuits son, image
Contributi ai Servizi regionali	966 188	1 177 700	1 195 000	+ 17 300	Contr. aux services régionaux
Contributi interni SSR	—	—	—	—	Contributions internes SSR
Contributo TV alle orchestre	—	—	—	—	Contribution TV à l'orchestre
Interessi	281 272	191 000	—	— 191 000	Intérêts
Ammortamenti	315 056	328 000	382 400	+ 54 400	Amortissements
Affitti (stabili ecc.)	39 253	19 000	48 800	+ 29 800	Loyers (bâtiments etc.)
Costi diversi	45 566	501 500	5 500	— 496 000	Charges diverses
Totale costi d'esercizio	18 493 317	21 744 000	21 774 000	+ 30 000	Total charges d'exploitation
Risultato d'esercizio	1 627 759	71 000	258 000	+ 187 000	Résultat d'exploitation
Utilizzazione di riserve	47 346	—	—	—	Dissolution de réserves
Totale ricavi straordinari	47 346	—	—	—	Total produits extraordinaires
Ammortamenti straordinari	—	—	—	—	Amortissements extraord.
Assegnazione a riserve	49 356	—	—	—	Attribution aux réserves
Totale costi straordinari	49 356	—	—	—	Total charges extraordinaires
Risultato straordinario	— 2 010	—	—	—	Résultat extraordinaire
Risultato annuale	1 625 749	71 000	258 000	+ 187 000	Résultat de l'année
Riporto anno precedente	755	—	—	—	Report de l'année précédente
Risultato complessivo	1 626 504	71 000	258 000	+ 187 000	Résultat global

**Budget d'esercizio
per generi di costo 1977**

**Budget d'exploitation
par groupes spécifiques
1977**

	Consuntivo 1975 Compte	Budget 1976	Budget 1977	Variazioni 1976/1977 Différences	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Crediti secondo chiave	37 285 700	40 500 000	39 064 858	- 1 435 142	Crédit selon clef
Crediti supplementari	529 476	—	—	—	Crédits complémentaires
Crediti speciali	7 285 475	355 000	360 000	+ 5 000	Crédits spéciaux
Contr. della DG ai programmi	242 500	—	—	—	Contr. de programme DG
Contr. per CG di programma	—	—	—	—	Contr. de programme TG
Totale ricavi ordinari	45 343 151	40 855 000	39 424 858	- 1 430 142	Total produits ordinaires
Ricavi diversi	606 279	60 000	90 100	+ 30 100	Produits divers
Totale ricavi d'esercizio	45 949 430	40 915 000	39 514 958	- 1 400 042	Total produits d'exploitation
Personale	15 905 608	18 495 500	19 751 600	+ 1 256 100	Personnel
Onorari	5 118 820	4 848 900	5 896 200	+ 1 047 300	Honoraires
Materie prime	218 435	487 700	320 000	- 167 700	Matières premières
Nastri video e suono	1 485 874	2 297 700	1 784 700	- 513 000	Supports son et image
Materiale ausiliario	1 121 837	1 346 000	1 218 800	- 127 200	Matériel auxiliaire
Energia	339 805	452 000	439 600	- 12 400	Energie
Costi amministrativi	703 706	638 300	655 500	+ 17 200	Frais de bureau et d'adm.
Assicurazioni	182 434	237 500	235 900	- 1 600	Assurances
Manutenzione e riparazioni	409 431	338 300	439 400	+ 101 100	Entretien et réparations
Spese	1 437 805	1 730 100	1 273 600	- 456 500	Frais
Produzioni affidate a terzi	3 677 934	5 455 600	5 787 300	+ 331 700	Productions étrangères
Diritti e licenze	104 653	203 000	336 200	+ 133 200	Droits et licences
Noleggio linee suono e video	3 050	1 000	—	- 1 000	Loc. de circuits son. image
Contributi ai Servizi regionali	2 898 445	3 533 200	3 585 000	+ 51 800	Contr. aux services régionaux
Contributi interni SSR	—	—	—	—	Contributions internes SSR
Contributo TV alle orchestre	—	355 000	360 000	+ 5 000	Contribution TV à l'orchestre
Interessi	—	—	—	—	Intérêts
Ammortamenti	7 785 448	951 000	1 158 500	+ 207 500	Amortissements
Affitti (stabili ecc.)	632 774	490 200	232 700	- 257 500	Loyers (bâtimens etc.)
Costi diversi	277 416	144 000	25 100	- 118 900	Charges diverses
Totale costi d'esercizio	42 303 475	42 005 000	43 500 100	+ 1 495 100	Total charges d'exploitation
Risultato d'esercizio	3 645 955	- 1 090 000	- 3 985 142	+ 2 895 142	Résultat d'exploitation
Utilizzazione di riserve	3 993	—	—	—	Dissolution de réserves
Totale ricavi straordinari	3 993	—	—	—	Total produits extraordinaires
Ammortamenti straordinari	126	—	—	—	Amortissements extraord.
Assegnazione a riserve	2 219 200	—	—	—	Attribution aux réserves
Totale costi straordinari	2 219 326	—	—	—	Total charges extraordinaires
Risultato straordinario	- 2 215 333	—	—	—	Résultat extraordinaire
Risultato annuale	1 430 622	- 1 090 000	- 3 985 142	+ 2 895 142	Résultat de l'année
Riporto anno precedente	4 520	—	1 435 142	+ 1 435 142	Report de l'année précédente
Risultato complessivo	1 435 142	- 1 090 000	- 2 550 000	+ 1 460 000	Résultat global

Statistiken / Statistiques

Radioempfangskonzessionen / Concessions réceptrices de radio 1923-1976

Jahr Année	Zahl am 31. Dezember Nombre au 31 décembre	Jährliche Zunahme Augmentation annuelle	Jahr Année	Zahl am 31. Dezember Nombre au 31 décembre	Jährliche Zunahme Augmentation annuelle	Jahr Année	Zahl am 31. Dezember Nombre au 31 décembre	Jährliche Zunahme Augmentation annuelle
1923	980	—	1941	680 306	46 058	1959	1 387 877	38 372
1924	16 964	15 984	1942	729 231	48 925	1960	1 444 975	57 098
1925	33 532	16 568	1943	779 920	50 689	1961	1 490 088	45 113
1926	51 194	17 662	1944	819 502	39 582	1962	1 538 283	48 195
1927	59 066	7 872	1945	854 639	35 137	1963	1 583 246	44 963
1928	70 183	11 117	1946	890 687	36 048	1964	1 619 395	36 149
1929	83 757	13 574	1947	922 959	32 272	1965	1 653 679	34 284
1930	103 808	20 051	1948	969 606	46 647	1966	1 677 302	23 623
1931	150 021	46 213	1949	1 008 453	38 847	1967	1 725 341	48 039
1932	231 397	81 376	1950	1 036 710	28 257	1968	1 751 869	26 528
1933	300 051	68 654	1951	1 079 304	42 594	1969	1 800 341	48 472
1934	356 866	56 815	1952	1 119 842	40 538	1970	1 851 612	51 271
1935	418 499	61 633	1953	1 158 073	38 231	1971	1 899 775	48 163
1936	464 332	45 833	1954	1 198 757	40 684	1972	1 958 031	58 256
1937	504 132	39 800	1955	1 233 075	34 318	1973	2 003 204	45 173
1938	548 533	44 401	1956	1 267 824	34 749	1974	2 036 431	33 227
1939	593 360	44 827	1957	1 308 341	40 517	1975	2 075 574	39 143
1940	634 248	40 888	1958	1 349 505	41 164	1976	2 107 854	32 280

Fernsehempfangskonzessionen / Concessions réceptrices de télévision 1953-1976

Jahr Année	Zahl am 31. Dezember Nombre au 31 décembre	Jährliche Zunahme Augmentation annuelle	Jahr Année	Zahl am 31. Dezember Nombre au 31 décembre	Jährliche Zunahme Augmentation annuelle	Jahr Année	Zahl am 31. Dezember Nombre au 31 décembre	Jährliche Zunahme Augmentation annuelle
1953	920	—	1961	193 819	64 863	1969	1 144 154	132 989
1954	4 457	3 537	1962	273 894	80 075	1970	1 273 893	129 739
1955	10 507	6 050	1963	366 129	92 235	1971	1 402 570	128 677
1956	19 971	9 464	1964	491 843	125 714	1972	1 535 888	133 318
1957	31 374	11 403	1965	620 783	128 940	1973	1 627 410	91 522
1958	50 304	18 930	1966	751 695	130 912	1974	1 714 336	86 926
1959	78 700	28 396	1967	867 951	116 256	1975	1 759 116	44 780
1960	128 956	50 256	1968	1 011 165	143 214	1976	1 809 029	49 913

Radioempfangskonzessionen / Concessions réceptrices de radio

Zunahme im Jahre 1976

Augmentation en 1976

Telephondirektion
Direction des téléphones

Total am 1. Januar	Total am 31. Dezember	Zu- oder Abnahme
Total au 1er janvier	Total au 31 décembre	Augmentation ou diminution

Basel	175 822	177 883	2 061
Bellinzona	82 072	83 503	1 431
Bern	154 737	158 301	3 564
Biel/Bienne	117 813	118 271	458
Chur	64 164	65 155	991
Fribourg	50 113	51 515	1 402
Genève	133 501	137 150	3 649
Lausanne	165 942	167 800	1 858
Luzern	135 116	137 850	2 734
Neuchâtel	64 885	64 694	- 191
Olten	117 800	118 295	495
Rapperswil	82 340	83 761	1 421
St. Gallen	154 212	155 757	1 545
Sion	53 905	54 888	983
Thun	58 219	58 806	587
Winterthur	97 750	99 197	1 447
Zürich	367 183	375 028	7 845

Total	2 075 574	2 107 854	32 280
--------------	------------------	------------------	---------------

Radioempfangskonzessionen

Dichte nach Kantonen

Stand Ende 1976

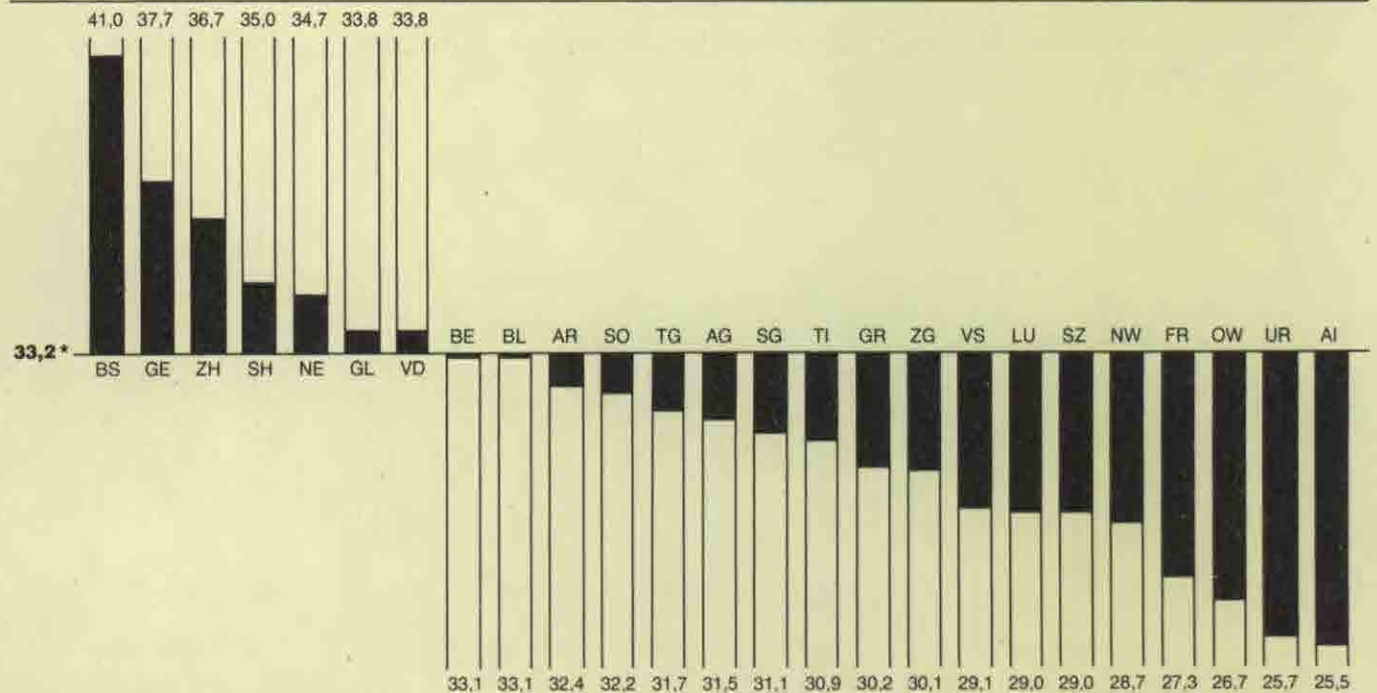
Anzahl je 100 Einwohner

Concessions d'installations réceptrices de radio

Densité par cantons

Etat fin 1976

Nombre par 100 habitants



* Mittelwert Schweiz: 33,2

* Valeur moyenne Suisse: 33,2

Fernsempfangskonzessionen / Concessions réceptrices de télévision

Zunahme im Jahre 1976

Augmentation en 1976

	Total am 1. Januar Total au 1er janvier	Total am 31. Dezember Total au 31 décembre	Zu- oder Abnahme Augmentation ou diminution
Telephondirektion Direction des téléphones			
Basel	150 262	153 189	2 927
Bellinzona	76 927	78 875	1 948
Bern	120 965	125 934	4 969
Biel/Bienne	101 832	104 573	2 741
Chur	51 911	54 013	2 102
Fribourg	44 320	46 064	1 744
Genève	117 326	120 693	3 367
Lausanne	144 576	147 507	2 931
Luzern	114 074	117 644	3 570
Neuchâtel	55 035	55 376	341
Olten	99 013	101 292	2 279
Rapperswil	68 332	70 525	2 193
St. Gallen	129 093	133 329	4 236
Sion	47 178	48 762	1 584
Thun	42 262	44 357	2 095
Winterthur	81 961	84 066	2 105
Zürich	314 049	322 830	8 781
Total	1 759 116	1 809 029	49 913

Fernsempfangskonzessionen

Dichte nach Kantonen

Stand Ende 1976

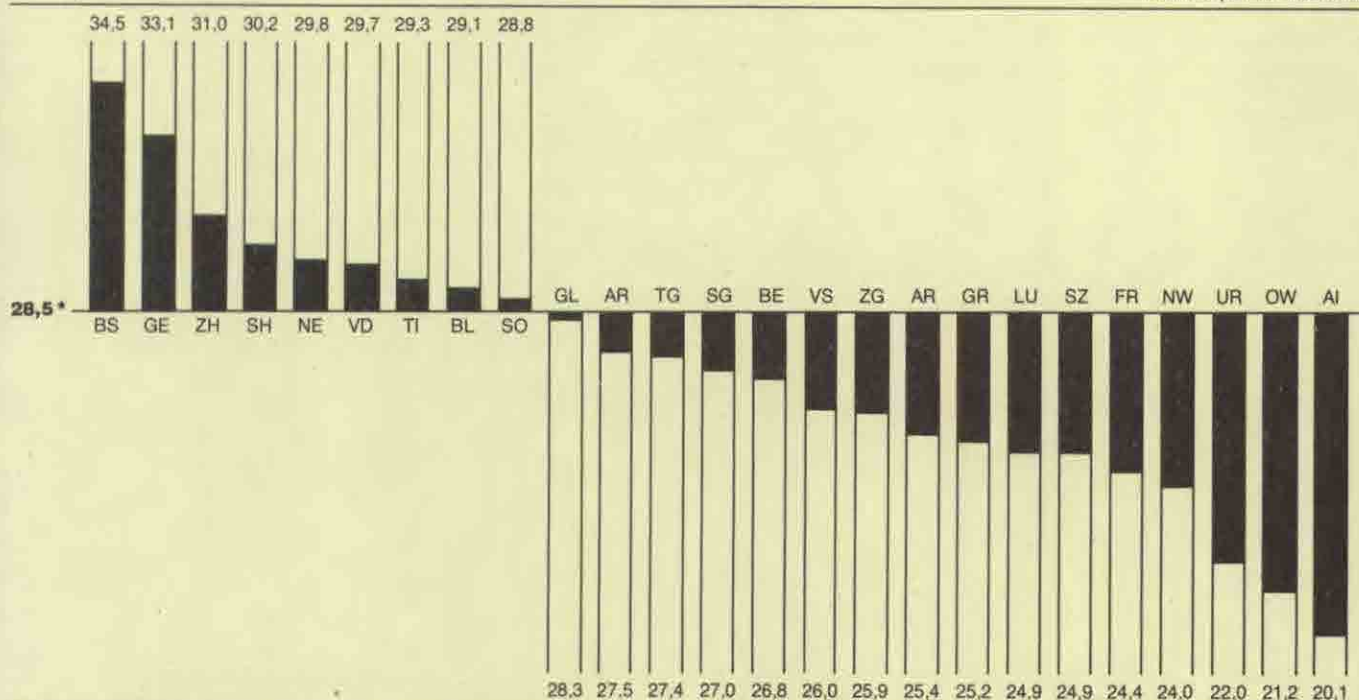
Anzahl je 100 Einwohner

Concessions d'installations réceptrices de télévision

Densité par cantons

Etat fin 1976

Nombre par 100 habitants



* Mittelwert Schweiz: 28,5

* Valeur moyenne Suisse: 28,5

Programmstatistik 1976

Statistique des programmes 1976

Radio Gesamte Sendezeit	Radio Temps d'antenne total	1. Programm 1er programme h./min.	2. Programm 2e programme h./min.	Total Total h./min.
<i>Musik</i>	<i>Musique</i>			
Sinfonische Musik	Musique symphonique	558.25	5 980.50	6 467.15
Kammermusik	Musique de chambre	46.25	1 458.06	1 504.31
Musikdramatische Werke	Œuvres lyriques	52.20	1 124.23	1 176.43
Chöre	Chœurs	38.15	54.20	92.35
Experimentalmusik	Musique expérimentale	—	86.54	86.54
Kirchenmusik	Musique religieuse	2.20	276.43	279.03
Unterhaltungsmusik	Musique légère	4 639.22	736.39	5 376.01
Jazz	Jazz	120.50	386.22	507.12
Gehobene Unterhaltungsmusik	Musique de divertissement relevée	240.44	1.20	242.04
Volksmusik, Folklore	Musique populaire, folklore	543.31	113.05	656.36
Blasmusik	Harmonies et fanfares	36.19	70.05	106.24
Kommentierte Musik	Musique commentée	1 321.00	806.42	2 127.42
		7 599.31	11 023.29	18 623.00
<i>Wort</i>	<i>Emissions parlées</i>			
Hörspiele	Jeux radiophoniques	399.48	408.38	808.26
Dialekttheater	Jeux radiophoniques en dialecte	53.15	48.10	101.25
Cabaret, Feuilleton	Cabarets, feuilletons	202.37	2.00	204.37
Magazine, Bunte Abende	Variétés	197.22	3.55	201.17
Gesellschaftsspiele	Divertissement et animation	2 435.13	36.25	2 471.38
Rubriken	Rubriques	418.15	421.00	839.15
Dokumentarsendungen	Emissions documentaires	27.15	—	27.15
Forschung	Recherche	975.10	1 263.03	2 238.13
Frauensendungen	Emissions féminines	146.49	—	146.49
Kinder- und Jugendsendungen	Emissions pour les jeunes	199.20	412.26	611.46
Schulfunk	Radioscolaire	30.35	199.28	230.03
Sportsendungen	Emissions sportives	702.01	34.35	736.36
Gastarbeitersendungen	Emissions travailleurs étrangers	—	693.14	693.14
Spezialsendungen	Emissions spéciales	1 171.34	242.51	1 414.25
Landwirtschaft	Emissions agricoles	34.55	51.00	85.55
Volkskunde	Instruction civique	188.27	53.09	241.36
Rätoromanische Sendungen	Emissions rhéto-romane	1.00	194.42	195.42
		7 183.36	4 064.36	11 248.12
<i>Information</i>	<i>Informations</i>			
Internationale Information	Informations internationales	1 745.37	170.41	1 916.18
Nationale Information	Informations nationales	1 407.25	146.41	1 554.06
Unpolitische Information	Informations non politiques	1 531.46	446.36	1 978.22
Regionale Information	Informations régionales	328.10	—	328.10
		5 012.58	763.58	5 776.56
Total	Total	19 796.05	15 852.03	35 648.08

Programmstatistik 1976 Statistique des programmes 1976

Fernsehen	Télévision	
Gesamte Sendezeit	Temps d'antenne total	h./min.
<i>Tagesschau</i>	<i>Téléjournal</i>	695.05
<i>Information</i>	<i>Informations</i>	
Aktualitäten	Actualités	444.43
Umfragen, Information, Magazine	Enquêtes, informations, magazines	536.57
		981.40
<i>Sport</i>	<i>Sport</i>	
Resultate, Filmberichte, Sport	Résultats, reportages filmés, sport	302.49
Dokumentarsendungen Sport	Emissions documentaires sport	35.17
Direktsendungen Sport	Emissions en direct sport	1 433.27
		1 771.33
<i>Kultur und Wissenschaft</i>	<i>Culture et Science</i>	
Kultur	Culture	208.11
Wissenschaft	Science	194.54
Reise und Verkehr	Voyage et circulation	24.30
Geschichte-Literatur	Histoire-Littérature	69.21
Rätoromanische Sendungen	Emissions rhéto-romanes	33.57
		530.53
<i>Theater</i>	<i>Théâtre</i>	399.59
<i>Unterhaltung</i>	<i>Variété</i>	
Musikdramatische Werke	Œuvres lyriques	26.56
Musik	Musique	173.25
Jazz	Jazz	55.49
Variété	Variété	264.44
Quiz und Spiele (inkl. Lotto)	Quiz et jeux (incl. Lotto)	108.16
Volkstümliche Unterhaltung	Emissions de variété populaire	63.59
		693.09
<i>Spielfilme</i>	<i>Long métrages</i>	1 235.27
<i>Erziehung und Familie</i>	<i>Education et famille</i>	
Frauensendungen	Emissions féminines	71.20
Kindersendungen	Emissions pour enfants	328.01
Familiensendungen/Alterssendungen	Emissions pour la famille/pour troisième âge	96.33
Schulfernsehen	Télé scolaire	205.28
Erwachsenenbildung	Education pour les adultes	312.14
Religion/Soziales	Réligion/sociale	172.12
Jugendsendungen	Emissions pour les jeunes	351.07
Gastarbeitersendungen	Emissions travailleurs étrangers	117.20
		1 654.15
<i>Übrige Programme</i>	<i>Programmes divers</i>	
Programmpräsentation	Présentation du programme	442.07
Diverses, Pausen	Divers, pauses	314.15
Telespots	Spots de publicité	291.33
		1 047.55
Total	Total	9 009.56

Programmstatistik 1976 Statistique des programmes 1976

Radio
Sendezeit nach Regionen

Radio Temps d'antenne par régions	DRS h./min.		SR h./min.		SI h./min.	
	1. Programm 1er programme	2. Programm 2e programme	1. Programm 1er programme	2. Programm 2e programme	1. Programm 1er programme	2. Programm 2e programme
Musik Musique	3 630.29	4 171.11	374.42	3 637.48	3 594.20	3 214.30
Wort Emissions parlées	1 448.35	1 268.13	3 845.01	2 006.53	1 890.00	789.30
Information Informations	1 556.22	561.31	2 410.16	202.27	1 046.20	—
Total	6 635.26	6 000.55	6 629.59	5 847.08	6 530.40	4 004.00

Fernsehen
Sendezeit nach Regionen

Télévision Temps d'antenne par régions	DRS h./min.	SR h./min.	SI h./min.
Tagesschau Téléjournal	233.01	194.47	267.17
Information Informations	257.32	428.15	295.53
Sport Sport	571.26	548.39	651.28
Kultur und Wissenschaft Culture et Science	214.39	138.43	177.31
Theater Théâtre	108.08	165.55	125.56
Unterhaltung Variété	273.08	255.24	164.37
Spielfilme Long métrages	381.53	429.05	424.29
Erziehung und Familie Education et famille	815.10	369.37	469.28
Übrige Programme Programmes divers	425.20	359.59	262.36
Total	3 280.17	2 890.24	2 839.15

Die Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft

(gegründet 1931)

Stand am 31. August 1977

La Société suisse de radiodiffusion et télévision

(fondée en 1931)

Etat au 31 août 1977

Die Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft ist eine Gesellschaft privaten Rechts (gemäss Art. 60 ff. ZGB als Verein organisiert), die auf Grund einer ihr durch den Bundesrat verliehenen Konzession eine öffentliche Aufgabe erfüllt.

La Société suisse de radiodiffusion et télévision est une société de droit privé (selon art. 60 ss. du Code civil, elle est organisée comme association) qui, sur la base d'une concession octroyée par le Conseil fédéral, remplit une tâche d'utilité publique.

Konzessionsbehörde / Autorité de concession

Der Schweizerische Bundesrat

Le Conseil fédéral

Aufsichtsbehörde / Autorité de surveillance

Das Eidgenössische Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartement

Le Département des transports et communications et de l'énergie

Generalversammlung / Assemblée générale

Vorsitz Der Zentralpräsident der Schweizerischen Radio- und Fernsehgesellschaft

«Die Generalversammlung ist das oberste Organ der SRG. Sie umfasst 103 Delegierte und setzt sich zusammen aus:

- 42 Delegierten der «Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz» RDRS, das heisst 6 Vertretern dieser Gesellschaft und 6 Vertretern jeder Mitgliedgesellschaft;
- 18 Delegierten der «Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse romande» SRTR, das heisst 6 Vertretern dieser Gesellschaft und 6 Vertretern jeder Mitgliedgesellschaft;
- 12 Delegierten der «Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana» CORSI;
- 6 Delegierten der regionalen Programmkommissionen, das heisst je 2 pro Programmkommission;
- 4 Delegierten der nationalen Fernseh-Programmkommission;
- 4 Delegierten der Programmkommission des Kurzwellendienstes und den Mitgliedern des Zentralvorstandes.» (Statuten SRG, Art. 6.)

Présidence *Le président central de la Société suisse de radiodiffusion et télévision*

«L'assemblée générale est l'organe suprême de la SSR. Elle comprend 103 délégués et se compose comme suit:

- 42 délégués de la «Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz» RDRS, à raison de 6 représentants de ladite société et de 6 représentants de chacune des sociétés membres;
- 18 délégués de la «Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse romande» SRTR, à raison de 6 représentants de ladite société et de 6 représentants de chacune des sociétés membres;
- 12 délégués de la «Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana» CORSI;
- 6 délégués des commissions régionales des programmes, à raison de 2 délégués par commission des programmes;
- 4 délégués de la commission nationale des programmes de télévision;
- 4 délégués de la commission des programmes des ondes courtes, et les membres du comité central.» (Statuts SSR, art. 6.)

Zentralvorstand / Comité central

«Der Zentralvorstand, oberstes Verwaltungsorgan der SRG, besteht aus 17 Mitgliedern. Die Konzessionsbehörde bezeichnet den Zentralpräsidenten, 7 Mitglieder und 3 Ersatzmitglieder. Die Regionalgesellschaften wählen 9 Mitglieder und ihre Ersatzmitglieder, das heisst aus jeder ihrer Mitgliedgesellschaften, auf deren Vorschlag, je ein Mitglied und dessen Ersatzmitglied. Der Zentralvorstand wählt zwei Vizepräsidenten.» (Statuten SRG, Art. 10.)

«Le comité central, organe administratif supérieur de la SSR, comprend 17 membres. L'autorité concédante nomme le président central, 7 membres et 3 suppléants. Les sociétés régionales nomment 9 membres et leurs suppléants qui sont choisis parmi chacune de leurs sociétés membres sur proposition de chacune d'entre elles. Le comité central élit deux vice-présidents.» (Statuts SSR, art. 10.)

Zentralpräsident **Dr. Ettore Tenchio*, Rechtsanwalt, alt Nationalrat, Chur
Président central

Vizepräsidenten *Jean Broillet*, régisseur, SRTR, Genève
Vice-présidents: 1 Vakanz / Vacance

Weitere Mitglieder
Autres membres

**Me Pierre Barras*, avocat, rédacteur à «La Liberté», Fribourg
Jakob Baur, Stadtrat, RDRS, Zürich
Dr. Max Blumenstein, Fürsprecher, RDRS, Bern
Alberto Bottani, direttore delle scuole, CORSI, Massagno
**Guy Genoud*, conseiller d'Etat, conseiller aux Etats, Sion
Me Charles Gilliéron, Dr en droit, avocat, SRTR, Lausanne
**Carlos Grosjean*, conseiller aux Etats, Auvonnier
Dr. Konrad Krieger, alt Staatsschreiber, RDRS, Luzern
**Ernst Leuenberger*, Sekretär des Kantonalen Gewerkschaftskartells, Solothurn

**Fritz Locher*, dipl. Ing., Generaldirektor PTT, Bern
**Monique Monnier*, professeur, Wavre NE
Armin Moser, alt Verkehrsdirektor, RDRS, St. Gallen
**Dr. Arthur Schmid*, Regierungsrat, Nationalrat, Oberentfelden
Dr. Stefan Sonder, alt Jugendanwalt und Untersuchungsrichter, RDRS, Chur
Dr. Frank Vischer, Universitätsprofessor, RDRS, Basel

Experten
Experts

Charles Lancoud, ancien directeur des télécommunications, DG PTT, Berne

Jean-Louis Senn, président central de la FERTS, Genève
Paul Früh, Zentralpräsident des SSM, Zürich

Ersatzmitglieder
Membres suppléants

Dr. Raymond Broger, Landammann, Ständerat, RDRS, Appenzell
Dr. Willy Dolf, Gewerbeschullehrer, RDRS, Chur
Edoardo Francioli, ispettore scolastico, CORSI, Roveredo GR
**Dott. Athos Gallino*, sindaco di Bellinzona, Bellinzona
Dott. Stefano Ghiringhelli, avvocato, CORSI, Bellinzona-Ravecchia

Dr. André Gottrau, Rektor der Zentralschweiz. Verkehrsschule, RDRS, Luzern
Dr. Kurt Jenny, Regierungsrat, RDRS, Basel
Dr. Hans Georg Lüchinger, Rechtsanwalt, RDRS, Wettswil
**Charles Steffen*, Chef der Radio- und Fernsehabeilung der Generaldirektion PTT, Bern
**Edith Zimmermann-Bütikofer*, Mitlödi GL
Fritz Zopfi, alt Chefredaktor, RDRS, Langnau i. E.

Generaldirektion / Direction générale

Dr. Stelio Molo, Generaldirektor / Directeur général
Domenic Carl, Direktor der Finanz- und Betriebswirtschaft, Stellvertreter des Generaldirektors / Directeur des finances et de la gestion, suppléant du directeur général
Eduard Haas, Direktor der Programmdienste / Directeur des Services du programme

Dr. Régis de Kalbermatten, Direktor der Allgemeinen Angelegenheiten / Directeur des Affaires générales (beurlaubt / en congé)
Dr. Marcel Küttel, Personaldirektor / Directeur du personnel

Schweizerischer Kurzwellendienst und Telephonrundspruch Service suisse des ondes courtes et Télédiffusion

Joël Curchod, Direktor / Directeur

* Vom Bundesrat ernannt / Nommés par le Conseil fédéral

Nationale Fernseh-Programmkommission Commission nationale des programmes de télévision

«Für das Fernsehen wird eine nationale Programmkommission gebildet. Ausser dem Generaldirektor umfasst sie 18 Mitglieder und 8 Ersatzmitglieder aus den kulturellen, politischen und wirtschaftlichen Kreisen des Landes; bei ihrer Wahl sind die verschiedenen Landessprachen zu berücksichtigen. Die Hälfte der Mitglieder und Ersatzmitglieder wird von der Konzessionsbehörde bezeichnet, die andere Hälfte wird auf Vorschlag der Regionalgesellschaften vom Zentralvorstand gewählt.

Die nationale Fernseh-Programmkommission hat zur Aufgabe:

- die Sendungen zu beurteilen und die allgemeinen Richtlinien für den Programmdienst zu prüfen;
- je nach Bedürfnis den Zentralvorstand oder die Vorstände der Regionalgesellschaften über ihre Feststellungen zu orientieren und ihnen Vorschläge zu unterbreiten.

Die nationale Fernseh-Programmkommission ernennt jedes Jahr ihre Delegierten an die Generalversammlung, wobei die verschiedenen Sprachgebiete nach Möglichkeit zu berücksichtigen sind.» (Statuten SRG, Art. 20.)

«Une commission nationale est constituée pour les programmes de télévision. Elle comprend, en plus du directeur général, 18 membres et 8 suppléants, choisis dans les milieux culturels, politiques et économiques du pays; lors de leur nomination, on tiendra compte des différentes langues nationales. La moitié des membres et des suppléants est désignée par l'autorité concédante, la seconde moitié par le comité central, sur proposition des sociétés régionales.

La commission nationale des programmes de télévision est chargée:

- de donner son avis sur les émissions et d'examiner les instructions générales pour le service des programmes;
- de communiquer, s'il y a lieu, ses constatations au comité central ou aux comités des sociétés régionales, et de leur soumettre des propositions.

La commission nationale des programmes de télévision nomme chaque année ses délégués à l'assemblée générale, en tenant compte, autant que possible, des différentes régions linguistiques.» (Statuts SSR, art. 20.)

Vorsitz Présidence	Dr. Stelio Molo, Generaldirektor (von Amtes wegen / d'office)	
Mitglieder Membres	<p>*Abbé André Babel, directeur du Centre catholique de radio et télévision, Lausanne Dr. Isidor Bürgi, Tierarzt, Frick AG Christian Fanzun, dipl. Ing. ETH, Chur André Fasel, président des AR/ATV, Genève *Hanspeter Fischer, dipl. Ing. agr., Regierungsrat, Nationalrat, Weinfelden Elios Giorgetti, ispettore scolastico, Gerra Piano TI Hélène Guinand-Cartier, Genève Dott. Gastone Luvini, avvocato, presidente della camera criminale del Tribunale d'appello, Lugano *Erina Marfurt-Pagani, Luzern</p>	<p>Paul Mudry, ancien directeur des Ecoles municipales, Sion *Bruno Muralt, Leiter der Schweizerischen Arbeiterbildungszentrale, Bern Giorgio Orelli, professore, Scuola cantonale di commercio, Bellinzona *Hermann Pellegrini, professeur-inspecteur, Saint-Maurice VS *Dolf Rindlisbacher, Filmbeauftragter der evang.-ref. Kirchen der deutschen Schweiz, Bern *Dr. Martin Schlappner, Redaktor der «NZZ», Zürich Dr. Josef Schürmann, Rektor der Kantonsschule, Sursee LU *Dr. Georg Thürer, Professor HSG, Teufen AR *1 Vakanz / Vacance</p>
Ersatz- mitglieder Membres suppléants	<p>Dr. Hans-Ulrich Amberg, Sekretär der Schweizerischen Vereinigung für Erwachsenenbildung, Zürich *Claude Frey, conseiller communal de la Ville de Neuchâtel, Neuchâtel Riccardo Giudicetti, avvocato, Roveredo GR *Ernst Gygax, Präsident des Aargauischen Gewerbeverbandes, Künigoldingen AG</p>	<p>Gerda Stocker-Meyer, Journalistin BR, Toffen BE *Walter Weber, Präsident der Schweizerischen Vereinigung für Filmkultur, Ständerat, Derendingen SO 2 Vakanzen / Vacances</p>

* Vom Bundesrat ernannt / Nommés par le Conseil fédéral

Programmkommission des Schweizerischen Kurzwellendienstes Commission des programmes du service suisse des ondes courtes

«Für den Kurzwellendienst wird eine Programmkommission gebildet. Ausser dem Generaldirektor umfasst sie 8 Mitglieder und 4 Ersatzmitglieder aus den kulturellen, politischen und wirtschaftlichen Kreisen des Landes; bei ihrer Wahl sind die verschiedenen Landessprachen zu berücksichtigen. Die eine Hälfte wird von der Konzessionsbehörde bezeichnet, die andere Hälfte vom Zentralvorstand auf Vorschlag des Generaldirektors. Bei der Wahl sollen Personen, die eine gründliche Kenntnis der Beziehungen der Schweiz zum Ausland haben, bevorzugt werden.

Die Programmkommission des Kurzwellendienstes hat zur Aufgabe:

- die nationalen Interessen zur Geltung zu bringen, die der Kurzwellendienst im Ausland wahrnehmen soll;
- die Sendungen zu beurteilen, die allgemeinen Richtlinien für den Programmdienst zu prüfen und der Generaldirektion Vorschläge zu machen.

Die Programmkommission des Kurzwellendienstes ernennt jedes Jahr ihre Delegierten an die Generalversammlung, wobei die verschiedenen Sprachgebiete nach Möglichkeit zu berücksichtigen sind.» (Statuten SRG, Art. 21.)

«Une commission des programmes est constituée pour le service des ondes courtes. Elle est composée, en plus du directeur général, de 8 membres et de 4 suppléants représentant les milieux culturels, politiques et économiques, ainsi que les différentes régions linguistiques du pays. La moitié est nommée par l'autorité concédante, l'autre par le comité central, sur proposition du directeur général. La préférence est donnée à des personnes ayant une connaissance approfondie des relations de la Suisse avec l'étranger.

La commission des programmes des ondes courtes a pour tâches:

- de mettre en valeur les intérêts nationaux que le service des ondes courtes a pour mission de faire connaître à l'étranger;
- de donner son avis sur les émissions, d'examiner les instructions pour le service des programmes et de faire des propositions à la direction générale.

La commission des programmes des ondes courtes nomme chaque année ses délégués à l'assemblée générale, en tenant compte, autant que possible, des différentes régions linguistiques.» (Statuts SSR, art. 21.)

Vorsitz

Présidence Dr. Stelio Molo, Generaldirektor (von Amtes wegen / d'office)

Mitglieder

Membres

Dott. Guido Lepori, già ambasciatore, avvocato e notaio, Lugano
*Guido Locarnini, direttore del «Corriere del Ticino», Lugano
Bruno Muralt, Leiter der Schweizerischen Arbeiterbildungszentrale, Bern

*Marcel Ney, directeur du secrétariat des Suisses à l'étranger de la NSH, Berne
Jean-Claude Nicole, directeur du journal «La Suisse», Genève
Raoul Sommer, Direktor des Verkehrsvereins für Graubünden, Chur
*2 Vakanzen / Vacances

Ersatz-

mitglieder

Membres

suppléants

*Franz Dietrich, Direktor des Schweizer Hotelier-Vereins, Bern
Michel Jaccard, directeur de la «Nouvelle Revue de Lausanne», Lausanne

Pierre Zumbach, secrétaire général de l'Union internationale de protection de l'enfance, Genève
*1 Vakanz / Vacance

Kontrollstelle / Vérificateurs des comptes

«Die Kontrollstelle besteht aus drei Revisoren und drei Ersatzmitgliedern, von denen je zwei durch die Generalversammlung und je einer durch die Aufsichtsbehörde auf die Dauer von vier Jahren ernannt werden.» (Statuten SRG, Art. 23.)

«Les vérificateurs des comptes sont au nombre de trois. Un suppléant est prévu pour chacun d'eux. Deux vérificateurs et leurs suppléants sont nommés par l'assemblée générale, un vérificateur et son suppléant par l'autorité de surveillance, pour une durée de quatre ans.» (Statuts SSR, art. 23.)

Mitglieder

Membres

Werner Beutler, Prokurist, Spar- und Leihkasse Bern, Bern
*Max Frey, Sektionschef, Eidg. Finanzkontrolle, Bern

Dr. Dino Poggioli, commercialista, Lugano

Ersatz-

mitglieder

Membres

suppléants

*Paul Bürge, Sektionschef beim Finanzinspektorat GD PTT, Bern

Bernhard Förster, Inspektor, Basler Kantonalbank, Basel
Remo Storni, direttore fiduciaria, San Vittore GR

* Vom Bundesrat ernannt / Nommés par le Conseil fédéral

RDRS Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz

(gegründet am 25. November 1964 in Luzern)

Präsident	<i>Dr. Frank Vischer</i> , Universitätsprofessor, Basel	
Vizepräsident	<i>Ernst Leuenberger</i> , Sekretär des Kantonalen Gewerkschaftskartells, Solothurn	
Weitere Mitglieder	<i>Jakob Baur</i> , Stadtrat, Zürich <i>Dr. Raymond Broger</i> , Landammann, Ständerat, Appenzell <i>Dr. Willy Dolf</i> , Gewerbeschullehrer, Chur <i>Eugen Knup</i> , alt Seminarlehrer, Kreuzlingen (bis 31. 8. 77) <i>Dr. Konrad Krieger</i> , alt Staatsschreiber, Luzern	<i>Dr. Hans Maurer</i> , Kunsthistoriker, Zofingen <i>Armin Moser</i> , alt Verkehrsdirektor, St. Gallen <i>Ernst Neukomm</i> , Regierungsrat, Schaffhausen * <i>Dr. Anny Schmid-Affolter</i> , Luzern <i>Fritz Zopfi</i> , alt Chefredaktor, Langnau i. E. *1 Vakanz
Ersatzmitglieder	<i>Charles Christen</i> , Kur- und Verkehrsdirektor, Engelberg <i>Dr. Joseph Guntern</i> , Vorsteher des kant. Mittelschulamtes, Sitten <i>Dorothea Herzog-Christ</i> , Kunstkritikerin, Basel <i>Alice Heusser-Burkard</i> , Zürich <i>Dr. Gerold Meyer</i> , Präsident des Verwaltungsgerichtes des Kantons Zug, Cham	<i>Erwin Schwendinger</i> , alt Regierungsrat, alt Nationalrat, Herisau <i>Dr. Stefan Sonder</i> , alt Jugendanwalt und Untersuchungsrichter, Chur <i>Hans Stiffler</i> , alt Regierungsrat, Chur <i>Walter Twerenbold</i> , Direktor des Verkehrsvereins Berner Oberland, Interlaken
Delegierter der Programmkommission	<i>Alfons F. Croci</i> , Leiter der Arbeitsstelle für Radio und Fernsehen, Zürich	
Direktoren	<i>Dr. Gerd H. Padel</i> , Radio- und Fernsehdirektor DRS, Zürich <i>Dr. Otmar Hersche</i> , Radio-Programmdirektor DRS, Basel <i>Dr. Guido Frei</i> , Fernseh-Programmdirektor DRS, Zürich	<i>Felix Hurter</i> , Betriebsdirektor Radio und Fernsehen DRS, Zürich <i>Cedric Dumont</i> , Leiter der Programmkoordination Radio und Fernsehen DRS, Zürich
Programmstellenleiter	<i>Fredy Weber</i> , Programmstellenleiter, St. Gallen <i>Dr. Tino Arnold</i> , Programmstellenleiter, Luzern	<i>Dr. Clemens Pally</i> , Programmstellenleiter, Chur

Programmkommission für Radio und Fernsehen DRS

Präsident	<i>Alfons F. Croci</i> , Leiter der Arbeitsstelle für Radio und Fernsehen, Zürich	
1. Vizepräsident	<i>Dr. Walter Neidhart</i> , Universitätsprofessor, Reinach BL	
2. Vizepräsident	<i>Gerda Stocker-Meyer</i> , Journalistin BR, Toffen BE	
Mitglieder	<i>Dr. Klaus Ammann</i> , Redaktor, St. Gallen <i>Hans Ulrich Bernasconi</i> , Geschäftsführer der Schweizerischen Jugendherbergen, Baden <i>Dr. Kurt Bigler</i> , Professor am Lehrerseminar, Rorschacherberg <i>Dr. Gion Deplazes</i> , Professor an der Kantonsschule, Chur <i>Dr. Anton Gattlen</i> , Kantonsbibliothekar, Sitten <i>Dr. Robert Kaufmann</i> , Direktionssekretär, Luzern <i>Edwin Knuchel</i> , Zentralsekretär des ARBUS, Bätterkinden <i>Dr. Hans Koch</i> , Stadtbibliothekar, Zug	<i>Dr. Hans Maurer</i> , Kunsthistoriker, Zofingen <i>Dr. Jon Pult</i> , Professor an der Kantonsschule, Chur <i>Verena Schenker-Dahinden</i> , Lehrerin, Seedorf UR <i>Marie-Therese Schiller-Lutz</i> , Aesch <i>Dr. Martin Schlappner</i> , Redaktor «Neue Zürcher Zeitung», Zürich <i>Walter Twerenbold</i> , Direktor des Verkehrsvereins Berner Oberland, Interlaken <i>Albert Wettstein</i> , Schweizer Heimatwerk, Zürich
Ersatzmitglieder	<i>Dr. Gian Caduff</i> , Kantonsbibliothekar, Chur <i>Bruno Fasel</i> , Chefredaktor «Freiburger Nachrichten», Düringen <i>Marcel Haegin</i> , Prokurist, Basel <i>Ernst Hegner</i> , Verkehrsdirektor der Stadt Bern, Bern <i>Dorothea Herzog-Christ</i> , Kunstkritikerin, Basel <i>Alice Heusser-Burkard</i> , Zürich <i>Josef von Matt</i> , Buchhändler, Stans	<i>Ernst Neukomm</i> , Regierungsrat, Schaffhausen <i>Dr. Andri Peer</i> , Professor am Gymnasium, Winterthur <i>Fanny Schmid-Wettstein</i> , Berlingen <i>Dr. Berta Schorta-Gantenbein</i> , Chur <i>Alois Senti</i> , Redaktor, Landwirtschaftlicher Informationsdienst, Köniz BE <i>Dr. Arnold Spescha</i> , Professor an der Kantonsschule, Chur <i>Elsbeth Waber</i> , eidg. dipl. Zahnärztin, Zürich

* Vom Bundesrat ernannt / *Nommés par le Conseil fédéral*

Radio- und Fernsehgenossenschaft in Zürich RFZ

(gegründet am 16. Februar 1924)

Präsident	* <i>Jakob Baur</i> , Stadtrat, Zürich	
Vizepräsident	* <i>Dr. Hermann Gwalter</i> , Arzt, Küsnacht	
Mitglieder	<i>Ursula Elisabeth Gilomen</i> , Sekundarlehrerin, Schaffhausen <i>Dr. Albert Gnägi</i> , Rechtsanwalt, Zürich <i>Dr. Theodor Gut</i> , Chefredaktor «Zürichsee-Zeitung», Nationalrat, Stäfa <i>Alice Heusser-Burkard</i> , Zürich <i>Dr. Louis Lang</i> , Regierungsrat, Turgi <i>Margrit Lörtscher-Ullmann</i> , Weiningen <i>Dr. Hans Georg Lüchinger</i> , Rechtsanwalt, Wettswil <i>Ernst Neukomm</i> , Regierungsrat, Schaffhausen	<i>Dr. Fritz Schaufelberger</i> , Rektor der Kantonsschule Baden, Wettingen <i>Franz Schiegg</i> , Stadtrat, Winterthur <i>Dr. Martin Schlappner</i> , Redaktor der «NZZ», Zürich <i>Dr. Stefan Sonderegger</i> , Universitätsprofessor, Männedorf <i>Erika Sundin-Wyss</i> , Pfarrerin, Embrach <i>Christoph Tromp</i> , Informationschef, Zürcher Staatskanzlei, Zürich <i>Sigrid Virot</i> , Oberlunkhofen

Radio- und Fernsehgenossenschaft Bern RGB

(gegründet am 15. August 1925)

Präsident	* <i>Dr. Max Blumenstein</i> , Fürsprecher, Muri bei Bern	
Vizepräsident	* <i>Dr. Kurt Meyer</i> , Regierungsrat, Zentralpräsident des ARBUS, Roggwil	
Mitglieder	<i>Dr. Richard Bäumlín</i> , Universitätsprofessor, Boll-Sinneringen <i>Dr. Ignaz Britschgi</i> , Rechtsanwalt, alt Regierungsrat, Sarnen <i>Hermann Engel</i> , alt Kreistelephondirektor, Ostermundigen * <i>Bruno Fasel</i> , Chefredaktor «Freiburger Nachrichten», Düdingen <i>Ruth Geiser-Im Obersteg</i> , Gemeinderätin, Bern <i>Dr. Joseph Guntern</i> , Vorsteher des kant. Mittelschulamtes, Sitten <i>Ernst Hegner</i> , Verkehrsdirektor der Stadt Bern, Bern <i>Leonore Keller</i> , Hausfrau, Langnau i. E. * <i>Edwin Knuchel</i> , Zentralsekretär des ARBUS, Bätterkinden	<i>Dr. Werner Martignoni</i> , Regierungsrat, Muri BE <i>Werner Moerl</i> , städt. Beamter, Biel <i>Heinz Ramstein</i> , Chefredaktor «Berner Tagblatt», Gümligen <i>Fritz Schneider</i> , Fürsprecher und Notar, Stadtammann, Solothurn <i>Hanni Schwab</i> , Archäologin, Freiburg <i>Gerda Stocker-Meyer</i> , Journalistin BR, Toffen BE <i>Walter Twerenbold</i> , Direktor des Verkehrsvereins Berner Oberland, Interlaken <i>Liliane Witschi</i> , Dokumentalistin, Bern * <i>Fritz Zopfi</i> , alt Chefredaktor, Langnau i. E.

Radio- und Fernsehgenossenschaft Basel RFGB

(gegründet am 3. Februar 1926)

Präsident	* <i>Dr. Kurt Jenny</i> , Regierungsrat, Basel	
Vizepräsident	* <i>Dr. Paul Gutzwiller</i> , Verkehrsdirektor, Basel	
Mitglieder	<i>Dr. Lukas Burckhardt</i> , Regierungsrat, Basel <i>Otto Dreier</i> , Rektor der Bezirksschule Büren, Büren SO <i>Dr. Peter Dürrenmatt</i> , Honorarprofessor, Nationalrat, Riehen * <i>Dr. Jakob Dürrewang</i> , Direktor der Allgemeinen Gewerbe- schule, Basel <i>Dr. Eugen Fischer</i> , Zivilgerichtspräsident, Riehen <i>Dr. André Gottrau</i> , Rektor der Zentralschweiz. Verkehrs- schule, Luzern * <i>Marcel Haegin</i> , Prokurist, Basel * Mitglieder des Ausschusses / <i>Membres du bureau</i>	<i>Dorothea Herzog-Christ</i> , Kunstkritikerin, Basel <i>Walter Hollinger</i> , Windisch <i>Paul Jenni</i> , Regierungsrat, Liestal <i>Dr. Leo Lejeune</i> , alt Regierungsrat, Muttenz <i>Dr. Hans Maurer</i> , Kunsthistoriker, Zofingen <i>Marie-Therese Schiller-Lutz</i> , Aesch BL <i>Arnold Schneider</i> , Regierungsrat, Basel <i>Hermann Sigríst</i> , Regierungsrat, Flüelen <i>Dr. Jörg Ursprung</i> , Regierungsrat, Aarau <i>Dr. Frank Vischer</i> , Universitätsprofessor, Basel

Ostschweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft ORG

(gegründet am 12. April 1930)

- Präsident **Armin Moser*, alt Verkehrsdirektor, St. Gallen
- Vizepräsident **Erwin Schwendinger*, alt Regierungsrat, alt Nationalrat, Herisau
- Mitglieder *Alfred Abegg*, Regierungsrat, Frauenfeld
**Dr. Raymond Broger*, Landammann, Ständerat, Appenzell
Georg Enderle, alt Stadtrat, St. Gallen
**Fritz Etter*, Regierungsrat, Glarus
Dr. Urs Flückiger, Stadtrat, St. Gallen
Dr. Hermann Grosser, Appenzell
Dr. Franz Hagmann, Kantonsschulprofessor, St. Gallen
Willy Herrmann, Regierungsrat, St. Gallen
- Eugen Knup*, alt Seminarlehrer, Kreuzlingen
René Kunz, Buchdrucker, Teufen
**Otto Largiadèr*, Regierungsrat, Chur
Moritz Nobel, Kreisteledirektor, St. Gallen
Dr. Leo Pfiffner, Redaktor, Mels
Fanny Schmid-Wettstein, Berlingen
Maja Schorta-Buchli, Tamins

Innerschweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft IRG

(gegründet am 28. Januar 1946)

- Präsident **Dr. Konrad Krieger*, alt Staatsschreiber, Luzern
- Vizepräsident **Dr. Gerold Meyer*, Präsident des Verwaltungsgerichtes des Kantons Zug, Cham
- Mitglieder *Dr. Johann Brändle*, Zug
Dr. Ignaz Britschgi, Rechtsanwalt, alt Regierungsrat, Sarnen
Josef Brücker, dipl. Ing. agr., Landesstatthalter, Regierungsrat, Altdorf
**Charles Christen*, Kur- und Verkehrsdirektor, Engelberg
Dr. Margrit Dosenbach-Hablützel, Zug
**Dr. André Gottrau*, Rektor der Zentralschweiz. Verkehrsschule, Luzern
Dr. Walter Gut, Regierungsrat, Luzern
- Walter Käslin*, Lehrer, Beckenried
Dr. Robert Kaufmann, Direktionssekretär, Luzern
Hans Leu, Direktor LAG, Andermatt
Gerhard Oswald, Redaktor «Schwyzer Zeitung», Schwyz
Vreni Reichlin, Bankbeamtin, Schwyz
Rudolf Schenk, Sekretär SMUV, Altdorf
Dr. Andreas Schmidiger, Redaktor, Escholzmatt
**Dr. Josef Schürmann*, Rektor der Kantonsschule, Sursee
Hugo Weibel, Amtsrichter, Luzern
Norbert Zumbühl, Landammann, Wolfenschiessen

Cumünanza Rumantscha Radio e Televisiun CRR

(gegründet am 12. Oktober 1946)

- Präsident **Dr. Stefan Sonder*, alt Jugendanwalt und Untersuchungsrichter, Chur
- Vizepräsident **Dr. Willy Dolf*, Gewerbeschullehrer, Chur
- Mitglieder *Giovannina Brunold-Clalüna*, Samedan
Leo Bundi, Schulinspektor, Ilanz
Dr. Glusep Capaul, Redaktor, Disentis
Dr. Giachen Glusep Casaulta, Regierungsrat, Chur
**Dr. Fidel Caviezel*, Kanzleidirektor, Chur
Gion Crest Demarmels, Posthalter, Andeer
**Cristian Fanzun*, Diplomingenieur, Chur
- Otto Largiadèr*, Regierungsrat, Chur
Gion Artur Manetsch, Kantonsbeamter, Chur
**Dr. Peider Ratti*, Jagdinspektor, Chur
Dr. Curdin Regi, Jurist, Thalwil
Töna Schmid, alt Schulinspektor, Sent
Raoul Sommer, Verkehrsdirektor, Chur
Dr. Arno Theus, alt Ständerat, Chur
Gion Peder Thöni, Sekundarlehrer, Riehen

* Mitglieder des Ausschusses / Membres du bureau

SRTR Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse romande

(fondée le 30 novembre 1964 à Neuchâtel)

Comité directeur:

Président *Me Charles Gilliéron*, Dr en droit, avocat, Lausanne

Vice-président *Jean Broillet*, régisseur, Genève

Membres
André Chavanne, conseiller d'Etat, conseiller national, Genève
**Henri Cousin*, juge au Tribunal de district, Lausanne
Jean-Pascal Delamuraz, syndic de Lausanne, conseiller national, Lausanne
Pierre Dreyer, conseiller d'Etat, conseiller aux Etats, Fribourg
André Fasel, président des AR/ATV, Genève
Lise Girardin, conseiller administratif, Genève

François Gross, rédacteur en chef de «La Liberté», Fribourg
Henri Huber, conseiller d'Etat, Berne
François Jeanneret, conseiller d'Etat, Neuchâtel
Raymond Junod, conseiller d'Etat, conseiller national, Lausanne
Simon Kohler, conseiller d'Etat, Berne
**Gisèle Mermoud*, secrétaire à l'Université, Lausanne
Ernest Moudon, industriel, Les Tuileries-de-Grandson
Antoine Zufferey, conseiller d'Etat, Sion

Représentants du personnel Radio-TV
Aristide Frascarolo, délégué de la FERTS (Fédération des employés de la Radio-Télévision suisse) Genève
Claude Mex, délégué du SSM (Syndicat suisse des mass media), Genève

Membres suppléants
Robert Anken, chef de Service au Département de l'Instruction publique, Lausanne
Jacques-François Bally, délégué aux affaires culturelles de la Ville de Lausanne
Pierre Bonvin, chef du service administratif du Département de l'Instruction publique, Sion
Jean Borel, professeur retraité, Neuchâtel
Jacques Haldenwang, chef du service des Spectacles et concerts de la Ville de Genève

Roger Hugli, chef de service au Département de l'Instruction publique, Neuchâtel
René Jotterand, secrétaire général du Département de l'Instruction publique, Genève
Claude Ketterer, conseiller administratif, maire de Genève
Jules Perrenoud, instituteur retraité, Fontenais
Pierre Pittard, juge au Tribunal administratif, Genève

Représentants du personnel Radio-TV (suppléants)
Christian Sulser, délégué de la FERTS (Fédération des employés de la Radio-Télévision suisse), Lausanne
Jacques-André Widmer, délégué du SSM (Syndicat suisse des mass media), Genève

Direction
René Schenker, directeur de la Radio-Télévision suisse romande, Lausanne
Alexandre Burger, directeur des programmes TV de la Radio-Télévision suisse romande, Genève
Bernard Nicod, directeur des programmes Radio de la Radio-Télévision suisse romande, Lausanne

Jean-Jacques Demartines, directeur de l'Exploitation Radio-Télévision, Genève
Paul Vallotton, directeur de la Coordination et de l'Harmonisation des programmes Radio-TV, Lausanne
Roger Aubert, directeur de la musique Radio-TV, Genève

Commission romande des programmes de radiodiffusion et de télévision

Président *Jean Broillet*, régisseur, Genève

Vice-président *Paul Mudry*, ancien directeur des Ecoles municipales, Sion

Membres
Yoki Aebischer, artiste-peintre, Fribourg
Henry Brandt, cinéaste, Chêne-Bougeries GE
Pierre Cordey, éditorialiste «24 Heures», Lausanne
André Fasel, président des AR/ATV, Genève
André Ghelfi, secrétaire central de la FTMH, Berne
Me Charles Gilliéron, Dr en droit, avocat, Lausanne

Lise Girardin, conseiller administratif, Genève
Hélène Guinand-Cartier, Genève
Jeanne Hersch, professeur de philosophie, Genève
Yann Richter, directeur-adjoint de la Chambre suisse de l'horlogerie, Neuchâtel
Chanoine Joseph Vogel, Abbaye de Saint-Maurice
Phillippe Zeissig, pasteur, Saint-Livres VD

* Nommés par le Conseil fédéral

Suppléants *Jean-Marie Auberson*, chef d'orchestre, Les Clées VD
Jacques Brocher, ingénieur, Cologny GE
René Dasen, secrétaire de l'Association cinématographique de Suisse romande, Lausanne

Jean-Jacques Schwarz, directeur Office vaudois du tourisme, Lausanne

Invités: membres romands du Comité central SSR
Me Pierre Barras, avocat, rédacteur à «La Liberté», Fribourg
Guy Genoud, conseiller d'Etat, conseiller aux Etats, Sion
Carlos Grosjean, conseiller aux Etats, Auvornier NE
Monique Monnier, professeur, Wavre NE

Jeunes invités pour 4 ans: *François Baatard*, gymnasien, Lausanne
Olivier Renfer, apprenti radio-technicien, Onex GE

Fondation de radiodiffusion et de télévision à Lausanne FRTL

(fondée le 14 juillet 1923)

Président d'honneur *Charles Baud*, retraité, Lausanne

Comité directeur:

Président *Me Charles Gilliéron*, Dr en droit, avocat, Lausanne

Membres *Willy Amez-Droz*, retraité de l'Etat du Valais, Sion
Jean Borel, professeur retraité, Neuchâtel
Henri Cousin, juge au Tribunal de district, Lausanne
Jean-Pascal Delamuraz, syndic de Lausanne, conseiller national, Lausanne
Pierre Dreyer, conseiller d'Etat, conseiller aux Etats, Fribourg
Walter Griessen, professeur au Technicum, Le Locle
François Gross, rédacteur en chef de «La Liberté», Fribourg
Raymond Junod, conseiller d'Etat, conseiller national, Lausanne

Henri Mauron, directeur retraité de l'agence de la Caisse nationale, Fribourg
Virgile Moine, ancien conseiller d'Etat, Liebefeld BE
Gilbert de Montmollin, directeur de l'Arrondissement des téléphones, Lausanne
Ernest Moudon, industriel, Les Tuileries de Grandson
Paul Mudry, ancien directeur des Ecoles municipales, Sion
Jules Perrenoud, instituteur retraité, Fontenais
Pierre Schwitzguebel, directeur de l'Association des Intérêts de Lausanne
Jean-Philippe Vuilleumier, chef du Service de l'enseignement secondaire, Neuchâtel

Conseil de fondation Section fribourgeoise:
Abbé François-Xavier Brodard, La Roche
Louis Dietrich, proviseur, Fribourg
Bernard Donzallaz, chef de bureau, Fribourg
Paul Maradan, administrateur, Fribourg

**Henri Mauron*, directeur retraité de l'agence de la Caisse nationale, Fribourg
Marcel Zaugg, retraité SIB, Bulle

Section jurassienne:
René Delaloye, ingénieur ETS, Saint-Imier
Francis Erard, directeur de l'Office jurassien du tourisme, Moutier

Jean Miserez, préposé aux œuvres sociales, tuteur officiel, Porrentruy
**Jules Perrenoud*, instituteur retraité, Fontenais
Roger Voutat, retraité, Tavannes

Section neuchâteloise:
**Jean Borel*, professeur retraité, Neuchâtel
**Walter Griessen*, professeur au Technicum, Le Locle

Paul Macquat, retraité, La Chaux-de-Fonds
Maurice Reutter, retraité, Neuchâtel

* Membres du Comité directeur

Section valaisanne:

Me Pierre Antonioli, avocat, procureur du Valais central, Sion
Pierre Delaloye, juge instructeur, Monthey
Monique Forclaz, secrétaire, Sierre
Abbé Gustave Oggier, curé, Paroisse du Sacré-Cœur, Sion

Hermann Pellegrini, professeur-inspecteur, Saint-Maurice
Gaspard Zwissig, rédacteur principal, «Nouvelliste/Feuille d'avis du Valais», Sion

Section vaudoise:

Ernest Borgstedt, ingénieur, Ecublens
Gabriel Corbaz, ingénieur retraité, La Conversion
Pierre Emery, administrateur-conseil, Lausanne
Samuel Mange, ingénieur électricien ETS, Lausanne
Jean-Daniel Ray, cadre technique d'exploitation, délégué du Club yverdonnois de l'Association romande de radiogoniométrie, Yverdon

**Pierre Schwitzguebel*, directeur de l'Association des Intérêts de Lausanne
Edmond Stauffer, ingénieur ETS, Lausanne

Membre d'honneur

Marc Inaebnit, retraité, Le Locle

Fondation de radiodiffusion et de télévision à Genève FRTG

(fondée le 10 mars 1925)

Comité directeur:

Président d'honneur

Me André Guinand, avocat, Genève

Président

Jean Brolliet, régisseur, Genève

Vice-président

André Fasel, président des AR/ATV, Genève

Membres

Jacques Brocher, ingénieur, Cologny GE
André Chavanne, conseiller d'Etat, conseiller national, Genève

Lise Girardin, conseiller administratif, Genève
Pierre Pittard, juge au Tribunal administratif, Genève
Edouard Steinmann, ingénieur conseil, Genève

Conseil de fondation:

Jacqueline Berenstein-Wavre, professeur, Genève
René Berger, directeur-conservateur du Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne
Alex Billeter, directeur de l'Office du tourisme, Neuchâtel
Me Alfred Borel, avocat, Genève
François Bourquin, directeur des cours de perfectionnement, Neuchâtel

**Jacques Brocher*, ingénieur, Cologny GE

**Jean Brolliet*, régisseur, Genève

**André Chavanne*, conseiller d'Etat, conseiller national, Genève

Jean Daetwyler, compositeur, Pradec-Sierre

Me Albert-Louis Dupont-Willemin, avocat, Genève

**André Fasel*, président des AR/ATV, Genève

Dominique Föllmi, directeur administratif de l'Université, Genève

Lise Girardin, conseiller administratif, Genève

Paul Gonet, directeur de l'Arrondissement des téléphones, Genève

**Me André Guinand*, avocat, Genève

Me Pierre Guinand, avocat, Genève

Nelly Haller, administratrice, Collonge-Bellerive GE

Me René Helg, avocat, Genève

André Jaquet, employé, Moutier

* Membres du Comité directeur

Raymond Junod, conseiller d'Etat, conseiller national, Lausanne

Albert Känel, retraité, Nyon

Claude Ketterer, conseiller administratif, maire de Genève

Albert Knechtli, professeur, conseiller municipal, Genève

Simon Kohler, conseiller d'Etat, Berne

Claude Lapaire, directeur du Musée d'art et d'histoire, Genève

Jéan Le Comte, retraité OMS, Genève

Marcel Nicole, directeur de l'Office du tourisme, Genève

Louis Nyffenegger, administrateur postal, conseiller municipal, Genève

**Pierre Pittard*, juge au Tribunal administratif, Genève

Lucien Pomey, ingénieur radio-électricien, Neuchâtel

François Rauber, radio-technicien, Fribourg

Me Eric Sandoz, avocat, Genève

Charles Schaefer, directeur de l'Hospice général, Genève

Henri Schmitt, magistrat, Genève

Edouard Stadlin, bibliothécaire, Grand-Saconnex GE

**Edouard Steinmann*, ingénieur conseil, Genève

Raymond Stoessel, Genève

Michel Veuthay, professeur, Genève

Antoine Zufferey, conseiller d'Etat, Sion

CORSI Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana

(Seduta costituyente del 29 dicembre 1938 a Lugano)

Presidente	<i>Prof. Carlo Speziali</i> , sindaco di Locarno, consigliere nazionale, Locarno	
Vice-presidente	<i>Orfeo Bernasconi</i> , ispettore scolastico, Miera di Lopagno	
Membri	<i>Alberto Bottani</i> , direttore delle scuole, Massagno <i>Edoardo Francioli</i> , ispettore scolastico, Roveredo GR	<i>Dott. Stefano Ghiringhelli</i> , avvocato, Bellinzona-Ravecchia <i>Sergio Grandini</i> , direttore, Basilese-Vita, Lugano
Segretario	<i>Dott. Piero Bonzanigo</i> , Bellinzona	
Direttori	<i>Avv. Cherubino Darani</i> , direttore della Radiotelevisione della Svizzera italiana, Lugano <i>Prof. Bixio Candolfi</i> , direttore dei programmi radio-televisivi della Svizzera italiana, Lugano	<i>Marco Blaser</i> , direttore dell'esercizio, Radiotelevisione della Svizzera italiana, Lugano

Commissione dei programmi radiofonici e televisivi della Svizzera italiana

Presidente	<i>Avv. Otello Rampini</i> , giudice al Tribunale d'appello, Taverne	
Vice-president	<i>Dott. Romano Broggin</i> , direttore del Liceo cantonale della sede di Bellinzona, Bellinzona <i>Prof. Renato Regli</i> , Lugano	
Membri	<i>Silvano Ballinari</i> , direttore di «Libera Stampa», Viganello <i>Maria Luisa Bordoni-Balestra</i> , Lugano <i>Avv. Carlo Bosia</i> , Mendrisio <i>Ing. Mauro Gandolla</i> , Bioggio <i>Max Giudicetti</i> , Roveredo GR <i>Dott. Luciano Giudici</i> , Locarno <i>Nora Martinelli</i> , Lugano	<i>Avv. Ginetta Martinola</i> , Lugano <i>Prof. Paolo Mondada</i> , Brione s/Minusio <i>Andreino Pedrini</i> , segretario comunale, Faido <i>Avv. Ugo Primavesi</i> , Gentilino <i>Avv. Diego Scacchi</i> , Locarno <i>Riccardo Tognina</i> , professore alla Scuola cantonale, Coira

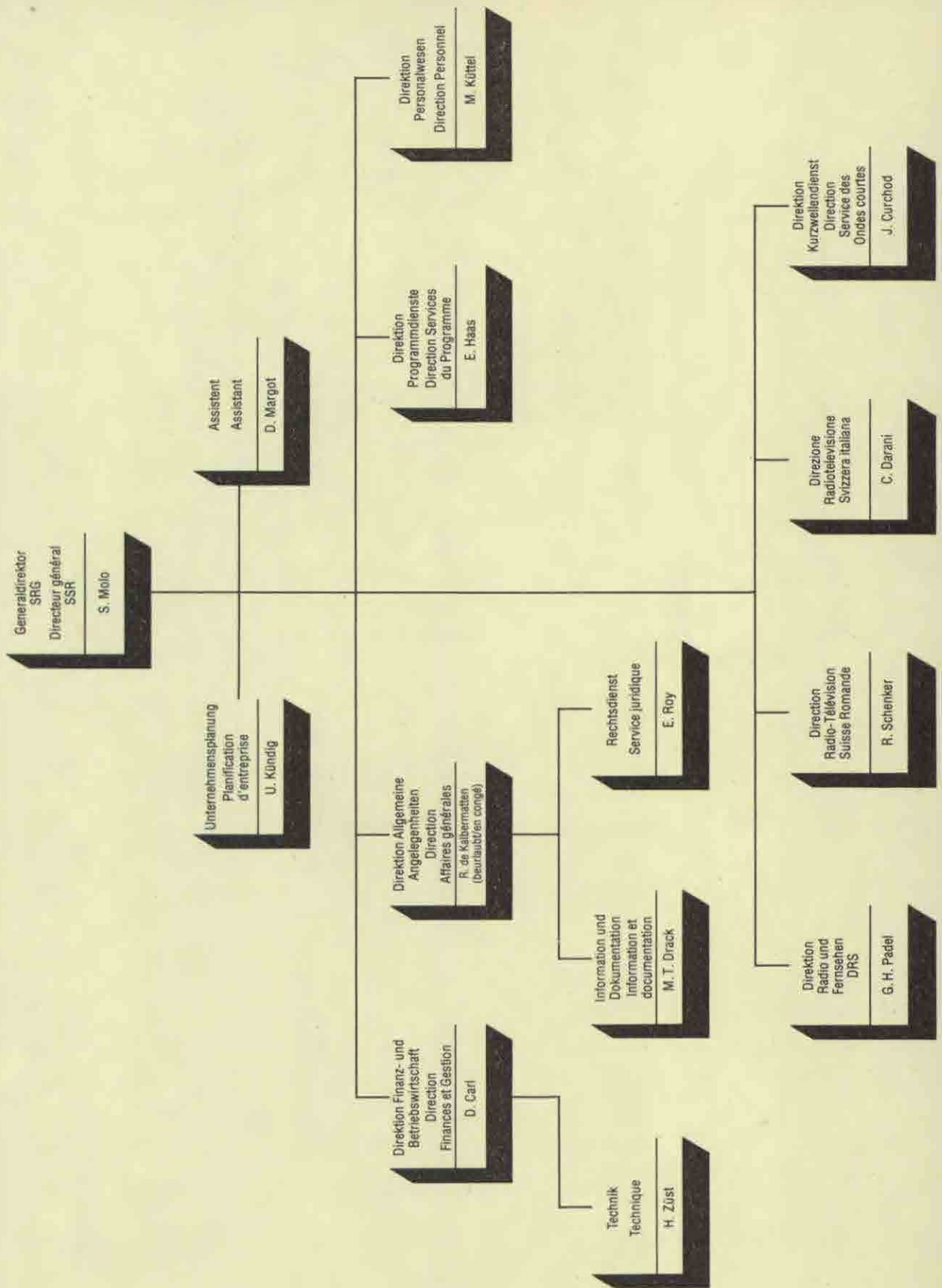
Offizielle Publikationsorgane der SRG / Organes officiels de publication de la SSR

tv-radio-zeitung

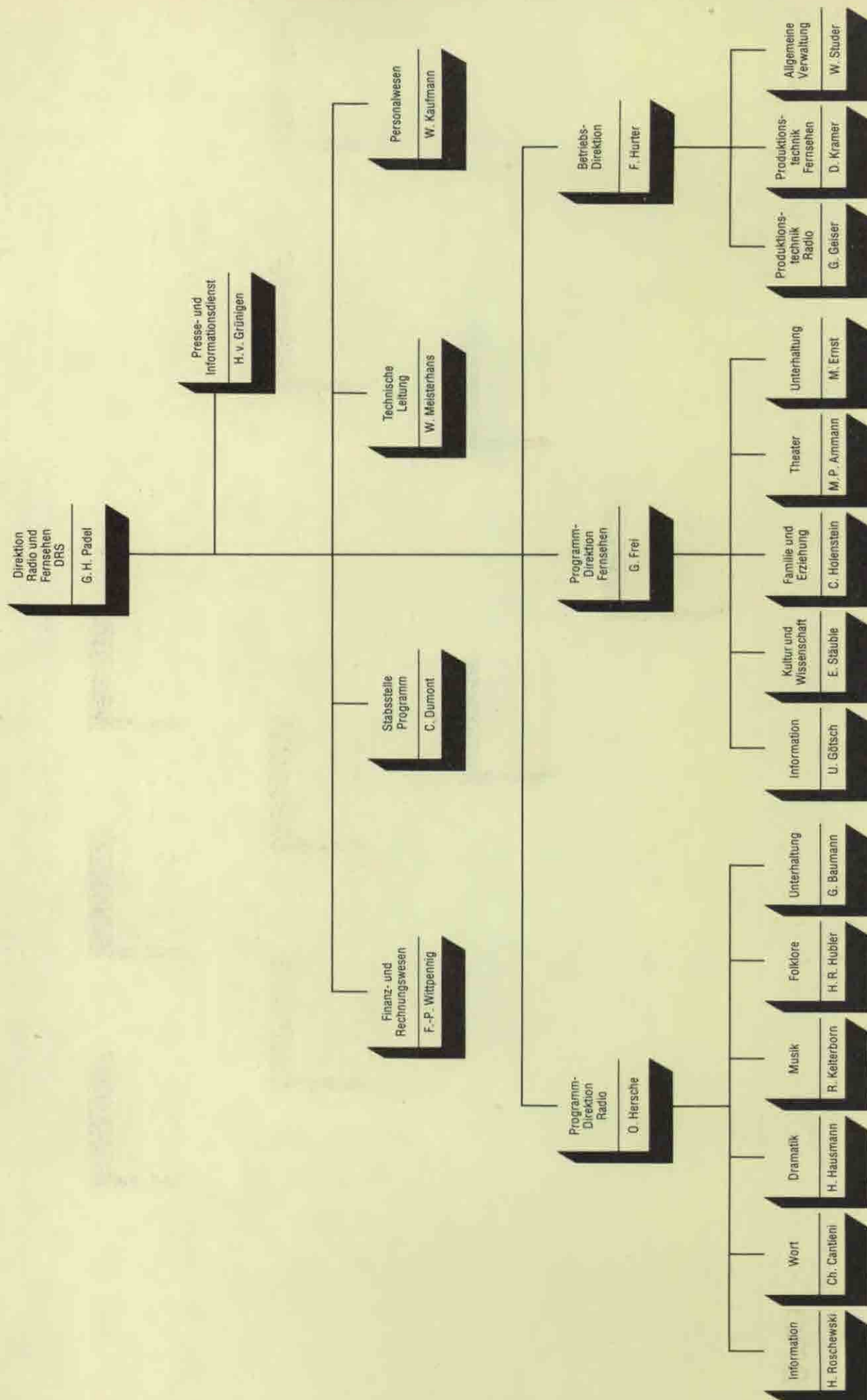
Chefredaktor: Dr. Kurt Weibel, Scheibenstr. 29, 3014 Bern

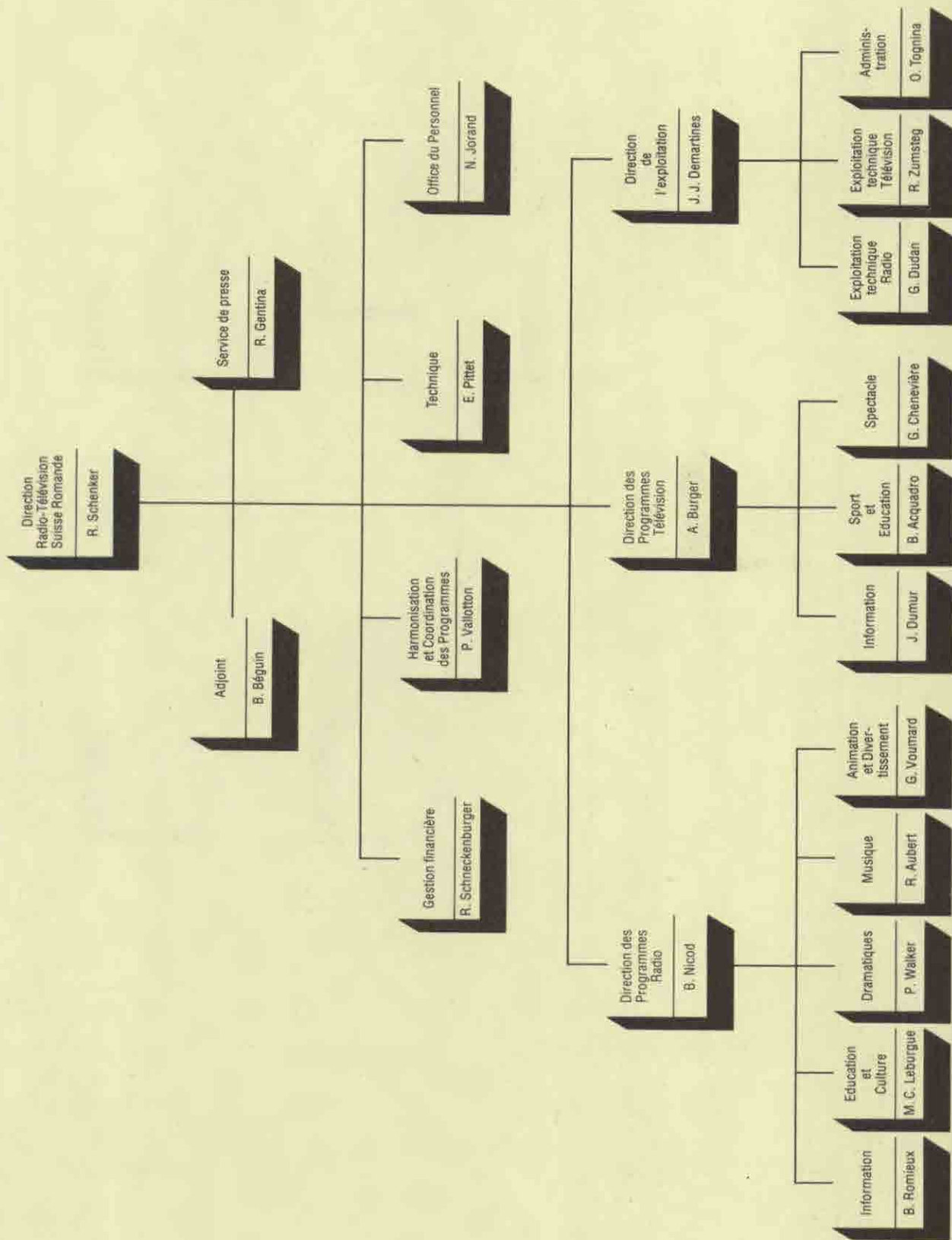
Radio-TV – Je vois tout

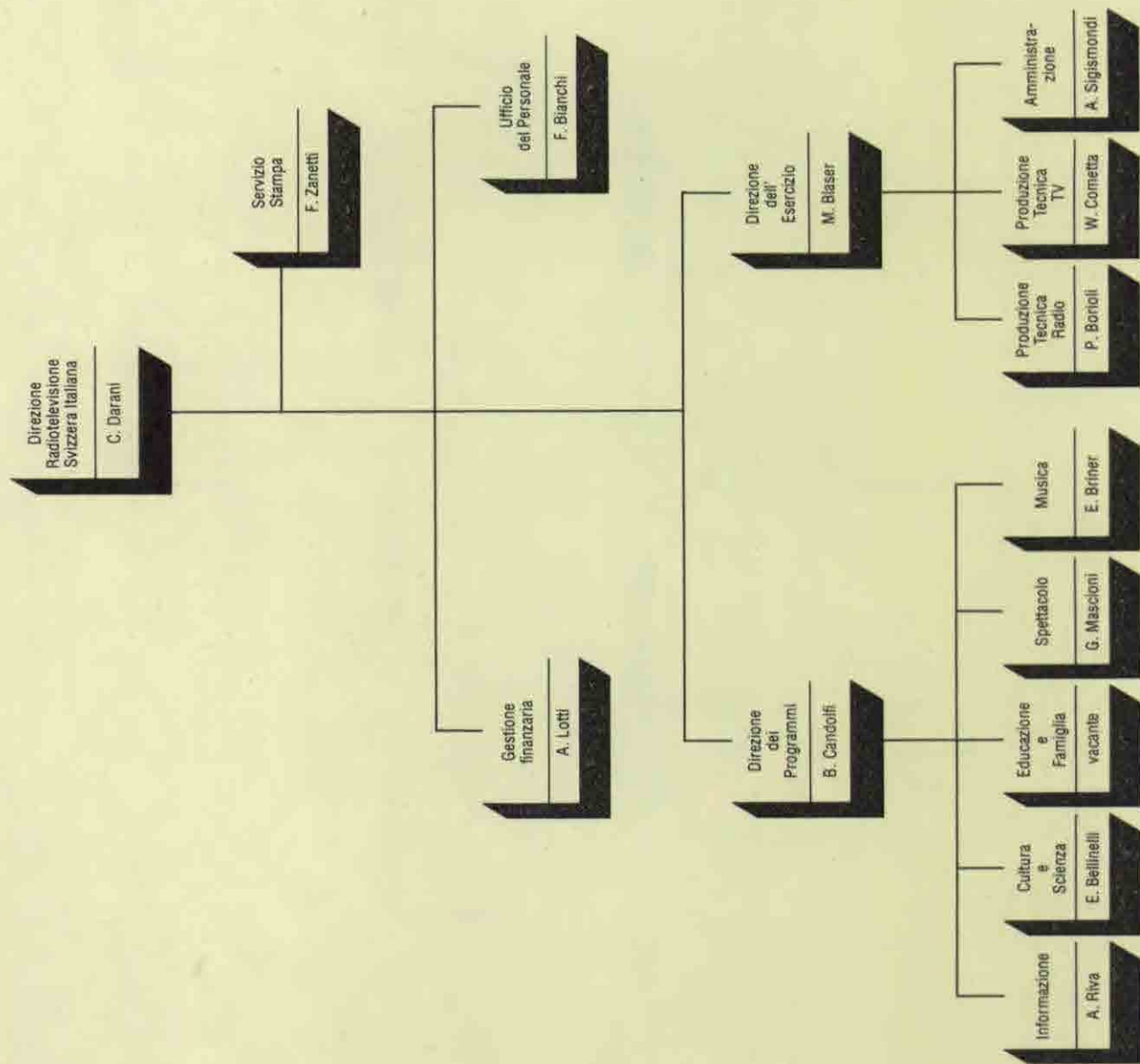
Rédacteur en chef: Jacques Dominique Rouiller,
2, av. de Tivoli, 1001 Lausanne



+SRG Radio und Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz







+SRG

Schweizerischer Kurzwellendienst und Telefonrundspruch

Service suisse des Ondes courtes et Télédiffusion

+SSR

Programmi per l'estero
della Radiodiffusione svizzera e Filodiffusione

European and Overseas Services and
Wire Broadcasting Network

+SBC

